# Le prix Nobel de physique est attribué à deux Américains

LIRE PAGE 40

Algérie, 1 DA; Maroc, 1,50 dir.: Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DN; Autriche, 10 sch.; Betglage, 12 fr.; Canada, \$ 0,85; Basemark, 3 fr.; Espague, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Gran, 45 ris; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Laxranbourg, 12 fr.; Norrège, 2,75 kr.; Payt-Bas, 1 fl.; Pertugal, 12,50 esc.; Sabde, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ct; Yougustavia, 10 m. din. Tuli des abennements come. 15

Tarif des aboni 5, RUE DES MALIENS 75427 PARIS - CEDEX 23 C.C.P. 4297-23 Paris Telex Paris nº 650572

# Une « zone de stabilité »

ballottée

En procédant dimanche à une réévaluation modérée du ientschemark vis-à-vis des monpaies auxquelles la devise allemande est liée au sein du « serent » (franc belge et luxembour-;cois, florin necriandais, couronnes ianoise, norvégienne, suédoise), a République fédérale et les utres pays intéressés ont voniu 'aire la part du feu. Reste à avoir si la violence de l'incendie ermettra encore de circonscrire es dégâts, c'est-à-dire, en l'ocurrence, de sauvegarder dans Europe continentale une zone de elative stabilité monétaire.

La réponse à cette question l'intèresse pas sculement la LP.A. et les petits pays situés sa periphérie, avec lesqueis lle cherche à maintenir, contre ents et marées, l'accord monéaire européen dont la France 'est une deuxième fois retirée. : 12 mars dernier, en laissant lotter le franc vis-à-vis de toutes s devises. Il devient chaque jour n peu plus évident que la cohéion de la Communauté éconolique européenne, ou de ce qui n reste, est soumise à rude preuve du fait de l'instabilité roissante des marchés des chanes dans cette partie du monde. Le Marché commun agricole, ent on tente de préserver l'unité coups de « montants compensailres » destinés à annuler les ifets des fluctuations monéaires, n'est pas seul en cause levant l'aggravation du déficit xtérieur de la Grande-Bretagne, 4. James Callaghan est pour la remière fois disposé à envisages érieusement certaines restricions sur les importations indusrelles. En France, les résultats u commerce extéireur de sepmbre, qui vienneut d'être ren-15 publics, montrent un déséquibre accru qui, s'il ne devait pas re rapidement corrige, ne manierait pas de placer un jour le nvernement devant les choix fficiles auxquels sont déjà culés les dirigeants britanques.

Dans une conjoncture aussi notique, le « serpent », même nputé de plusieurs de ses mems les plus importants — avant France, la Grande-Bretagne juin 1972 et l'Italie en février 73 l'avaient quitté, .. saisait core figure de « noyau » autour iquel on pourrait un jour renstruire une Europe monétaire

Mais il se révèle que ce bloc ! Ini-meme fragile et que les ales monnaies «fortes» de urope sont le deutschemark, le inc suisse, auxquels on peut joinvilling autrichien. Les mésavenres du « serpent » illustrent xirème difficulté, et peut-être à longue l'Impossibilité, de mainuir des taux de change fixes. lme dans ue aire limitée, lorse le régime des changes flotnts règne en maître quasi solu sur la scène monétaire ternationale.

Quand les taux de change sont es, en effet, les systèmes de ix nationaux sont reliés les uns n autres par le fait que chaque ys, a partir du moment où fl mmence à perdre des réserves on a en gagner trop, — est ntraint de prendre rapidement s mesures dont l'effet est, selon cas, soit de raientir soit d'accérer la progression de la masse onctaire. On connait les facurs qui, au conrs de la précénte décennle et au début de ctuelle, ont progressivement ajustement de fonctionner corctement, le principal d'entre ix ayant été que le plus puissant s partenaires, à savoir les ats-Unis, s'était sonstrait à la

Aussi la régle a-t-elle fini par re totalement abandonnée en ars 1973, avec la généralisation si laux de change flottants (sauf tire les devises du « serpent »). 'était folie de croire qu'une telle nonciation serait sans conseiences. La pins grave d'entre elles t que, désormais, plus rien ne nd à ramener à une norme mane les évolutions de prix un pays à l'autre.

# La réévaluation du deutschemark au sein du «serpent» Espoir de règlement au Liban ? M. n'atténue guère la tension sur le franc

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

La réévaluation du deutschemark, décidée le 17 octobre au soir, a pris par surprise le marché des changes, où les spéculateurs ont commencé à prendre leurs bénélices Le cours du dollar s'est quelque peu raffermi ce lundi 18 octobre, tandis que celui du franc s'affaiblissait à l'annonce de l'aggravation du délicit de la balance commerciale francaise en septembre

A l'issue d'une réunion tenue se-crète jusqu'au dernier moment, les ministres des finances et les les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales des pays participant à l'accord monétaire enropéen, la Bundesbank a annoncé le dimanche 17 octobre à Francfort que la monnaie allemande était réévaluée de 2 % par rapport au florin néerlandais et au franc belgo-luxembourgeois, de 3 % par rapport aux couronnes suédoise et norvégienne, et de 6 % par rapport à la couronne danoise.

Dans le même temps, les mi-

Dans le même temps, les mi-nistres ont affirmé leur volonté de maintenir le « serpent » moné-taire et ils n'ont pas touché aux marges de fluctuations autorisées au sein de l'accord (plus ou moins 2,25 % par rapport à la parité).

Le « réalignement » monétaire décidé pendant le week-end a manifestement surpris les milieux financiers, qui ne l'attendaient pas si tôt. Les marchés des chan-ges ont donc éprouvé quelques difficultés à trouver leur équilibre ce lundi matin.

Le dollar s'est donc redressé quelque peu à Francfort à

Malgré les affirmations répètées de ses dirigeants — et notamment du chanceller Schmidt luimement du chanceller Schmidt luimeme au soir des élections du 3 octobre, — le gouvernement fédéral allemand s'est résolu à d'une forte dégradation de la réévaluer officiellement le Deutschemark, par rapport aux autres monnaies du « serpent ». A l'issue d'une réunion tenue se-5,04 F tandis que le deutschemark, en baisse partout ailleurs, restait à Paris à 2,4460 F. Les mauvais résultats de notre commerce exté-rieur ont donc contrebalancé les effets mécaniques d'une réévalua-tion du deutschemark.

Cette dernière opération a été favorablement accueillée sur les marchés des changes, dans la mesure où elle contribue à relâcher la poussée à la hausse sur le deutschemark. Même s'ils jugent insufficant la poursentage de insuffisant le pourcentage de réévaluation affiché, les cambistes estiment qu'il est difficile dans l'immédiat de spéculer sur un autre ajustement du même ordre.

Dans ces conditions, un répit pourait être observé sur le front des monnaies, à moins qu'un autre « accroc » ne vienne déchirer à nouveau un tissu monétaire qui reste fragile. On pourrait le redouter au vu du nouvel effondrement de la lire, dont le cours pour un dollar est passé de 841 à pour un dollar est passé de 341 à 830, après la suppression de la taxe temporaire de 10 % sur les

(Lire nos informations page 35.)

Directeur: Jacques Fauvet

## Le «sommet» arabe de Ryad pourrait aboutir à un accord

Un accord mettant fin à la guerre civile au Liban aurait été élaboré ce lundi 18 octobre à Ryad, où se tient depuis dimanche matin un - sommet - arabe restreint. Le président Assad, selon une dépêche de l'agence Reuter, qui cite des sources syriennes dans la capitale saoudite, aurait accepté un plan égyp-tien de règlement en treize points. La conférence devait prendre fin ce lundi soir avec la publication d'un communiqué. Le chef de l'Etat syrien, dont les troupes se sont heurtées à une vive résistance des Palestiniens au Liban, aurait subl en outre de

fortes pressions, notamment saoudiennes. Selon M. Nayef Hawatmeh, le président du Front démocratique palestinien, que cite notre correspondant à Beyrouth (voir page ), l'U.R.S.S. aurait suspendu ses livraisons d'armements le 1" août dernier. La . Pravda : accuse, ce lundi matin la Syrie d'avoir, par sa dernière offensive militaire, - torpillé : l'accord du cessez-le-feu conclu récemment à Chtaura

Six personnalités participent à la conférence de Ryad: le roi Khaled (Arabie Saoudite), l'émir Sabah (Kowelt), les présidents Sadate (Egypte), Assad (Syrie) et M. Yasser Arafat, président de

Le président Sadate avait pré-senté, dès dimanche matin, son plan de règlement. Celui-ci pré-voit que les « casques blancs » de la Ligue arabe, stationnés au Liban, seraient renforcés considérablement pour devenir une force d'intervention capable de faire respecter le cessez-le-feu. Un ca-lendrier serait établi pour le repli lendrier serait établi pour le repli des forces en présence, syriennes, palestiniennes et libanaises. La Ligue arabe garantirait l'applica-tion par l'OLP, des accords de 1969, qui régissent et limitent les activités des fedayin au Liban. Les divers Etats arabes confirme-raient leur recomaissance de l'OLP, comme seul représentant légitime du peuple palestinien. Les membres de la Ligue arabe

devraient réaffirmer leur soutier à l'indépendance et à la souverai-neté du Liban, afin de faire échet à toute partition de fure ou de facto du pays. Une « table ronde » regroupant des représenronde > regroupant des représen-tants des deux camps libanais antagonistes se tiendrait sous l'égide du président Ellas Sarkis. Le projet de règlement du prési-dent Sadate prévoit également la constitution d'un fonds arabe pour la reconstruction du Liban. Si l'acceptation de pour par

Si l'acceptation de ce plan par la Syrie devait se confirmer, le président Assad, estiment les observateurs, aurait subi un re-vers politique majeur. En effet, k chel de l'Etat syrien insistait jusque-là pour que son armée soit seule habilitée à rétablir la paix au Liban. Ses représentants à la récente conférence de Chtaura avaient refusé d'envisager le moindre retrait de l'armée syrienne des positions qu'elle occupe

(Lire in suite page 2.)

## Dassault reconnaît que son groupe a fait l'objet de redressements fiscaux minimes

Accusé d'avoir soustrait au fisc environ 1 milliard et demi de francs par M. Heroé de Vathaire, qui est inculpé d'abus de confiance pour avoir retiré 8 millions de francs du compte personnel de son employeur, M. Marcel Dassault a reconnu dimanche 17 octobre, que son groupe industriel arait fait 'objet de redressements fiscaux — relativement fai-bles — après des contrôles de l'inspection générale des impôts. Toutefois, M. Dassault considère, antès la publication par le Point, de larges extraits de la note de M. de Vathaire, que « l'affaire est finie » et qu'il « n'est coupable de rien

Mis en cause par l'ancien directeur comptable pour les complaisances qu'il aurait eues, avec l'un de ses collègues des finances, à l'égard de M. Dassault, un fonctionnaire de la direction des vérifications nationales affirme qu'il « n'a jamais été mèlé à ces affaires », mais que des recherches et enquêtes sont en cours.

## Le silence pesant

accusations portées M. de Vathaire sont graves. Si effes étaient tondées, quatre chefs d'incutdifoumement de biens sociaux traude tiscale, prévarication de fonc-

M. Dassault se défend, mais l'opi nion est troublée. Comment pourrait-il en être autrement alors que depuis plus de deux mois rumeurs, accusa tions, photocopies, démentis, explications embarrassées, se succèdent, sans que l'Etat alt cru bon de faire connaître son point de vue, alors même qu'il est directement visé puisque la firme Breguet-Dassault vit de commandes publiques, c'est-àdire de l'argent du contribuable. Une enquête a été effectuée. aisse entendre M. Dassault.

Ph. L

(Lire la suite page 27.)

## AU JOUR LE JOUR

## **LECTEURS ET ÉLECTEURS**

sondages, même s'ils n'ont pas une grande valeur d'information, donnent parfois à

Ainsi celui que l'Express consucre au livre du président montre-t-il bien la distance qui separe les lecteurs des électeurs. Une majorité des premiers se déclare satisfaite des qualités littéraires du livre. Une majorité plus forte encore des seconds se dit décue des perspectives d'action qu'il offre.

Le verdict est clair: M. Giscard d'Estaing a plus d'éloquence pour parler de la politique que d'efficacité pour la mener. On en peut conclure que sa vocation est d'être dans l'opposition, non au

ROBERT ESCARPIT.

## LES JUIFS AMÉRICAINS FACE A deux semaines des élections, la campagne

américaine s'intensifie sans toutefois gagner en originalité et en subtilité politique. Le can-didat républicain, M. Ford, et son adversaire démocrate, M. Carter, multiplient les mises au point sans parvenir à intéresser les élecers, qui témolgnent d'une certaine lassitude. M. Carter a ainsi déclaré, samedi 16 octobre. qu'il n'enverrait pas de troupes dans les pays d'Europe de l'Est si l'un d'eux venait à se

soulever contre l'Union soviétique Les deux hommes se livrent notamment à une surenchére pour capter le vote des minorités ethniques. L'annonce par M. Ford, lundi 11 octobre, que des équipements militaires très perfectionnés allaient être livrés à Israel doit être interprétée, malgre ses dénégations, comme un geste électoral vis-à-vis des citroyens amé-ricains d'origine juive dont le poids électoral

## I. - Une nouvelle Terre promise

New-York. - Des millions de juifs des Etats - Unis confondent leur histoire avec cette « promesse américaine » qu'ils ont pu lire dans le livre d'Ish Kishor, l'His-toire des juijs dans le Nouveau Monde. En termes nalfs, et avec une imagerie digne de celle d'Epi-nal, ce l'vre affirme eurs droits à vivre sur ce continent. Christophe Colomb n'était-il pas selon toute probabilité, un des leurs, ainsi que plusieurs marins de son équipage? Malgré les difficultés de toutes sortes et l'opposition farouche du gouverneur hollandais

De notre envoyé spécial DOMINIQUE DHOMBRES

Pieter Stuyvesant, un groupe de vingt-trois juifs, venant du Brésil, n'a-t-il pas débarque, un jour le septembre 1654, dans ce qui s'appelait alors la Nouvelle - Amster dam, en l'île de Manhattan?

Avec deux millions d'israélites, New-York est aujourd'hui is première ville juive du monde, loin devant Tel-Aviv. Des rues entiè-res de Brooklyn (où les Noirs, cependant, les remplacent peu à peu dans les quartiers les plus déshérités), de Queens et de Manhattan (Hester Street ou Orchard Street) sont presque exclusive-ment habitées par des juis. Des magasins à l'enseigne frappée de l'étoile de David offrent des produits d'alimentation garantis « kacher ». Le schéma de la réussite sociale juive se lit sur la carte de New-York. Les immigrants pauvres étalent installés dans le Lower Rast Side ; jeurs enfants les plus prospères ont eu accès aux quartiers « bourgeois » du West Side ; les moins chanceux sont partis dans le Bronz. La troisième génération connaît, depuis des années, avec la fuite vers es lointaines banlieues, le sort commun des citadins.

C'est cette « troisième génération », relativement prospère, mment intégrée, loin des ghertos dans les banlleues aux pelouses vertes et aux rites de bon voisinage, qui s'interroge à présent aur son identité. La première génération, parlant yiddish, révant parfois du socialisme révolutionnaire et autres mythes de la vieille Europe, ne mettait guère en question son judalsme : elle le vivait. La deuxième génération, dans sa fièvre d'intégration at d'ascension sociale, a sout rejeté, at violemment : Il s'agissait d'êt e encore plus américain, plus a patriote s que les autres. ... troisième génération, qui a oublié la langue et perdu le contact avec Europe, cherche actuellement,

à ce que les psychanalystes nomment « le retour du refoulé », à retrouver ses origines.

(Live in suite page 6.) .

ANTENNE 2 EN QUESTION

Les indignations

# de M. Marcel Jullian Au moment où la commission des finances examine la budgel des sociétés issues de l'ex-O.R.T.F., on s'interroge, à l'Assemblée

nationale, sur les résultats de la rélorme, en particulier sur la qualité des programmes. Et on parle à nouveau des « problèmes d'Antenne 2 ».

Problèmes de « structures institutionnelles et fonctionnelles », selon M. Dominique Pado, sénateur (R.I.) de Paris. Mais il semble que depuis sa création, la deuxième chaîne confiée à M. Marcel Jullian, une chaîne que l'on a voulu « neuve », « différente », all souvent agacé. On a reproché à son président directeur-général cette différence même qu'il avait pour mission d'établir. Alileurs, on a été déçu : les promesses d'une télévision de création, d'une télévision libérée, n'ont pas été toujours tenues

M. Marcel Jullian est soucleux, faire, je ne sais pas laire autre chose. dans son bureau. La vellie, à l'Assemblée, on a fait allusion à ses déclarations, désobligeantes pour les parlementaires, rapportées dans un hebdomadaire parielen. Des propos deformés, dit-il. Bien sûr, il y a eu une lettre de rectification, mais...

Il s'indiane : « Encare une fois le suls objet de scandale. Prendraiton, même au Parlement, l'habitude publique de luger sur des propos qui n'ont pas élé tenus, sans même que les gens comparaissent. On m'a souvent reproché mon imprudence; en habitué de l'écriture, je n'ai pas toujours pris garde aux dangers des formules, mais, là, ce n'est pas le cas. C'est peut-être tout simple la présence d'une personne de mon modèle à une place comme cette-ci qui explique la rumeur, cette rumeur dont on conneit le source et les estuaires.

- Pourtant, si l'on créait trois sociétés, il était indispensable que l'une d'elles ait pour mission intormulée, biologique, de détanger les choses établies. C'était cela que je dans un mouvement qui ressemble devais taire, et, si je ne sais pas le

acquise, et puis la peur de certains, peur de perdre ses avantages, une forme de pouvoir. Les risques étaient nouveaux, les structures différentes. aurait été coupable de faire una deuxième « Une », qui est déjà bien faite, nous avions à prendre les chemins du vertige, nous avons résisté aux fractures, solidairement. Les dilficultés aux Dosslers de l'écran, aux informations (et peut-être, demain, allieurs), tout cels n'est pas errivé à cause de notre esprit d'aventure. de notre goût du maléfice. Nous ne sommes pas des gens mai élevés, nous subissons tout naturellement le sort d'un leeberg plongé dans l'eau chaude. Si nous avons ou taire douter quelques-uns de ceux qui n'ent que des certitudes, nous avons fait avancer (as choses. Devrions-nous parce que société nationale, être pasteurisés, sécurisants du matin au

Propos recueillis par MATHILDE LA BARDONNIE (Lire la suite page 25.)

# LA FORTUNE **EST UN TERRITOIRE** INTERDIT.

Nous y sommes allés. **Vous n'en** reviendrez pas.

Trois numéros spéciaux en vente à partir d'aujourd'hui.

# Les Palestiniens estiment que leur vive résistance à l'offensive syrienne a été décisive

Beyrouth. — La résistance pa-lestinienne se trouve dans une situation critique. « Critique, mais non desespérée », précisent ses divines est

Cette formule n'exclut pas que cette démarche ait trait à l'affaire Claustre». On sait que le président de la République avait fait état il y a quelques temps de démarches secrètes. Le colonel Kadhafi parait l'intermédiaire le mieux placé pour communiquer avec le chef des rebelles Toubous, M. Hissen Habré, qui détient Mme Claustre

De notre correspondant

tion Sans lui attribuer le mérite d'avoir, à elle seule, obligé le président Assad à participer au « sommet » de Ryad, qu'il refusait jusque là, ils estiment que la bataille de Bhamdoun a eu pour première conséquence de montrer aux Syriens qu'il leur faudrait au moins cinq ou six jours de plus pour conquérir Aley; alors que — pour des raisons politiques — les instructions de Damas auraient été d'en finir avec Bhamdoun et Aley en vingt-quatre heures.

situation critique s, précisent ses dirigeants.

Le dos au mur, les Palestiniens disposent néanmoins d'une stratègie politique grâce à laqueile ils espèrent ne pas avoir à choisir entre la capitulation politique et la reddition militare face à la Syrie. Les dirigeants de l'O.L.P. ne pessent de répète de la reddition militare face à la Syrie. Les dirigeants de l'O.L.P. ne pessent de répète de la reddition militare face à la Syrie. Les dirigeants de l'O.L.P. ne pessent de répète de la reddition militare face à la Syrie. Les dirigeants de l'o.L.P. avoir étépulé, vien ne seus participer au server pour face que les fayriens nous les y attendom.

Les Palestiniens pensent, en effet, avoir déjoué, ou au moins dérègé, les calcules syriens (qu'ils qualifient de « syro-américains ») ils se demandent s'ils ne sont pas sur le point d'obliger Damas à modifier sa tachique et d'oblenir ce répit auquei lis active de l'o.L.P. avancent des critiques de l'O.L.P. avancent des regiments pour démontrer que leur sepoins ne sont pas chimériques.

Ils estiment notamment que leur farouche résistance à l'avance des troupes syriennes, la semaine dernière, dans le secteur Bhamdoun-Aley, a eu un résultat dêter minant sur l'évolution de la situative de la Giscard d'Orsay et ancien ambassadeur à Tripoll (1998-1976). M Georgy actuellement directeur des affaires africaines et malgaches au Qual d'Orsay et ancien ambassadeur à Tripoll (1998-1976). M Georgy actuellement directeur des affaires africaines et malgaches au Qual d'Orsay et ancien ambassadeur à Tripoll (1998-1976). M Georgy actuellement directeur des affaires africaines et malgaches au Qual d'Orsay et ancien ambassadeur à Tripoll (1998-1976). M Georgy actuellement directeur des affaires africaines et malgaches au Qual d'Orsay et ancien des courses de l'o.L.P. avancent des courses production de la situative de l'o.L.P. avancent des courses productes de l'o.L.P. avancent des courses syriens qu'ils avance de l'o.L.P. avancent des courses syriens qu'ils avance de l'o.L.P. avancent des course

poir. Ils ne croient pes pour autant qu'en retardant de quatre jours l'avance de l'armée syrienne ils alent empêché le président Assad de poursuivre l'exècution de son plan.

Cependant, estiment-ils, leur résistance à Bhamdoun a engendré deux conséquences majeures sur la scène arabe : le président Sadate, ayant constaté l'échec de ses diverses initiatives, y compris sa démarche auprès de la France, aurait décidé d'envoyer des troupes égyptiennes au Idban pour épauler les Palestiniens; la Libye, l'Irak et l'Algérie — pour des raisons propres à chacun de ces pays, — s'orientalent manifestement vers une politique plus active sur la scène libanaise, qui risquait de mettre en échec la stratégie américano-saoudienne au Proche-Orient.

Parallèlement le président San-

Orient.

Parallèlement, le président Sarkis tentait de se dégager quelque peu de l'emprise syrienne en concluant un accord avec la résistant de l'emprise de l'emprise syrienne en concluant un accord avec la résistant de la

concluant un accord avec la résistance palestinienne à la veille de la conférence de Chtsura, ce qui a placé les Syriens dans une situation délicate.

Selon les Palestiniens, ces divers facteurs ont amené les Saoudiens à faire pression sur la Syrie pour la contraindre à participer au «sommet » de Ryad en l'absence de son allié jordanien. Ils estimaient que ce «sommet », dont le principal objectif était d'empêcher que l'Egypte et la Syrie échappent à l'influence saoudienne, pouvait aboutir à des résultats favorables.

Les Palestiniens pensaient obte-

Les Palestiniens pensaient obte-nir à Ryad davantage qu'à Chtaura, où ils avaient du faire des concessions aux Syriens. Ils avaient, en effet, admis à Chtaura que les Syriens n'opèrent aucun retrait, que les « casques blancs » arabes ne soient pas chargés de l'application du cessez-le-feu, et que les fedayin soient, dans la pratique, contrôlés par l'armée syrienne, « L'accord de Chiaura,

syrienne. « L'accord de Chiaura, nous a dit M. Hawatmen, reflètait le rapport des forces syro-palestiniennes alors qu'au « sommet » de Ryad le poids de l'Egypte entrera en ligne de compte. » « Nous ne nous faisons pas pour autant des illusions », a poursuivi le chef du Front démocratique. « Un consensus à Ryad ne peut se réaliser que sur la base d'un partage des rôles entre la Syrie et l'Egypte. Et nous savons que cette éventuelle redistribution des carles se fera à nos dépens. Cependant, la rivalité entre Le Caire et Damas subsistem, l'Egypte et la Syrie aspirant, battus avec l'énergie du déses- tera l'Egypte et la Syrie aspirant, dernières offensives, les bombar- A.P., Reuter, U.P.I.)

l'une et l'autre, à s'affirmer comme le premier allié des EtatsUnis dans le monde arabe. Mais nous disposerons d'un répit pour reconstituer nos forces et entrainer davantage nos alliés parmi les pays socialistes à nos côtés. Ainsi, les Soviétiques ont déjà suspendit, depuis le 1º août 1976. l'application d'accords pour la fourniture d'armements à la Syrie, d'un montant de 1,25 millards de dollars, conclus à peine trois mots auparabant (en mai). Mais pour cela il faudrait que nous montrions constamment noire détermination de nous battre avec nos propres forces, comme nous l'avons déjà fait à Bhamdoun. »

Pour le moment, les Palesti-

Pour le moment, les Palesti-niens manœuvrent pour rempla-cer la tutelle syrienne par celle, plus diffuse, du monde arabe, touit en donnant à l'Egypte un rôle propre à les libérer de l'em-prise de Damas.

LUCIEN GEORGE.

# Le « sommet » de Ryad pourrait aboutir à un accord

(Suite de la première page.)

La presse de Damas, enfin, exi-geait ces derniers jours la limo-geage de la direction de TOLP, et son remplacement par une équipe de personnalités favorables à la politique de M. Assad.

équipe de personnalités havoranies à la politique de M. Assad.

Ce dernier avait fini par accepter de rencontrer M. Arafat, avec lequel il aurait échangé à Ryad une poignée de main « chaleureuse ». Le président de l'O.L.P. avait réussi à quitter la capitale ibanaise à bord d'un avion spécial saoudien qui avait pu exceptionnellement atterrir à l'aéroport de Beyrouth, fermé depuis plusieurs mois. Autre concession du chef de l'Etat syrien : il avait renoncé à la présence du roi-flussein au « sommet » de Ryad. Le président Assad avait fait cependant escale samedi à Amman pour s'entretenir avec le souverain jordanien.

Notre correspondant au Caire.

Notre correspondant au Caire, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, nous câble que la presse égyptienne

chante victoire. La « réconciliation » intervenue à Ryad entre les présidents Sadate et Assad est peut-être fragile, mais elle répond aux vesux du Caire et confirme ses prévisions. En effet, depuis le début de la campagne déclenchée par la Syrie contre l'Egypte, après la conclusion, en septembre 1975, du second accord du Sinat, les dirigeants égyptiens avaient maintes fois proclamé que l'attitude syrienne était d'ordre tactique, et que tôt ou tard un rapprochement interviendrait entre les deux capitales, favorables, de pu is la guerre d'octobre 1973, à une paix négociée avec Israël.

Encourageant cette perspective, écrit notre correspondant, l'Arabie Saoudite et le Kowalt ont activement ceuvré dans le sens d'une réconciliation syro-égyptienne, leur tache étant grandement facilitée par le fait que ces deux Etats pétroliers sont les principaux baileurs de fonds de l'Egypte et de la Syrie.

la Syrie.

Si l'accord de Ryad devait être
confirmé, un « sommet » arabe
élargi se tiendrait au Caire avant
la fin de cette semaine pour avaliser le compromis.

## Les combats et les bombardements se poursuivent

A la demande du roi Khaled d'Arabie saoudite, précise Radio-Ryad, le président Assad a donné l'ordre, samedi soir 16 octobre, aux troupes syriennes sistionnées au Liban, de cesser le feu Les combats se poursuivalent néanmoins ce lundi matin 18 octobre dans la plupart des secteurs, les forces de la droite ayant apparemment pris la relève des troupes de Damas. Elles ont hombardé divers secteurs, notamment à Beyrouth.

dements ont continué samedi contre les positions tenues par les Palestino-progressistes. Selon une source de droite le nettoyage de la ville de Bhandoun, mais cette information n'a pas été confirmée de source palestino-progressistes. Selon une source de droite, les forces syriennes comparent le nettoyage de la ville de Bhandoun, mais cette information n'a pas été confirmée de source palestino-progressistes. Selon une source de droite, les forces syriennes comparent les positions tenues par les palestino-progressistes. Selon une source de droite, les forces syriennes auraient achevé le nettoyage de la ville de Bhandoun, mais cette information n'a pas été confirmée de source palestino-progressiste. Au sud, les troupes syriennes cource de droite, les forces syriennes auraient achevé le nettoyage de la ville de Bhandoun, mais cette information n'a pas été confirmée de source palestino-progressiste. Selon une source de droite, les forces syriennes auraient achevé le nettoyage de la ville de Bhandoun, mais cette information n'a pas été confirmée de source palestino-progressistes. Selon une source de droite, les forces syriende la ville de Bhandoun, mais cette information n'a pas été confirmée de source palestino-progressistes. Selon une source de droite, les forces syriende livers secteurs, les forces syriende livers secteurs, les forces syriende livers secteurs, les forces syriende la ville de Bhandoun, mais cette information n'a pas été confirmée de source palestinoprogressiste. Selon une source de droite in ville de Bhandoun, mais cette information n'a pas été confirmée de source palestino-Beyrouth.

L'agence palestinienne Wafa a L'agence palestinienne Wafa à d'autre part annoncé, dimanche, que des unités israéliennes avaient occupé à 4 heures (3 heures, heure française) le village libanais de Hannine, situé à 6 kilomètres de la frontière libano-israélienne, dans le vielon de Blata Theil dans la région de Bint-Jbeil. L'attaque israélienne aurait com-L'attaque israellenne aurait com-mencé samedi soir. Un correspon-dant de l'agence Reuter, qui s'est rendu sur place, affirme avoir vu hult chars, dont certains portant les signes distinctifs de l'armée israélienne. Selon les Palestiniens, le village aurait été remis ensuite par les Israéliens à des miliciens de la droite libanaise, venus de Jounieh, via Haifa

Dans la montagne, à l'est de Beyrouth, et dans la région située au sud de la capitale, on les Syriens avaient lancé leurs deux

A Beyrouth, les forces de droite ont repris, dimanche, leurs tirs contre les quartiers ouest de la capitale tenus pas les Palestino-progressistes. Ce lundi matin, des échanges meurtriers se poursui-valent, surtout dans le sens estouest. Les principaux secteurs visés par les forces de la droite semblent être les camps palesti-niens de Sabra et de Chatila, ainsi que le quartier de Hamra. Celles-ci ont annoncé, dimanche, qu'elles avaient bombardé et détruit deux bateaux charges d'armes au large du secteur où se trouve l'aéroport de Beyrouth.

De Nicosie, on a appris, d'autre part, samedi, que quatre personnes avaient été tuées et trois autres blessées, vendredi, à bord du cargo grec Niarchos, lors des bombardements de Saïda par l'artillerie syrienne. — (A.F.P.,

## FRANCO, DE GAULLE ET LES SERVICES SECRETS BRITANNIQUES

Les services secrets britanniques auraient espionné le générai de Gaulle lorsqu'il était chef d'Etat et auraient transmis iours Informations au général Franco : telle est du moins l'une des affirmations, parmi d'autres, faites par l'ancien accrétaire privé du Caudillo, le général Francisco Salgedo-Araujo dans un livre qui obtient actuellement un très grand succès à Madrid : Mes entretiens privés avec Franco. L'ouvrage contient, d'autre part, des appréciations sévères sur l'entourage du Caudillo, en particulier sur sa femme et sur son gendre, le marquis de Villaverde, qui auraient tenté de s'opposer à la parution du livre.

# Quelle que soit l'heure de votre avion, il y a une correspondance Avis.

# Au moindre retard, râlez.



Chez Avis, dans chaque voiture, vous trouverez une carte d'appréciation. Si vous n'êtes pas satisfaits de nous, dites-le nous. A nous de tout faire pour que cela n'arrive pas. A nous de tenir nos promesses. Ainsi pour être sûrs de vous rendre service, dans chaque ville où il y a une agence Avis, nous sommes prêts à livrer votre voiture à votre arrivée à l'aéroport. Quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit. Il suffit simplement de faire votre réservation à l'avance.

Nous espérons donc que cette carte d'appréciation sera pour nous une carte d'approbation, ce qui serait pour nous le meilleur des stimulants. Et pourquoi pas une carte de suggestions. En nous aidant à mieux faire encore, vous profiteriez encore mieux de nous.

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques. En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de Profitez de nous. réservation (Tél. 584.12.58) ou auprès de votre agence de voyage.

## **ASIE**

## AU LIBAN

## L'U.R.S.S. ACCUSE LA SYRIE D'AVOIR « TORPILLÉ » LES EFFORTS DE MÉDIATION DE LA LIGUE ARABE

(De notre correspondant.)

Moscou. — L'Union soviétique vient d'accuser la Syrie d'avoir etorpillé » par son offensive militaire du 28 septembre les efforts de médiation déployés au Liban par la Ligue arabe. Ce reproche, qui n'est toutefols accompagné d'aucune condamnation formelle de la politique syrienne, est contenu dans un article publié ce lundi 18 octobre dans la Pravda sous la signature « l'Observateur ». Ce texte constitue sans doute la réponse soviétique aux démarches faites par différents alliés arabes de l'URSS, pour que Moscou prenne plus nettement que par le passé ses distances à l'égard de Damas. Après avoir fait état des possibilités d'accord qui étaient apparues aux négociations de Chtaura, la Pravda ajoute : « Mais les espoirs d'un changement favorable dans la situation libanaise oni été ruinés à la suite de la nouvelle of entre stre armée (du 28 septembre) en la situation libanaise oni été rui-nés à la suite de la nouvelle offen-sive armée (du 28 septembre). On constate que, d'une part, les représentants syriens ont accepté des pourparlers sur le cessez-le-feu et que, d'autre part, les troupes syriennes torpillent les efforts orientés vers un règlement molitique à Cenendant, la Pranda essoria orientes vers un reglement politique. » Cependant, la Pravda ne sat état d'aucume démarche soviétique auprès de Damas, qui utilise pourtant du matériel moderne sourni par l'URSE, pour mener à bien son ossensire contre nener a tien son offensive contre les forces palestiniennes et islamo-progressistes. Prenant position en faveur d'un cessez-le-feu sur le terrain (« la disparition du mourement de la résistance palesti-nienne du Front anti-impérialiste dans cette région causerait un grave préjudice à l'ensemble de la juste cause des Arabes »), et d'une négociation politique, « l'Observateur » conclut : « Les pourparlers sur ce règlement ne doivent pas devenir un paravent derrière lequel des coups continueraient à être portés au mouvement de la résistance palestinienne et aux jorces pairioliques du Liban.»

Ce commentaire est révélateur de l'impasse dans laquelle se trouve la diplomatie soviétique au Proche - Orient. Prise entre des ne voulant pas rompre ouverte-ment avec la Syrie, l'Union sovié-tique ne peut plus qu'émettre des vœux pieux à l'adresse des Palestiplens, après les avoir encouragé naise, lorsque le sort des armes ne leur était pas défavorable. La paralysie de la diplomatie soviétique est symbolisée par le fait que la Pravda ne mentionne même nas dans son commentaire

la conférence de Ryad. JACQUES AMALRIC.

## Les relations d'Israel et de la communauté juive de France

## M. GUY DE ROTHSCHILD : il se fait une double évolution dans les esprits.

En signant cet été à Jérusalem un accord de coopération, l'Agence juive pour Israël et le Fonds social juil unifié (F.S.J.U.) ont inauguré un nouveau type de relations, original en France et probablement dans le monde.

M. Guy de Rothschild, président
du FS.J.U., a précisé pour
l'Agence télégraphique juive la
portée de cet accord, déclarant notamment :

L'Agence juive et plus géné-ralement Israël se rendent compte que les relations avec les communautés de la Diaspora ne peuvent pas ne pas évoluer. Le jail est que les communautés qui subsistent, quelquefois en s'en-flant des reliquats de certaines communautés en voie de dispa-rition, sont des communautés jortes. Ces communautés à la fois soutiennent Israël avec enthou-siasme et développent une iden-tité qui ne disparaitra pas, une personnalité propre, une volonté de viere, des phénomènes stric-tement positifs et favorables. En conséquence de quoi û se fait une double évolution dans les

» En premier lieu, l'engagemen positif des communautés à l'égard d'Israël diminue naturellement le rôle de l'administration sioniste, j'entends celle du type de l'Agence juire en diaspora, et non pas la représentation israélienne.

VEn second lieu, on comprend l'importance pour Israël d'une alyah qui soit autre chose qu'une emigration de panique, de catas trophe. Pour les communautés juives occidentales, les liens avec Israel sont fonction, en quelque sorte, de l'investissement dans l'avenir, dans le seul et unique but de maintenir sous ses diffé-rentes formes l'identité juive, l'Etat d'Israel et les communautés

## Thailande

## Le premier ministre est doté de pouvoirs étendus pour lutter contre le communisme

Bangkok. — Les mesures pour lutter contre le communisme vont être renforcées, a annoncé dans la nuit de dimanche 17 à lundi 18 octobre le Comité national de réforme administrative (C.N.R.A.). Au même moment, le premier ministre. M. Thanin Klaivichiem, rendait public à la radio et à la télévision son programme destiné à combattre l'usage de la drogue, la corruption et la pauvreté et à promouvoir un changement de la mentalité des Thailandais.

Aux termes du nouveau décret, complétant la loi anti-communiste de 1952, le premier ministre est

de 1952, le premier ministre est désormais doté de pouvoirs très étendus pour lutter contre la subversion. Il peut déclarer, pour une durée d'un an, certaines ré-gions « zones contaminées par le communisme ». Elles seront admi-nistrées par un edirecteur de la gions « zones contaminées par le communisme ». Elles seront administrées par un « directeur de la suppression des activités communistes », qui aura le droit d'interdire l'accès de la zone à toute personne non munie d'une autorisation on d'en chasser toute autre jugée indésirable. Il pourra faire affectuer des perquisitions sans mandats et réglementer la distribution des produits alimentaires et de première nécessité afin de rendre plus diffiche le ravitaillement des maquisards. Les personnes arrêtées dans ces zones pourront être détenues pour interrogatoire pour une période allant jusqu'à cinq cent quarante jours (quaire-vingt-dix jours pour la garde à vue non motivée par la recherche de renseignements). Enfin, le premier ministre peut interdire aux Thallandais de se rendre dans certains pays. Ces décisions rappellent celles adoptées en Malaisie il y a environ un quart de siècle par les Britanniques pendant l'insurrection communiste. communiste.

Ces mesures s'inscrivent dans le contexte d'une vaste campagne contre toute opposition. Le prési-dent de l'Association des étudiants de l'université de Ramkhamhaens, à Bangkok, le vice-président du Conseil national des syndidu Conseil national des syndi-cats, figurent parmi les centaines de personnes arrêtées ces der-niers jours: étudiants, militants politiques, journalistes, intellec-tuels, etc. Plus de cinq cents étudiants, arrêtés à l'université Thammasat le 6 octobre, sont toujours détenus. Plusieurs can-taines de personnes ont cherché asile au Laos et au Cambodge ou ont rejoint les maquis. En revanche, sans doute pour rassu-rer les touristes privès de leurs diverstissements noctumes, le

Brésil

SEPT POLICIERS MILITAI-RES doivent être traduits en justice pour le meurtre d'un père jésuite assassiné la se-

père jésuite assassiné la se-maine dernière dans le Mato-Grosso. D'autre part, un ancien procureur de Sao-Paulo, M. Ricudo, a révélé, le samedi 16 octobre, que des policiers de la ville avaient assassiné plus de deux cents délinquants sup-posés en deux ans. — (A.F.P.)

Cambodge

Cameroun

au Cameroun. - (Reuter.)

Indonésie

De notre correspondant

couvre-feu a été repoussé de 22 heures à minuit. couvre-fen a été repoussé de 22 heures à minuit.

Le premier ministre, reconnaissant qu'environ quatre cent mille personnes (1 % de la population) sont droguées (la municipalité de Bangkok a indiqué récemment qu'il y avait trois cent mille droguées dans la seule capitale), a annoncé que les producteurs et les distributeurs de droguées seront arrêtés et que la culture de l'opium sera interdite. Le pavot étant cultivé ouvertement et à grande échelle dans le nord du pays et Bangkok semblant être la plaque tournante du trafic de l'opium, il sera difficile d'appliquer ces mesures. En ce qui concerne la corruption, le premier ministre s'est contenté d'énumèrer un catalogue de bonnes intentions, affirmant par exemple que les nouveaux ministres devront déclarer leurs blens avant et après leur entrée en fonctions, et que la population ne devra plus respecter les personnes qui se seront enrichies de façon illégale.

Quant à la lutte contre la pauvreté, elle s'inspire, selon M. Thanin, du principe selon lequel les pauvres « doivent s'aider euxmèmes a, ne pas se monfrer diffi-

ciles dans le choix d'un travail, être frugaux et industrieux. « Il y a beaucoup de Thailandais qui sont paresseux », a-t-il dit; « la paresse est l'une des causes de la paumeté. Après avoir travaillé un jour, les pauvres aiment s'enivrer.» Les riches devront faire des sacri-Jes riches devront faire des sacrifices, mais il n'est pas question d'augmenter les impôts. Enfin. M. Thanin a affirmé son soutien au projet d'une réforme agraire. D'antre part, les relations continuent de se détériorier avec Vientiane et Hanol. Vendredi, vingt mille personnes avaient manifesté contre la dictature militaire thallandaise dans la capitale laotienne, et, au moment où les nouvelles autorités annoncent quelques arrestations de réfugés vietnamiens — ils seraient entre cinquante mille et quatre-vingt mille, certains étant installés dans le pays depuis 1946. — et l'envoi d'autres Vietnamiens dans des régions éloignées de la frontière laotienne, Hanol affirme que Bangkok a placé sept mille réfugiés dans des « camps de concentration ». La politique de détente avec l'Indochine engagée l'an darnier par les gouvernements civils thallandais a bel et hien pris fin.

PATRICE DE BEER.

## Inde

## LES ADVERSAIRES DE Mme GANDHI CONSTITUENT UNE « UNION POPULAIRE POUR LES LIBERTÉS CIVILES

New-Delhi (U.P.I., Reuter). — Une Union populaire pour les libertés civiles et les droits démolibertés civiles et les droits démo-cratiques a été constituée, di-manche 17 octobre, à New-Delhi, à l'issue d'un colloque rassem-blant de nombreux adversaires du régims de Mme Gandhi. La nou-velle association se propose d'être « une plate-forme commune aux partis d'opposition et aux sans-partin. Regroupant des person-nalités de druite (parti Jan Sangh-— nationaliste et hindouiste — - nationaliste et hindouiste - et Mouvement populaire indien), du parti communiste marxiste (indépendant de Moscou et de Pékin) ainsi que des juristes, elle est placée sous la présidence de M. J.-P. Narayan, l'adversaire politique le plus en vue du premier ministre. Il diri-

A TRAVERS LE MONDE

la retraite. — ce qui porte à sept le nombre des personnes

gea en 1974 le grand Mouvement de désobéissance civile qui a servi de prétexte à la proclamation de l'état d'urgence.

Les membres du regroupemen ont approuvé un document invi-tant le pouvoir à organiser des dections a libres et équitables » dans a un climat exempt de peur et d'intimidation ». Ils ont pro-clamé leur opposition aux projets d'amendements constitutionnels qui doivent être examinés à par-tir de ce lundi par le Parlement et privent, selon eux, de tous leurs pouvoirs le président de l'Union, les Assemblées parlementaires, et la justice, pour les trans-férer à un cher de gouvernement « omnipotent et au-dessus des

# ET LES DROITS DÉMOCRATIQUES »

 LES ELECTEURS QUI SE SONT RENDUS AU URNES, dimanche 17 octobre, pour le renouvellement de la Chambre Laos LE LAOS ET LA FRANCE ont signé, dimanche 17 octobre, à Vientiane, un accord fixant le montant de l'aide financière montant de l'alce infancere française (un don du gouver-nement et un prêt du Trésor), ainsi que le programme « rénové » de coopération culturelle et technique entre les deux pays. — (A.P.P.)

## Maroc

• LA PRESSE MAROCAINE compte un nouveau quotidien en arabe : Al Massira Al Khadra (la Marche verte). Il sera dirigé par M Moulay Ahmed Alaout, qui contrôle déjà le Matin du Sahara et Maroc-Son, deux quotidiens pro-gouvernementaux en francais.

Le lancement de ce nouveau quotidien pro-gouvernemental intervient à la veille de la campagne pour les élections municipales du 12 novembre.

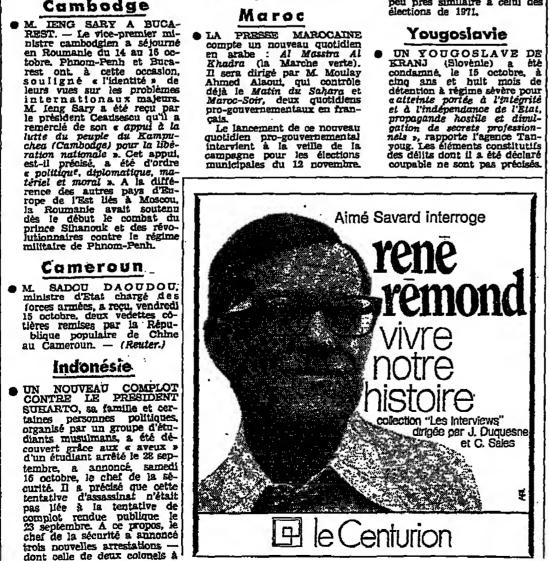
## R. D. A.

renouvellement de la Chambre du peuple (Pariement) et des quatorze assemblées régionales, ont voté, dans une proportion de 99.85 %, pour les listes uniques du Front national, contrôlées par le parti communiste de R.D.A. (SED)

La participation électorale a été de 58.58 %, chiffre à peu près similaire à celui des élections de 1971.

## Yougoslavie

UN YOUGOSLAVE DE KRANJ (Slovènie) a été condamné, le 15 octobre, à cinq ans et huit mois de détention à régime sèvère pour a atteints portée à l'intégrité et à l'indépendance de l'Etat, propagande hostile et divil-quiton de secrets profession. gation de secrets profession-nels », rapporte l'agence Tan-youg. Les éléments constitutifs des délits dont il a été déclaré coupable ne sont pas précisés



## Chine

A l'occasion de la campagne contre les «conspirateurs»

## Les autorités rappellent que l'armée doit demeurer soumise au parti

De notre correspondant

Pékin. — Cette semaine doit être celle de la célébration de la victoire des « modérés » et de grandes manifestations sont, paraît-il, prévues dans la capitale pour acclamer le triomphe du comité central « ayant à sa tête le camarade Hua Kuo-jeng », sur les « conspirateurs » qui ont voulu « diviser le parti ». De longues réunions d'informations ont été organisées ces derniers jours à l'intention de la population. Il lui aurait été expliqué que Mme Chiang Ching, MM Wang Hong-wen, Chang Chun-chiao et Yao Wen-yuan voulaient ni plus ni moins « restaurer le capitalisme ».

ni moins a restaurer le capita-lisme ».
Les manifestations ont com-mencé en province, et particuliè-rement à Ch..nghai, où plusieurs millions de personnes y ont par-ticipé vendredi, samedi et diman-che. Le choix de Changhai pour ces premiers meetings de masse s'inscrit dans la logique de l'opé-ration. La presse répète en toute occasion que les « conspirateurs » sont « isolès » et démonstration en est faite, d'abord dans la ville sont « isolés » et démonstration en est faite, d' a b o r d dans la ville même où les personnalités déchues étaient censées occuper les positions les plus fortes. Il n'est pas exclu que l'ampleur des manifestations de Changhal témoigne de l'ardeur, sinon de la population, du moins des cadres de la municipalité à se laver du péché d'avoir honoré pendant dix ans des hommes aujourd'hui qualifiés de traitres ». Toujours est-il que rien ne manque au spectacle et des temoins rapportent avoir vu des caricatures représentant la veuve du président Mao attachée à un poteau d'exécution.

veuve du président Mao attachée à un poteau d'exécution.

De toutes parts, les témoignages de fidélité aux nouvelles autorités affirent. Les unités de production, les localités affirment leur résolution de «serrer étroitement les rangs autour du comité central ayant à sa tête le camarade Hua Kuo-jeng » et d'obéir scrupuleusement à ses ordres.

Une expérience nucléaire souterraine a eu lieu dimanche 17 octobre. Elle a été l'occasion, pour les chercheurs de prendre le

pour les chercheurs de preudre le même engagement. Le communi-qué de Chine nouvelle annonçant l'explosion n'est pas, à cet égard, sans intérêt. Une citation attribue au président Mao — a Agissez suivant les principes établis », — qui
figurait dans l'annonce de la dernière expérience (le 26 septembre),
mais qui se mble aujourd'uu
contestée, a disparu au profit de
celle qui est désormals présentée
comme les a 170 is principes de
base » du régime : « le marxisme,
et non le révisionnisme ; travailler à l'unité, et non à la scission;
faire preupe de tranchise et de

ler à l'unité, et non à la scission; jaire preuve de franchise et de droiture el ne pas irumer complots et iniriques ».

Indépendamment de son intérêt scientifique, la nouvelle expérience — la vingtième depuis 1964 et la seconde en trois semaines — a probablement un sens politique, qui est d'ailleurs souligné par le fait qu'elle intervient tout juste pour le vingt-deuxième anniversalre de l'explosion de la première bombe atomique chinoise. Elle est d'abord la preuve que la crise actuelle n'a pas raienti le travail dans ce secteur vital pour la défense. Elle offre ensuite l'occasion aux autorités d'affirmer que la politique de la Chine n'a pas

# **Philippines**

## LA POPULATION A APPROUVÉ PAR RÉFÉRENDUM LE MAINTIEN DE LA LOI MARTIALE

Manille (A.F.P., Reuter). — Selon les premiers résultats du ré-férendum du dimanche 17 octobre — la population était appelée à voter en faveur du maintien de la loi martiale proclamée il y a quatre ans et de la mise en place d'une Assemblée formée de membres désignés pour la moitié par le pouvoir, — une majorité écra-sante s'est pronocée en faveur du « oui ». Les résultats définitifs seront connus dans une quinzaine de jours. La participation au scru-tin était obligatoire. Une impor-tante manifestation contre la consultation avait cependant eu lieu le dimanche 10 octobre à Ma-nille. L'opposition avait donné des consignes d'abstention et, selon la commission électorale, elles auraient été sulvie par un peu plus de 1 % des 26 millions d'élec-teurs inscrits. Parmi les absten-tionnistes de premier plan figure un ancien président, M. Diosdado Macapagal.

Macapagal
Les jeunes de quinze à dix-huit
ans (âge de la majorité électorale) avaient été invités à exprimer leur opinion à titre indicatif.
Il apparait que, dans une très
large proportion, ils ont voté
comme leurs ainés.

ALTERNA

changé dans ce domaine et que la poursuite de telles expériences n'a lieu qu'à des fins défensives, ainsi que pour a briser le monopole nucleaire des superpussances ». Il est permis de penser enfin que l'expérience de dimanche apporte quelque satisfaction à l'armée qui occupe désormais dans le régime une position-clé et se voit ainsi confirmer l'intention du gouvernement de ne rien négliger gouvernement de ne rien négliger pour la doter des meilleures armes.

## Un message de la garnison de Pékin

Un éclairage particulier sur les rapports entre l'armée et le nouveau pouvoir a d'ailleurs été donné par une dépêche de Chine nouvelle : la garnison de Pékin proclame son soutien au comité central et à son nouveau président. Les unités de la capitale ont sans nul doute joué un rôle dans les événements des derniers jours, et il ne serait pas surprenant que M. Hua Kuo-feng ait quelques dettes envers elles. Or leur « message » comporte deux passages sage » comporte deux passages intéressants. Les militaires de la garnison se proposent tout d'abord de « combiner » leur étude de « la thèse scientifique » (du président Maol selon laquelle la hourseisie et a resis même du Idu président Maol selon laquelle la bourgeoisle est au sein même du parti. avec celle des « trois principes de base » cités plus haut. En clair, cela veut dire que la dénonciation des éléments « bourgeois » au sein du régime ne peut guère être au tre que théorique puisqu'elle ne saurait se faire au détriment de l'« unité».

L'étude des militaires de la capitale a d'autre part porté sur un texte rarement cité du président Mao, intitulé « Munifeste 4 s'armée populaire de libération de Chine», et publié pour la première fois le 10 octobre 1940. Chine nouvelle en extrait les

première fois le 10 octobre 1940. Chine nouvelle en extrait les dernières phrases: « Tous nos officiers et soldats doivent toujours avoir présent à l'esprit que nous sommes la grande armée populaire de libération, les troupes dirigées par le grand particommuniste chinois. A condition que nous observions constamment les directives du parti, nous sommes surs de la pictoire, » Si. sommes surs de la victoire. » Si, comme l'expérience récente l'a peut-être rappelé, « le pouvoir politique est au bout du canon d'un fusil », on n'en saurait pas moins affirmer plus clairement que « le parti commande au fusil ».

ALAIN JACOB.

## A Changhai

## DES AFFICHES ACCUSENT MITTE CHIANG CHING D'AVOIR HATÉ LA MORT DE MAO TSE-TOUNG

Mme Chiang Ching est accusée, sur des a f i c h es placardées à Changhai, d'avoir haté la mort de Mao Tse-toung en le « tourmentant » au cours des derniers mois. La veuve du président est prise à partie de façon de plus en plus violente. Les caractères utilisés pour écrire son nom sont stylisés en forme de squelette. Les slogans proclament : « Critiquons - la jusqu'à ce qu'elle pue i » et « Ecrasons chiang Ching comme de la vermine grouillante! » Des dirigeants locaux sont également critiquès, et il semble se confirmer que deux membres du comité

liqués, et il semble se confirmer que deux membres du comité révolutionnaire, M. Hsu Chinghshen et Mme Wang Hsiu-chen, ont été arrêtés.

D'autres affiches accusent des responsables de la ville d'avoir récemment a attaqué » M. Li Hsiennien, qui pourrait succèder à M. Hua Kuo-feng à la tête du gouvernement. Lundi, enfin, sont apparues, à Changhal, des affiches dont les auteurs affirment que M. Ma Tien-chouei, membre du comité central, secrétaire du comité du P.C. à Changhal, projetalt d'organiser une milic e armée forte d'un million d'hommes pour tenter de prendre le contrôle de la ville; il aurait été contrôle de la ville; il aurait été en contact téléphonique perma-nent avec M. Wang Hong-wen,

nent avec M. Wang Hong - wen, I'un des quatre a traitres ».

A Pêkin, une source chinoise a, seion l'AF.P., révèlé que ce sont les anciens gardes du corps de Chou En-lai (décédé en janvier) qui ont arrêté, au début du nois, les quatre a traitres ». Ils étalent places sous les ordres de M. Bua Kuo-feng et ont découvert les conjurés » dans une villa de le conjurés a dans une villa de la banlieue ouest de la capitale. Trois hommes ont alors été tués, mais la source chinoise n'a pas dit s'il s'agit de trois des «*traires*» ou de leurs gardes.

Il apparait que, dans une tres large proportion ils ont voté comme leurs ainés.

Le scrutin a été marqué par un incident grave : dans l'île de Jolo, au sud des Philippines, où depuis quatre ans les musulmans mènent la lutte armée pour obtenir l'autonomie, un véhicule militaire transportant notamment deux controleurs électoraux et deux professeurs a sauté sur une mine ; ses six occupants ont été tués.

Gé leurs gardes.

A HONG-KONG, M. Somare, premier ministre de Papouasie-No u velle-Guinée, a déclaré, no u velle-Guinée, a déclaré, dimanche, à son retour de Chine, que M. Hua Kuo-leng tul avait déclaré, en privé, qu'il avait été élu président du P.C. Les organes d'information chinois n'ont pas encore fait état de cette élection ni des réunions au cours desquelles elle a u rait eu lieu.

A HONG-KONG, M. Somare, premier ministre de Papouasie-No u velle-Guinée, a déclaré, dimanche, à son retour de Chine, que M. Hua Kuo-leng tul avait été lu président du P.C. Les organes d'information chinois n'ont pas encore fait état de cette élection ni des réunions au cours des-quelles elle a u rait eu lieu.

A HONG-KONG, M. Somare, premier ministre de Papouasie-No u velle-Guinée, a déclaré, en privé, qu'il avait été ellu président du P.C. Les organes d'information chinois n'ont pas encore fait état de cette élection ni des réunions au cours des-quelles elle a u rait eu lieu.

A HONG-KONG, M. Somare, premier ministre de Papouasie-No u velle-Guinée, a déclaré, en privé, qu'il avait été ellu président du P.C. Les organes d'information chinois n'ont pas d'inform

Sea at all

111:11

## **Portugal**

## La gauche et la droite du parti socialiste se sont vivement affrontées

Lisbonne. — L'« orage » menaçait depuis qualque temps. Il vient d'éclater. « Le P.S. est en crise », matin le vendredi 15 octobre. Le quo-tidien conservateur O Dia est allé jusqu'à litrer sur toute la largeur de la première page : « Scission au d'un groupe de personnalités du P.S. » Le même journal identifiait les parti, mécontentes de la politique · leaders » des deux tendances au sein du parti socialiste : d'un côté, M. Mario Soares, de l'autre, M. Lopes Cardoso, membre du secrétariat national et ministre de l'agriculture. Le premier serait favorable à une solution démocratique ». Le second

marxiste >. Que le P.S. comprenne plusieurs courants politiques, plusieurs - sensibilités » comme alment à le dire ses dirigeants, tout le monde le eavalt. Cette fois-ci, pourtant, les antegonismes sont apparus au grand

Le P.S. avait vécu, depuis le 25 avril 1874, dans une situation de mobilisation permanente. D'abord. pour combattre le P.C.P., et ensuite. pour gagner les élections. Les divergences d'opinions entre ses membres étalent alors oubliées.

L'expérience de M. Manuel Serra et de ses amis, qui, en janvier 1975, ont abandomé la P.S. pour former le front socialiste populaire, s'est soldée par un échec. Les tentatives de création d'un « véritable parti socialiste », inspiré par certains militaires de gauche et appuyé par une énorme campagne publicitaire

- LE DOSSIER LIBYE

• Extrait du livre vert

• Commerce extérieur

Reportage au Liban

• La chronologie du mois

• Les livres

dans la période qui a précédé les tains dirigeants préféraient élargir la élections pour l'assemblée consti-tuante, n'ont donné aucun résultat. ment pas eu de conséquences.

Jamais les raisons de ces départs n'ont été recherchées à l'intérieur du P.S. La version officielle était toujours la même : Influence P.C.P., tentative du « parti de M. Cunhal » de diviser les sociachercherait à imposer une « ligne tique -a changé. Le - danger communiste a disparu. Le P.S. a gagné les élections. Le temps des grandes options est arrivé. Les premiers signes de tension · n'ont · pas

> Lors de l'élection pour la présidence de la République, des membres très Importants du P.S. ont difficilement accepté la décision de la direction du parti d'appuyer le général Eanes. La collaboration avec les deux autres formations politiques oul soutenaient le même candidat. le P.P.D. et le C.D.S., a provoqué

> La formation du premier gouvernement constitutionnel posalt d'autres problèmes. Devrait-on maintenir le mot d'ordre lancé pendant la campagne électorale de « gouvernement minoritaire et homogène »? Cer-

nº 63 vient de paraître

AU SOMMAIRE :

• Des entreprises françaises en Libye, etc.

● La chronique de Philippe de Saint Robert, etc.

72 pages en français et arabe - 21 × 29 - 4 F

En vente dans les grandes librairies et drugstores ou à France-Pays Arabes, 12-14, rue Augereau 75007 Paris - Tél. : 555-27-52 C.C.P. La Source 34274.90

Spécimen d'anciens numéros sur demande

France-Pays Arabes est représenté à la 2º Foire Pan Africaine d'Alger

La dynamique d'une répolution

• Une industrialisation accélérée:

LES RUBRIQUES HABITUELLES

• L'éditorial de Louis Terrenoire

De notre correspondant base sociale d'appui du nouveau gouvernement. Une alliance avec la aveugle ». La riposte est venue le lendemain.

P.P.D. était couhaitable, pensaient-lis. . M. Soares n'a pas été du même relative du courant de « gauche » au sein du secrétariat. Mais, eurtout, il craignait une réaction extrêmement défavorable de la part des mili-tants du parti, qui, dans les régions du Nord et dans les archipels des Açores et de Madère voient dans le P.P.D. leur principal ememi.

La gouvernement constitué en juli-let 1978 a été en quelqua sorta le fruit d'un compromis. Le ministère de l'éducation et le secrétarist d'Etat à l'information ont été confiés respectivement à MM. Cardla et Alegre, tous deux identifiés à la droite » du parti. En revanche, M. Lopes Cardoso, qui personnifie le courant de - gauche -, a conservé

le ministère de l'agriculture. M. Lopes Cardoso est devenu l'oblet des plus violentes attaques. La confédération des agriculteurs du Portugal a exigé sa démission. La communication au pays du premier ministre le 9 s'eptembra dernier n'a pas calmé les esprits. S'insurgeant contre les syndicats agricoles de l'Alentejo et considérant que cette Ilte ", M. Soares donnalt apparem ment raison à tous ceux qui contestalent la foi sur la réforme agraire.

En même temps, la droite ne cessait de mettre en rellef l'activité des responsables des secteurs de l'éducation et de l'information. Des épurations auccessives ont eu lieu à la télévision et dans les journaux, ainsi que dans les organes supé-rieurs du ministère de l'éducation. La crise était larvée. Au cours d'une rencontre des employés socialistes de la fonction publique, le 3 octobre, elle a pris de l'ampleur.

le «dialogue» entre les dirigeants et les militants du parti, et condamné ce qu'il a appelé - une obéissance

Lors de l'inauguration d'une exposition marquant le soixants-sixième monarchie. M. Alegre a évoqué les faiblesses du parti républicain qui auralent été à l'origine de l'arrivée de Salazar au pouvoir. Il s'est élevé contre - une tatalité de la gauche favorables à la droite ».

La teneion est montée quand, cous forme de publicité payante, la com-mission du travail du P.S. a publié un texte soutenant la lutte du syndicat des professeurs de la région de Lisbonne contre les mesures prises par la ministre de l'éducation Au siège du P.S., la crise était ouverts. Una comférence de pressa qui devait annoncer officiellement le congrès prévu pour la 31 octobre étail ajournée. Une réunion du secrétariat était convoquée pour le jeudi 14 octobre. En même temps, la section du P.S. de Colmbra appuyalt le ministre de l'éducation décidé à « combattre implroyablel'intérieur du P.S. qui - ne pourront que nous mener vers la fin de la démocratie -. Mais qui est à l'orition est posée par un des dirigeants socialistes proche de la tendance de - gauche -. Salon lui, les modéres auraient, avant le congrès, lancé, mais en vain, une campagne d'intoxication pour se débarrasser une fois pour toutes des éléments les plus progressistes du parti.

Une fois de plus, M. Soares a réussi, semble-t-il, à équilibrer les tendances au sein de son parti. La scission a été évitée. Mais cette crise ne restera peut-être pas

JOSÉ REBELO;

## Tchécosloyaquie

## « RUDE PRAVO » PREND A PARTIE LA TÉLÉVISION QUEST-ALLEMANDE

De notre correspondant

Vienne — Sou sie titre « Goeb-bels vit toujours », Rude Pravo, organe du P.C. tchécoslovaque, a pris vivement à partie, le samedi 16 octobre, le gouvernement et production production de cette nature. Il s'est agi d'une « atta-que délibérée contre des rela-16 octobre, le gouvernement et les milieux politiques ouest-allemands. Le motif de cette staque a été fourni au jour-nal par la diffusion, mer-credi dernier, par la ZDF. (la deuxième chaîns de la Républi-que fédérale), d'une émission de que fédérale), d'une émission de télévision au cours de laquelle un ancien agent de renseignements tahécoslovaque, M. Josef Froilk, passé à l'Ouest, accusait M. Husak, actuel chef du parti à Prague, d'avoir collaboré pendant la guerre avec les organisations naguerre la groupe l'ambassade de Tchécoslovaque d'actobre 1944.

Rude Bravo s'étonne qu'une

que délibérée contre des rela-tions de bon voisinage », affirme le journal qui, passant à la contre-attaque, ajoute : « Cela s'est passé sur les écrans d'une télévision qui donne la parole fréquentment non seulement à ceux qui furent de réels colla-borateurs des nazis, mais encore avi emi des nazis, mais encore

## Danemark

## **OUATRE DIPLOMATES AU-DESSUS** DE TOUT SOUPÇON...

De notre correspondante

Copenhague. — L'ambassadeur du Dansmark à Pékin, M. Kleid Mortensen, a été chargé le 16 octobre par con gouverment d'expliquer aux dirigeants de Pyongyang (Corée du Nord) les motifs pour lesquels leur ambassadeur à Copenhague et ses trois collaborateurs ont été déclarés « persona non grafa » par la ministère danois des sifaires étrangères (le Monde daté 17-18 octobre).

Les familles des quatre diplo mates mis en cause ont déjà cultté la Danemark par chemin de fer en directon de Berlin-Est.

L'un des diplomates, M. Choi Hong II, était absent quand a éciaté le scandale le 15 octobre. [] se serait, dit-on, rendu à Marseille- attirant ainsi l'attention de la police danoise. Le commissaire Padro-Maria Gauguin (petit-fils du peintre français), chef de la brigade danoise des stupétiants, a déclaré au quotidien social-démocrate Aktuelt qu'il soupçonnait les Nord-Coreens d'avoir introduit de l'héroine en Scandinavie où, jusqu'à une date très récente, ce produit - était inconnu. Les diplomates nord-coréens ont été surpris alors qu'ils transportaient 147 kilos de haschisch, mais la sulte de l'enquête, laisse-t-on entendre du côté danois, pourrait réserver bien des aurprises.

## Pour leur « usage personnel »

Quatorze complices, de natio nalité danoise syrienne, libanaise et potonalse sont cous les varrous. Les premières arresremonter la fillère, ont eu lleu fin août; une série d'autres pourrait intervenir prochaine-ment. Il y aurait eu deux réseaux gravitant autour de l'ambassade de la Corée du Nord, l'un s'occupant d' la drogue.

l'autre de la revente des cigarelies et des alcools achetés en franchise par les diplomates. On s'étonne à Copenhague de la légàreté dont ont fait preuve les diplomates nord-coreens, En janvier demler, lis se sont mis à rettes et alcools pour leur - usage personnel -. Le principa de ces commandes était parisitement légal, mais les douenlers danois ont trouver surprenant qu'una si petite mission sa protantes de marchandises. Par allleurs, les services de contreespionnage danois ont releve assez vita que ces diplomates individus appartenant su milleu » copenhagols. Un an ticle de la presse étrangère devait orienter leurs soupçons : cet article indiqualt que l'hiver dernier deux diplomates nordcoréens avalent été trouvés, à l'aéroport du Caire, porteurs de 200 kilos de haschisch.

L'affaire a désolé les milleux de gauche et d'extrême gauche qui. Il y a quelques années. avalent multiplié leurs efforts pour faire reconnaître la régime de Pyongyang : le Danemark est sinsi le seul état membre de la C.E.E. à entretenir des relations diplomatiques avec la République démocratique de

A quoi ont été employés les millions de couronnes ainsi gagnés par les Nord-Coréens? Un jeune écrivain, M. Ame Herloev Petersen, qui a été décoré de l'ordre du Drapeau national pour ses traductions a déclaré à Aktuelt que ces fonds ont paut-âtre servi à financer la propagande très coûteuse que les Nords-Coréens n'ont cessé de faire ces demiers

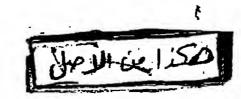
## LES JUIFS DE FRANCE MANIFESTENT EN FAVEUR DE LEURS « FRÈRES SOVIÉTIQUES »

dix mille selon les organisateurs se sont rassemblées le 17 octobre, à 18 h. 30, devant la grande synagogue

M. CHARLES-FERDINAND NOTHOMB a démissionné, le samedi 16 octobre, de ses fonctions de président du parti social-chrétien (P.S.C.) francophone belge, le parti frère du parti social-chrétien fismand (C.V.P.) du premier ministre, M. Leo Tindemans. La présidence du P.S.C. devrait être confiée prochaînement au successeur stagiaire désigné, M. Georges Gramme, sénateur de Verviers et bourgmestre de Herve, • M. CHARLES-FERDINAND

célébrer la fête fulve de Simhat Thora (a la jole de la Thora a), en signe de solidarité avec les julis d'U.R.S.S. Après l'office, le grand rabbin de France, M. Jacob Kaplan, a pris la parole pour condamner la persistance et l'aggravation du sort des juifs soviétiques et « alerter une fois de plus la conscience du monde civilisé ». Un cortège s'est formé, en tête duquel on remarquait la pré-sence du grand rabbin de France, du grand rabbin de Paris, M. Meir Jaïs, de M. Alain de Bothschild, président du consistoire central et du CRIF (Cousell représentatif des institutions juives de France), de M. Claude Kelman, président de l'exécutif du CRIF, de M. C.-G. Marcus, député U.D.R. de Paris.

POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE, "ILS" PARLENT DU Giscard d'Estaing-Mitterand-Poniatowski-



្ន

# **AFRIQUE**

## LA PRÉPARATION DE LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

## Les chefs d'État de la ligne de front exigent que la Grande-Bretagne soit l'unique interlocuteur des nationalistes noirs de Rhodésie

Après l'annonce par Londres, le samedi 16 octobre, du report de la conférence de Genève sur la Rhodésie du 25 au 28 octobre. M. Nkomo, chef de l'aile intérieure du Congrès national africain M. Nkomo, chef de l'aile intérieure du Congrès national africain (A.N.C.), a réclamé, dimanche, que cette rencontre soit présidée par M. Anthony Crosland, secrétaire au Foreign Office, et non par M. Ivor Richard, délégué britannique aux Nations unies. A Salibury, M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, s'est déclaré « assez optimiste », affirmant notamment : « ... Il devrait être relativement simple de faire la démarche initiale et d'établir proposer de la conférence de la co être relativement simple de laire la demarche initiale et d'établi un gouvernement intérimaire. C'est là l'objet de la conférence de Genève. Les problèmes réels surgiront après, et le principal d'entre eux sera d'élaborer une nouvelle Constitution.

## De notre correspondant

Maputo. — A l'approche de la conférence de Genève sur la Rho-désie. les chefs d'Etat de la « ligne de front » multiplient les rencontres pour préciser leurs exigences et les dirigeants des mouvements nationalisées mènent

mouvements nationalistes menent d'actives négociations pour surmonter leurs divergences.

Par la voix du président tanzanien Nyerere, les chefs d'Etat du Botswana, M. Seretse Khama du Mozambique, M. Samora Machel, et de Zambie, M. Kenneth Kaunda, ont réaffirmé, en l'absence du président Neto, en visite officielle en Bulgarie, leur opposition à certains points essentiels du « plan Kissinger ». Ils refusent toujours que le régime minoritaire je Rhodésie puisse sièger de plein droit à la conférence.

N'ayant jamais reconnu la dé-

N'ayant jamais reconnu la dé-claration unilatérale d'indépen-dance de M. Smith, ils exigent que la Grande-Bretagne assume pleinement ses responsabilités de puissance colonlale et soit donc l'unique interlocuteur des mouve-les de l'avant de runque interiocuteur des motive-ments nationalistes. Les « pou-voirs résiduels » de la Grande-Bretagne l'obligeraient même, comme l'affirme le président de a Tanzanie, à assumer au sein lu gouvernement de transition un ôle que le régime Smith avait

D'autre part, les chefs d'Etat de D'autre part, les chefs d'Etat de a « ligne de front » ne veulent as entendre parler du conseil l'Etat prévu par le plan Kissinger. Ils n'envisagent pas de laiser dans le gouvernement provioire les postes de ministre de la léfense et de l'intérieur à des réprésentants de M. Smith. Le règime de Salisbury estime, pour la part, que son contrôle sur l'armée et la police est indispensable pour, dans cette période qui l'armonce difficile, défendre les Jannonce difficile, défendre les ntérêts et assurer la sécurité de a minorité blanche. Enfin les heis d'Etat sont catégoriques : a lutte armée se poursuivra jusu'à un transfert complet du pou-oir à la majorité noire. Ils estinent que seuls les progrès de la uérilla ont suffisamment inquêté es puissances occidentales et Afrique du Sud pour qu'elles

● A l'occusion du 7° anniver-zire de la révolution du 21 octo-re en République démocratique re en Republique democratique le Somalie, pour manifester sa olidarité à la cause de la Résis-ance palestinienne et à celle des ombattants d'Afrique australe, le Djibouti, des Comores et du folisario, le comité international ulturel N'Krumah organise une oirée culturelle, débat et films, nercredi 20 octobre. à 20 h. 30. ue Albert de Lapparent, 75007 aris.

obligent M. Smith à accepter

chligent M. Smith à accepter l'inévitable.

Si les chefs d'Etat n'ont donc que repris, ou confirmé, officiellement leurs positions antérieures, les mouvements nationalistes semblent, de leur côté, avoir progressé dans leur tentative d'unification. Il est probable qu'une délégation unique siégera à Genève, ce qui donnerait évidemment aux nationalistes une force plus grande que s'ils s'étaient prèsentés en ordre dispersé. Seul M. Sithole, de plus en plus isolé et de surgroit malade, semble renâcler. Des concessions ont été faites. La Zimbabwe People Army (ZIPA) avait récemment dèclaré que M. Mugabe n'était pas un de ses militants. Elle semble pourtant accepter que ce dernier soit son porte-parole politique.

De son côté, M. Nkomo aurait reconnu l'evitate au automant in confidence de la confidence

De son côté, M. Nkomo aurait reconnu l'existence autonome de la ZIPA, alors qu'il avait toujours consédéré jusqu'à présent que cette organisation n'était rien cette organisation n'était rien d'autre que la branche militaire du mouvement nationaliste unique, mais mort-né, constitué en décembr · 1974 à Lusaka La ZIPA a gagné sa pleine et entière reconnaissance. Mais cette unité n'a été possible que dans la diversité des tâches attribuées à chacun : la ZIPA a carte blanche, avec l'appul des chefs d'Etat. pour continuer et même intensifier la lutte armée, tandis que les dirigeants des organisations traditionnelles essayeront de faire aboutir les négociations.

Les initiatives d'iblomatiques de

Les initiatives diplomatiques de M. Kissinger et surtout la volte-face de M. Smith avaient pris au dépourvu les Etats voisins de la Rhodésie et les multiples fractions du mouvement nationauste. Les deux «sommets» de Lusaka et les négociations inin-terrompues, surtout à Maputo, entre les différentes fractions ont abouti à la mise au point d'une position commune et même d'une position commune et même à l'élaboration de contre-propositions. La hantise que se répètent les erreurs d'Alvor, où les mouvements de libération an-golais avalent constitué des délé-gations distinctes face aux Por-tugais, est en train de s'estomper.

## RENE LEFORT.

Dans son édition datée du 17 octobre, l'hebdomadaire lon-donien « Sunday Times » fait état d'une « conversation secrète » entre M. Mugabe et des membres de son état-major, dans laquelle le chef de la ZANU assure ne vouloir reconnaître aucun gouvernement intérimaire en Rhodésie avant la « destruction totale de l'armée de Smith et son remplacement par nos forces ». En Tanzanie et en Zambie

## Mme Gandhi a proclamé la solidarité de l'Inde avec les mouvements de libération de l'Afrique australe

De notre correspondant audience à M. Joshua Nkomo. l'un des dirigeants nationalistes africains de Rhodèsie.

Le communiqué conjoint de Dar-Es-Salaam insiste sur la solidarité de l'Inde avec les mouvements de libération du Zimbabwe. La SWAPO (le mouvement nationaliste africain de Namibie) et les adversaires de l'apartheid. Le gouvernement indien refuse également de reconnaître le Transkel.

Approuvé par le président en exercice de l'OUA et par deux chefs d'Etat africains qui jouent un rôle-clé en Afrique australe, MM. Nyerere et Kaunda, le régime indien vient d'acquérir une « légitimité » supplémentaire dans le tiers-monde. — J.-C. P.

Nairobi. — Mme Gandhi a re-gagné New-Delhi le 17 octobre à l'issue d'un voyage à l'ile Maurice, en Tanzanie et en Zambie. Le premiler ministre indien a con-firmé son appui aux mouvements de libération d'Afrique australe et s'est employée à faire approuver par ses interlocuteurs l'état d'ur-gence décrété dans son pays voilà quinze mois. quinze mois.

gence décrété dans son pays voilà quinze mois.

A l'île Maurice, où plus de la moitié de la population est d'origine indienne, l'accueil a été chaleureux. Cette visite était particulièrement blenvenue pour le premier ministre mauricien, Sir Seewosagur Ramgoolan, alors que les premières élections générales depuis 1956 doivent avoir lieu, en principe, avant la fin de l'année.

A l'aéroport de Dar-Es-Salaam, « Nœugu Gandhi, — a été saluée par rade Gandhi, — a été saluée par des danses folkloriques. A Lusaka, dix-neuf coups de canons ont salué son arrivée. Le Daily News, quotidien gouvernemental tanzanien, a jugé que l'état d'urgence en Inde a « créé un nouvel esprit de conjunce dans toutes les couches de la population », le président zambien a déclaré de son côté que le reste du monde devrait approuver » les mesures prises par le gouvernement indien pour mettre un terme à la crise interne fomentée par l'opposition. Pendant cette tournée, un diplomaté indien, M. Bipinpal Das, s'est rendu tour à tour au Botswana, au Lesotho et au Mozambique pour y discuter ce que l'on croit être une aide médicale in-

bique pour y discuter ce que l'an croit être une aide médicale in-dienne aux mouvements de libération d'Afrique australe. A Lu-saka, Mme Gandhi accorde une

 L'indépendance du Transkei.
 En Afrique du Sud, les travailleurs khosas ont boycotté les cérémonies célébrant la future indépendance du Transkei organisées à Soweto par le premier ministre du futur Etat, M. Kaiser Matanzima Alors que le faubourg africain compte environ cent trente mille citoyens de cette ethnie, que Pretoria entend ratta-cher au Transkei, il y avait à peine deux mille spectateurs sa-medi après-midi au meeting. Le conseil représentatif des étudiants de Soweto (S.S.R.C.) avait appelé de Soweto (S.S.R.C.) avait appeie la population à ne pas se rendre à cette manifestation. Les chefs d'Etat du Togo, de la Haute-Volta et du Niger ont condamné, vendredi 15 octobre, la « prétendue indépendance du Transkei », qualifiée de « mystification ». — (AF.P.)

 Environ sept cents lycéens africains ont attaqué, dimanche
 17 octobre, un dépôt de véhicules appartenant à la municipalité de Johannesburg, après avoir as-sisté à l'enterrement d'un de leurs camarades, M. Isaac Du-misant Mbatha, arrêté lors des manifestations du 16 septembre, est mort le 17 octobre, à l'âge de seize ans, dans un hôpital, où li venait d'être transfère. A la fin de la cérémonie, les manifestants hurlant: « Le système doit soujirir du sang que nous per-dons », ont détruit ou endom-magé plusieurs dizaines de ca-mions et de voitures.

Vient de paraître aux **Editions Cujas** 

# Kadhafi le livre vert

Après le petit livre rouge de MAO, le livre vert de KADHAFI (Le Monde)

Garde-meubles





SECRET DES SECRETS: LA FORTUNE. LEUR FORTUNE. Defferre-Chirac-d'Ornano-Marchais...

## LES « GAFFES » DE M. FORD

M. Gerald Ford n'a guère de chance avec la géographic. Le candidat républicain déclarait péremptoirement samedi 16 octobre & my nonvel anditoire s Je suis heureux de me trouver à Pontiac », alors qu'il venait d'ardver... à Lincoln (Illinois). Il avait déjà provoqué vendredi une certaine consternation parmi les étudiants de l'université d'Towa en leur disant qu'il était a beureux de se trouver en Ohio s.

en Ohio z. La réputation de « gaffeur z invétéré de M. Ford semble se confirmer à mesure que la course électorale approche de sou terme. Faut-il mettre sur le compte de la fatigue le fait que M. Ford ait répété à plusieurs reprises que sa campagne l'a conduit en Indiana, dans l'Ohio et au Texas, alors qu'il s'est en fait rendu en Illinois, dans l'Iowa et dans l'Oklahoma ? M. Ford semble en tout cas avoir queique désir rentré de se rendre au Texas, pulsqu'il affirmait 'll y a quelques jours devant des admirateurs un peu abasourdis qu'il venait de pas-ser la nuit à Lawton, au Teras, alors que la ville se trouve en

 M. CARTER a rendu public dimanche 17 octobre, un têlé-gramme, qu'il a envoyé vendredi à M. Ford, dans lequel il ac-cuse ce dernier de déformer ses déclarations. « Je ne pré-conise pas un accroissement des impôts pour les familles revenu modeste, ni le lance ment de nouveaux program-mes sociaux qui coûteraient près de 100 milliards de doini un abaissement de milliards de dollars du



(Suite de la première page.)

Le prototype de la première génération était tailleur, ouvrier de confection, et travaillait dans ces « sweat shop », ces « ateliers où l'on sue ». Son fils, devenu ins-tituteur, faisait bénéficier de son savoir libéral les Noirs, ses élèves, qu'il guidait vers l'émancipation. Son petit-fils est universitaire, at, journaliste. Il ne sait plus très bien ce que les Noirs pensent de lui ni ce qu'il doit penser de

Les différences entre « juifs allemands » arrivés pour la pluprovoquée par la montée du na-zisme en Allemagne fut quantitativement beaucoup moins importante, même si elle a compté dans ses rangs le mathématicien Albert Einstein et um jeune garçon nommé... Henry Kissinger), peus « cultivés », moins traditionalistes, et juifs des pays slaves, venus entre 1880 et 1994 (1), se sont pratiquement effacées. La « classe ouvrière » juive, jadis très importante, s'est amenuisée au cours des ans. Les pauvres, plus nombreux qu'on ne le croit généralement — cinq cent mille sur environ six millions de julis américains — sont souvent de vieux immigrants qui n'ont pas su s'adapter, et qui ont été rejetés par la société industrielle. Formant un groupe relativement homogène, prospère, cultivé, mais dont le taux de croissance tend vers zéro (les julfs représen-talent 3,7 % de la population américaine dans les années 20 contre moins de 3 % actuelle-

(1) Le système des equotas », adopté par le Congrès en 1921 et aggravé en 1924, a limité sévèrement l'immigration venue d'Europe orien-tale, et en particulier l'immigration juive.

(2) World of our fathers (le Monde de nos pères), d'Irving Howe. Har-court Brace Jovanovich, New-York, 1876.

(3) Le hassidisme moderne (de hassid : homme pleux) est apparu en Pologne vers 1720. Il est fondé davantage sur l'excitation mystique, provoquée par la prière, le chant et la danse, que sur les études livresques traditionnelles. Le mouvement Lubavitch est une des sectes hassidiques les plus importantes.

ment), la communanté juive mesure sujourd'hui les simbiguités d'une réussite hors du commun.

Le drpart vers la banlieue où s'estompent les différences ethniques et religieuses — s'est fait dans un bertain malaise. « Pour la première jois, il fallait décider de se présenter ou non en tant que juif », explique l'historien Irving Howe (2). La plupart ont cherché à nouer des liens avec la synagogue la plus proche. En même temps, ils ont en de plus en plus tendance à désigner cellesous le terme de Jewish Center (le centre julfa, qui indique une incontestable laïcieux ont du ressentir comme une tronie du sort le fait de fuir le judaisme traditionnel des villes, et peut-être même le judaisme tout court en compagnie d'autres juifs », note Irwing Howe.

## «Orthodoxes» et «réformés»

Plusieurs courants religieux coexistent dans le judaïsme américain. Les « orthodoxes », atta-chés à la langue hébralque, au respect des traditions, des interdits alimentaires, etc., se distinguent nettement des « réformes », héritiers de l'esprit allemand des « lumières », qui utilisent l'anglais à l'office et dont les rabbins sont parfois plus versés dans les souvent e orthodoxes >, — ce qui subtilités de la psychanalyse que a également pour effet de renfordans celles du Talmud. Un rabbin « orthodoxe » se distingue de l'Américain moyen par son allure et ses vétements, alors qu'un rabbin « réformé » ressemblerait plutôt à un animateur d'une maison des jeunes et de la culture, et ne dédaigne pas disputer à l'occasion quelques fu-rieuses parties de baby-foot ou de ping-pong avec ses « fidèles ».

 L'importance des groupes « orthodoxes » s'est accrue depuis l'holocauste de la seconde guerre M. Morris Schappes, rédacteur en chef de la revue de gauche Jewish jaunies, dont les fenêtres s'ouvrent sur le tintamarre d'Union feutre noir, les cheveux courts

Souvent inchoyant, en tout cas pen postinuant, le juif américain de la troisième génération se ras-sure un-même sur son identité en envoyant ses enfants au Jewish. Center le dimanche après infeli poir des cours d'instruction, religieuse, ou en s'offrant seul avec sa femme, à l'occasion de quelque anniversalte, un solemne voyage en Israel. La foi raligieuse elle-meme est sans doute moins importante que le sentiment d'armartenir à "ine sentiment d'appartenir à "une communanté au destin exception-nel. Une proplemation d'athètisme ou inne, conversion au christia-nisme par sumple, risquiraient d'étre-simperprétées comme une trahison vis-à-vis du e peuple juif et de religion est en outre m symbole social : dans la so-ciété multireligieuse américaine il importe de se définir par rap-port à une religion, quelle qu'elle

York . Il y a chez les jeunes un regain d'intérêt pour la religion traditionnelle, affirme-t-il. D'autre part, en raison des déficiences croissantes des écoles publiques new-yorkaises, les parents julfs ont de plus en plus tendance à faire entrer leurs enfants dans des écoles privées religieuses cer les sentiments religieux des jeunes juifs. » Cette situation a une autre conséquence : les juits libéraux new-yorkais, qui, il y a dix ans encore, étalent partisans convaincus du principe de séparation de l'Eglise et de l'Etat. se prononcent maintenant pour une intervention de l'Etat en faveur des écoles religieuses privées et se retrouvent ainsi dans le même camp. que les catholiques irlan-

L'aspect le plus spectaculaire mondiale », nous explique de ce renouveau de la religion M. Morris Schappes, rédacteur en traditionnelle est le développement des sectes hassidiques Currents, dans son petit bureau et en particulier du mouvement encombre de coupures de presse Lubavitch (3). Vêtue de complets sombres, colffes d'un

mais la barbe longue, les adeptes du mouvement se sont installes dans le quartier de Crown Heigts, à Brooklyn « La ville de New-York est en pleine déreute, et noe voisins, noirs ou porto-ricains, ne sont pas tellement amicaux. Vollà pourquoi nous aimons la loi et l'ordre », affirme le rabbin Kasriel Kastel, respon-

sable des organisations de jeunesse du mouvement Lubevitch e mais, à la différence des autres New-Yorkais, nous ne partirons pas ». Hostile aux mariages entre juits et non-juits, à l'autopsie et à tout compromis sur la tradition, le mouvement tient egalement à garder ses distances vis-à-vis de l'Etat « laic », selon hui, d'Israël, et du sionisme. « Les sionistes avaient pensé à l'origine établir un joyer juis en Ouganda. Cest pour nous une absurdité. La terre d'Israël, même sous la domination anglaise, nous serait plus sacrée que l'Ouganda, même gouverné par des juifs », explique le rabbin Kastel.

Entre les « orthodoxes » et les « réformés » se faufile un troisième corrant, dit « conservateur », qui réalise une sorte de synthèse des deux premiers. Bien des Jewish Centers des banheues sont d'ailleurs indifféremment ouverts aux fidèles des trois courants.

e Est-ce que tout cela a vraiment de l'importance? », répond un jeune universitaire juit newyorkais à qui nous demandions a quel courant il se rattachait. Généralement, chez les jeunes, ce regair d'intérêt pour la relipion traditionnelle est une passion d'adolescent, une jaçon de s'opposer à des parents incroyants, et ne dure que quelques mois. La religion est toi, avant tout, un rite social. Marllyn Monroe s'est bien épouser Arthur Müler... »

DOMINIQUE DHOMBRES.

Prochain article:

VIBAGE A-DROITE ET ~ LOBBY > ISRAELIEN

## CHEF DE LA MAFIA est mort

\ormai

New-York (A.F.P., Reuter), —
M. Carlo Gambino, e patron 2 de
la Mafia aux Btata-Unis est mort
vendredi 15 octobre à 1°2 g e de
schrante-quatorze ans dans son
appartement de Brooklyn à NewYork, M. Cambino, qui ésait arrivé
illégalement aux Etata-Unis en
1822 venant de Sicile, avait immédiatement app arten u à la
vingt-deux mois de prison en 1837
poèr trafic d'alcool. M. Cambino
« régonit » sur d'innombrables
activités illégales allant de l'extorston de fonds sux prêts unuraires et deux maisons de jeux
Sa disparition ouvre une succession convoltée : M. Gambino
était le chef du « cousés » des
douse « patrons » qui administrent
le Mafia aur tout le territoire des
Etats-Unis et contrilais directement les « cinq justiles » de la
Mafia à New-York. Selon le NewYork Poet, M. Galenie, chef du
« syndicat du crime» de Jos Bonanno, pourrait hériter de la majeure partie des pouvoirs qu'expement M. Gambino. Le Mess-York New-York (A.F.P. Reuter). namo, poursts tester de la ma-jeure partie des pouvoirs qu'exer-pait M. Gambino. Le Meu-York Times estime dependésit qu'il risme d'avoir à affrontes un rival en la personne de M. Paul Cas-telland, un autre membre impor-tant de la Masia à New-York.

## Perou trois officiers SONT IMPLIQUÉS DANS UN MOUVEMENT **SUBVERSIF**

Lima (Reuter). - Le général Luis Cisneros, ministre péruvien de l'intérieur, a annoncé, le samedi 16 octobre, que e cent qua-rante-trois éléments subversifs » avaient été arrêtés au cours des dernières semaines. Parmi ces « éléments » figurent trois offi-clers impliqués, selon le ministre, dans « un mouvement de guérilla intitulé: Armée populaire péruvienne, et qui a pour but de ren-verzer le gouvernement ». Les autres éléments « subversifs » sont des syndicalistes et des étu-diants.

Le ministre a également précisé que des caches d'armes, de munitions et d'explosifs avaient été découvertes ainsi que des uniformes militaires. Cette révéiation a troublé les milieux politiques de la capitale.

# Jacques Delors:"Nous voulons des entreprises prospères

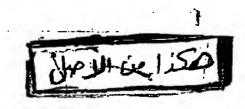


Interrogé par Politique Hebdo sur le type de dialogue ou de confrontation que les dirigeants socialistes cherchent avec le patronat, Jacques Delors, délégué national du PS. affirme que son parti veut, demain, des entreprises prospères dans une autre logique de développement. Il ne désespère pas de faire entendre aux patrons « la voix de la sagesse ». Pour en savoir plus sur les intentions du PS quand il sera au pouvoir, lisez le dernier numéro de Politique Hebdo.

Dans le même numéro : la santé publique, qui est aussi un fait politique. A propos du cancer, vous saurez comment et pourquoi les résultats très prometteurs de certaines expérimentations n'ont jamais été rendus publics.

nouvelle formule

en vente dès aujourd'hui.



## LOIN DES CAPITALES

# Norman (Oklahoma): citoyens et gestionnaires d'une petite ville

E Watergate? Les citoyens américains ne l'ont pas attendu pour surpeiller de près la gestion municipale. Ils veulent comprendre, ils veulent qu'on les écoute, qu'on prenne en considération leurs exigences. Parjois, ce n'est pas jacile, car la bureaucratie est trop lourde. M. Crosby, la quarantaine, pose son verre de Coca-Cola et sourit. Il sait de quoi il parle : la population de Norman (Okiahoma) a révoqué son prédécesseur. Installé lui-même depuis peu au poste de « city manager » de cette petite ville, il se trouve chaque jour aux prises avec les problèmes de soixante-dix mille habitants... dont vingt mille sont étudiants. A Norman, on peut voir des villages entiers d'Indiens transplantés à la périphèrie de la ville dans un ghetto de maisons de bois, comme jetées sur la terre ocre. Et aussi, dans les élégantes rues du centre bordées de boutiques et de maisons déjà texanes, des cow-boys en jeep, fusils en bandonlière, qui s'interpellent d'un véhicule à l'autre par talkies-walkies, dans un fargon difficilement compréhensible pour les autres Américains.

La plupart sont des « farmers », des propriétaires fonciers. Avec eux, les gens du campus universitaire (étudiants, enseignants, personnel administratif) ont refusé, à la suite d'un référendum, une augmentation du prix de l'eau. C'était en juillet 1974. Le conseil municipal avait besoin de cet argent : il passa outre aux protestations des citoyens de la ville (aux Etats-Unix, de nombreuses décisions publiques sont soumises au jugement de la population). En avril dernier, le conseil était renversé : un groupe d'habitants avait réussi à faire élire quatre personnes au conseil municipal (sur huit au total). Le prix de l'eau a, de nouveau, haissé.

La population discute le budget, l'ensemble des taxes et des impôts locaux proposés par le maire et le conseil municipal. Norman disposait, l'année dernière, de 10 millions de dollars — de diverses provenances; avant tout, ici comme dans les autres petites villes des Etats-Unis, on essale de se suffire à soi-même — ce qui n'est pas le cas pour les grandes cités. De l'Etat de l'Oklahoma, Norman ne reçoit qu'une somme dérisoire (232 000 dollars de juin 1975 à juin 1976), qui provient des taxes sur l'essence et les vignettes de

voiture. Et si Norman ne contribue pas au budget fédéral — dont les caissés sont alimentées par les impôts directs et les douanes — en revanche Washington donne quelque argent à la ville : une somme encore modeste de 1 million 340 000 dollars. Et Norman a le loisir d'utiliser cet argent comme elle le désire. Pour le reste, la majeure partie de ses revenus provient des taxes (8 millions et demi de dollars, soit 80 % de son budget) qu'elle prélève sur divers produits de consommation : nourriture, essence, brei tout ce que l'on achète à l'intérieur de la localité.

HAQUE cité de l'Oklahoma et aussi de la plupart des Etats-Unis à sa propre Constitu-tion. Elle décide alors de son mode de scru-tin et de la législation, à la condition essentielle que cette réglementation ne soit pas en contradiction avec les lois de l'Etat, avec les lois fédérales ni avec les grands principes de la Constitution. Les habitants de Norman ont ainsi imposé un nouvel amendement à la Constitution de la ville. Il stipule que le conseil ne pourra famais augmenter les taxes sur les services publics sans un vote de la population. Dès lors, il reste très peu de pouvoir aux instances municipales. En outre, de nouvelles élections sont prévues en mars 1977, avec un autre mode de scrutin. La ville sera divisée en quartiers, réprésentés chacun par un conseiller. De cette manière, l'élu sera plus facilement contrôlé par ses administrés. L'Université de l'Oklahoma, qui a son siège à Norman, aura droit, elle aussi, à un représentant — en l'occurrence un étudiant ou un professeur — qui siègera au sein du conseil municipal.

la différence de la France, où les séances municipales ouvertes au public ne provoquent pas d'affluence, aux Etats-Unis, elles font salle comble : avec un certain élan polémique, les gens y prennent la parole sur des sujets de leur choix, et leurs interventions sont très souvent retransmises par la presse et la télévision locales. Ainsi cet été, A San-Diego (Californie), la population avait demandé une semaine de réflexion supplémentaire avant le vote du budget municipal. Cette demande, aussitôt accordée, fit l'objet d'un débat quotidien durant huit jours dans le journal

SENS NORD-SUD

du soir San Diego Union. Cette espèce d'autodétermination collective est sans doute, malgré la primauté constante de la loi de l'Etat sur les lois municipales, un facteur d'autonomie vivante de la ville par rapport à l'Etat. Il s'agit d'une forme d'indépendance inscrite dans les structures elles-mêmes, et plus encore dans une pratique de civilisation.

Les petites villes comme Norman répondent le mieux à ces exigences démocratiques : à la différence de cités comme Detroit ou Los Angeles — où le pouvoir est entre les mains d'un seul, le maire — le maire n'y a plus qu'un rôle symbolique, car l'on confle l'administration à un « city manager ». Ce dernier n'est pas élu. Homme d'affaires, technocrate, obligatoirement étranger à la vie politique, il est désigné par le maire pour des fonctions bien précises : gestion du budget, des investissements et du personnel. Il travaille à piein temps et son salaire annuel de 25 000 dollars, pris sur les caisses de la ville, est connu de tous. Le maire élu, jul, exerce un autre emploi et ne reçoit de la ville qu'une somme symbolique (25 dollars par mois), comme les autres membres du conseil municipal.

E « city manager » se sent-il suffisamment concerné ? Out, si c'est un citoyen de la règion, ce qui est rarement le cas. Les Américains critiquent volontiers le choix, pour un tel poste, d'un homme que sa carrière contraint à des déplacements tous les trois ans d'un Etat à l'autre. Ils voient souvent dans ces administrateurs des « carpetbaggers », des « intrus », bref des techniciens étrangers à la ville. « Les diplômes, disent-ils, importent peu Ce qui compte, c'est de se sentir solidaire de la localité dans laquelle on travalle. »

Le pouvoir des mairles et l'autonomie des municipalités rencontrent leurs limites lorsque l'Etat fédéral doit subventionner des investissements collectifs, comme les infrastructures aériennes. C'est Washington qui envoie ses propres experts pour décider de l'architecture d'un aéroport dans ses moindres détails. Ce système présente parfois des anomalies lorsque ces administrations d'Etat — comme, à Norman, l'hôpital et l'université — bénéficient des services publics de la cité : elles ne palent pas les impôts locaux, et pourtant elles profitent des infrastructures de voirle, d'eau et d'électricité de l'endroit. Actuellement, la ville de Norman intente une action en justice contre l'Etat de l'Oklahoma pour obtenir de ce dernier une somme énorme que représentent ces impôts locaux, non payés depuis des années.

Il semble que le gouvernement fédéral, depuis le président Roosevelt, essale de faire pression pour contrôler de plus près les villes, en raison de ses besoins financiers croissants. Cette attitude se traduit par des projets d'équipements collectifs qui se réaliseraient sous le regard du gouvernement. Pour eviter de se laisser tenter, les villes doivent donc être suffisamment riches et élever le taux des taxes et des impôts locaux.

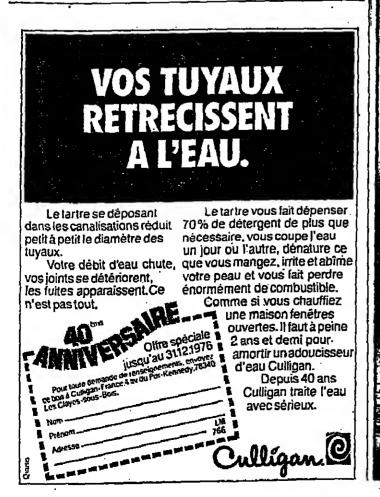
Les grandes villes, elles, sont souvent réduites à mendier. Plus elles sont vastes, plus les problèmes se multiplient. Les classes moyennes partent habiter en banlleue, les habitants restant en ville sont pauvres, ils vivent souvent de l'allocation chômage et sollicitent un plus grand nombre de services publics. Le gouvernement fédéral doit accorder des crédits pour faire face à une criminalité de plus en plus forte et pallier les insuffisances des quartiers défavorisés. A Norman, au contraire, le quartier résidentiel se trouve en plein centre. En outre, grâce au système d'autoroutes entre cette ville et Oklahoma-City — distantes de 25 kilomètres, — il est finalement très facile, et beaucoup le font, de vivre à Norman tout en travaillant dans la capitale de l'Oklahoma. Tout cela procure de l'argent à Norman, qui pourrait se passer des subsides de Washington.

Les prochaines élections vont-elles changer quelque chose à cette situation? Certains édiles locaux se disent certains que si les démocrates gagnent l'Etat fédéral contrôlera plus sévèrement les villes. « Mais les petites villes, quoi qu'il arrive, conclut M. S. Murray, continueront à compter avant tout sur elles-mêmes. C'est un des fondements de la démocratie américaine, un principe qui n'est finalement jamais remis en question. »

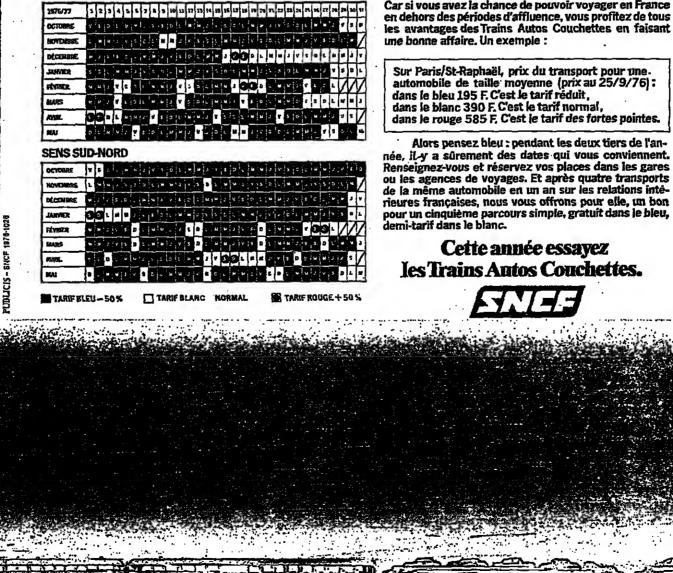
Regardez bien notre calendrier tarifaire tricolore. Car si vous avez la chance de pouvoir voyager en France

CLAUDINE SERRE





# 50% de réduction sur le billet de votre auto pendant 220 nuits au tarif bleu.



ėres

100

1 1

## AU COLLOQUE D'ÉPERNAY

# M. Raymond Barre écarte toutes les propositions du Nouveau Contrat social

De notre envoyé spécial

Epernay. — Le seul contrat social qui vaille pour M. Raymond Barre est « le nouveau contrat social pour la France » que, selon lui, M. Giscard d'Estalug propose dans son ouvrage lorsqu'il écrit : « Notre société ira son chemin vers l'unité par la justice. » Vollà ce que le premier ministre a proposé, samedi soir 16 octobre, aux participants du sixième colloque du Nouveau Contrat social de M. Edgar Faure, dont il était venu clôturer les travaux à Epernay. M. Barre, voulant se garder de polémiquer, n'a relevé ni les plaidoyers en faveur de l'impôt sur le capital, présentés notam-ment par M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.B., ni la relance de la participation au capital des entreprises, faite la veille par

M. Chirac, ni la proposition d'une réforme globale de la fiscalité accompagnée de la suppres-sion de la taxation des plus-values évoquée par M. Edgar Faure.

A travers un discours tout enrobe d'amabilités et d'hommages envers son hôte, M. Ray-mond Barre a, comme pour une leçon d'agrégation, réfuté point par point les thèses que venait de développer le président de l'Assemblée nationale, marquant ainsi qu'un agrègé d'économie politique de 1950 pouvait toujours corriger le devoir d'un agrégé d'histoire du

ent à plusieurs reprises le livre de M. Giscard d'Estaing comme la source de référence de l'action gouvernementale. M. Barre n'a retenn aucune des propositions élaborées par les congressistes durant deux journées de débats, qui farent toujours de bonne teme. Il en fut sinsi tour à teur pour l'indexation de l'épargue des personnes agées, pour l'emploi des jeunes, que les régions pourraient régier, pour le fiscalisation des allocations familiales, pour le fiscalisation des allocations familiales, pour le fiscalisation des allocations familiales, pour les responsitions de la cardre relative à pour uns proposition de loi-cadre relative à l'aménagement de l'espace rural, pour la participation dans les entreprises, enfin, pour la

lutte contre l'inflation et pour l'élection du Parlement européen eu suffrage universel. M. Edgar Faure avait pourtant élaboré une construction originale liant ces deux derniers

points. Ecartant ainsi toutes les propositions — nême les moins révolutionnaires — du colloque MEMBERS MOISS REVOIDED AUX hommages que M. Edgar Faure avait adressés à lui-même et à M. Giscard d'Estaing, M. Raymond Barre a raidi son attitude pour démontrer qu'en débors des choix opérés par le gouvernement et des orientations données par le président de la République, il n'y a pour lui, en ce moment,

ANDRÉ PASSERON.

M. Edgar Faure, dans son dis-cours, samedi après-midi, aborde ainsi le problème de l'inflation : «Une des singularités de la situation actuelle est dus à l'exis-tence et à la puissance des entreprises transnationales, dotées d'une finalité mais non d'une

» Les grandes entreprises multi-nationales fixent les prix comme elles l'entendent, et elles exercent sur l'économie nationale une énorme ponction sans aucune contrepartie. Elles ne font pas bénéficier le public de leurs gains. » Elles procèdent à des trans-ferts de priz entre leurs filiales, ce qui leur permet d'accumuler les profits et de les transférer en toute quiétude vers les paradis

» Quant aux disciplines natio-nales de l'Etat où l'entreprise méso-économique se trouve im-plantée, elle n'a aucune raison sentimentale de s'y plier, et le rapport de force joue en sa invers

» L'Etat national n'a aucun moyen de résister à ce genre de pression, car il redoute par-dessus tout la suppression des emplois. » Les pays membres de la Communaute pourraient imposer une. déontologie à leurs grands feudataires, les soumettre à des contrôles et freiner leur rôle infla-tionniste direct ou indirect. Les entreprises méso-économiques se trouveraient alors dépourvues de la faculté de mettre en surenchère les pays d'accueil et d'user de la menace de leur migration.

M. Edgar Faure ajoute: «Il faut préciser les limites de la compétence que pourrait exercer l'Assemblée parlementaire européenne. Elle ne devra pas s'impeente. Eue ne devra pas sim-miscer dans les questions relatives à la politique extèrieure et à la défense, domaines réservés des Etats. Mais il faut donner au nouveau Parlement une compétence qui lui serait propre et qui peut aller jusqu'à l'exercice d'un pouvoir législatif commun. Cette competence s'attachera essentiel-lement à l'organisation de l'indé-

**Tout le monde** 

a de bonnes

pour prendre

**Air Inter** 

LA REDUCTION

**«GROUPES»** 

25 % ou 50 %

Il suffit d'être au moins dix à

partir ensemble pour bénéficier

d'une réduction de 25 % sur les

vols blancs et de 50 % sur les vois bieus d'Air inter (sauf

Paris + Nice et Continent

Air inter favorise

vos déplacements

de groupe

Henseignements, reservation : AIR INTER PARIS

⇔ Corse).

raisons

pendance économique et sociale de l'Europe. Elle comportera un pouvoir de déontologie, de l'imitation et de contrôle à l'égard des trusts trans - européens et des mésoentreprises multinationales. Elle comportera l'adoption de mesures tendant à limiter les concentrations et à décourager le giguntisme. Elle s'étendra logiquement à une politique européenne de l'environmement. Je propose que l'on élabore un amendement au traité de Rome en vue de fizer les attributions précises et limitées de la nouvelle Assemblée parlementaire. I décourage la communauté au cours de ces des la décourage le giguntisme de l'evolonté.

## Le premier ministre a des vues à long ferme

M. Baymond Barre, qui était accompagné de M. Beullac, ministre du travail, et de plusieurs autres membres du gouvernement, déclare, à propos de l'épargne: «L'indezation généralisée constitue une abdication devant l'inflation et est même à l'origine de mouvements spéculatifs qui aggravent l'inflation. L'indenation de neutements specialités de aggré-vent l'inflation. L'indezation de l'épargne des personnes âgées se-rait la formule la moins dange-reuse, mais je crains que, dans un pays comme la France, où la recherche de l'égalité se traduit par la multiplication des prin-lèges, nous ne nous laissions entrainer. Je suis donc intéressé mais prudent. »

notion de communauté humaine. L'entreprise est trop souvent le siège de conflits et de tensions. Si nous pouvions les surmonter, quelles chances s'ouvriraient à notre pays l »

A propos de l'inflation, le pre mer ministre déclare : « Les instruments traditionnels de me-sure de l'inflation et de lutte contre elle sont efficaces à condi-tion qu'on les applique avec continuité. Il ne faut pas faire peser essentiellement sur les entreprises multinationales la res-ponsabilité de l'inflation structuponsabilité de l'inflation structu-relle. Le contrôle des multinatio-nales serait utile au plan de la Communauté européenne, mais encore faudrait-il que certains pays ne soient pas les seuls à le souhaiter. C'est d'abord par un effort national que la stabilité sera mainienne. Il n'est pas exact que l'Etat soit dépourou de moyens sur les entreprises mul-

## UN PROJET COHÉRENT SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

C'est une véritable réforme financière et politique que pro-pose le Nouveau Contrat social pour rémédier aux manx de la Sécurité sociale. Ce projet, qui a le mérite de la cohérence. porte sur trois orientations et une série de mesures concrètes et contraignantes.

. LA PARTICIPATION DES LA PARTICIPATION DES ASSUERS à la gestion des cals-ses par l'élection au suffrage universel direct des gestion-naires; l'inscription sur la fenule de paie de toutes les cotisations, y compris patro-nales; l'envol, chaque année, aux assurés d'un bilan indiquant ce qu'ils ont versé en cotisations et dépensé en frais de maiadle.

• UNE REPARTITION EQUI-• UNE REPARTITION EQUI-TABLE DES CHARGES: la création d'un impôt sur le chiffre d'affaires pour alléger les charges des entreprises de main-d'œuvre; la suppression des cotisations d'allocations familiales et le financement de ces prestations par l'impôt; la participation accrue des assurés aux frais de santé dits du petit risone.

● LA CLARTE FINANCIERE ET L'EXTENSION DE LA NO-TION DE SOLIDARITE : prise en charge par l'Etat du finan-cement des allocations minimacement des allocations minima-les aux personnes âgées et par la Sécurité sociale du finance-ment de la compensation démo-graphique entre régimes; créa-tion d'un fonds de garantie interentreprises pour assurer le paiement des cotisations des firmes en difficultés; augmen-tation des taxes sur l'alcool, le tabac; versement des cotisations par les chàmques et révatiés par les chômeurs et retraités qui disposent d'un revenu de remplacement supérieur au SMIC; enfin, chasse au gas-pillage dans le secteur hospitalier et pharmaceutique.

# et il faut tenir compte de l'évolution des institutions de la Communauté au cours de ces dernières années. La situation est différente avec l'existence d'un conseil européen comme l'a volu le président de la République et son prédécesseur. L'existence du Conseil européen est un élément institutionnel jondamental. C'est Pour conclure, M. Barre déclare: « Le gouvernement n'entend pas se luisser dominer pur tend pas se luisser déclare: « Le gouvernement n'entend pas se luisser dominer pur tend pas se OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vento au Palais de Justice à Paris, Etudes de M. AKOUN et TRUNILLO la jeudi 4 novembre 1978, à 14 heures | avocats associés, demeurant à Corbeil-UNE PROPRIÉTÉ

inicrieures ne remetent en acuse la grande entreprise à laquelle la France s'est dédiée. On ne doit pas craindre le suffrage universel et il faut tenir compte de l'évolution des institutions de la Communauté au cours de ces dernières années. La situation est différente avec l'existence d'un conseil evantées comme l'a raphy

à usage d'habitation à LA CHAPELLE-GAUTHIER (77) - 42-44-46, Grande-Rue MISE A PRIX : 61.611 F S'adr. Mª Jeannine-Andrée DEVOS, avoc., 178, bd Hanssmann, Paris (8°);

A propos de la participation dans l'entreprise, M. Barre indique : « Ce qui importe, c'est la TAVERNY (95) Propr. 1.817 m2

Occupée - 188, rue Maréchal-Foch MISE A PRIX : 60.000 FRANCS Vente s. sais. Palais Justice Pontoise. le 4 novembre 1976, è 14 h. S'adr. è Me MALHERBE, avocat à Pontoise. Me MALHERBE, (93), T. 461-17-18.

avocats associas, demeurant à Corbeil-Essonnes, Si, rue Champlonis, et de Mª ANDRE, 19, rue Féray à Corbeil-Essonnes VENTE

Pour conchire, M. Barre dé-

SUR PUBLICATIONS JUDICIAIRES le mardi 9 novembre 1976, à 14 heures, au PALAIS DE JUSTICE D'EVRY rue des Mazières UNE PROPRIÉTÉ

VARENNES-JARCY (ESSONNE), 31, rue du Bel-Air d'une contenance de 2454 m2

MISE A. PRIX : 80.000 F S'adresser à
Mes AKOUN et TEUXILLO, avocats
associés. 51. rue Champiouis
à CORBRIL-ESSONNES.
tél. 498-30-26 et 498-14-18;
Mes ANDRE, avocats. 19. rus Féray
à CORBEIL-ESSONNES,
tél. 498-01-12.

te sur salsie immobilière au Palais de Justice à EVRY (Easonr le mardi 26 octobre 1976, à 14 heures UN APPARTEMENT F 4 avec séchoir, CAVE et situé à PARKING

CHILLY-MAZARIN (91), 5, place de l'Ancienne-Cascade, batiment 1, escaller 1 Mise à Prix: 100.000 Francs Renseignements à Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats associés à Corbeil Essonnes, 161, 496-30-26 et 496-14-18.

Vente su Palais de Justice à Paris, jeudi 28 octobre 1975, à 14 h. En 2 lots 1) APPARTEMENT - 18, av. Raphaël - PARIS (16e) entrée, dégag. av. placard, 1 p. av. alcôve, s. de bns, cuisinette, wc, be 2) APPART., 170-172-174, av. Parmentier, Paris (10°) 1, r. Arthur-Groussier, 2, av. Cl.-Vellefaux, à l'angle des trois voles entrée, séj. avec chambre communiq. dégag., ch., s. de bains, cuis., wc. MISES A PRIX : 1) 200.000 FRANCS - 2) 100.000 FRANCS S'adr. S.C.P.A. DANET, BUCHER, MOREAU, NECTOUX, COPPER-ROYER, (Mª G. DANET, 51, rue Ampère, Paris (179), têl. 622-33-78 et 824-23-31; au Greffe des Criées du Trib. de Grande Inst. de Paris; aur lieux pour vis.

Vente par devant Mª BELLARGENT, notaire à Paris (1ª), 14, r. des Pyramides, le mardi 26 octobre 1875, à 14 h. 30 1.020 ACTIONS de la SOCIETE FONCIERE IMMOBILIERE du 12, rue Desbordes-Valmore, donnant droit à la jouissance de APPARTEMENT - 19, rue Desbordes-Valmore - Paris (16°) 1st étage, entrée, culsine, w.-c., saile de bains, saile de séjour - CAVE
MNSE A PRIX : 100.000 FRANCS. Consignation pour enchérir
Sidresser à Me BELLARGENT, notaire à Paris (150, 14, rue des

# L'ADMINISTRATION NOUVELLE

PHILIPPE MARINI
BRUNO REMOND
Maltres de corrièrences à PLEP, de Paris
Préfaco de Monsieur Olivier GUICHARD Spéculation et politique foncières Au-delà de la loi Galley... Au-dela de la loi Galley...

Un ouvrage qui fournit sur ce « défi à la société
libérale » les éléments de réflexion nécessaires. JACQUES GROSCLAUDE 1. vol. 85 F

Directair des écodes à M.E.P. de Stresbourg L'impôt sur la fortune Défense et illustration de l'impôt sur le capital « cet ouvrage, peut-être le meilleur de ceux qui ont été écrits sur le sujet... » A. SMNY. «Lo Monde» du 11 mai 1976. 1 vol 53 F

BERGER-LEVRAULT

parce dell'inactionne et fait presse dell'inactie que nous pouvous sane-trainte aborder l'élection au suffraga universel.

Le qui est important, c'est l'égalibre institutionnel qui étatione. Le président de la République et le gouvernement ont indiqué que l'élection he s'accompagnait pas d'une modification des pouvoirs de l'Assemblée tels qu'ils sont prévus par le traité de la l'esqu'ils sont prévus par le traité de l'élemin vers l'unité par la jusqu'ils sont prévus par le traité de l'economique et social, l'indépendance nationale et la coopération deux nationale.

M. Valéry Giscard d'Estaing a voulu pour sa part présenter une réflection sérieuse qui puisse incites les français à servir une grande ambition pour la France en écrivant que u notre société est puidée par la volonté de réduire les inégalités et qu'elle ira son chemin vers l'unité par la jusqu'ils sont prévus par le traité de l'acconomique et social, l'indépendance nationale et la coopération deux pour présenter une réflection sérieuse qui puisse incites les français à servir une grande ambition pour la France en écrivant que u notre société est puidée par la volui par la france en écrivant que un notre société est puidée par la volui pour su part présenter une réflection sérieuse qui puisse incites les français à servir une grande ambition pour la France en écrivant que un notre société est puidée par la volui pour su par la volui pour su part présenter une réflection sérieuse qui puisse incites les français à servir une grande ambition pour la France en écrivant que un notre société est puidée par la volui pour la france en écrivant que un notre société est puidée par la volui pour la français de servir une grande ambition pour la France en écrivant que un notre société est puidée par la volui pour la france de modification de réduire les français à servir une grande ambition pour la france en écrivant que un notre société est puidée par la volui pour la france de produite par la volui pour la français de servir une grande ambition pour la france e tice ». Le gouvernement s'ejfor-cere de faire progresser ce pro-jet. Il est convainou qu'au-delà de toutes les oppositions et les de toutes les oppositions et les tensions de ce peuple chicanter. les Français se retrouveront tous ensemble pour adhérer à ce nouveau contrat social pour la

## L'impôt sur la fortune

An cours de la matinée, M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., avait notamment déclaré: « A considérer l'écart qui demeure entre les pairimoines, il n'est pas condamnable de penser à une action directe sur le capital. Il faut sans doute écarter l'épou-vantail d'un recensement général de tous les biens, meubles et im-

moubles, avec une armée de contrôleurs et une multitude de déclarations lors de la moindre transaction. Mals, enfin, la ré-duction de l'éventail entre les repenus ne peut exclure la réduc-tion des inégalités entre les pa-trimoines. Il ne me choque pas trimoines. Il ne me choque pas d'imaginer une ta mation des grosses fortunes. Le temps est sans doute venu de rééquilibrer notre sustème fiscal : moins de taxes indirectes et plus d'impôts directs : imposition assine sur les revenus, oud, mais dusti sur le capital dont certains de cas revenus procèdent. \*

M. Edgar Faure, pour sa part, avait déclaré : « l'ai profondément regretté le débat sur les plus-values. La loi qui en est résulté est mauraise, et la première chose à faire sera de l'abroger lorsqu'on voudra reprendre

ger lorsqu'on voudra reprendre l'affaire dans sa totalité. Est-ce que le moment est bien choisi pour créer une confusion supplé-mentaire avec un impôt sur le capital? Il ne faut pas s'emballer. Vous étes toujours un épargnant et l'autre est toujours un capitaet l'autre est toujours un capua-liste. Les Français se disent tou-jours des petits et les autres des gros. Nous pourrions facilement devenir des petits-gros. »

## M. Fourcade: le premier devoir de tous les hommes de la majorité est de «coller» à Raymond Barre

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, a prési-dé, samedi 16 octobre, à Paris, dé, samedl 16 octobre, à Paris, une réunion des animateurs des deux cent trente-huit clubs. Perspectives et Réalités existant a ctuellement en France. MM. Christian Beuliac, ministre du travait, et Réné Lemoir, seurétaire d'Etat à Paction sociale, ont participé à cette sance. Les clubs vont organiser, à partir de ce lundi 18 octobre, des réunions auxquelles ils inviteront des personnalités locales et au cours desquelles ils discuteront du livre de M. Giscard d'Estaing, Démocratie

M. Fourcade a déclaré devant la presse: « Dans le climat actuel de scepticisme, les clubé doivent marquer plus nettement encore leur fidélité à Valéry Giscard d'Estaing. C'est dans les périodes de morosité que l'on doit soute-nir ses amis. (...) Le pays abonde un passage délicat. Le premier depoir de tous les hommes de la un passage délicat. Le premier devoir de tous les hommes de la majorité est de « coller » à Raymond Barre. Toute tentative — de rassemblement par exemple — qui ne serait pas étroitement calibré sur l'action du gouvernement serait, dans la phase actuelle, aventurée et dangereuse. (...)

Tout ce qui peut distraire un homme de la majorité du soutien cu premier ministre est inomporau premier ministre est inoppor-tur. >

## L'action de M. Chirac est prématurée

Interrogé sur les initiatives de M. Jacques Chirac, le ministre de l'équipement a répondu : « L'action de l'ancien premier ministre est surs doube positive, mais l'estime que la mobilisation avec des objectifs électoraux est

## M. SANGUINETTI : la France a besoin d'une immense réforme fiscale.

M. Alexandre Sanguinettl, ancien secrétaire général de l'UDR., a déclaré à Clermont-Ferrand, samedi 16 octobre, que a le président de la République devrait appeler M. Mitterrand à l'hôtel Matignon en cas de victoire de la gauche. (...) Les diverses mesures contenues dans le plan Barre sont nototrement insuffisantes. Il ne s'agit que d'un ensemble purement conjoncturel. La France a besoin d'une turel. La France a besoin d'une turnel. La France a besoin d'une turneuse réjorme fiscale, dont l'impôt sur le capital ne constitue qu'un petit aspect ».

A l'Assemblée nationale, les députés communistes, membres de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, protestent « contre la teneur des budgets 1977 de l'éducation et des universités (\_) marqués par une austérité aggravée et par l'absence de mesures réelles de lutie contre les inégalités frappant notamment les écoliers, les collégiens, les lycéens et étudiants, filles ou fils de travailleurs ».

prématurée. Toute l'activité de la majorité doit être centrée sur le soutien au plan gouvernemen-tal de lutte contre l'inflation.»

M. Jean-Pierre Fourcade a M Jean-Pierre Fourcade a aussi souligné que les clubs Perspectives et réalités entretiennent de bonnes relations avec le Centre d'études et de recherches aégalités et liberté » (CEREL) qu'anime M. Roland Nungesser, et le Nouveau Contrat social, dont le président est M. Edgar Faure. Il a fait état de arenontres prochaines en rue de réflexions communes ».

## **Tout le monde** a de bonnes raisons pour prendre Air Inter

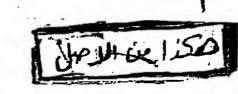


## UN WEEK-END SUR LA COTE D'AZUR

Chaque week-end, nos avions deviennent des avions-loisirs : sur nos vols blancs et bleus, profitez de notre formule «Week-end à Nice», billet d'avion, plus deux nuits d'hôtel\*\*\*\*, petits déjeu-ners compris.

Renseignez-vous.





H. Giscard

2550 X

CULIER

IS NE PEUVE OUR VOS CI

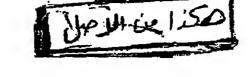
I VOUS LE AUSSI

LAVE 12 L)-4

A-14:

91475 12

£ 20,2 ]



# **POLITIQUE**

# M. Giscard d'Estaing : une alternance avec une social-démocratie pourrait être envisagée

Au cours de l'émission « Le club de la presse », diffusée di-manche 17 octobre par Europe 1 M. Valéry Ciscard d'Estaing a

« Qu'il y ait un affrontement au moment des campagnes électo-rales, ça se produit Jarlout : vous venez d'assister à la campagne électorale en Allemagne fédérale.

## Un assez « curieux » sondage

derniers jours, jeudi soir sur TF 1 et dimanche après-midi au micro d'Europe 1, M. Giscard d'Estaing a présenté comme important un sondage qui semble relever de la caricature plus que de la science politique. Pour prouver l'existence d'un vaste - groupe central » dans la société française, le président de la République s'est, en effet, appuyé sur une enquête d'opinion, dont Il a donné quelques résultats, jugés par lui « assez curieux - et - assez démons-

Plusieurs séries de questions ont été posées, selon M. Giscard d'Estaing, à des échantillons de Français. - Par exemple : - Com-ment vous situez-vous par rapport à ces deux opinions : je uis partisan de la liberté la plus totale : je suis partisan de l'autorité et de la discipline la plus strictes ? -

- 30 % des personnes interrogées ont cholsi la première réponse, 18 % la deuxième, 53 % sa sont-situées entre les deux. »

- Autre question : - Comment yous situez-vous parmi ces deux opinions : je suis partisan de conserver une assez grande inégalité entre les revenus parce que cela crée une émulation ou le suis partisan de donner le même revenu à chacun, quel que soft son métier ou ses apti-

= 20 % des personnes interrogées se sont prononcées pour la première solution, 28 % pour la deuxième, 50 % pour « une solution moyenne. -

- Demier exemple : - Etesvous favorable à des réformes profondes et hardles de la société française ou pensezvous qu'il faut être prudent dans la réforme de la société françalse ? -

→ 21 % des personnes interrogées se sont dites favorables à des réformes profondes, 17 % des réformes prudentes et 58 % à une formule intermédiaire. »

a ll y a donc un groupe central dans la société française . conclut avec assurance

Il est pourtant évident, pour quiconque a un peu pratiqué les sondages d'opinion, que la majorité des personnes interrogées

devalent cholsir la - solution moyenne . les deux termes

## Les lecteurs de « Démocratie

française »

extrêmes étant en règle géné-

rale - et particulièrement dans

enquêtés - dévalorisés par le système politique français.

Un sondage réalisé à propos de Démocratie française par la SOFRES les 15 et 16 octobre pour le Figaro indique que 42 % des personnes interrogées volent dans l'ouvrage du président de la République « un instrument de propagande » alors que 40 % d'entre elles, M. Giscard d'Estaing a voulu - donner une information loyale ». Le livre donne une idée » plutôt plus sympa-thique » du chel de l'Etat à 21 % des lecteurs, une idée - moins sympathique - à 6 % et une idée sans changement - à 49 %. 34 % seulement sont d'accord avec M. Giscard d'Estaing pour dire que la France est - plus unie - qu'elle ne le paraît et 45 % ne sont pas d'accord.

Enfin. si 45 % des personnes interrogees estiment qu'on parle trop de Démocratie française et 40 % qu'on en parle - comme il faut », il s'en trouve 5 % pour considérer qu'on n'en parle pas

## La cote de M. Chirac

Un sondage effectue par l'IFOP pour le Journal du dimanche auprès de 2 166 personnes, du 5 au 12 octobre, accorde à M. Chirac 49 % d'opinions positives (soit trois points de plus que son melleur score, obtenu janvier demier) contre 37 % d'opinions négatives. L'ancier premier ministre est précédé par Mme Simone Veil (66/17), Mme Françoise Glroud (56/24) et M. François Mitterrand (53/35).

Si les sondages, comme le pensent les spécialistes, ont d'autant plus de valeur que l'opinion est plus sensibilisée aux problèmes en cause, la multipilcation de telles enquêtes, de type préélectoral, confirme que les Français sont d'ores et déjà invités à se mobiliser. - T. F.

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

elle a été féroce; nous sommes en train d'assister à la campagne américaine, elle est très dure. Donc que, pendant un mois ou deux, au moment des échéances électorales, il y ait une atmos-phère d'affrontement, je dirai : c'est assez naturel, c'est assez inévitable.

inévitable.

> Mais il est différent d'avoir ces affrontements pendant les périodes électorales et de les avoir pendant la vis normale de la société française, et, à l'heure actuelle, autant je comprends qu'il y ail des débats, que les gens s'interrogent — Faut-il aller vers plus de collectivisme? Faut-il au contraire retenir un projet comme le mien? — autant je ne vois pas pourquoi ce débat a lleu sur le ton de l'affrontement, puisque de toute façon il n'y a pas d'enjeu électoral immédiat à cet égard. »

Interrogé sur les affinités éven-

Interrogé sur les affinités éven-tuelles entre le « libéralisme avancé » et la social-démocratie, le président de la République a précisé :

le président de la République a précisé:

« La social-démocratie, c'est une variante à préoccupations sociales de la structure commune de la société européanne telle que nous pouvons l'envisager. (\_\_) La variante que je propose n'est pas exactement celle-là. La variante que je propose met davantage l'accent sur la diffusion des responsabilités et des libertés que ne le fait la social-démocratie, en tout cas dans sa forme disons la plus intégriste. Pourquoi? Parce que je considère que la France est un pays dans lequel le tempérament national, les traits de notre caractère, font gu'une plus large part doit être donnée à la diffusion des responsabilités et à la protection de oeriaines libertés.

3 Mais, lorsque je dis que l'alternance est une forme de réquiation de la « démocratie forte et paisible », festime que, par exemple, pour la France, en effet, une alternance avec une social-démocratie pourrait être envisagée (...). A l'heure actuelle, il y a des sociaux démocrates dans la majorité, et il y a, à mon avis, des sociaux démocrates dans la roposition, mais il n'y a pas de proposition nais il n'y a pas de proposition ne la social-démocrate de la social-democrate de la social-democrate

des sociaux - democrates dans l'opposition, mais il n'y a pas de proposition social-démocrate pour la France. C'est d'ailleurs, à mon avis, la grande erreur his-torique de certains membres de l'opposition. L'usage est de dire qu'ils ont réalisé une opération extrêment influente en correextrêmement brillante en propo-sant une autre formule, la formule du programme commun. Je suis d'un avis contraire.

sins aun aus contraire.

3 Je crois que, s'il y avait une proposition social-démocrate en France, elle aurait, contrairement à ce que fon croit, probablement beaucoup plus d'intérêt et beaucoup plus de support que la proposition du programme commun. A partir du moment où la proposition est celle du programme commun, il n'y a pas lieu de se prononcer sur une alternance social-démocrate qui n'est pas proposée, m ais si, le moment venu, celle-ci était proposée, f'esvenu, celle-ci était proposée, fes-time qu'elle pourrait s'exercer à l'intérieur de notre cadre institu-tionnel et de notre conception de

M. Giscard d'Estaing a encore indiqué que, s'il a substitué le terme de « pluralisme » à celui de certaine analyse du dix-neuvième siècle qui lui donne, à mon avis, une coloration trop conservatrice. Cela tient simplement à l'histoire politique de notre pays, et je crois que la démarche à partir du plu-ralisme est plus dégagée des clas-sifications du passé que ne le serait une démarche à partir du libéralisme. »

## S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS YOUS LE DIRONT AUSSI

(PUBLICITE)

## L'EXPÉRIENCE

promi

: miei

:<u>.</u> 7.

Rien ne peut aspiquer le succés des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur afficacité Pour en bénéficier. U suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIALISTE POUS conseillers et vous informers Les spécialistes EUROCAP du trattement capillaire ont examiné et tratté des militers de cutre chevaius au cours de leur carrière. Ils sevent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé.

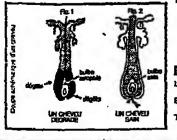
## DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangeausons, un cuir chevelu demangeausons, un cuir chevelu hyperecnable ou tredu, des che-veux très gras ou très secs, ce sout là des manifestations d'auto-défense du système capillaire Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-vais état.

## DES SOLUTIONS

Four avoir une belle chevalure, les cheveux dolvant être en bonne santé La cosmétologie moderne se préceupe de cette notion capitale, elle a mis au point des produits différiques traisant le cuir che-

## LA DIFFÉRENCE



possibilités d'amélioration, ainsi que sur la durée et le cont du traitement à suivre Des traitements cont préparés pour les clients asbitant en banlière ou en province L'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP est ouvert sans interruption du hindi au vendredi de 11 h. à 20 h. et le samedi de 10 h. à 17 h.

## INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione Paris (1=) - Tél. 260-38-84

LULLE 16, rue Paidherbe Tél 51-24-19 BORDRAUX : 34, place Gambetta Tél : 48-06-34 TOULOUSE : 42, rue de la Pomme Tél : 23-29-84

EUROCAP

● M. Michel Jobert, lors d'un déplacement au Havre, le ven-dredi 15 et le samedi 16 octobre, dredi 15 et le samedi 16 octobre, a pris position, au cours d'une conférence de presse, sur les nationalisations : a Les nationalisations se justifient par leur utilité nationale et économique et non à partir de raisonnements théoriques et idéologiques. Certaines ont été nécessaires naquère. D'autres peuvent être maispensables pour préserver intérêt de la collectivité française quand celui-ci est menacé à l'intérieur ou de l'extérieur. L'information, par exemple, relève L'information, par exemple, relève de cette appréciation.

◆ Le Mouvement de jeunes gis-cardiens « Génération sociale et libérale » a réuni samedi 16 et dimanche 17 octobre, à Grenoble, son conseil national. Les jeunes giscardiens ont annoncé qu'ils vont prendre en charge « la pro-motion et la disfusion multante : du livre de M. Giscard d'Estaing, dont ils approuvent «sons ré-serve» les grandes lignes.

Mme Francoise Giroud secrétaire d'Etat à la culture, à déclaré, samedi 16 octobre, à Grenoble, devant le conseil national de G.S.L. (jeunes giscardiens), à propos de Démocratie, fran-caise: t Ce que propose le chef de l'Etat, c'est une programme commun pour tous les Français. Ce n'est pas un demain certain, mais un demain possible qu'es-quisse Démocratie trançaise. Pos-sible si vous êtes comme Valéry Giscard d'Estaing passionnèment

# EN QUELLE BÊTE L'HOMME EST-IL DONC CHANGÉ PAR L'ARGENT?

Pas l'argent, bien sûr, qui se gagne au jour le jour, au mois le mois. Non.

Celui qui se compte en hectares et futaies, châteaux, lingots.

A ceux qui en ont, tout est possible. Sans leur argent, ils ne sergient rien. Sevlement, ils ont un AVOIR qui leur permet d'ETRE.

D'un côté, les nantis, les repus. De l'autre, ceux qui sont usés, malades avant l'âge, leurs enfants sans avenir.

La fortune ne divise pas simplement la France en classes. Elle oppose des races.

Voilà ce que criaient, il y a plus de 100 ans, Zola, Vallès, Marx. Vision aujourd'hui dépassée? Voire!

La fortune est un territoire interdit. Nous y sommes allés.



LA FORTUNE DES FRANÇAIS.

Trois numéros spéciaux en vente à partir d'aujourd'hui.

## M. Mitterrand : le gouvernement Barre est le plus conservateur depuis dix-huit ans

M. Francois Mitterrand, qui de M. Barre rendant l'opposition était, samedi 16 octobre, le rédacteur en chef du « journal instant lendu » de R.T.L., s'est notamment élevé contre les déclarations et indique, presque immorule. Elle est indique, en raison des hautes 

## Maire de Cambrai

## M. GERNEZ QUITTE LE P.S.

M. Raymond Gernez, ancien député socialiste, maire de Cambrai, a donné sa démission du poste de secrétaire de la section socialiste de Cambrai depuis 1946, M. Gernez est hostile à la politique d'union de la gauche. Le 3 juin, la section de Cambrai avait désigné, pour conduire la liste du PS. lors des élections municipales, M. Jean Perrier, conseiller régional, de préférence à M. Gernez.

Après l'adhésion au P.S. de M. Jean-Louis Soustre, maire de Trélissac (Dordogne), treize des vingt-trois membres du conseil municipal, dont les trois adjoints, ont fait connaître qu'ils se désolidarisaient de leur maire. On sait que explude qu'ils res selleurs que celui-ci, qui est par alleurs conseiller général de Périgueux-Ouest (le Monde du 24 septembre), est récemment passé de la majo-rité au P.S., qui a accepté son adhésion. Les conseillers précise à qu'ils se refuseront désormais à suivre M. Soustre lors des consul-tations électorales futures, bien que ce dernier, dans la lettre qu'il leur avait adressée pour leur indiquer son changement d'orien-tation, leur ait fait savoir qu'il était disposé à reprendre toute son équipe actuelle lors des pro-chaines élections municipales.

et des delegations des lecerations départementales du P.C.F. se sont réunis dimanche 17 octobre à l'hôtel Méridien pour discuter du « contrat communal » élaboré il y a trois mois (le Monde du

y a trois mois (le Monde du 9 juin).

M. Marcel Rosette, maire de Vitry, membre du comité central, a ouvert les débats par un rapport qui critique notamment les travaux de la commission sur les collectivités locales animée par M. Olivier Guichard. M. Rosette a déclaré sur ce point : « Derrière le mot. voici ce qui est caché : les communes perdront le peu de pouvoir qu'il leur reste au profit de « communautés », organismes nou élus au suffrage universal (...).

» Démocratie ou autoritarisme? Ils n'ont pas le choix. Cemme ils

Ils n'ont pas le chotx. Cemme ils ne veulent pas de démocratie, ils entendent, sous couvert de décen-tralisation, multiplier les exécu-

tralisation, multiplier les exécutants dociles des volontés du
pouvoir central.

» Une répartition yéographique
de l'autoritarisme sur les assemblées élues, vollà le projet de
MM. Giscard d'Estaing et Guichard, le projet qu'ils appellent
décentralisation. Et pour le meper à bien l'homme est tout ner à bien, l'homme est tout trouvé. Vous le connaissez, il s'apit de M. Poniatouski, à la jois ministre des maires et ministre de la police.»

\* KSI-CE que nous avions teue" ment besoin d'un si grand éco" nowiste pour se contenter
" d'augmenter l'essence, la
" vignette et les impôts?
" C'était à la portée de person" nages beaucoup plus modestes,
" cur tout le monde peut y pen" rer. Je ne vois là le dessin
" d'aucune grande politique éco" nomique. (\_) "
" En somme, le gouvernement
Barre et son plan, c'est ce que
f'ai connu de plus conservateur,
depuis dir-huit ans, dans un régime qui, hi-même, est très
conservateur. C'est inquiétant.
" A nouveau interrogé sur l'ouvrage de M. Giscard d'Estaing,
Démocratie française, le premier
secrétaire du P.S. a indiqué:
" J'aime bien parler de ce que
f'ai lu. Alors il se trouve que
f'ai encore à lire un bon Dostoieuski, que f'ai également reçu de la police. »
Evoquant les négociations au sein de l'union de la gauche, M. Rosette a souligné : « Il est des habitants, dans certaines communes, et notamment dans des villes, qui ne comprennent pas exactement pourquoi la constitution de la liste d'union de la que observer des obstacles. gauche rencontre des obstacles alors que les organisations locales qualité littéraire, notamment le Dernier Entretien d'Emmanuel Berl, de Modiano. Les choses de noir. parti respectent partout avec loyauté les termes de l'ac-cord national entre les partis de

# a conduit l'économie à la situation actuelle.

Après avoir noté que le « nouveau contrat communal » se situe dans la ligne du XXII congrès du P.C.F., le rapporteur a conclu en critiquant la proposition avancée notamment par le Mouvement des radicaux de gauche (le Monde du 15 octobre) d'élection des maires au suffrage universel direct. Il a noté :
« D'abord, que deviendra le programme municipal s'il y a conflit entre le conseil municipal et le maire? Ensuite, comment quantir une solidarité de pestion avec deux élections au lieu d'une? > Enfin, élire le maire du suffrage universel servit porter un coup au pouvoir de l'assemblée délibérante, élue au suffrage universel et dans laquelle chaque membre a les mêmes droits et les mêmes devotre »

Après que le comité central eut adopté à l'unanimité le « contrat communal a, M. Georges Marchais

« Je veux relever l'interrogation singulière du chef de l'Etat, qui a demandé si « on » veut démolir l'économie française.

» Mais les démolisseurs de l'éco-» Mais les démolisseurs de l'économie française, ils sont au pouvoir et non pas dans l'opposition.
Sa question, c'est à lui-même que
l'hôte de l'Étysée doit se la poser.
Qui, en affet, a été ministre de l'éco no m'ie et des
finances pendant din ans? Qui
dirige depuis deux ans et demi le
pays avec tous les pouvoirs?
Giscard d'Estaing. C'est bien sa
politique, et nulle autre, qui a
conduit notre économie, notre
monnaie à la difficile situation
actuelle. Et, bien loin d'en changer, le président de la République
— par Barre interposé — poursuit gar, le president de la Republique
— par Barre interposé — poursuit
et aggrave cette politique. Vollà
pourquoi, tout le montre, une
majorité de Français ne croient
absolument pas à l'efficacité de
son plan et le condamne.»

## M. Marchais : la politique de Giscard d'Estaing LES ÉLECTIONS CANTONALES

Cyprien (1" tour). Inscr. 4865; vot. 3316; suffr. expr. 3 205.
MM Pierre Merihiot, P.S.,
944 voix : Boland Burier, P.C.,

877 : Jacques Bonnelon, sans étiq 707 : Jean Guichard, sans étiq 677 : Il y a ballottage. (Il s'agit de pourvoir au rempla-cement de M. Jean Ladignac, maire

de Saint-Cyprien, rad. de g., décèdé le 30 juillet dernist. Seul candidat au second tour des élections cantonales second tour des elections cantouries de mars dernier, M. Jean Ladignac avait été rééin avec 2334 voir. An premier tour, Il était arrivé en tête avec 1781 voir soutre 1212 à M. Jeanot, P.C., 633 à M. Tomatis, U.D.R., et 171 à M. Lesvignes, son-ind.

ind.

Le 29 noût darnier, le premier tour d'une élection municipale complémentairs provoquée par le décès de M. Jean Ladignac et destinée à compléter le conseil municipal de l'acceptant de la parte siège à complétar le conneil municipal de Saint-Cyprien, où un autre siège était vacant, avait permis à Mme Ladignac et à son collistier, M. Jouve, tous deux div. g., d'être élus avec respectivement 790 et 669 voix contre 121 et 117 respecti-vement à MM. Lablut et Lafarge, communistes. Mme Ladignac avait ensuite été élus maire.]

SAVOIE: canton de La Rochette

(1" tour).
Inser., 4422; vot., 3202; suffr.
expr., 3154.
MM Michel Loxac'hmeur, maj.
prés., 1491 voix; ...ndré Tranchant. P.C., 385; Vincent Dijoud.
P.S., 745; Gaston Hochet, Front
national, 45; Julien Troiliet, sans
étiq. 8. Il y a ballottage.

fil s'agit de pourroir au rempla cement de M. Albert Rey (cent. g.) récemment décédé. qui avait été réélu conseiller général au premier tour des élections cantonales de mars dernier avec 1976 volx contre 800 A Mr. Tranchant (P.C.), et 670 A Mr. Escorrier (P.S.). Il y avait en 3 448 suffrages exprimés et 3 518 vo-tants sur 4 438 inscrits.]

PECINE

DORDOGNE: canton de Saint- SEINE-SAINT-DENIS: canton DEINE-SAINT-DENIS: CARON du Baincy (2° tour).
Inscr., 17891; vot., 9286; suffr.
expr., 9128. MM. Raymond Mége,
sans étiq., fav. à la maj., maire
du Raincy, 4619 voix. ELU;
André Dechamps, P.C., maire da
Ciichy-sous-Bols, 4509.

Clichy-sous-Bols, 4 509.

[Hi s'agissit de pourvoir au remplacement de M. Lucien Doudey
(mod. maj.), vice-président du
conseil général de la Seine-SaintDenis, maire du Rainey, décôdé le
14 juillet dernier. M. Lucien Doudey
avait été din conseiller général au
second tour des élections cantonales
de septembre 1973 avec 4 662 voix
contre 3 594 à M. Dechamps (P.C.),
et 360 à M. Faure (sans étiq).

Au premier tour de cetta élection

Au premier tour de cetta élection partielle, M. Mêge était arrivé en tête avec 3 725 voix contre 2 514 à M. Dechamps (P.C.), et 1 395 à Mile Lucile Barbler (P.S.) sur 7 84 suffragus exprimés, 7 233 voiants et 17 585 inscrits.

Heat insertie.

Bien que M. Dechamps totalise au second tour plus de voix que le total obtanu des suffrages qui rétaient portés aur lui-même et sur la candidate du P.S. au premier tour, il n'obtient que 49,32 % des voix au second tour alors que les deux candidats de rauche vellent que propier. Second tour auts and research au premier tour, realist 32,52 % des suffrages. M. Dechamps n'avait, en 1973, atteint que 42,27 % des voix.7

## LES ELECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

## EN CORRÈZE : M. PRANCHÈRE (P.C.) POSE UNE QUESTION ÉCRITE A M. PONIATOWSKI

M. Pierre Pranchère, député communiste de la Corrère, attire, dans une question écrite, l'attention du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, « sur le caractère choquant et inadmissible que prend la participation de son représentant préjectoral et de divers délégués d'administrations ministérielles aux inquarations ministèrielles aux inaugurations de caractère électoroliste organisées par l'ex-premier ministre, candidat de la majorité gouvernementale, dans la circonscription d'Ussel » M. Pranchère proteste

d'Ussel ». M. Pranchère proteste contre ces manifestations, qui « constituent, écrit-il une intolénable pression sur l'électorat ». Il demande à M. Poniatowski si la participation du corps préfectoral aux manifestations organisées par M. Chirac « découle de consignés particulières émanant de son ministère » et quelles mesures « il entend prendre pour que cesse immédiatement ce scandale inaigne d'une démocratie ».

cratie s.
D'autre part, M. Pranchère s proceste contre les propos tenus par M. Dominique Taddel mem-bre du secrétariat national du parti socialiste, qui était venu apporter son soutien au candidat socialiste M. Taddel avait déclasocialiste. M. Taddel avait décla-ré : « La circonscription d'Ussel a été, dans le passé, socialiste, ci fai la conviction que nos cama-rades sont sur le chemin de la reconquête. » Pour M. Pranchère, « il est surprenant que M. Taddel remette à l'honneur les alliances du P.S. avec la droite, qui seules, apaient donné le siège d'Ussel à la S.F.I.O. ».

## EN HAUTE-LOIRE : SIX CANDIDATS BRIGUENT LA SUCCESSION DE JEAN-CLAUDE SIMON

Six candidats s'affronteront dans la deuxième circonscription de la Haute-Loire, au premier tour de l'élection législative partielle (fixé au dimanche 7 novembre), destinée à pourvoir au remplacement de Jean-Claude Simon, député R.I., décédé au mois d'août. Outre celle de M. Jean Proriol, R.I., sénateur (le Monds du 17-18 octobre 1976), cinq autres candidatures ont été enregistrées. Il s'agit de MM. Jean Benoît. P.C., qui aura pour suppléant M. René Filiol, maire de Lempdes; Jacques Bosio-Gillet, Front national, dont le suppléant sera M. Pierre Petit; Louis Eyraud, P.S., maire et conseiller général de Brioude, dont le suppléant sera M. Jean Pradel. conseiller général du Puy-Sud-Ouest; Michel Petiot, ext gauche, dont le suppléant sera M. Pierre Bissey; et Georges Vieilledent, ser de P.S.U. présentera la can-

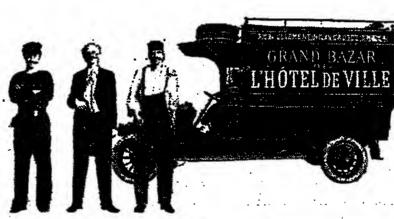
● Le P.S.U. présentera la candidature de M. Victor Leduc, membre de son secrétariat national, à l'élection législative partielle du 14 novembre, dans la 3° circonscription de Paris (5° arrondissement). M. Leduc a été professeur au lycée Lavoisier et interné de la Résistance.

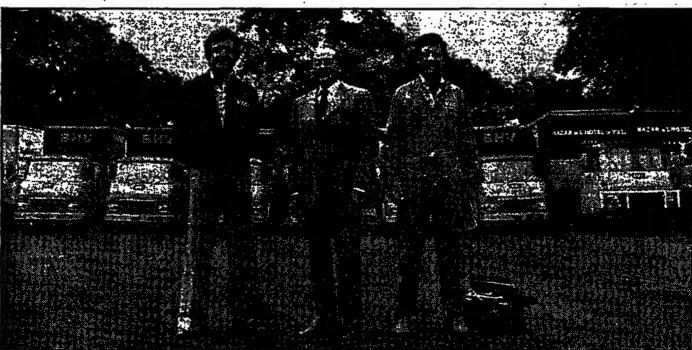
Les secrétaires généraux des grandes villes de France ont tenu leur assemblée générale annuelle. du jeudi 14 au dimanche 17 octobre. à Mâcon. M. Pierre Bolotte, directeur général des collectivités locales au ministère de l'intérieur, a estimé, à propos de la fiscalité locale, que celle-ci « présente, selon le nouveau système, un caractère évolutif, donc plus fuste », et indiqué que la création d'un fonds de répartition intercommunale du produit de la T.V.A., payée par les villes sur certains grands travaux. est actuellement à l'étude.

Rous avons signé nos premiers contrats de location de camions en 1906

tolewski, que f'ai également reçu deux ou trois livres de très bonne

se feront en leur temps. »





# En 1976 près de 1 000 entreprises françaises ont fait de VIA leur "Partenaire-Transport"

Nous avons été les premiers en France à proposer des véhicules en location. C'était en 1906. Parmi les premiers à nous faire confiance : La Samaritaine, Le Grand Bazar de l'Hôtel de

"Partenaire-Transport", comme celui de près de 1.000 entreprises françaises. Parce que nous possédons l'expérience, la surface et les hommes qu'il faut pour tenir ce rôle avec le maximum Notre expérience, elle a 70 ans. 70 ans

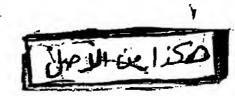
passés à résoudre un problème toujours nou-veau : sélectionner les matériels les mleux adaptés aux exigences sans cesse accrues de rentabilité, de rapidité, de specialisation des transports. Des dizalnes de millers de véhicules sont passes entre nos mains : nous savons reconnaître les meilleurs. Notre surface, c'est notre flotte : 6.000

véhicules, du triporteur au 38 tonnes, qui savent répondre avec précision aux multiples aspects du transport moderne. Ce sont aussi nos 50

Nos hommes, ce sont nos 3.000 chauffeurs et nos 1.200 techniciens d'atelier, hautement qualifiés; ce sont aussi nos 1.300 gestionnaires qui savent de quoi est fait la coût d'un kilomètre.

Notre métier est de faire rouler des camions qui partent et qui arrivent à l'heure, qui garantissent la sécurité et le rentabilité de tous les transports. Le vôtre est différent. Si vous voulez lui consacrer tout le temps qu'il mérite, tous les moyens qu'il exige, faites de VIA votre "Parte-naire-Transport".





ES ELECTIO

COLUMN TO THE PART

Au Soudan et au Laire

UN VIRUS DU SINGE

PROVOQUE LA MORT

# DÉFENSE

## AVANT L'EXPOSITION DU BOURGET ET CELLE DE LORIENT

# Priorité à l'exportation d'armements navals

DE CENTAINES DE PERSONNES Le mystérieux virus qui aurait déjà causé la mort de plusieurs centaines de personnes, notam-ment dans la zone frontière entre le Zalre et le Soudan, vient d'être identifié. Des études de migrosco-nie électronique fettes envideidentifié. Des études de microsco-pie électronique faites sur des prélèvements provenant du Sou-dan et du Zaire ont révélé la pré-sence d'un virus morphologique-ment semblable à celui de Marburg, mais qui est antigéni-quement différent. Le porte-parole de l'O.M.B. (Organisation mon-diale de la santé) a rappelé au cours d'une conférence de presse qu'il n'existe pas encore de traiet l'Italie, notemment, ont depuis, Institué des salons de l'armement neval concurrents.

qu'il n'existe pas encore de trai-tement connu pour soigner la maladie. Selon les autorités sani-taires, l'épidémie serait en régres-JEn 1967, trante cas d'une infec-tion virale, dont sept mortels, ont été signalée à Marburg, à Franc-fort (République fédérale d'Alle-magne) et à Belgrade parmi les membres du personnel d'instituts de recherche qui avalent manipulé des organes de singes de l'espèce Cerco-pithèrus Acthiops (ou singe vert) importés d'Attions

importés d'Afrique. L'Agent path of ène responsable était un virus très dangereux, à l'époque inconnu, et que l'on nomme maintenant virus de Marburg. Curieusement, il fallut attenà Johannesburg, où une jeune Aus-

tralienne de dix-huit ans devait succomber à la maladie. Le virus de Marburg, qui infecte chroniquement les singes verts d'Afrique, provoque des lésions de la plupart des organes. Le taux de mortalité de la maladie so situe aux environs de 36 % parmi les hommes

contaminés par les singes.

Le seul traitement spécifique connu est la transfusion de plasma de convalescents, qui provoque une amélioration clinique. Actuellement, la préparation de sérum repose sur les prélèvements de sang effectués tous les trois mois chez une jeune femme de Johannesburg qui avait contracté cette maladie l'an passé. mais s'était rétablie.]

 Nouveaux cas de rage dans l'Est de la France. — Après l'alerte à la rage en Meurthe-et-Moselle (le Monde du 16 octobre), es dans l'Est de la France. Deux chats ont été reconnus enragés dans le Doubs, l'un d'eux a mordu une personne, qui sera soumise à un traitement antirabique. Par ailleurs, deux cas de rage sont signalés dans le Jura, l'animal en cause étant cette fois le

dix-huit marines de guerre étrangères ont été invités à Paris pour visiter l'exposition de matériele navals qui a lieu du lundi 25 au samedi 30 octobre dans les hangars du Bourget. C'est la cinquième exposition du genre depuis 1968, et elle a inspiré les responsables d'autres pays, puisque la Grande-Bretagne

A l'issue de l'exposition du Bourget, les invités étrangers de la France se retrouvent dans un port militaire - cette année ils seront à Lorient les mardi 2 et mercredì 3 novembre — pour assister à la présentation d'unités navales et aéronavales de la marine de guerre française.

Par rapport aux manifestations recedentes, le salon de 1976 ésente quelouss particularités. D'abord, les organisateurs : la tions navales, qui rév-it trente-cinq mille travallleurs en France pour un chiffre d'affaires annuel de 5 milliards de francs, les chantiers privés et les sociétés d'exportation, se félicitent de constater que les surfaces d'exposition, le nombre des exposants et de marines de guerre étrangères invitées, ont augmenté de plus de 50 % depuis 1968... Mais surtout le salon de 1976 a lieu à un moment où sans le reconnaître officiellement le gouvernement français semble vouloir donner la priorité a ses exportations d'armements navals, de préférence à d'autres catégories de matériels mili-

Les horaires de la Société Naterranée étant fortement modi-

fiés du 16 au 24 octobre suite au mouvement de grève des officiers de cet armement,

les passagers devant embarques

sur ces car-ferries sont invités

agences de la compagne de gagner le port de départ.

Les rapporteurs des commis-sions parlementaires c h a r g é s d'examiner le projet de budget de la défense pour 1977 sou-lignent que, de toute l'industrie de l'armement en France, le secteur navai est celui dont l'étai des activités est le moins bon pour les prochaines années.

## Partager le marché

Une telle situation tient à plusleurs considérations. A ce jour, l'exportation a été tradition ent d'un faible apport à l'activité des arsenaux français, les Etats-Unis, l'Union soviétique, la Grande-Bretagne, voire la Répu-blique tédérale d'Allemagne ou l'Italie, s'étant, de longue date, assuré des marchés étrangers aurs. Et puis, la marine nationale, client longtemps privilégié des arsenaux français, connaît une importante et grave diminution de ses commandes, qui sa traduira, durant les prochaines années, par une réduction des mises en chantier de bâtiments neufs, le retrait d'unités anclennes et, donc, une baisse

Pour les arsenaux, ces activités de constructions ou de réparations seront insuffis et, seule, la recherche de débou chés extérieurs ou d'activités annexes pourra contribuer à maintenir le plan de charge et

C'est la raison pour laquelle les directeurs des arsenaux volent le sauvetage de leurs

des aides à l'exportation que l'Etat fournit à d'autres industriels (garanties et assurances de la Compagnie française d'assurance pour le commerce exté-rieur, possibilités de pré-linancement, etc), et, aussi, dans la construction à l'étranger, sous licence de bâtiment sur plans trançais avec le concours sur place de techniciens français.

type sont en cours, par exemple, avec l'Espagne, la République Sud-Africaine l'Egypte ou l'Irak pour tenter d'éviter une néces sion dans le secteur étatique des armements navals. La récente visite au Caire de M. Jean-Laurens Delpech, délégué ministériel pour l'armement, illustre la volonté de la France de préserver l'exportation navale.

Dans le cas de l'Egypte ou de apparemment pas du goût des industrieis français de l'aéronautique qui espèrent, eux aussi, obtenir des contrats de ces deux pays. Or les ressources financières de cette clientèle sont relativement limitées... et les fournisseurs éventuels d'armements de toutes catégories devront accepter la perspective de partager le marché. Tant et si blen que les constructeurs aéronautiques français ne sont pas éloignés de considérer que leurs principaux concurrents en Egypte et en Irak sont, précisément, les chantiers navais français! A l'Etat, la redoutable tâche d'arbitrer entre les appétits

JACQUES ISNARD.

existants (à Baden-Baden, en Répu-blique fédérale d'Allemagne, pour

le deuxième corps d'armée, et à Metz, sur le territoire de la VIº région

militaire, pour le premier corps d'armée), viendra s'ajouter la création

d'un traisième corps d'armée pou

des unités cantonnées sur les terri

tolres de la Ire région militaire (Paris)

et de la il région militaire (Lille).

Ce troisième corps d'armée aura son P.C. à Compiègne (Olse), où slège

lement le commandement de la

## AU TERME DE SA RÉORGANISATION

## L'armée de terre française comprendra trois corps d'armée

La réorganisation en cours de trois corps d'armée d'inégale impor création de trois corps d'armée, au lieu de deux actuellement. Décidée l'année demière, catte réforme devrait être accélérée et sa mise en place achevée en 1978.

·Au total, l'armée de terre, dont les effectifs d'appelés du contingent devraient diminuer, compters huit divisions blindées, six divisions d'intanterie, une division sipine et une division parachutiste. Les nouvelles divisions blindées seront formées de deux régiments de chars de combat AMX-30, de deux réglments méca-nisés (avec les blindés AMX-10 et les véhicules de l'avant blindés) et d'un régiment d'artillerle, équipé d'abord de quatre batterles de six tubes de 165 millimètres chacune, puis du demiet modèle de canon automoteur de 155 à grande cadence de tir. Tous ces moyens d'attaque bénéficleront de l'appul d'une compagnie d'éclairage, d'une compagnie anti-chars, d'un régiment du génie et

Les six divisions d'infanterle rasembleront, chacune, trois régiments d'infanterie motorisée, un régiment de biindes lègers, un régiment d'artillerle, une compagnie de génie et un régiment de commandement et

Ces nouvelles divisions formeront

SCIENCES

SOYOUZ-23

SE POSE SUR UN LAC

## Ponvoir se déplacer à la demande

Sans avoir la taille des deux précédents, le corps d'armée de Complègne aura la particularité de pouvoir mettre ses moyens d'état-major, de transmissions et de soutien logis-tique à la disposition d'autres unités de combat et, donc, de pouvoir se déplacer à la demande. C'est ainsi que, dans l'éventualité d'une crise en Méditerranée, par exemple, ce corps d'armée pourrait être au service du commandement de la Ve région milltaire, à Lyon, dont les respons s'étendent à tout le Sud-Est.

Chacun de ces corps d'armée dispose de ses propres moyens de combat ou de soutien, qui sont des elèments dits organiques du corps d'armée : en particulier, deux ou trois régiments de missiles nucléaires Pluion, un régiment d'infanterie motorisée, deux régiments de reconnaissance, six régiments d'artillerie solsol et sol-air, deux régiments du génie, deux unités d'hélicoptères et des détachements de commandement et de soutien logistique.

qui est installé à Strasbourg et qui réunit actuellement les deux corps d'armée, devrait continuer d'exister et servir de cellule de réflexion pour la mise au point des plans d'enga-

Après l'échec de leur tenta-tive d'arrimage sur la station orbitale Saliout-5 (le Monde daté 17-18 octobre), les deux cosmo-nautes de Soyouz-23 sont re-venus précipitamment sur Terre. L'atterrissage a été mouvementé: pris dans une forte tempête de neige, Viatchesiav Roudov et Valeri Rojdestvenski ont beau-coun dérivé au cours de leur des-De source proche du ministre de la défense, on affirme que cette réforme devrait permettre d'écono miser jusqu'à 5 milliards de france Valeri Rojdestvenski ont beau-coup dérivé au cours de leur des-cante, et le Soyouz s'est posé sur le lac Tengiz, à 200 kilomètres au nord-est de la mer d'Aral L'atterrissage a eu lieu de nuit (18 h 48, heure de Paris, mais trois heures plus tard localement), par me température de —10° Celsius, et dans des conditions méténrologiques fort défavorables. de fonctionnement, étalés sur plusieurs années. On ajoute que le volume des effectifs de l'armée de terre devrait être à nouveau révisé vers 1979, année à partir de laquelle la programmation militaire, approuvée cette année par le Partement, entre dans sa seconde étape pour météorologiques fort défavorables. C'est donc de façon involontout ce qui concerne l'équipe Mais l'Insuffisance du budget d'équi-C'est donc de façon involon-taire que les cosmonautes ont réalisé une première: l'atterris-sage d'un Soyouz sur l'ean. Contrairement aux Américains, qui redescendent de l'espace dans l'océan Pacifique, les vaisseaux soviétiques précédents étaient tous revenus sur la terre ferme.

Vient de paraître MAX GALLO Letroisièmeet dernier tome de

La grande fresque romanesque de



c Cette collection s'est imposée comme l'une des premières réalisations de l'édition française. >

## « LE MONDE. » COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE

Art - Diffusion

vous présente en souscription dans une présentation de luxe en balacron noir

# LES GRANDES **CIVILISATIONS**

Collection dirigée par Raymond BLOCH Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes



## Volumes déià pares :

La Civilisation comaine — La Civilisation grecque — La Civilisation de l'Occident médiéval — La Civilisation de l'Egypte pharaonique — La Civilisation de l'Europe ancienne — La Civilisation de l'Europe ancienne — La Civilisation de la Beralisance — La Civilisation de l'Occident ancien — La Civilisation de l'Occident ancien — La Civilisation de la Révolution française, tome i ; la crise de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Europe des Lumières — La Civilisation de l'Antiquité et le christianisme — La Civilisation japonaise — La Civilisation byaznine.

La Civilization belienistique — La Civilization chinoise — La Civilization belienistique — La Civilization chinoise — La Révolution industrielle du XIXº siècle — La Révolution française, tome il : Vers une société nouvelle — Les Civilizations précolombiennes.

CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE VOLUME 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 cm - RELIE CHAQUE 700 A 900 PAGES — FORMAT 18 : 25 c Volumes à paraître :

ત્રામાં મામલા ક્ષેત્ર તાલા તાલા તાલા તાલા માનવા મા ARTHAUD ART-DIFFUSION - 7, rue Pape-Carpentier, 75006 PARIS

Désire être documenté sur les conditions de souscription à l'ansamble de la collection « Les Grandes Civilisations ».

# Avec TWA, 7 jours à New York **pour 2220 F**

L'aller et retour Paris-New York en classe économie et 7 nuits d'hôtel pour un prix nettement inférieur à calui du seul aller et retour au tarif normal : d'est l'offre exceptionnelle que vous propose

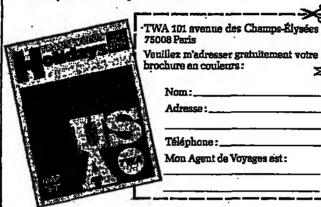
Pour ces forfaits de groupe spéciaux, valables à partir du 1er novembre, les réservations doivent être effectuées 15 jours à l'avence. Laur prix est basé sur une chambre occupée par deux personnes. Laur prix est basé sur une chambre occupée par deux personnes dans un hôtel confortable du cantre-ville. Des chambres individuelles, des hôtels de pramière catégorie ou de grand haxe sont disponibles moyennant un supplément.

TWA offre également des forfaits similaires vers de nombreuses autres villes des U.S.A., ainsi qu'une sélection de circuits multi-

Bien que les tarifs aériens solent soumis à de possibles variations, l'ensemble de ces exclusivités TWA constituera loujours pour vous une occasion unique de visiter l'Amérique ou, si vous partez pour affaires, de réaliser une économie substantielle.

Et dans tous les cas, vous voyagerez à bord d'un vol régulier de la TWA; jamais sur un charter.

Si vous prévoyez de vons rendre aux U.S.A. cet hiver, renseignez-vous sur le programme des voyages TWA : demandez la bro-chure gratuite en téléphonant à TWA (720 62 11) ou en retournant des aujourd'hui le coupon ci-dessous.



# N°1 sur l'Atlantique.

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatiantiques réguliers.

# LA FÉDÉRATION DES M.J.C. A MANIFESTÉ A PARIS

des jeunes et de la culture (M.J.C.) de la porte de Vanves, à Paris, qui s'excuse avec un sourire un peu las du délabreavec un sourre un peu las du délabre-ment des locaux dont elle vient d'héritur, à son collègue placide et barbu du quat-tier Drouot, à Mulhouse, c'est partout la même plainte : pas d'argent. Etrau-glées, les M.J.C.? Victimes d'on ne sait quel complot technocratique ourdi dans les bureaux capitonnés du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports ? En d'Etat à la jeunesse et aux sports ? En trente aus d'existence, quelques M.J.C.

ont sans doute sombré dans une sorte de rouron satisfait. Mais la vitalité de la plupart des autres — en tout cas l'évi-dente bonne volonté de leur animateurs - explique la manifestation nationale organisée samedi 16 octobre à Paris pour protester contre une situation financière qu'elles jugent « dramatique » (« le Monde - du 16 octobre). Cette manifestation a rassemblé environ cinq mille

La date n'est pas fortuite : dans treis

semaines sera examiné au Parlement le budget du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports: Elle n'est pas étrangère non plus à l'approche des élections muni-cipales et constitue un net avertissement aux communes, dont les M.J.C. tirent — depuis le dégagement de l'Etat — l'essentiel de leurs ressources. Au-delà de ces difficultés financières, c'est une nouvelle fois la question de la politique du gou-vernement en faveur de la jeunesse, de l'animation culturelle et de la vie associative qui est posée.

gant is off

# La cogestion introuvable

Seine) — cinq mille adhérents — fait visiter la salle de spectacle, où se succèdent créations théatrales, concerts classiques, récitals de variétés et projections de films. Installée dans un ancien café sans animateur permanent, la MJC. de Seclin, près de Lille — trois cents adhérents, — est à l'artisanat ce que Colombes est à l'industrie. L'ancien cellier abrite en fin d'après-midi les répétitions d'un groupe de musiciens non onid'un groupe de musiciens pop qui, malgré quelques tensions passa-gères, fait bon ménage a ve c le club des gymnastes volontaires secilnois. Certaines M.J.C. se sont mises au goût du jour — yoga, alkido, karaté. — mais la plupart d'entre elles continuent d'appliquer des recettes éprouvées : poterie, club photo, aéromodélisme, danse classique et moderne, etc.

Plantée au milieu des HLM. la M.J.C. Drouot, à Mulhouse, est devenue peu à peu la plaque tournante du quartier. Elle abrite un club du troisième âge, organise des cours de couture et d'économie des cours de couture et d'économie ménagère, et prête ses locaux aux associations de locataires. Abcès de fixation des jeunes délinquants de l'endroit; comme le sont souvent les M.J.C., elle s'est lancée aussi avec le soutien de la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, dans la « prévention ». Cette philosophie explique me certaines associations explique que certaines associations affiliées à la Fédération française des M.J.C. (F.F.M.J.C.) alent été pariois baptisées maisons pour tous maisons de quartier ou cen-

menace la Fédération de lui retirer toute subvention si elle ne se
décentraîtse pas et n'élimine pas
de ses instances de décision les
cirecteurs, la plupart militants de
la C.G.T. La crise dure plusieurs
mois. La F.F.M.J.C. finit par plier,
non sans éclater en deux fédérations rivales. Forte aujourd'hui
ce ses huit cent vingt maisons (2)
— elle n'en groupait que six cent
cinquante juste après la scission,
en 1969, — la F.F.M.J.C. observe
avec un certain détachement
les que l que quatre cent cinquante associations e dissidentes » affiliées à l'Union des fédérations régionales des M.J.C.
(UNIREG) (3).

L'irrésistible progression de la

Un long conflit a opposé récemment la municipalité de Mulhouse à « ses » M.J.C. On y retrouve tous les ingrédients des crises qui surgissent cà et là entre les maisons et les communes. Premier acte : les M.J.C. demandent à la propositionalité l'apprentier de métalles. municipalité l'ouverture de négo-ciations pour mettre au point une convention fixant leurs droits et devoirs réciproques. a Nous vivons dans l'incertitude, confie M. Jeandans l'incertitude, confie M. Jean-Luc Perrais, délégué régional pour l'Alsace. La commune peut à tout moment mettre fin à son aide sans que nous ayons rien à dire. C'est une menace qui pèse sur toutes les M.J.C. Certains édiles n'hésitent pas à la brandir dès qu'une maison ne marche pas droit. »

droit. »
Deuxième acte : la commune pose une condition présiable. les représentants de la municipalité et l'Etat devront désormais être majoritaires au consell d'adêtre majoritaires au conseil d'administration. Les dirigeants des MJ.C. pàlissent: c'est la municipalisation pure et simple, le contraire de la cogestion. Mêche en bataille et carrure d'athiète, bien calé dans son fauteuil de président de l'I.U.T. de Mulhouse, M. André Erbland, adjoint au maire, délégué à la jeunesse et aux sports. conseiller général (C.D.S.), confirme les craintes des M.J.C.: « Nous donnons l'argent. Il est normal que nous nous

Les maisons des jeumes et de la culture doivent leur existence à une de ces idées généreuses et un pen folles de la Libération. Croyant aux grands mois — démo-cratie, cogestion, éducation, — les pères fondateurs mirent sur pied une formule que défendent encore fauvenhement leurs héritiers : les équipements sociaux et culturels ne doivent pas être conflés aux seuls animateurs professionnels, mais être « cogerés » par des mais et en conseils d'administration tripartites (1) où les « usugers » auront le majorité.

C'est avec une assurance de P.-D.G. que le directeur de la M.J.C. doc des événements de mais et l'est subvention si elle ne se decembrais pas et n'élimine pas de les usugers » auront le majorité.

Les maisons des jeumes et de chief sur serieur et la crisce finance de la municipalité clars de la maison et l'acous pas de clients sur lequeur » La frepartier v. La FFM.J.C. est lancée dans de savants calculs : lour 1 franc de subventions par l'Etat, celui-ci récupère 2,35 francs sous celui-ci rècupère 2,35 francs

que réclamaient les maisons.

Certaines querelles entre maisons de jeunes et municipalités sont célèbres. En février 1976, le maire de Viry-Châtillon Œssonne) a fait démolir au buildozer les locaux d'une M.J.C. dont les animateurs lui résistalent. Mais il ne faut pas exagérer le nombre de ces conflits: une vingtaine tout au plus actuellement. Beaucoup ont pour origine le seus donné au mot « laicité », qui figure dans les statuts des maisons. « Neutralité », clament les municipalités, surtout celles de droite. « Education du citoyen », rétorquent les responsables des rétorquent les responsables des M.J.C., généralement de gauche. « Cette querelle sémantique aura d'autre rebondissements tant que l'Etat ne nous donnera pas les moyens sinanciers de notre indé-pendance à l'égard des commu-nes», conclut un animateur.

BERTRAND LE GENDRE

(1) Les conseils d'administration des M.J.C. comprennent des mem-bres de droit (municipalité et Etat), des membres extérieurs représen-tant les associations locales et des adhèrents élus, majoritaires.

(2) Sept cent quatre-vingt-sept M.J.C. proprement dites et trente-trois M.J.C. « stagiaires », c'est-à-dire ayant adopté les statuts depuis moins d'un an, ou « filiales », c'est-à-dire rattachées à une maison mère.

mère.

(3) Les dirigeants de l'UNIREO, favorables au moment de la scission aux thèses du secrétariat d'Etat, considérent aujourd'hui que les M.J.C. ne sont plus la seule formule d'animation culturelle. Ils ont iancé une association, Animation et Développement, dont les adhérents étudient et mettent en place, en liaison avec les élus municipaux, d'autres formes d'animation adap-

# Voici comment beneficier de

(UNIREG) (3).

L'intésistible progression de la L'Intésistible progression de la L'IM.C. va-t-elle tourner court faute de crédits? Dans son bureau encombré de dossiers et de livres, son délégué national, M. André Jager, égrène les griefs que la Fédération a accumulés : « Savezvous combien de nos M.J.C. ont un animateur permanent? Cinquents seviement. Et sur ces cinquents postes, à peine la moitié sont subventionnés par l'État. Encore cette aide a-t-elle jortement déciné puisqu'elle est passée de 50 % du salatre en 1967 à

de 50 % du salatre en 1967 à 24 % cette année. Le reste est

à la charge des communes.»

à la charge des communes, »

Même son de cloche alarmé dans la plupart des M.J.C., y compris les plus prospéres, comme celle de Colombes, dont le directeur. M. Claude Dade-Brenjot, observe : «Par le biats de la taxe de 4,25 % à laquelle sont soumis nos salatres, l'Etat récupère d'une main une bonne partie de ce qu'il a donné de l'autre. Ce n'est vas tout : nous payons sur le matériel éducatif que nous achetons expotement la même

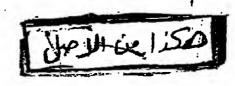
sur tous vos achats\* jusqu'au 4 décembre: demandez notre carte avant le 21 novembre.

Galeries Lafavette

Elle est gratuite.

\*Pour un total de 500 f minimum et dès acceptation du dossier. Exemple:un bureau en pin naturel: 580 f. Escompte 10%: 58 f. Net à payer: 522 f.

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine



## Élections dans les établissements d'enseignement secondaire du 18 au 23 octobre

# Sept millions et demi de Français sont appelés aux urnes

Sept millions et demi de Français environ sont appelés à voter du 18 au 23 octobre : ceux qui doivent élire leurs représentants aux conseils d'administration des établissements d'enseignement secondaire, créés en 1968. Pour la première fois, une même « semaine natio-

Les élèves ne participent aux conseils d'administration que dans les classes de second cycle (lycées et collèges d'enseignement technique); dans les établissements de premier cycle (collèges d'enseignement secondaire et général), des élèves de troisième assistant au conseil, où ils ont une voix consultative. rejuser la démagogie, et faire preuve d'un esprit d'ouverture et se concerter avec tous les res-ponsables du système scolaire s. C'est le programme de la P.E.R.P. C'est le programme de la PERP.

M. Cornec aurait souhaité, pour sa part, une journée nationale d'élections, un samedi, jour où davantage de parents sont libres. S'il juge important que des représentants de sa fédération soient présents dans les consells, « c'est sans illusions sur le rôle qu'ils peuvent jouer ». Cependant les administrateurs peuvent « favoriser les contacts entre parents, enseignants, personnels et administration afin que les choses allent le mieux possible ». Ce relais doit d'autre part permettre à la fédération « d'être plus proche des problèmes à la base qui ne se résoudront qu'à l'échelon national ».

au conseil, où ils ont une voix consultative.

En plus des élus du personnel ienseignant ou non), des élèves et des parents, le conseil comprend des représentants de l'administration de l'établissement et quelques personnes intéressées à ses activités. Présidé par l'inspecteur d'académie ou per le chef d'établissement, il doit notamment voter le budget et établir le règlement intérieur de l'établissement, donner son avis sur l'organisation matérielle et pédagogique. Il peut créer des associations socio-éducatives. Il intervient aussi dans les problèmes disciplinaires, puisque le conseil de discipline n'est qu'une formation restreinte du conseil d'administration. Enfin, une commission permanente, élus au sein mission permanente, élus au sein du conseil et représentative de celut-ci, peut se réunir rapide-ment chaque fois que sela est nécessaire.

nécessaire.

Le conseil d'administration comprend de vingt-quatre à trente-six membres, selon la taille des établissements. Administration, parents, élèves, personnalités extérieures, disposent d'un sixième des sièges pour chaque catégorie. Les enseignants et 's sutras personnels et ont dont autres personnels, eux, ont droit à deux sixièmes (en majorité d'enseignants). Les personnels et les parents sont èlus sur liste, au suifrage direct. Pour les élèves, les élections ont lieu à deux degrés : chaque classe élit deux délégués au conseil de classe ; ces délégués (le conseil des élèves) élisent, à leur tour, leurs représentants au conseil d'administration.

## La campagne électorale

Si les enseignants votent généralement en grand nombre (82,8 % en 1975-1976), la participation des parents est faible. Celle des élèves ne fait l'objet d'aucune statistique. En 1975-1976, 38,4 % seulement des parents ont voté : cela per diverse guire le proportion de ne dépasse guère la proportion de familles qui adhèrent à une fédération de parents (évaluée à 30 % environ). En règle générale, on vote davantage dans les établis-

vote davantage dans les établis-sements de premier cycle.

Deux fédérations se partagent la grande majorité des suifrages et des sièges. La Fédération des conseils de par ent s d'élèves de l'enseignement public, que préside M. Cornec (un million deux cent mille adhérents déclarés), appa-nait particulièrement représents-tive avec 68 % des suffrages. l'an dernier, dans le premier cycle, et tive avec 68 % des suffrages. l'an dernier, dans le premier cycle, et 55.17 % dans le second. La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public, que préside M. Lagarde (quatre cent mille adhérents déclarés), en a obtenurspectivement, 20,8 % et 34,4 %. Il existe deux autres fédérations de parents d'élèves dans l'enseignement public. L'Union nationale des associations autonomes de grement public. L'Union nationale des associations autonomes de parents d'élèves revendique cent vingt mille adhérents, mais n'a obtenu que 0.80 % des voix dans le premier cycle et 2,16 % dans le second. La Fédération nationale des associations de parents (F.N.A.P.E.P.). présidée par M. Giraudeau, revendique aussi cent vingt-quatre mille adhérents et n'a réuni que 0,20 % des suffrages dans le premier cycle et 1,55 % dans le second. En outre localement, des listes d'aunion ou, au contraire, sans lien evec ou, au contraire, sans lien rvec une fédération, peuvent se pré-

Les responsables des deux principales fédérations, qui souhaitent bien entendu une plus forte tent bien entendu une plus forte participation des parents, ont lancé leur campagne électorale en déplorant l'insuifisance d'information à ce sujet. Pour M. Lagarde, cependant, la semaine nationale d'élections est « un événement » puisque l'on reconnaît ainsi « l'importance de la participation des parents à la vie scolaire ». Selon lui, une fédération « ne doit pas être politisée » mais « réunir les familles sur le seul objectif de l'intérêt de l'enjant.

C L'Association française des documentalistes et bibliothécaires specialisés (A.D.B.S.) poursuit le programme de formation perma-nente qu'elle assure depuis nitrique année délà plusieurs années déjà.

Les principaux thèmes retenus pour 1977 sont les suivants: technologie documentaire, initiation à l'informatique, mise en ceuve de l'informatique dans les systèmes documentaires, organisation et rector d'un centre de ration et gestion d'un centre de documentation, bases de données, analyse et langages, traitement des documents audiovisuels, règles de catalogage, installations et équipements de centres de documentation et de bibliothèques.

\* Pour tous repseignaments Association française des documen talistes et bibliothécaires spécialisée 63 bis, rue du Cardinal-Lemoine 75005 Paris, Tôl. 033-23-38.

# NE SERA PAS OUVERTE CETTE ANNÉE nale » a été fixée dans tous les établissements pour ces élections qui concernent les parents d'élèves (3270000 » inscrits » en 1975-1976!, les enseignants (259000), les personnels admi-nistratifs, de surveillance et de service et enfin

(De notre correspondant.) Brest. - L'U.E.R. d'odontologie Brest. — L'U.E.R. d'odontologie de Brest n'ouvrira pas à cette rentrée universitaire. Pourtant le bâtiment existe, il s'élève à proximité de la faculté de médecine. Sa construction, qui vient de s'achever, a coûté 3 millions de francs. Elle a été entièrement financée par l'Etat. Mais elle n'a pas reçu l'autorisation d'accueillir les étudiants.

L'U.E.R. DENTAIRE DE BREST

Le professeur Hervé Floch, doyen de la faculté de médecine, et les responsables de l'université regrettent cette situation, d'autant plus que, lorsque le ministère de la santé et le secrétariat d'Etat aux universités avaient décidé, en 1971, de créer un centre de soins dentaires universitaire à Brest et à Nice, la commission interminis. à Nice, la commission interminis-térielle avait donné son accord pour Brest, en raison, expliqua-t-elle à l'époque, du nombre insuf-fisant de chirurgiens dentistes en Bretagne. Cette même commission opposa un refus à la demande

Cette organisation complexe sera de toute façon sensiblement modifiée par l'application de la réforme Haby. On prévoit, en effet, d'allèger l'effectif du « consell d'établissement » qui se substituera au conseil d'administration, à la commission permanente et au conseil de discipline : chaque catégorie sera représentée par quatre personnes, sans exception. Ce conseil réunira le rôle administratif et les pouvoirs délibératifs (vote du budget, du règlement intérieur), consultatif (sur la pédagogle, la vie scolaire) et disciplinaire. Les élections continueront donc. Elles devraient même se multiplier, puisque l'on créerait une première ébauche d'une participation des familles : un comité de parents dans chaque école. les responsables de l'univer-sité de Brest et le doyen Floch constatent avec regret que l'uni-versité de Nice possède mainte-nant une U.E.R. dentaire.

CATHERINE ARDIT IL

## A ROSTRENEN (COTES-DU-NORD)

## Le directeur de l'école catholique de Campostal refuse de réintégrer deux élèves

L'évêché occupé à nouveau

Aucune solution n'a été trouvée dans le conflit qui oppose, à Rostrenen (Côles-du-Nord), la direction de l'école catholique Notre-Dame-de-Campostal à deux élèves qu'elle re f u se de réintégrer (le Monde du 13 octobre). Des membres du comité de soutien ont occu pé à nonveau l'évêché de Saint-Brieuc, pour « faire prendre acte à l' a u torité diocésuine du réjus systématique de l'école de négocier ». Les deux élèves, qui continualent, vendredi 15 octobre, leur grève de la falm, ont obtenu le soutien de plusieurs professeurs. Jeudi après-midi, une réunion avait en lieu au collège autour du vicaire général du diocèse et du directeur diocésain de l'enseignement catholique. Le directeur de l'école, le conseil de direction et le burcan de l'association des parents d'élèves y participalent. Une éventuelle reintégration des deux élèves a été refusée. D'autres établissements auraient offert de les accueillir. L'évèque de Saint-Brieuc a refusé de recevoir le comité de soutien tant que l'évèché serait occupé. Aucune solution n'a été trouvée

M. C. Gautier, directeur laic de l'institution Notre-Dame-de-Campostal, nous a fait parvenir un texte dans lequel il se déclare a indigné » par « la dramatication et l'orchestration » autour de cette affaire, notamment par « le groupe local C.F.D.T. de l'enseignement pricé ».

M. Gautier déclare notam-M. Gautier déclare notamment : « L'autonomie du chef d'établissement et l'exercice libre de son autorité sont les trais garants de l'institution école. rants de l'institution école.

» Il appartient au chef d'établissement, et à lui seul en
dernier ressort, de concilier le
service des personnes et le service de l'institution. Le service
des personnes, en permettant la
poursuite des études des deur
jeunes dans un autre établissement, et le service de l'école en
ascurant son intégrité et son bon
jonctionnement dans l'intérêt des
jeunes et des familles qui lui font
conjiance. C'est ce que nous
essayons de faire à Campostal.

» La décision est done mainte-

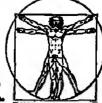
n La décision est donc mainte-nue, et elle est définitive.

# UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? NOUS ARRIVONS!



**...ET NOUS PARTONS QUAND** LE TRAVAILEST FAIT.

**MANPOWER** 



# Plus de huit cent mille étudiants

## • Les effectifs progressent à Paris

# • Les inscriptions diminuent en pharmacie

OMBIEN y a-t-il d'étudiants cette année dans les universités? Question simple, mais à laquelle il est difficile de répondre. En raison des perturbations apportées par les grèves du printemps (soixante mille étudiants

ont passé leurs examens avec plusieurs semaines ou mois de retard), il faudra attendre janvier 1977 pour le savoir avec précision, l'administration ne parvenant pas à faire ses

Cependant, les prévisions réalisées avant les vacances d'été par les rectorats (1) laissent attendre une légère augmentation des effectifs: le nombre d'étudiants inscrits dans les univer-sités atteindratt. 825 000 contre 811 000 en 1975-1976 (soit une hausse de 2 %). Mais les services statistiques nationaux avancent le chiffre de 845 000 étudiants (soit une augmentation de 4 %). En fait, les effectifs seraient à peu près les mêmes que ceux de l'an dernier en province et augmenteraient à Paris.

Mais cette augmentation tient surtout à ce què les étudiants resteut plus longtemps à l'université, parfois par crainte de ne pas trouver d'empfoi. Le flux d'entrée reste stable : le nombre des premières inscripitions n'augmenteralt que de moins de 2 % (168 700 étudiants contre que de moins de 2 % (168/10 etudiants contre 165/145 à la rentrée 1975-1976), cet accroisse-ment provenent presque totalement des uni-versités de la région parisienne (61 400 étudiants contre 57 440 en 1975-1976). Cela correspond à la stabilisation du nombre des

# Un nouvel objectif : préparer au métier

du deuxième cycle, l'an passé, n'étaient-elles que le dernier voie de disparition? La professionnalisation des tormations universitaires, que M. Jean-Pierre Soisson avait voulu accelérer lorsqu'il était secrétaire d'Etai aux universités, se feroit-elle toute seule - ou presque? Le propos était sans doute excessif. Mais, malgré les polémiques et les grè-ves, les universités évoluent lentement dans ce seno

A cette rentrée, les universités françaises vont préparer pas moins de cent quatre-vingt-deux diplômes nationaux de deuxième cycle à finalité professionnelle (1), ce qui représente, selon le secrétariat d'Etat, aux universités une fluya de près ce div sités, un « flux » de près de dix mille étudiants par an : autant que l'on a décerné de maîtrises de lettres en 1974, plus que de mai-trises de sciences ou de diplômes d'ingénieur. C'est un signe.

Dans le premier cycle sans doute n'y a-t-il pratiquement que les instituts universitaires de technologie. Mais ceux-cì  $\alpha$  sor-

le dessin pour la gestion

le dessin pour la recherche

le dessin pour les études

le dessin pour l'ingénierie

le dessin pour les prévisions

le dessin pour les statistiques

le dessin pour le contrôle

le dessin pour la synthèse

le dessin pour la production

le dessin pour la modélisation

A partir de 900 F/mois,

nous faisons dessiner n'importe quel ordinateur,

grand ou petit.

Dans l'entreprise, rien n'échappe au dessin, au schéma. Et rien

n'est plus parlant que le bon croquis. 200 fois plus rapide que la

main humaine, le dessin automatique Benson multiplie les poten-

Et puis nous sommes forcément à côté de chez vous puisque

benson

CRÉATEUR DE L'INFOGRAPHIE

Benson: ZI les petites Haies - 1, rue J. L'emoine - 94015 Créteil

Tél.: 89910.90

☐ désire recevoir une documen-

tation sur les machines à

☐ désire rencontrer un Ingénieur Com-

mercial Benson

dessiner Benson

tialités de votre ordinateur, si petit soit-il.

nous sommes français.

Societé

tent actuellement quelque treize mille diplômés par an. Il faut y ajouter, en troisième cycle, quelque deux cent cinquante diplômes d'études supérieures spécialisées (DESS.) ou diplômés d'études approfondés (DEA.) à vocation appliquée.

En fait, le mouvement est déjà asses ancien. Il a commencé, il faut le rappeler, avec les formations a technologiques a mises en place entre 1968 et 1970 par plusieurs groupes d'enseignants, parfois avec l'appul du ministre de l'éducation, notamment à Montpellier, Lille. Clermont-Ferrand et Orsay, et avec les enseignements de gestion créés au centre Dauphine, à la faculté de droit et de sciences économiques de Paris (puis à l'université Paris-I), à Grenoble et à Rennes Ces expériences ont abouti d'abord aux maîtrises d'informatique appliquée à la gestion (MIAGE) p::s, an début de 1971, à celles de sciences et techniques (MS.T.) et de sciences de gestion (MS.G.). Ces trois diplômes comportent un important horaire d'enseignement (pour les MS.T., mille cinq cents à mille huit cents heures sur drux ans, soit vingt à vingt-cinq heuà mille huit cents heures sur deux ans, soit vingt à vingt-cinq heu-res par semaine) et une participa-tion importante de « profession-nels » (un tiers de l'enseignement,

Ces formules ont connu un suc-cès certain quoique inégal selon les établissements : en 1975-1976. dix universités seulement prépa-raient à une MIAGE et neuf à une M.S.G. (les sussignants des instituts d'administration des en-treprises ont tantôt soutenu le mouvement, tantôt l'ont freiné par grainte d'une computance)

mouvement, tantôt l'ont freiné par crainte d'une concurrence).

Mais II y avait, l'ain dernier 71 M.S.T., dans 34 établissements.

Le développement des M.S.T. a même fini par inquiéter. Redoutant à la fois que la multiplication de « fillères » trop spécialisées n'a hout isse à une « saturation » des débouchés, et que la naissance de formation plus larges ne fasse concurrence aux écoles d'ingénieurs. M. Jean-

Pierre Soisson avait, à la rentrée de 1974, suspendu les habilitations pour deux ans. La mesure à été levée, mais les incertitudes subsis-

Trois autres formations avaient fait leur apparition en 1972-1973 : administration économique et sociale (A.E.S. à Grenoble-II), sociale (A.E.S. à Grenoble-II), langues étrangères appliquées (à Paris-X-Nanterre en particulier), mathématiques appliquées a ux sciences sociales (à Paris-V et Paris-VII). Elles ont donné naissance à des DEUG (diplômes d'études universitaires générales) puis ont été prolongées dans le deuxième cycle en 1975-1976. Les preunères sont représentées aujourd'hui dans vingt-cinq universités, les secondes dans vingt-sept. sités, les secondes dans vingt-sept. les dernières dans neuf seulement.

## Soixante-six demandes en 1976

Le conflit sur la réforme du deuxième cycle — illustration de la politisation des problèmes universitaires — a raienti le mouvement : plusieurs conseils d'université ont décidé, au printemps, de ne présenter cette année de demandes d'habilitation de nouvelles formations. Soixante – six dessers ont cenerdant été adres- de la conflit sur la réforme du du moins plus professionnelles, ou du moins plus articulates », a relations professionnelles, ou du moins plus de finalitées », comme « aménagement », a relations publiques », e tourisme », a relations internationales » ou du moins plus de finalitées », comme « aménagement », a relations publiques », e tourisme », a relations internationales » ou du moins plus de finalitées », comme « aménagement », a relations publiques », e tourisme », a relations internationales » ou commerce erté-reur », e tencore n'est-ce pas le cas dans toutes les universités. De même, certains DESS. ne venes tormations. Soitante six dossiers ont cependant été adressés au secrétariat d'Etat, qui en a accepté quarante-deux. Mais dix de ces formations « nouvelles » ne de ces formations « nouveiles » ne sont que le prolongement de pre-miers cycles A.R.S., MASS ou lan-gues appliquées, il faut y ajouter deux maîtrises de gestion « clas-siques ». La plupart des quinze M.S.T. nouveiles, d'autre part, étalent en préparation depuis plus d'un an. Peu de formations cor-respondent resignant aux nouvee respondent vraiment aux normes de l'arrêté du 16 janvier 1976 comme la maîtrise de sciences humaines appliquées dite « trapail social », représentée dans aix uni-

L'évolution vers la profession-L'évolution vers la profession-nalisation est conforme aux appi-rations et aux intérêts des étu-diants, qui souhaitent trouver plus facilement une situation à la sortie de l'Université. Elle a été plus ou moins rapide et sincère selon les établissements. Les U.E.R. scientifiques, qui avaient beaucoup d'enseignants et sou-D.E.R. scientifiques, qui avaient beaucoup d'enseignants et souvent de moins en moins d'étudiants, se sont engagées les premières dans cette voie. Parfois parce que c'était pour elles la seule façon d'obtenir des crédits et parfois des postes. Cette année, encore, cinquante-neuf M.S.T. sur magire-vinci-matre, apportisequatre vingu-quatre appartien-nent au secteur secondaire. En revancha, les maîtrises A.E.S. ou langues appliquées sont suscep-tibles — à l'avenir — de « dégonfier » les effectifs des U.E.R. litté-raires (qui ne préparent qu'à l'enseignement) et d'ouvrir les portes du « secteur tertaire » à de nombreux étudiants. Mais elles n'avaient pas vraiment cet objec-tif au départ. Il s'agissait d'abord d'aider à s'orienter certains étu-diants qui se dirigent, sans moti-vation réelle vers les lettres, le droit ou les sciences économiques : en leur offrant une formation « théorique », ou moins spécialisée, on voulait leur permettre de « s'essayer » et de choisir à meil-

Cette année seulement appa-

o Examen d'entrée 120 année :

Soutien an cours d'A.P.;

3 CENTRES Malitot > Nation Saints-Pares

Centre Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et Techniques humaines PRÉPARATIONS ANNUELLES **OCTOBRE 1976 à JUIN 1977** 

> DROIT SC ECO Et 3º Année de licence Tous centres et options

taux confirmés de réussite **DEPUIS 23 ANS** AUTEUIL 6, Av. Leon Heuzey 75016 Paris - Tel. 224.10 72 TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 558.53 91

sont que la reconduction. Jous un autre nom, de formations antérieures (par exemple les études notariales).

D'antre part, la marchandise converte par les nouveaux diplômes est d'inégale qualité. Si, dans certaines universités, on a cherché à définir des « profils » originaux, si l'on s'est efforcé de donner une formation cohérente et solide sur le plan des techniques comme sur celut de la théorie, alleurs on s'est contenté de remplacer quelques unités de valeur. d'ajouter ques unités de valeur, d'ajouter quelques recettes ou une pincée d'enseignements de vulgarisation à des formations traditionnelles.

à des formations traditionnelles, voire de simplement changer l'étiquette. L'arrêté du 16 janvier risque d'encourager cette tenciance, dans la mesure où il n'accorde aux filières nouvelles qu'un horaire beaucoup plus réduit que celui des M.S.T.

Le secrétariat d'Etat essaieratil de vérifier la qualité des formations proposées? Il en a refusé vingt-quatre cette année, de même qu'il a bloqué tous les projets de maîtrise d'éducation musicale, jugés insuffisamment sérieux Maris, dans d'autres cas, l'administration s'est montrée moins attentive. Comme si elle souhaitait surtout démontrer que sonhaitait surtout démontrer que les adversaires de la réforme du deuxième cycle ne sont que des attardés.

Le tableau en a été publié dans
 le Monde de l'éducation > d'octo-bre 1976.

créée par René ZAZZO zvec le concours de

L CHIVA . J.P. DARMON Y. GALIFRET . J.C. GARDIN P. GRECO • J. P. VERNANT

## LA SAINT-BARTHELEMY OU LES RÉSONANCES

D'UN MASSACRE

P. JOUTARD - J. ESTEBE E. LABROUSSE - J. LECUIR Rappels .:

L'ATTACHEMENT dirigé par R. Zazzo LES ANALYSES DE DISCOURS par J.-C. GARDIN

LA PENSÉE PHYSIQUE CHEZ L'ENFANT ET LE SAVANT par F. HALBWACHS

LES MOLÉCULES INTERSTELLAIRES par P ENCRENAZ

LINGUISTIQUE ET COMPORTEMENT HUMAIN par E. ROULET 25 F



## Libres opinions -

# Un secrétariat d'État inutile

par FRANÇOIS TOMAS (\*)

ORS du remaniement ministériet de janvier 1978, beaucoup d'universitaires, séduits par les initiatives et les prometes de M. Jean-Pierre Soisson, s'étaient réjours du maintien d'un secrétariat d'Etat aux universités autonome Au moment de la rentrée de 1976, je ne crois pas trop m'aventurer en affirmant que la plupart ne voient guère l'intérêt qui peut subsister, pour l'Université française, à le reconduire. C'est qu'entre-lamps, par delà les péripéties qui ont occupé le devant de la scène et fait pariois les gros titres de l'actualité. Mme Alics Saunier-Sélié a contribué, par une volonté de ciarification courageuse, à dissiper la plupart des lilusions.

·Cs fut tout d'abord le statut des enseignants, promis à grand remort de publicité pour le printemps de 1978, dont on apprenait que l'élaboration s'avérait plus délicate que prévu. Or il s'agit là d'un problème d'autant plus fondamentat que l'interruption des créations d'emplois entraîne un blocage généralisé des carrières, avec, à terme, una menaca da sciárosa, et que les universitaires en ont assez d'entendre justifier la faiblesse des moyens accordés par le discrédit que leur vaudrait suprès des hauts fonctionnaires du ministère des finances le petit nombre d'heures de cours qu'ils doivent assurer. Renoncer à cette réforme, après en avoir laissé entrevoir quoiques grandes lignes, ne peut donc aboutir qu'à exacerber les revendications de certaines catégories d'enseignants.

## Dessaisissement

Tout aussi décevante a été la - médiatisation - du secrétariat d'Etat aux universités, qui résulte du dessaisissement progressif de dossiers dont dépend pourtant l'avenir des établissements dont il a la charge. Comment admettre, par exemple, que, contrairement à l'esprit de la loi d'orientation, les modalités de la formation des maîtres doivent être définies par le seul ministre de l'éducation ? Quand on sait que de ces modalités dépend la forme que prandront demain la plupart des U.E.R. de lettres, de langues, de sciences humaines, ainsi que de mathématiques et de sciences naturelles ou physiques, on paut être pour le moins surpris.

Male, même ai c'est de manière plus insidieuse, ne connaissonsnous pas une évolution comparable dans le domaine de la formation continue? Alors que la précédent directeur des enseignements supérieure s'était engagé à proposer, en collaboration avec la conférence des présidents d'université, les éléments d'une politique universitaire de la formation continue, le processus a été interrompu cous prétexts qu'il s'agissait là d'une prérogative relevant du seul premier ministre. De manière concrète, on sait que les crédits qui pouvaient être, naguère, attribués sous forme de conventions pour l'organisation de cycles de promotion sociale ont été « régionalisés - et que les instructions données pour leur utilisation par la secrétaire d'Etat à la formation professionnelle ont déjà abouti à la farmature d'une bonne partie de ces cycles « non rentables ». Vollà au moins un domaine où chaque université, livrée à elle-même, n'a plus qu'à se conduire comme un prestataire de services I

Mais, si l'on y regarde de près, en va-t-il différemment de la recherche? Délà bien des équipes et laboratoires universitaires avaient pris l'habitude de négocier des contrats pour vivre et se développer, au point de donner parfois l'impression d'être surtout utilisés à la convenance de divere organismes publics ou privés. Or l'emprise du secrétariat d'Etat aux universités eur son propre potentiel de matière grise vient encore d'être affaiblie par la réforme des allocations de recherche de troisième cycle qui confie à la délégation générale à la recherche scientifique et technique, c'est-à-dire au ministère de l'industrie et de la recherche, la tache de les répartir entre les laboratoires. Il taudrait, dans ces conditions, blem de l'optimisme pour espèrer que de simples manipulations budgétaires rendent crédible l'action de la nouvelle délégation à la recherche. même al l'on doit par affieurs reconnaître la qualité et le dévouement des hommes qui en- ont la charge.

## Un autoritarisme impuissant

Est-il nécessaire de poursulvre pour se convaincre que la compétence et l'imagination du secrétariat d'Etat aux universités ne peuvent s'exercer vértiablement, désormais, que dans le domaine quotidien de la gestion ? Or cette têche qualifiée de « remise en ordre ». pour être essentielle, n'en est pas moins rendue ardue et dangereuse par la médiocrité de la dotation budgétaire. Comment s'étonner dès lors que, deputs quelques mols, la chronique universitaire soit essentiellement allmentée par des conflits : à propos de la validation des examens par les recteurs, du statut des assistants en droit et sciences économiques, des postes d'enseignants dans les LU.T., de la diminution brutale du contingent des heures supplémentaires, de la suppression de la subvention attribuée à l'UNEF, du démembrement arbitraire des universités de Nanterre et d'Amiens, de la modification des règles de nomination des directeurs d'LU.T.?

Le secrétariat d'Etat aux universités cherche vraisemblablement par ces décisions à affirmer son autorité, mais beaucoup voient aussi dans l'autoritarisme un aveu d'impuissance. Piutôt que de laisser un secrétariat d'Etat « médiatisé » dépanser con énergie dans l'exercice d'une tutelle tatilionne et nocive sur les établisse peut-être cerait-il plus utile pour le pays de reconstituer un grand ministère de l'éducation nationale, mais c'est surtout d'un ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, capable d'appréhender les problèmes dans toute leur empleur et d'en débattre d'égal à égal avec les autres ministères, dont nous aurions besoin.

(\*) Président de l'université de Saint-Etjenne.

## MARKETING POLITIQUE ET SOCIAL

Denis LINDON

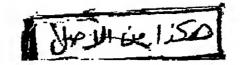
Le marketing au service des "causes sociales", des services publics et des partis politiques. Un volume broché. 18 x 22,5, 248 pages 1° édition 1976, 70 F (franco 76 F)

en vente chez votre librairo ou au DALLOZ 1. rue Soufflot, 75240 Paris Codex 05-C.C.P. Paris 8551

. . . C 🗱 34 D

ustra plantu. s VENTE PART

Dans\_



# dans les universités françaises

bacheliers de 1976 par rapport à celui de l'an-née dernière (l'augmentation ne dépasse pas 0,5 %). Les étudiants inscrits en première année seraient cependant plus nombreux à Nantes, à Aix-Marseille, à Amiens et à Besançon, tandis que leur effectif diminuerait à Strasbourg. Caen, Nancy-Metz et Lille.

On prévoit aussi une modification des effectifs par disciplines. Ainsi, l'engouement, seusible les années précédentes, pour les études de phar-

macie semble s'arrêter. Il y aurait, en effet, moins d'étudiants de première année dans cette discipline que l'an dernier (32 644 étodiants contre 33 527 en 1975-1976). Le fait est surtout sensible à Paris (la diminution y pourrait mēme atteindre environ 10 %).

En province, la pharmacie a gardé généra-lement son attrait îles premières inscriptions augmenteraient de 8 %). Mais c'est surtout sen-sible à Montpellier et à Besançon : les inscrip-

tions décroîtraient même à Bordeaux, Toulouse et Lyon.

Les U.E.R. de lettres et les sciences humaines, déjà en haisse de 3 % à la rentrée de 1975, atti-reront davantage les bachellers parisiens cette année, mais auront moins de succès en province : le gonflement des universités « littéraires - parisiennes (124 850 contre 111 881 en 1975-1976). compense largement ce mouvement. Succès des sciences humaines ? En tout cas les

études de psychologie paraissent conserver leur attrait auprès des étudiants de la capitale l'Nanterre, Vincennes). En revanche, les effec-tifs de droit (plus 1 %), de médecine (plus 1 %) et de sciences restent à peu près stables. PHILIPPE BOGGIO.

(1) On prévoit déjà pour la rentrée universitaire 1977-1978, 814 000 étudiants. Toutefois les prévisions ont été souvent démenties dans le passé. Les chiffres actuels ne prenuent pas en compte les répercussions des grèves du printemps dernier.

## AUTOGESTION ET CONSERVATISME

par FRANÇOIS-G. DREYFUS (\*)

Discuil d'una nouvelle année universitaire il n'est pas inutile de méditer les enseignements de la précédente. Les événements de l'an dernier ont souligné la hantise des étudiants devant les débouchés et plus généralement la vie active, la lourde responsabilité des divers maîtres de l'Université, des gouvernements et des syndicats universitaires depuis vingt ans.

La crise de 1976 était prévisible et prévue. En 1965 un statisticien, Michel Vermot-Gauchy, avait publié un livre remarquable. l'Education nationale dans la France de 1975, l'Editions du Rocher, collection « Futuribles »), dont on ne parla guère sauf à l'UNR.-UD.T., mais cela resta sans écho.

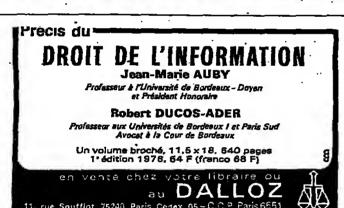
parla guère sauf à l'U.N.R.-U.D.T., mais cela resta sans écho.

On volt tout de suite d'après le difficile, mais il serait intéressant etaleau que les prévisions étaient exactes à 10-20 % près et comblem sont grandes les disproportions entre l'offre et les besoins. Mais M. Vermot-Gauchy allait plus loin : en 1965, il établissait impossible. Elle est sûrement très difficile, mais il serait intéressant détudier de près les méthodes des pays socialistes, qui la pratiquent depuis plus de vingt ans et avec un succès qui n'est ni contesté. Il est vrai que le système implique dans tous les plus loin : en 1965, il établissait

Certains diront, et disent d'all-leurs, que la planification de l'em-ploi au débouché du supérieur est impossible. Elle est sûrement très difficile, mais il serait intéressant d'étudier de près les méthodes des pays socialistes, qui la prati-quent depuis plus de vingt ans et avec un succès au n'est ni contes-

ce que devraient être, en 1975, les effectifs des diverses disciplines. Sans entrer dans le détail, on peut constater que les effectifs globaux ne différences sont considérables entre les disciplines telles que les proposait M. Vermot-Gauchy et telles qu'elles sont. Il y a plus de deux fois moins d'étudiants en instituts universitaires de technologie (LU.T.) que prévu, moitié moins de scientifiques et près de deux fois plus de littéraires et de juristes.

Prévisions de diplômés nécessaires en 1975	Diplômes décernés en 1974	Utilisa- tion vraisem- biable 74/75 (*)
10 000 scientifiques et jugénieurs	14 000, dont 7 000 maîtrises ts sciences et 7 000 ingé- nleurs	12 000 à 15 900 -
12 000 autres dipiômes scientifiques ou techniques (D.U.T.)	10 000 (D.U.T.)	15 900
7 000 littéraires	21 090	6 990
3 000 Juristes et économistes (*) D'après les enquêtes publiées.	8009 (droit) + 4090 (sciences économiques)	18 080





l'Est le concours d'entrée à l'uni-versité. Ce système de sélection répugne aux Français. Ils ont donc laissé se développer une situation absurde qui, à moyen terme, ris-que d'entraîner l'Université dans une disparition à peu près totale. De cette situation aberrante, politiques et enseignants sont lar-gement responsables.

## Tous responsables

Il n'est pas erroné de dire que les politiques ont, dans cette af-- Responsabilité de l'Assemblée nationale qui enterre, en 1957, le projet remarquable de M. René Billères ; faire, une lourde responsabilité :

— Responsabilité du gouverne-ment de Gaulle qui refuse de le promulguer par ordonnance en janvier 1959 et sortira les ordon-nances de compromis de M. Ber-thoin, qui ne changerent pas grand-chose;

grand-cnose;

— Responsabilité du ministre Christian Fouchet qui, durant son long séjour rue de Grenelle (décembre 1962 - mars 1967), ne réalisera jamais jusqu'au bout ses bonnes intentions : création des LU.T. mais maintenus dans le carcan universitaire traditionnel qui les étouffera aussitôt ; réforme du baccalaurent et des études supérieures sans tenir compte forme du baccalauréat et des étu-des supérieures sans tenir compte des propositions des groupes d'études mis en place; par exemple, le rapport tout à fait remarqua-ble du groupe Boulloche sur les grandes écoles remis au premier ministre le 26 septembre 1963 et qui invitait à la création de col-lères universitéires compse l'avett di invitatt à la creation de col-lèges universitaires, comme l'avait déjà fait des 1947 le plan Lange-vin-Wallon ou les projets élabo-rés au colloque de Caen :

rés au colloque de Caen :

— Responsabilité écrasante du président Edgar Faure qui, au nom des très nécessaires principes de participation et d'autonomie, fera voter une loi qui, mal préparée, mai étudiée, mal rédigée, ne résoudra rien et en particulier favorisera le morcellement inutile des universités de province et la parcellisation des facultés en innombrables unités d'enseignement et de recherche et qui accélérera dans les universités la mise en place d'un système autogestionnaire impuissant :

— Responsabilité enfin de tous

- Responsabilité enfin de tous Responsabilité enfin de tous les ministres qui se sont succédé rue de Grenelle ou rue Dutqt de 1962 à 1975 et ont. par leur démagogie. accéléré le processus de parcellisation universitaire en multipliant à l'envi d'innombrables sous-universités inutiles et ruineuses, oubliant l'avis pontant prémonitoire de Laurent Schwartz paru sous le titre un peu grinçant « Les vrais réactionnaires de l'Université » dans le Nouvel Observateur du 1º novembre 1967.

« Il detrait y avoir en France,

Observateur du 1º novembre 1907.

Il devrait y avoir en France,
écrivait notre collègue, str à huit
universités de niveau supérieur
préparant le troisième cycle, une
vingtaine conduisant au bout du
deuxième cycle, et une centaine de
collèges universitaires... Ainsi, selon leur niveau et leurs ambitions,
des centaires de seures,
des centaires de milliers de seures, lon leur niveau et leurs ambitions, des centaines de milliers de jeunes auraient leur place dans l'enseignement supérisur. Une fraction d'entre eux accéderatent au second cycle et enfin une dernière praction iraient au troisième cycle, au doctorat et à la recherche. 3 C'est blen, me semble-t-il, ce que veut faire, avec infiniment de raison. Mme Saunter-Setté, mais sa tâche sera plus difficile qu'il y a neuf ans en raison de la multiplication irraisonnée des universités.

Mais, comme le remarquent fort justement MM. François Goguel et Alfred Grosser, « la mauvaise situation de l'enseignement ne doit pas seulement être attribuée à l'imprévoyance des gouvernants ou au manque de crédits : les avis trop écoutés des enseignants, insensibles à l'évolution de la société, ont fretne sinon bloqué la transjormation d'un système périmé » (1). Dans le cas de l'Université, j'y ajouterals les étudiants.

diants.

L'Université française est un magnifique exemple de système autogéré. Rien ne s'y fait, nomination, réforme de structure, décision budgétaire, sans que les conseils comprenant des délégués de tous les intéresses (professeurs, assistants, étudiants, personnel administratif et de service) ne se soient, prononcés favorablement.

administratif et de service) ne se soient prononcés favorablement, même si c'est totalement contraire à l'intérêt général.

L'exemple des LU.T. est prohant : au départ, le minisière, inspiré par le recteur Capelle, voulait en faire des écoles de techniciens supérieurs, préparant rapidement aux carrières de cadres moyens, analogues aux écoles supérieures spécialisées des pays socialistes, Fachschulen, dit-on en République démocratique allemande, on elles groupent 55 % des étudiants. Or les syndicats refusèrent le projet, forcèrent à rattacher les LU.T. aux universités.

## Examen « positif » et « négatif »

En tout cas, en voulant intégrer dans l'Université ce qui n'avait rien à y voir (ce que nos collègues de R.D.A. ont parfaitement compris depuis longtemps), en instaurant dans les seuls LU.T. une sélection à l'entrée, que l'on se refusait dans les autres U.R.R., on avait largement contribué à tuer les LU.T. En fait, dans toute la France, la chose se sait et on préfère aller à l'U.R.R. de type classique. C'est l'une des raisons essentielles des difficultés des LU.T. trop intégrés aux universités.

On se plaint, à juste titre, dans les universités, de manquer de crédits et de moyens. Mais ne les a-t-on pas gâchés à plaisir? Etait-il raisonnable, dans un pays comme le nôtre, de disperser les universités aux quatre coins du pays? Et qui, si ce n'est d'abord

(1) La politique en France. Nouvelle édition, 1975, p. 215.

des diplômes intéressants en ALLEMAND, ANGLAIS ESPAGNOL, ITALIEN, PORTUGAIS et RUSSE.

Préparation par correspondance aux examens

commerciaux (ouverts à tous)

de la Session d'Avril/Mai 1977 :

diplôme d'Etat, toutes langues.

CENTRE DE PROMOTION UNGUISTIQUE Serv. LM2,
134 bis, rue de Vaugirard, 75015 PARIS. Tél. (1) 566.65.61
Réception: 14 h à 18 h.

Enseignement privé.

SPLEF (Correspond. Interpr. Commercial)

allemand, anglais, espagnol, italien,

. B.T.S. de TRADUCTEUR COMMERCIAL:

• CHAMBRES DE COMMERCE ETRANGERES :

versité jouera un rôle... mineur.
Rien ne se fait dans les universités françaises sans que commissions, comités, conseils discutent souvent pendant des heures
et sans prendre de décision. Aussi
laisse-t-on aller les choses.

Dans la loi d'orientation il y a
deux articles qui n'ont guère ou
même-jamais été appliqués. L'article 8 instituant des conseils régionaux de l'enseignement supérieur et de la recherche est dans
ce cas. L'intention du lérislateur ce cas. L'intention du législateur visait à coordonner les activités

d'enseignement et de recherche. Une telle idée, qui rejoignait les intentions de M. Laurent Schwartz, était louable. Mais aucun ministre ne les a mises en place, car on ne voudrait pas géner la liberté de chaque uni-versité de toucher à tout, on n'oserait pas se mêler du droit souverain d'autogestion de l'uni-

Quand on relit dix ans plus tard es propositions du colloque de Caen on est frappé, aujourd'hui encore, par leur bon sens. Or, cutes les organisations universi-taires, du Syndicat national de l'enseignement supérieur à l'auto-nome, en passant par le Syndicat général de l'éducation nationale (CFD.T.), ont condamné les propositions inspirées par des hommes aussi différents que MM. André Lichnerowicz, Raymond Aron, Robert Lattès, Jean-Louis Crémieux-Brilhac, Raymond Vatier, Jean Bernard, Jacques Monod ou Pierre Mendès France.

Pierre Mendes France.

L'autre réforme prévue par la loi d'orientation et à peine utilisée (il doit y ayoir sept à dix U.E.R. en France qui l'appliquent), c'est l'article 21 qui prévoit la création de stages d'orientation à l'entrée et à la fin de chaque

les enseignants, a fait pression sur l'opinion, sur les parlementaires, sur le ministre enfin, pour que le collège universitaire devienne centre universitaire, puis université à part entière?

Et dans les universitaire pour faire comme le voisin. Il y a depuis les années 70 à Strasbourg, répartis dans les trois universités, cinq ou six centres qui s'occupent de l'Alsace, qui ont peu de moyens et qui n'ont guère de rapports entre eux, alors qu'un seul centre utilisant à plem secrétariat et documentation poursait vaisemblablement jouer un rôle notable, même dans la province, ce qui n'est guère le cas aujourd'hui. ce qui a entrainé le conseil régional à creur un Institut de culture alsacienne qui sera aidé par la charte culturelle régionale mais dans lequel l'université jouera un rôle... mineur.

Rien ne se fait dans les universités de la que mène l'autogestide deux tras

Au fond, c'est ce qui est en train de se produire, car c'est à cela que mène l'autogestion actuelle de la plupart des universités, dont trop de responsables, de quelque tendance qu'ils solent, se refusent à a gir en raison de la pression exercée par le conservatisme et le traditionalisme de leurs mandants, universitaires et étudiants.

(\*) Professeur à l'université des sciences juridiques, politiques et so-ciales de Strasbourg (Strasbourg-III).

## magazine littéraire

n° 117

Dossier

# Heidegger aujourd'hui

Des articles de Jean-Paul Dellé. Jean-Marie Benoist, F. Largelle, Yousset Ishaghpour, G. Legrand, Erasmus Shöffer, Rebert Minder.

Un entretien de **Reidegger.** Rencontres avec Heidegger, par Frederick Towarnicki

la rentrée remanesque Saint à Méber Haedens. Le ben plaisir de Clande Manceron. S.F. panerana.

En vente en kiosque : 7,50 F. MAGAZINE LITTÉRAIRE 40, rue des Saints-Pères. 75007 PARIS - Tél. : 544-14-51



JOSEPH GIBERT 26-30, BOULEVARD Saint-Michel PARIS 6º

Angle rue de l'École-de-Médecine

MÉTRO: ODÉON-LUXEMBOURG

La 4° édition de
l'Économie française
vient de paraître
aux Editions Masson

L'économie française par M. Baleste 4e édition entièrement refondue, 264 pages, 52 F

Pour toute documentation sur cet ouvrage et pour recevoir gratuitement les catalogues Masson-Lettres-Sciences humaines et Masson-Droit-Sciences économiques adressez-vous à votre libraire ou envoyez votre demande aux Editions Masson - 120, bd. Saint-Germain-75280 Paris cedex 06.

	~	_
Nom et adresse		D
••••••••••••••••		
*********************	10.76	
MASSON III	M. 10.	

Décès . Joseph HURÉ

Mine Joseph Buré.
M. et Mine Yves Buré et leurs enfants.
M. et Mine Pierre Dumont-Saint-Priest, leurs enfants et petitsinfants, infants, M. et Mime Prançois Boulanger et

M. et Mme François Boulanger et leurs enfants.
M. et Mme Michel Boulanger, leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme Louis Chaperon et leurs anfants.
M. et Mme Pascal Castres-Saint-Martin et leurs enfants.
ont la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du décès de M. Joseph HURR, président d'honneur de la Société française des pétroles B.P., commandeur de la Légion d'honneur, croix de guarre 1914-1918, commandeur de l'ordre de l'Empire britannique, survenu le 14 octobre 1976, dans sa soixante-dir-huitième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 19 octobre, à 9 haures, en l'égise Notre-Dame de Beilevue, à Meudon.

Ni fletura fil couronnes.

INé 12 1 janvier 1399 à Abbeville, dans la Somme, M. Joseph Huré, polytechnicien et ingénieur des mines, est entré en 1925 à la Société française des hules de pétrole). Directeur en 1921, il est nommé vice-président-directeur général en 1964 et président-directeur général en 1964 et président de la commission des carburants su commissariat général au Plan pour les 194 et président de carburants su commissariat général au Plan pour les 194 et président de les administra-

Le président et les administra-teurs de la Société française des Pétroles B.P.,

returs de la couleur d'annoncer le décès de leur président d'honneur,
M. Joseph HURR,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
commandeur de l'ordre
de l'Empire britannique,
surveau le 14 octobre 1976.
Les obsèques seront célébrées le
mardi 19 octobre, à 9 heures, en
l'église Notre-Dame de MeudonBellevue.
Ni fleurs ni couronnes.

Mi fieurs ni contonnes.

— Le président de la Britiah Petroleum Company Limited, les administrateurs de la compagnie et aes
très nombreux amis dans la
groupe B.P., s'associent au deuil de la Société
française des pétroles B.P., et à
celui de la famille de

M. Joseph HURE,
président d'honneur de la
Société française des pétroles B.P.,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
commandeur de l'Ordre
de l'Empire britannique,
décédé le 14 octobre 1976, à Paris.

Les familles Baschet, Couve-laire, Vendryès, Sénac, Et les familles parentes et alliées, ont la tristesse de faire part du décèt de

ont la tristessa de faire part du décès de Mme Maurice BASCHET, née Louise Sénac, survenu dans sa quatre-vingt-seizième année.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familials, le 12 octobre 1976, en l'église de Soustons (Landes).

On nous prie d'annoncer le Mme veuve Maurice BRIGUET-LAMARRE,

1976 dans sa quatre-vingt-huitième année.
Le service religieux et l'inhuma-tion ont eu lieu à Niort dans l'Inti-mité familiale.
7, cours d'Alsace-Lorrain,e
33000 Bordeaux.

— Mms Guy Caussanel, née Brugère-Dupuy,

M. et Mms Jean Faroux et leurs
enfants,

M. et Mms Pierre Tardy-Planschaud et leurs enfants,

M. et Dms Louis Caussanel et
leurs enfants,
vous prient de partager leur peins
et leur espérance lors du retour à
Dleu de

M. Guy CAUSSANEL,
chevalier de la Légion d'honneur,
conservateur honoraire
des hypothèques,
survenu le 3 octobre 1975, à Tulle
(Corrèze). - Mme Guy Caussanel, née Bru-

(Corrèze). L'Estade, Bar, 19800 Corrèze. 19. rue Littré, 75005 Paris.

M. ot Mme Alain-Guillaume Chipon,
M. et Mme Gilbert Le Bouëdec,
ses enfants. es enfants, Marie - Anne, Guillaume, Alain-aul, Didier, Antoine, ses petits-

Paul, Didier, Antoine, ses petitisenfants,
ont la douleur de faire part du
rappel à Dieu de
Bime Alain CHIPON,
née Marie-Anne Louboutin,
pleusement décédée le 10 octobre
1978 à l'âge de soixante-dix-sept ans.
Les obsèques ont été célébrées en
l'église de Locran, sa paroisse,
25, avenue du Docteur-Calmette,
92140 Clamart.
10 bis, rue de la Galerie.
92130 Yssy-les-Moulineaux.

- Le président de l'université Le chanceller des universités, Les membres du conseil d'admi-nistration. Les doyens des facultés de médecine,
Les doyens des facultés et les
directeurs d'UER.
Les personnels enseignants, administratifs, techniques et de service.
Les étudiants de l'université de

Nancy-I, ont la douleur de faire part du décès de M. le professeur J.-R. HELLUY,

président honoraire
de l'université de Nancy-L
Les obsèques auront lieu en
l'église Saint-Pierre, à Nancy, le
aamedi 9 octobre 1976, à 10 heures.

— Mme Charles Houriez. M. et Mme Blumenthal-Houriez el

David, ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père et grand-père,

M. Charles HOURIEZ, M. Charles HOURIEZ.
inspecteur principal honoraire
de l'Académie de Paris.
officier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre du Mérite.
commandeur de l'ordre
des Palmes académiques,

croix de guerre 1939-1945, surrenu à l'âge de soixante-douze ans le 13 octobre 1976.

ans le 13 octobre 1976.
La levée du corps aura lleu le mar-credi 20 octobre, à 10 h. 30, à l'hô-pital Laribolsière.
L'inhumation aura lleu au cime-tière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet. Cet avis tiont lieu de faire-part.

— La Varenne-Saint-Hilaire. Mme Jacques Israël, M. Marc:Israël, Mme Ernest Israël,

Et toute la famille, ent la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès du cotteur Jacques ISRAEL, cardiologue, leur époux, père et fils, survanu, le 15 octobre 1976, à Paris (194).

L'inhumation aura ileu dans l'intimité, le mardi 19 octobre 1975.

16 passage Monniot, 94210 La Varenne-Saint-Hulaira.

Le docteur Guy Ledour-Lebard,
M° et Mme Yves Ledour-Lebard,
M. Christian Ledour-Lebard, see
enfants,
M. et Mme Eric Ledour-Lebard et
leurs enfants,
Le docteur et Mme Jean-Claude
Leclerc et leurs enfants, ses petitsenfants et arrière-petits-emfants,
out la douleur de faire part du
décès de
Mme veuve René LEDOUX-LEBARD,
née Marcelle Méxières,
suvvenu le 7 octobre dans sa quatreving-dixième année, munie des sacrements de l'Eglise.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.
22, rue Clément-Marot, 75003 Paris,
180, boulevard Bineau,
92200 Neulliy-gur-Seine.

— On nous prie d'adnoncer le décès de M. Alphonse MILLE, survenu le 15 octobre 1976, à Montmorency (Val-d'Oise).

Les obsèques religieuses seront célébrées le mardi 19 octobre 1978, à 10 h. 45, en la collègials Baint-Martin de Montmorency, suivies de l'inhumation au cimetière de Montmorency (rue de Groslay).

De al part de M. et Mme Jacques Erard, M. Jacques Sourcis.

9, avenus du Espos-de-Diane, 95160 Montmorency.

Mme Bernard Levesque du Bostu,
Le docteur et Mme Bernard Chabrun, Alexandre et Anne,
M. et Mme Martin Hoppenot,
Augustin et Julien,
Le docteur et Mme Jean-Pierre
Ducellier, Anne-Sophie, Pascaline,
Thomas et Mathieu,
M. et Mme Guillaume Levesque du
Rostu, Donatien, Virginie et Florian. rian, M. et Mme Didier Segard, Cons-

M. et Mine Didier Segard, Constance et Sébastien.
M. et Mine Michel Bernet-Bollands,
Fanny et Jean-Baptists,
Mile Nathalis Levesque du Rostu,
Mine Georges Levesque du Rostu,
M. et Mine Prançois Lenté, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mine Bernard André, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mine Hubert Lenté et leurs
enfants.

M. et Mme Hubert Lenté et leurs enfants.
Mile Marie Levesque du Bostu, ont la douleur de faire part du reppel à Dieu de M. Bernard Lövesque du Bostu, pieusement décédé le 15 octobre 1978, à l'âge de soixante ans.
La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 19 octobre 1978, à 14 heures, en l'église Saint-Augustin, Paris (8°).
Messe de communion.
Ni fleurs ni couronnes.
58, boulevard Malesherbes, 75008 Paris.

Adrienne Varjeux, Adrenne varjeux,
M. et Mme Alain Rouvier et leurs
enfants,
Mme et M. Mariano Perulli et
leurs enfants,
M. et Mme Jean Rouvier et leurs

M. et Mme Jean Rouvier et laurs enfants,
M. et Mms Jacques Rouvier et leurs enfants,
Parents et alliés,
fout part du décès de
M. Pierre ROUVIER,
survenu le 15 octobre 1975 à PontSaint-Esprit, leur père, grand-père,
arrière-grand-père, parent et ami
Le présent avis tient lieu de fairepart.

— Paris, Coppet (Suisse).

M. et Mins Pierre Stoeckel,
Mile M. Devroy.
Mine C. Doucet,
M. J. Doucet et ses enfants,
M. M. Doucet et ses enfants,
Les families parantes et alliées,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mine STOECKEL,
née Alice Girault,
leur mère, cousine et parente, survenu le 3 octobre 1976 dans as
quatre-vingt-douzième année.
Conformément aux volontés de la
défunte, les obséques ont eu lieu
en la chapelle et au cimetière du
Pére-Lachalse, dans la plus stricte
intimité.
Route de Tannay,
CH 1296; Coppet (Suisse).

Anniversaires

Le frère et les sœurs de Henri-Hubert CANE (Bertie). qui n'ont pu l'année dernière, faire part de son décès, suvvenu le 19 octobre 1975, prient de s'associer à eux dans le souvenir et dans l'es-nérance

à eux dans le gouvenir es unus co-pérance « L'amour ne périt jamais. » (I Cor., XIII., v. 8.) 8. rue des Alpes, 04100 Manosque. 10, rue de la Paix, 77400 Lagny. Centre hospitalier, 93370 Monthfermell.

La compagne et les amis de André RIBARD

rappellent que, le 19 octobre, est le douzieme anniversaire de sa dispa-rition.

(Publicité) SUPER SEARCH PEUT VOUS AIDER A TROUVER UN EMPLOI

EN FRANCE Eartre en joignant 2 timbres à 1 2 pour envoi de documentation à : Super Search Dépt DC BP 169 07 - 75326 PARIS

CEDEX 07

Messes anniversaires

- Pour le premier anniversaire du retour à Dieu de M. Victor LOUIS, ingénieur des Arts et Métiers, ingénieur des Arts et Métiers, ingénieur des Arts et Manufactures. croix de guerre 1914-1918, officier de la Légion Chonnaur, une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu, en union avec la messe qui sera dite dans l'intimité le jeudi 21 octobre, à 9 heures, en l'église de Saint-Clotilde, rue Las-Cases, Paris-7.
25 bis, rue Constantine, 75007 Paris.

— 04120 Valensole.

Pour le troisième anniversaire de la mort de M. François KAEPPELIN.

une messe sera célébrée en l'égilse de Valensole, le 31 octobre 1976, à 10 h. 30.

Avis de messe

— Nous unirons dans la même pensée, à la messe célébrée à Saint-Sulpice, le samedi 23 octobre. à 9 h. 30,

Mine Léonard CONSTANT, décédée subitement le 20 août 1976 à Saint-Léonard-de-Noblet, et M. Léonard CONSTANT, son mari, mortellement blessé à Mayence le 23 octobre 1923.

De la part de ses enfants.

Uns messe à la mémoire de M. Pierre BOYANCE, ancien directeur de l'Ecole française de Roms, a été concélébrée le 15 octobre en l'église Saint-Louis-des-Français, à Rome, sous la présidence du cardinal Gabriel-Marie Garrone.

Communications diverses

— M. Gaston Baudouin, président de l'Association des Hutts-de-Seine des anciens combattants évadés de France par l'Espagne, informe que l'association, se tiendra le samedi 23 octobre. à 17 heures, dans la salle de Neuilly, 187, avenue du Général-de-Gaulle, à Neuilly.

Visites et conférences

MARDI 19 OCTOBRE

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 14 h. 30,
1 bis, place des Vosges, Mma Aliaz:
c Le Marais 2. — 14 h. 45, métro
Cambronne, Mme Legregeols:
c L'UNESCO 2. — 15 h., 17, quai
d'Anjou, Mme Hulot: c Hôtel de
Lauzun 2. — 15 h., métro LamarekCaulaincourt, Mme Pajot: c Art
et société: l'art juif 2. — 15 h.,
1, rue Saint-Louis-en-l'îne: c Les
hôtels et l'église de l'île SaintLouis 2 (A travers Paris). — 15 h.,
façade de Saint-Séverin: c SaintJulien-le-Pauvra, Saint-Séverin et la
Manb 2 (Même Hager). — 15 h. 30,
48, rue François-Miron: c Hôtels
d'Aumont, de Sens, de l'Ave Maria,
église Saint-Paul 2 (M. de La Boche). — 15 h., 62, rue Saint-Antoine:
c Exposition Piranèse à l'hôtel de
Sully 2 (Paris et son histoire). MARDI 19 OCTOBRE

CONFERENCES. — 20 h. 45, 28, rue Bergère, Mgr Germain de Saint-Denis : « L'initiation rituelle à la religion et à la métaphysique » religion et à la métaphysique »
(L'Homme et la Connaissance).

18 h. 30, Centre culturel du Marais,
28-28, rus des Francs-Bourgeois,
M. Renaudie : « Jois de vivre dans
l'architecture contemporaine ». —
20 h. 30, centre Rachi, 30, boulevard
de Port-Royal, MM. Léo Hamon et
Charles Hernu : « Socialisme et
pluralités ». — 20 h. 30, Théâtre
Oblique, 76, rue de la Roquette,
M. Jean-Marie Benoist : « Chemina
qui méaent surre part » (Philosophie Aujourd'hui). — 18 h. 30, Musée
d'art moderne, 11, avenue du Président-Wilson, M. Douglas Coopre :
« Importance et valeur de l'école de
Faris » (entrés gratuite).

Combien avez-vous retourné de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaine ?

noël - nouvel an

aux

U<sub>\*</sub>S<sub>\*</sub>A

(départ 18 et 23 décembre/retour 1er janvier)

1650 f

Paris/New York/Paris

en Boeing Jet **PanAm** affreté par Camino

(formule V.A.R.A.\*)

clôture des inscriptions :

imminente

départs nombreux de Pâques à Octobre

de 2 semaines à 3 mois

renseignements et réservations

toutes Agences de Voyages ou

Camino

21, rue Alexandre Charpentier

75017 Paris - tél. 755.77.90 - 380.55.58

Vois Affretés avec Réservation à l'Avance, réglementés par le Ministère des Transports. Kadaptateur électrique (indispensable aux USA) offert à tous nos clients "groupes

Camino a choisi l'Amérique... pour l'Amérique choisissez Camino

## MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le lundi 18 octobre à I heure et le mardi 19 octobre à

Un couraint perturbé persistera de l'océan Atlantique à l'Europe et à la Méditerranée. La zone pluvieuse,

Le douzième congrès de FANFANOMA (Association nationale des Français d'Afrique du Nord et d'outre-mer et leurs amis) s'est réami du 15 au 17 octobre à Valence (Drôme). M. Paul-Emile Viard, ancien député et ancien doyen de la faculté de droit d'Alger, a confirmé que son association n'envisage aucune fusion avec d'autres organisations de rapatriés (le Monde du 12 octobre), « mais une unité d'action organisée plus ou moins juridiorganisée plus ou moins juridi-quement, car des associations signant ensemble certains textes sont beaucoup plus impression-nantes ». M. Viard a d'autre part regretté que le gouvernement ne crée pas de secrétariat aux rapa-triés, « car le problème [des in-demnisations] serait réglé en dizhuit mois ».

• Trois cents anciens harkis se sont reunis samedi 16 octobre à Evreux (Eure), à l'appel de la à Evreux (Eure), à l'appel de la Confédération nationale des Français musulmans rapatriés d'Algèrie, pour demander la levée de la mesure de contrôle judiciaire qui frappe actuellement le président de la CNF.M.A., M. Mohammed Laradji (le Monde du 12 octobre). Une délégation a été reçue par le prélet : celui-ci a indiqué que la requête des anciens harkis « a été transmise à Paris » mais que « cette affaire à Paris » mais que « cette affaire ne concerne que la justice ». Les manifestants se sont dispersés en fin de soirée sans incident.

· A la suite de la publication du livre de M. Giscard d'Estaing, l'Association des fils de rapatriés et leurs amis, que préside M. Jacques Roseau, a publié samedi 16 octobre une déclaration dans laquelle elle estime : « Le chapitre de Démocratie française chapitre de Démonratie française initiulé « Pairimoine et liberté» ne manqueru pas d'étonner le million et demi de Français dépossédés, dans la mesure où le président de la République ne jait toujours pas jouer à leur égard, comme il l'avait promis au reiour de son voyage en Algé-rie, la solidarité nationale et l'équité. »

située au travars de la France lundi matin. achèvera de traverser nos régions orientales au début de la matinée de mardi. Elle sera suivis par l'ouest par de l'air plus instable, mais une nouvelle zone pluvieuse commencera à affecter nos régions de l'Ouest l'après-midi et le soir.

Mardi, on notera encora des pluies accompagnées d'un adoucissement, sur les régions étendant des Vosges et de l'Aleace sur Alpes et à la Corse (neige vers 1700 - 2000 mètres) le matin, puis elles s'atténueront, faisant place à un temps plus variable avec averses. Sur le reste de la France, le temps instable comporters des éclaircles passagères, mais aussi des averses. Sur le reste d'une nouvelle zone pluvieuse qui affectera progressivement, l'aprèsmidi et le soir, les régions évendant de la Bretagne et du Cotentin au Bassin aquitain.

Les vents, orientes le plus souvent entre sud-ouest et ouest, seront très irréguliers, parfois asse; forts à forts sur les côtes.

A part l'adoucissement du Nord-Est et de l'Est, les températures varieront peu.

Lundi 18 octobre, à 7 heures, in pression atmosphérique réduite au niveou de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 989,3 millibars, soit 749,9 millimètres de mercure.

Températures de prenier chiffre indique le maximum enregistré au

## Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel du 17 octobre 1976 : DES DECRETS :

cours de la journée du 17 octobre; le second, le minimum de la nuit du 17 mu 18) : Ajsocko, 19 et 7 degrée; Blarritz, 16 et 13: Bordeaux, 16 et 13: Bordeaux, 15 et 2; Cherbourg, 14 et 9; Chermont-Perrand, 15 et 4; Dijou, 14 et 5: Grenoble, 13 et 1; Lille, 14 et 4; Lyon, 10 et 3: Manselle, 17 et 8; Nance, 13 et 3; Nante, 11 et 9; Nice, 18 et 10; Paris - Le Bourgat, 16 et 4; Pau, 15 et 12; Parpignan, 14 et 10; Rennas, 11 et 10; Strasbourg, 14 et 6; Tours, 16 et 10; Toulouse, 14 et 11; Pointe-à-Pitre, 29 et 24.
Températures relevées à l'étranger; Températures relevées à l'étranger; Alger, 23 et 14 degrés; Amsterdam, 15 et 4; Athènes, 22 et 18; Berlin, 2 et 2; Bonn, 14 et 5; Bruzelles, 13 et 4; Iles Canaries, 25 et 20; Copenhague, 6 et 3; Genève, 13 et 4; Lisbonne, 21 et 14; Londres, 14 et 10; Madrid, 18 et 13; Muscou, 11 et -1; New-York, 12 et 8; Palma-de-Majorqué, 22 et 12; Rome, 17 et 9; Stockholm, 6 et 4; Tébéran, 25 et 13.

## Circulation

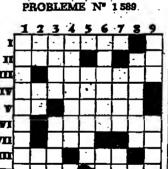
■ La vingi-deuxième campagne «Eclairage et signalisation ». — La campagne annuelle de contrôle gratuit des dispositifs d'éclairage et de signalisation des véhicules est organisée par la Prévention routière; du 18 au 31 octobre, dans toute la France. L'an dernier, près de 1 200 000 véhicules ont été contrôlés au cours de cette camde 1200 000 véhicules ont été contrôlés au cours de cette campagne, et, sur 1072 00 voltures particulières, plus de la moitié avalent des projecteurs défectueux ou déréglés. Les vérifications — simples et rapides — des véhicules seront effectuées par plusieurs centaines de postes : aux « points - S » chez les spécialistes du pneumatique, dans les garages affiliés aux fédérations des professionnels de l'automobile, dans O Instituant une chambre interdépartementale des huissiers de justice de la Corse.

 Relatif au statut des personneis technique des centres régionaux de la propriété forestière.

 O Firant les conditions d'application de l'article 11 de la loi re 75-574 du 4 juillet 1975 tendant à la généralisation de la Sécurité sociale.

O dérégiés. Les vérifications — simples et rapides — des véhicules seront effectuées par plusieurs du neumatique, dans les garages affiliés aux fédérations des professionnels de l'automobile, dans les centres des clubs automobiles ou de la prévention routière, et au sein de certaines grandes entreprises.

## MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Contient parfois des vers libres. — II. Très fin; Participe. — 'III. Restent insensibles aux niches qu'on leur fait. — IV. Leurs côtes sont découpées. — V. D'un auxiliaire; Dans la Mayenne. — VII. Qu'on ne saurait remettre. — VIII. Point de repère; Orientation. — VIII. Roi; Dépend de l'âge. — IX. Ne circulent plus; Bloc de couleur rouge. — X. Dans un proverbe favorable à l'hérédité; Il se ronge pour peu de chose. — XI. Rend fade.

VERTICALEMENT

1. Manyais effets. — 2. Grecque; Adverbe; Sont bien fatigués ceux qui en reviennent. — 3. Invite à disparaître; Neuve, après une conversion. — 4. Echappent à toute accusation de sottise; Abréviation. — 5. S'expriment dans le langage des cours; Pronom. — 6. Résume collectivement un doux programme; Port de Finlande. — 7. Font penser aux autres; Symbole. — 8. Affaires de poids; Peu éclairé. — 9. Il est aisé de remonter à leur source; Port de Tunisie.

Solution du problème nº 1588 Horizontalement

L Arêtes (la vieille est un polsson); Té. — II. Rosette. — III. Rus; Eau. — IV. Eraminera. - V. Ion; Ses. - VI Imita;
Es. - VII Ev; Sèmera. VIII Trie; Oc. - IX. Censeurs.
- X. Prude. - XI. Poétisent. Verticalement

1. Arrêt ; Etc. — 2. Roux ; Ivre. - 3. Essaim ; Inné. — 4. Te ;

Molses. — 5. Eteinte; Epl. — 6. Stan; Amours. — 7. Eues; Ecrue. — 8. Réer; SDN. — 9. En-

Le Monde

Service des Abonnements

5, tue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

GUY BROUTY.

# .EX | | | | | | | | X

3 mols 6 mols 9 mols 12 mols FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 338 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 183 F 355 F 523 F 690 P ETRANGER
(par messageries)

L—BELGIQUE - LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
125 F 230 F 235 F 440 F

IL - TUNISIE 163 F 305 P 448 F 590 F Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) rou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nities ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerte.

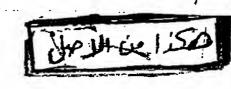
Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication.



Jacques Sanyageol.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.



s compte

silen

.-. - 3-2 . '\_ k <del>''''</del> . 1.50

-+ +

... -

......

هوفت الراان

-- wax 5 ... . . . . . . .

Un trist 

1 PA

2 9.4 4

1.645

*.* .

---

 $\tau = + \gamma_{\mu}$ 

. ---

· ;,

. ... · .\_.

: -..

- 15

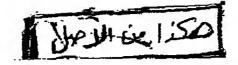
· ·-- -- ½

. - --

~,

. ....

. . . . .



# de l'Économie

le revenu et le patrimoine) en vue de linan-

cer presque uniquement par l'impôt sur le

revenu le collectif budgétaire alors que celui-ci comporte pour les deux tiers

d'autres formes d' - Impôt sécheresse

(vignette, essence, plus-values fiscales) et

qu'il s'eccompagne d'un relèvement des

colisations sociales? N'auralt-on pas de

même oublié, en dressant les comptes, que

le tiers seulement de l'impôt sur le revenu

supplémentaire sera payé au fisc, les deux

autres tiers devant être, selon la Rue de

Rivoli elle-même, souscrits à l'emprunt

2) Second silence, relatif lui aussi aux

comptes de l'Etat : les - autres ressources »

avec lesquelles M. Barra a l'intention de

pour les entreprises nationales, du gel de

leurs tarifs jusqu'en avril, puis de la limi-

tation de la hausse de ceux-ci à 6,5 %

dans l'année (voir l'interview du premier ministre dans le Monde du 5 octobre),

n'apparaissent nulle part. Qu'il s'agisse

d'éventuelles dotations en capital ou d'un recours à l'emprunt, il devrait en être fait

mention queique part. De la même façon, on ne voit pas indiqué dans les comptes

comment l'Etat aldera les collectivités lo-

cales à sortir de leur disette financière ni

si le budget public viendra une nouvelle fois

au secours de la Sécurité sociale. Les

choses ne sont peut-être pas encore déci-

dées ; mais l'impasse apparemment faite

31 La demière omission a trait au

salaires. Alors que depuis des années

constate le rapport officiel, - l'évalution du

pouvoir d'achat du salaire horaire se carec-

térise par sa rigidité » (+ 5 % en moyenne

par an depuis six ans), y compris au cours

cette progression à 2,7 % seulement l'an

prochain, sans que soit nulle part mentionné

comment parellis décélération serait compa-

tible avec le maintien de la politique

contractuelle et une quasi-stabilité du chô-

mage. La prévision est d'autant plus aurpre-

nante qu'elle correspondrait en fait à une

stagnation quasi complète du pouvoir d'achat

salarial en cours d'année, compte tenu de

l'écart qui séparera déjà en janvier prochain

A supposer même que le patronat se

trouve l'an prochain en position suffisam-

ment forte pour refuser douze mois durant

aux syndicats toute amélioration du pouvoir

d'achat du salaire de base - hypothèse bien

fracile - les inévitables glissements caté-

goriets en cours d'année se traduiraient par

un progrès moven du salaire réel de l'ordre

Comment le gouvernement pourrait-il s'y

Ces silences ne sont pas seuls à intriguer

le tecteur Trois éléments du rapport susci-

tent en outre, la curiosité. Le premier

concerne les prix, point capital du dispositi

oue le coût de la vie n'augmentera ras de

plus de 8,5 % entre janvier et décembre

prochains; ce qui correspondrait à une hausse moyenne de 8 % en 1977 par rap-

(Lire la sutte page 18, 1" col.)

mental. Le compte officiel prévolt

GILBERT MATHIEU.

de 1 % si l'on en croît l'expérience passée.

opposer? Le rapport officiel est muet sur

Le pari sur les prix

le pouvoir d'achat de la moyenne 1976.

sur ces problèmes surprend.

compenser le manque à gagner résu

# Les comptes de la nation pour 1977 : Des orientations moins dirigistes silences et chuchotements

In même temps qu'il présentait aux parlementaires le projet de foi de finances pour 1977, le gouvernement leur a fait distribuer, conformément à la trament leur à l'ait distribuer, comormement à la ua-dition, les comptes prévisionnels pour l'exercice en cours et le rapport économique pour l'an prochain. Le premier de ces deux documents permet de constater, une fois encore, l'écart qui sépare le résultat de l'objectif. Le

pective qui sert d'écrin au plan Barre. A-t-on des raisons sérieuses de croire que la hausse des prix ne dépassara pas 6,5% de janvier à décembre 1977, la progression du salaire noraire -10% et que le budget de l'Etat restera équilibré ? pour 1977 ne viendrait-elle pas de ce qu'on aurait tablé sur des recettes 1976 suresti-mées (+ 39 % pour ces mêmes impôts sur

libératoire ?

second conduit à s'interroger sur la flabilité de la pros-

Il y a quelque monotonie à constater qu'en 1976, comme au cours de chacune des années précédentes, la réalité a déjoué les pronostics gouvernementaux. Cela n'est pas dù seulement à la sécheresse, phénomène imprévu assurément. Ni au fait que les cours des matières premières ont repris leur marche ascendante, mouvement assuré dés lors que l'on prévoyait une reprise de l'expansion - donc de la demande - dans les principaux pays industrielisés. Ni encore à la poussée des salaires, inévitable pulsque l'on partait de l'idée que le chômage cesserait à peu près de s'aggraver.

La cause principale des erreurs constatées tient à l'optimisme inébraniable dont font preuve les experts du gouvernement et qui les conduit, année après année, à surestimer les chances de leurs projets. Loin de nous l'idée de les en blamer : on n'entreprend rien sans un minimum de fol. et M. Giscard d'Estaing a longuement expliqué dans ces colonnes - du temps où il était ministre de l'économie et des finances - que le gouvernement se devait de présenter aux parlementaires et à l'opinion les comptes de la nation qu'il espérait réaliser grace à sa politique. Mais, pour éviter le grief d'avoir surestimé les chiffres - et donc abusé le pays, — le président de la Répu-blique avait fini par admettre l'utilité de présenter simultanément deux sortes de comptes : celul qui avait toutes chances de se vérifier si le gouvernement n'intervenzit pas et celui que les pouvoirs publics comp-

taient réaliser grace à leur action. Mais l'on en est toujours réduit au régime du compte unique, donc critiquable.

L'événement justifie une tols de plus les craintes que l'on pouvait avoir. 1976 aura vu le déficit budgétaire de l'Etat dépasser 15 milliards de france (au lieu de l'équilibre attendu), les salaires horaires progresses de 14.5 % (au lieu des 10,6 % armoncés). les prix augmenter de 9,5 % en cours d'année (un quart de plus qu'il n'était pronostique), le commerce exterieur redevenir déficitaire (alors que l'on escomptait un excèdent), ca à cause d'un progrès des importations supérieur de moité à celui qui était prévu (+ 17 % au lieu de 11,5 %). La consommation du pays aura augmenté presque deux fois plus vite qu'annonce (4,3 % av lieu de 2,3 %), alors qu'à l'inverse l'investissement des entreprises aura évolué d'un tiers moins vite que prévu (3,5 % au lieu de 4,3 %).

1) Le premier concerne les comptes de l'Etat. Le document gouvernemental souligne la volonté des pouvoirs publics de rétabilir l'équilibre du budget et insiste, à ca titre, sur la progression des recettes plus rapide que celle des dépenses. Mais Il n'explique pas comment les impôts sur le revenu et le patrimoine pourraient n'augmenter en 1977 que de 2,6 % siors que le projet de foi de finances - ennexé su rapport - prévolt, lui, une progression de l'impôt sur le revenu de 9,3 %, des droits d'enregistrement et de timbres de 10 % et

des autres impôts directs de 17 %. La faible progression inscrite aux comptes

# ont favorisé le redressement économique de l'Inde

La censure rigoureuse imposée, en Inde, aux moyens d'information nationaux depuis la proclamation de l'état d'urgence, en juin 1975. n'autorise guère la publication de rapports trop critiques sur la situation économique. Il est cependant incontestable, comme l'ont souligné successivement la Banque mondiale et la Banque de réserve indienne, qu'un net redressement économique et l'inancier a été enregistré depuis que le premier ministre s'est arrogé les pleins pouvoirs. Mais ce redressement s'est fait au prix d'une récrientation des options économiques traditionnelles.

Le succès auquei sera vraisemblablement le plus sensible une majorité d'Indiens, et qu'en tout cas peu de pays, notamment dans le monde développé. penvent se targuer d'avoir atteint, est celui remporté dans la lutte contre l'inflation. Alors que les prix des den-rées de première nécessité avaient augmenté de 47 %, entre 1972 et 1974, ils ont diminué de 6 % entre join 1975 et juillet 1976, et ceri sans qu'il ait été nécessaire de recourir à leur blocage autoritaire.

Ce résultat flatteur est dû à deux facteurs : la détermination affichée par les autorités dans la lutte contre la valse des étiquettes et la corruption (plusieurs commerçants, qui avaient spéculé sur les prix à la consommation, ont été inculpés). La crainte qu'ont inspirée ces mesures a eu un effet fortement dissuasif.

D'autre part, la récolte céréallère s'est haussée, pour l'année agricole 1975-1976, à un niveau record : 118 millions de tonnes. Or cela favorise la stabilité

dans un pays où les facteurs climatiques (sécheresse, inondations) peuvent par-fois être la cause d'importantes variations dans la production (l'augmentation a été de 8 % pour l'an passé), et où les céréales sont la nourriture de base de la population. Voilà que l'Inde, qui connaissait ces dernières années un déficit alimentaire et même des disettes locales, possède aujourd'hui un stock de céréales que son ministre de l'agricul-ture, M. Jagjivan Ram, évuluait récemment à 16 millions de tonnes, c'est-àdire plus que les capacités d'emmagasinage des silos publics. Ce chiffre comprend 5 millions de tonnes d'importations, en provenance principalement d'Amérique du Nord, faites à titre de précaution. Ces achats coûteux sont maintenant arrêtés, les perspectives pour l'année agricole en cours s'annon-cent également bonnes.

Enfin, si les réformes foncières doivent être appliquées, comme l'assure New-Delhi, avec plus de célérité que par le passé en vertu du programme économique annonce par le gouvernement de Mme Gandhi au lendemain de la pro-ciamation de l'état d'urgence, si dans ce cas, en principe 1 % des terres cultivables doivent être distribuées à des paysans pauvres, ces terres appartenant pour l'essentiel au domaine public, la production et les structures agraires ne devraient pas s'en trouver bouleversées pour autant.

Même après avoir instauré un régime autoritaire faisant fi du système parlementaire et des groupes de pression autrefois si omniprésents, le premier ministre ne peut pas s'aliéner les proprié-taires terriens qui constituent le groupe soclo-économique le plus puissant au sein de la formation gouvernementale.

## Trois omissions

La plupart de ces glissements étalent prévisibles. Ils traduisalent en effet une reprise modérée de l'expansion, stimulée par l'investissement au premier trimestre et par la consommation ensuite, dans un cilmat mondial de poussée des matières pre-mières et d'inflation mai maîtrisée. La hausse des prix en France avait, des lors, peu de chances de rester dans les limites fixées par le gouvernement, de même que les dépenses de l'Etat et de la Sécurité sociale ou encore l'augmentation salaires. Si les résultats attendus de l'inflexion de la politique gouvernementale avalent été clairement présentés au Pariement il y a un an, chacun auralt pu s'interroger à l'écoque sur l'effort à entreprendre pour atteindre l'objectif fixé et sur

e risque considérable de n'y point parvenir. Ces réflexions rétrospectives ne sont pas sans intérêt au moment d'apprécier le sérieux des pronostics formulés par le

gouvernement pour l'an prochain (voir le tableau page 20). L'examen des comptes amène en effet à s'interroger sur plusieurs de leurs silences, ainsi que sur des hypothèses pour le moins discutables. Les silences, d'abord ; il y en a trois :

## Croissance et investissements

Les bonnes dispositions que le pouriser une reprise de l'activité industrielle restée stagnante pendant plusieurs années, ne laissent guère de doute sur ses orientations. Et celles-ci ont été confirmées à la fois par le budget, au printemps, et la nouvelle mouture du V. Plan — 1974-1979 — remanie afin de tenir compte des développements politiques et économiques récents.

Au dirigisme renforçant surtout l'autorité d'une bureaucratie encombrante succède un certain pragmatisme. Un amendement constitutionnel proclame que l'Etat Indien est socialiste, mais jamais il ne s'était montré aussi libéral à l'égard des entrepreneurs privés. Aussi blen les investissements ont-ils augmenté de 1t % en l'espace d'un an, période pour laquelle 54 % des compagnies privées indiennes ont déclaré avoir augmenté leurs dividendes. La production industrielle s'est accrue su taux de 5,5 % en un an et les industriels pensent que ce taux est appelé à augmenter encore. Là où, dans certains secteurs vitaux, les ressources ou les capacités de production étaient insuffisamment employées, la production a très sensiblement progressé. C'est le cas pour les engrais, le charbon, l'électricité, l'acier.

Ayant pratiquement ferme les circuits de la contrebande qui opérait une ponc-tion sur le marché intérieur des capitaux. les autorités ont reuss à encourager l'épargne privée et l'investisse-ment par diverses mesures incitatives : suppression du piafond de 12 % sur les dividendes distribués; libéralisation de la politique d'investissements; assouplis-sement des dispositions autorisant l'ex-

tension ou la création d'entreprises, ainsi voir montre, d'autre part, à l'égard des que du système de licence permettant la mation.

> Le très net rétablissement de la balance des palements, ainsi que, pour la première fois depuis longtemps, de la balance commerciale, a porté le niveau des réserves de changes à un niveau jamais égalé, en particulier grâce à l'afflux de fonds détenus par des Indiens à l'étranger qui ne pouvaient plus compter sur la contrebande pour les rapatrier. Cela a incité l'administration à lever certaines restrictions aux achats de matières premières et d'équipements à l'extérieur, toujours dans le souci de favoriser la reprise (1). Celle-ci est d'ailleurs actuellement surtout sontenue par les exportations, la demande intérieure étant limitée par les mesures anti-Inflationnistes qui interdisent les haus-'ses de salaires.

Certains industriels n'hésitent pas à se féliciter publiquement du e climat de confiance s, et de l'esprit de discipline insuffié par Mme Gandhi. Le spectre des nationalisations est, bien sût, écarté, et dans la nouvelle version du V. Pian. secteur public volt sa part dans les investissements nationaux diminuer au regard de celle accordée aux investissements privés. Cependant, pour l'essentiel les investissements sont toujours

finances par les institutions étatiques. GÉRARD VIRATELLE.

(Lire la suite page 21, 1" col.)

(1) L'Inds vient d'effectuer un rem-boursement suprès du Fonds moné-taire international blen en avance sur l'échésace prévue.

## BULLETIN

## Un triste retour

peine seiza mois après le début de la reprise, piusieurs des conditions qui ont rendu la précédente récession inévitable sont en train de réapparaître sous nos yeux. Il ne faut pas chercher allieurs l'explication du lourd climat qui, des deux côtés de l'Allantique, règne sur les Bourses de valeur.

Si plusieurs pays se retrouvent aujourd'hui devant les mêmes difficultés qu'hier, cela ne tient pas à l'on ne sait quelle tatalité qui peserait sur un système que d'aucuns vouent, de toute raçon, à la décrépitude. La raison en est plus simplement que les profonds désordres qui entravent le tonctionnement de l'économie occidentais n'ont été que très partiellement corrigés et que certains d'entre eux se sont même aggravés. On pourrait en repérer trois, qui agissent d'allieurs à des niveaux différents.

Le premier tient au tait que, contrairement à l'opinion prolessée par la majorité des économistes et des experts », les changes flottants ont accentue plutôt qu'attenue les désequilibres en déconnectant les différents systèmes de prix nationaux et en donnant plus d'autonomie à l'évolution de la masse monétaire à l'intérieur de chaque pays. En conséquence, les pressions inflationnisies, au lieu de se diluer à travers le monde, se sont concentrées sur queiques points faibles, qui, du reste, représentent une bonne moitlé de l'Europe occidentale : Grande-Bretagne, Halle, France, Espagne, Portugal etc.

Street Street Street

Dans la plupart de ces pays, et tout particulièrement dans les deux premiers, la mauvaise shuation de la monnaie est inextricablement liée à un autre phénomêne tout aussi préoccupant : l'incapacité où se trouvent les autorités de maîtriset un énorme délicit pudgétaire. C'est pour linancer ce dernier, tout

autant que pour essayer d'arrêter la chute de la devise nationale sur le marché des changes, que la Banque d'Angleterre et la Banque d'Italie ont do se résigner à porter leur taux d'escompte à un niveau encore lamais atteint lusoutalors (15 %). Que l'on ne pense pas qu'une telle situation sera sans influence sur l'économie réalie. Les mailleurs analysies financiers britanniques som convaincus que la lutte contre l'inflation. qui passe nécessairement par un retour à une croissance ordonnée de la masse monétaire, est, dans les circonstances de l'activité économique. Pourquoi ? A cause de l'importance des besoins d'argent du Trésor. Les emprunts que celui-ci est obligé de contracter auprès des banques est un puissant facteur d'accroissement de la masse monétaire Si les entreprises se mettalent, elles aussi, emprunter à une grande échelle. l'inflation deviendrait totalement incon-

On pourrait évidemment concevoir una solution propre à laire disparaître l'incompatibilité. Il s'agirait de rétabili la capacité bénéliciaire des entreprises telle sorte qu'elles alent moins besoin d'en appeler au crédit pour financer l'expansion. Mais une telle politique ne se treduirait-elle pas, dans une première phase du moins, par une relance de la hausse des prix, qui remettrait en cause le précaire accord avec les trade-unions pour limitar des augmentations de salaires ? Or la rapide progression des revenus du travail depuis le début de cette décennie a eu pour ettet, comme le soulignait justement la Banque des règlements Internationaux dans son derniner rapport annuel, d'amputer la part revenant au capital, c'est-àdire, dans l'organisation actuelle de la société, à l'investissement.

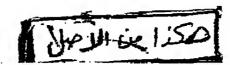


Nous avons le plaisir de vous informer que dorénavant nos bureaux seront ouverts à l'adresse suivante:

## BANQUE EUROPEENNE DE CREDIT

Boulevard du Souverain 100 1170 Bruxelles

Téléphone: 660 4900 (660 29 45 Arbitrage) Télex: 23846 (23441 Arbitrage)



## POINT DE VUE

# Pour lutter contre l'inflation en France faudrait-il baisser les taux d'intérêt?

E plan Barre conduit au renché-rissement du crédit et à l'augmentation des taux d'intérêt à long terme. En portant le taux d'escompte de 9.5 % à 10.5 %, et le taux de base bancaire de 9.20 % à 9.60 %, il donne un élan supplémentaire aux taux d'intérêt à long terme, qui ont déjà augmenté de 0,50 % pendant l'été.

La cherté de l'argent est une arme classique de la lutte anti-inflationniste. Elle a pour objectif de rendre les investissements plus coûteux et donc de les réduire, afin de ralentir la pression de la croissance économique.

C'est un puissant moyen de lutter contre l'inflation par la demande. On est donc surpris de constater son emploi, ou son maintieu, dans un plan anti-inflationniste mis en œuvre alors que la croissance se raientit nettement et que les experts sont unanimes à souligner la mollesse actuelle de la consommation.

· - 1 Onije

at a location

La situation est très différente aujourd'hui de celle de l'automne 1974, où le premier plan Fourcade cherchait à réduire la surchauffe pour diminuer l'inflation galopante, consécutive aux hausses extraordinaires de l'énergie et des matières premières, et à l'emballepar CLAUDE GIRAUD (\*)

ment de la demande. Aujourd'hui, il y a encore inflation par les cofits, mais la reprise économique est à peine conva-lescente. En réalité, il n'y a aucune inflation par la demande, et ce n'est pas la surchauffe économique qui est le moteur de l'inflation. On peut donc se demander si, pour compenser les conséquences déflationnistes du plan Barre, il ne faut pas diminuer les taux d'intérêt à long terme, contrairement à la propension naturelle des

La hausse des taux de l'intérêt dans notre pays a été continue depuis les années 60, pour trois raisons princi-pales : combattre l'inflation en réduisant l'activité économique ; procurer à l'Etat et aux entreprises des capitaux par emprunt sur le marché financier; enfin plus récemment protéger le franc contre la spéculation monétaire.

Pour qu'on puisse abaisser les taux d'intérêt en vue de réanimer les investissements industriels, Il faut que les deux autres raisons évoquées puissent en supporter raisonnablement les effets. Il semble bien que cela soit tout à fait

acceptent d'ajouter de l'argent frais dans le capital d'une entreprise, il faut que le rendement attendu de leur capital soit superieur à celui qu'ils peuvent retirer d'un placement à revenu fixe garanti par l'Etat. Il est bien connu qu'un placement en actions est plus risque qu'un placement en obligations et exige un taux de rendement espéré plus élevé. Plus le taux de l'intérêt des obligations augmente sur le mar-ché, plus le taux de rendement des entreprises doit augmenter.

Comme les occasions d'investisse-ments industriels, et les dividendes attendus, diminuent avec la hausse du taux de l'intérêt. il est évident que les entreprises ne peuvent pas offrir le rendement exigé par les actionnaires. Ceux-ci ont donc avantage à refuser les augmentations de capital et à obtenir le maximum de distribution de dividendes. Cette dernière exigence diminue l'autofinancement et réduit encore les sources de capitaux pour les entreprises.

Il fant donc que celles-ci financent leurs investissementa indispensables par des emprunts en banque ou sur le marché financier avec des charges d'intérêt et de remboursement qui obèrent leurs prix de revient.

L'argent cher a donc trois conséquences néfastes : il réduit les occasions d'investissement, il augmente l'endettement des entreprises, il accroft les prix de revient, donc les prix de

En abaissant les taux d'intérêt à long terme, on obtiendrait progressivement l'effet inverse : augmentation des occasions d'investissement, amélioration des capitaux propres des entreprises. diminution des prix de revient.

La croissance économique pourrait retrouver là les raisons de se développer sans inflation, à condition que soit respecté un taux déterminé d'augmentation de la masse monétaire.

# Le comportement des investisseurs

long terme n'aurait pas pour effet de diminuer le flux de capitaux offerts sur le marché financier.

C'est une erreur très répandue dans les milieux officiels que la hausse du taux de rendement des emprunts procure à court terme des capitaux supplémentaires aux emprunteurs aur le marché financier. En réalité, les investisseurs institutionnels qui représentent près de la mottlé des souscripteurs d'obligations diminuent leurs souscriptions quand ils escomptent une hausse des taux. Ils préférent attendre pour avoir un rendement plus élevé. Au contraire, quand les taux baissent, lis précipitent leurs souscriptions pour profiter de rendements plus rémunérateurs. Quant au public. il souscrit suivant les conseils des guichetiers des banques et des agents de change. Bien entendu, ces professionnels conseillent également à leurs clients d'accélérer leurs sousde les ralentir en cas de hausse probable. Tous les professionnels des obligations connaissent bien cette attitude osychologique des opérateurs. La meilleure démonstration en a été fournie par le comportement des souscripteurs pendant l'année 1974, où les taux ont glissé en hausse de 0,10 % en 0.10 % pendant neuf mois sans parvenir à dégeler le marché. Dès que les taux eurent commencé à baisser, à partir d'octobre, les emprunts s'enlevèrent « comme des petits pains ».

On sait, par ailleurs, que les souscripteurs d'obligations fournissent au marché financier 30 à 40 milliards de francs chaque année, même quand l'inflation est supérieure au rendement. L'explication réside évidemment dans l'absence quasi totale d'autres possibilités de trouver des revenus réguliers sans risque de perte du capital. Le souscripteur sait qu'il perd, mais il limite l'amputation iente de son capital. Que le taux passe de 10.60 % à 9.60 %, par exemple, ne changers pas grand-chose à la perte, après prélève-ment fiscal de 25 %. Par ailleurs, il est clair que, si un plan anti-inflationniste doit rénssir, il n'y a aucune raison de fournir aux prêteurs de capitaux des rendements qui seront exorbitants quand l'inflation sera redevenue faible. Autrement dit, les souscripteurs

leur épargne au marché financier qu'ils s'attendront à la fois à une baisse des taux d'intérêt et des taux d'inflation.

♠ La protection de la monnaie contre les attaques spéculatives, au moyen de taux d'intérêt élevés, est un argument bien plus sérieux que les autres pour justifier actuellement des taux élevés. Les récentes faiblesses du franc francats ont obligé les pouvoirs publics à remonter les taux à court terme du marché monétaire (taux d'écluse) de moins de 7 % à 9,5 %.

Mais, ici, il faut bien distinguer les taux à court terme et les taux à long

En matière de spéculation, c'est le court terme qui est l'instrument le plus efficace. C'est la variation rapide et brutale du taux du marché monétaire qui peut servir d'écluse aux vagues de la spéculation, attirée par des profits rapides. Ce ne sont pas les taux à qui sont capables d'attirer les capitaux étrangers ou de retenir des capitaux nationaux quand la valeur de la monnaie est mise en question. L'exemple des taux anglais à 15 % a montré que c'était inefficace on dangereux.

La proposition d'abaisser les taux d'intérêt ne vise naturellement que les taux à long terme. Il est vral qu'il n'est pas possible de maintenir durablement des taux élevés à court terme quand le long terme baisse. On peut toutefois remarquer que cette situation est tena-ble pendant quelques semaines et surtout que les souscripteurs qui choisissent le court terme sont pénalisés par la baisse progressive du long terme. Plus ils attendent, plus ils perdent de dividendes garantis pendant plusieurs années, en contrepartie d'un rendement plus élevé pendant quelques semaines.

Enfin, il y a d'autres moyens, quantitatifs et normatifs, d'éviter les pratiques des importateurs et exportateurs en matière de change, que le plan Barre a d'alleurs remis en vigueur.

Bref, il semble possible d'avoir une politique temporaire d'argent cher à court terme pour protéger la monnaie, tout en amorçant une politique de baisse des taux d'intérêt à long terme, dont l'influence mécanique sur les structures économiques pourrait être utilisée avec succès dans la lutte contre l'inflation par les coûts.

# Un autre moyen

de régulation

Sur un marché livré à lui-même. c'est en élevant les taux d'intérêt qu'on réduit la pression inflationniste de la masse monétaire.

Ce procédé implique des variations cycliques et une politique de stop and go très dommageable pour les structures et pour les hommes. Mais il y a une autre manière de réguler la croissance explosive d'un système économique : c'est le contrôle quantitatif de la masse monétaire par l'encadrement du crédit.

Il existe en France depuis deux ans un système d'encadrement du crédit qui a fait la preuve de son efficacité.

. S'il est maintenu, comme c'est l'intention de M. Barre, et s'il reste efficace, ce qui est vraisemblable, il n'est pas nécessaire de hausser le taux de l'intérêt pour obtenir une régularisation de la masse monétaire. Au contraire, il semble possible de bénéficier des avantages considérables de l'argent meilleur marché, tout en limitant les ultimes effeta inflationnistes de toute croissance économique trop rapide. C'est au prix de cette discipline alsée à comprendre. et qui devrait être mieux expliquée au public... et aux banquiers. qu'il est possible de conserver une croissance rai-sonnable en luttant contre l'inflation.

# THEMIS MAURICE DUVERGER ELEMENTS DE FISCAL L'IMPOT SUR LE CAPITAL LA LOI SUR LES PLUS-VALUES

## ELETROSUL

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. (Filiale de l'ELETROBRAS)

SYSTÈME SALTO SANTIAGO APPEL POUR LA PRÉ-QUALIFICATION DES FABRICANTS D'AUTOTRANSFORMATEURS ET BOBINES DE REACTANCE SHUNT DE 500 kV

Centrois Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL ouvrira des adjadications internationales, pour la formiture des groupes d'équipements citès ci-dessous, destinés au Système Salto Santiago en 500 kV.

PREMIER GROUPE. — 11 (onze). autotransformateurs monophasés, 60 Hz, LN/VF/LCF-VF, 525/V3 - 230/V3 - 13.8 kV, dont 7 (sept) unités de 120/160/200 MVA et (4) quatre unités de 60/80/100 MVA chaque.

DEUXIÈME GROUPE. — 11 (onze) bobines de réactance monophasées, 60 Hz, 500/V3, dont 7 (sept) unités de 33,333 MVAr et 4 (quatre) unités de 50 MVAr chaque.

Des négociations sont en cours avec la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) pour l'obtention des moyens nécessaires à l'acquisition de ces équipements.

Seuls les fabricants domiciliés dans des pays membres de la BIRD pa en Suisse pourront participer au présent appel. Les instructions pour l'établissement des offres de préqualification pourroat être gratuitement retirées par les intéressés jusqu'au 18 navem-

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. DIRETORIA ADMINISTRATIVA

Rua Trajano, 41 - 3º andar - 88.000 Florianopolis - Santa Catarina Brasil - Télex 0482 164

## Ne pas masquer la réalité du marché

La balsse progressive des taux d'in-térés à long terme aurait pour effet d'augmenter les investissements industriels et de reconstituer les capitaux propres des entreprises.

d'obligations les prêteurs de capitaux, accepteront d'autant plus d'apporter

Les investissements industriels augmentent quand deux conditions au moins sont réunies : l'augmentation de la consommation et la rentabilité du

La consommation est faible actuelle-ment, et les aspects déflationnistes du plan pour 1977 ne lui permettront pas d'augmenter beaucoup. Les industriels se sentiront donc peu enclins à investir. Pour leur forcer la main en quelque sorte. Il faudrait que l'argent soit assez bon marche pour faire apparaître des occasions nouvelles de rentabilité. On sait, en effet, que le taux de l'intérêt à long terme commande le taux d'ac-tualisation des « retours » du capital luvesti En d'autres termes, il faut que la rentabilité attendue d'un invesdesement industries soit supérieure au taux d'intérêt du capital (au coût du capital) pour que cet investissement soit entrepris. Plus le taux d'intérêt est bas, plus il y a d'occasions d'investissements rentables, par un effet

absolument mécanique. C'est justement pour diminuer les nvestissements possibles qu'on élève le taux de l'Intérêt en période inflationniste! Qu'on le diminue, et on verra repartir les investissements bien mieux qu'avec des avantages fiscaux qui masquent la réalité du marché.

En outre, une politique d'argent bon marché permettrait de reconstituer les capitaux propres des entreprises. On sait, en effet, que les investissements peuvent être financés par trois sources de capitaux :

- l'argent frais des actionnaires (augmentation de capital);

- l'argent produit par l'entreprise (autofinancement):

- l'argent prêté par les banquiers ou les obligataires (endettement). Quand l'argent est cher, c'est-à-dire

quand les taux d'intérêt à long terme sont élevés, il y a un effet mécanique qui empêche les actionnaires d'appor-ter des capitaux frais à l'entreprise et pousse celle-ci à s'endetter exagérément.

(\*) Directeur financier de compagnie

bre 1976 à l'odresse suivante :

## Initiation pratique à la Comptabilité Nationale

par J.-E. CHAPRON et M. SERUZIER, Professeurs à l'Ecole Nationale de la Statistique et de l'Administration Economique (E.N.S.A.E.) 180 pages, 48 F. Collection Statistique et décisions économiques

Ce livre constitue une introduction à la nouvelle Comptabilité Nationale. Les auteurs proposent une simulation concrète et simplifiée des mécanismes du système désormais en vigueur et présentent les méthodes d'élaboration des comp-

Pour commander	l'ouvrage :	Initiation
pratique à la Com	iptabilité Na	tionale, pa
JE. CHAPRON e	t M. SERUZ	IER, 48 F
nix au 15.10.76		•

ou recevoir une documentation, adressezvous à votre libraire ou retournez ce bon accompagné de votre réglement, s'il y a lieu, aux Editions Masson - 120, bd Saint-Germain, 75280 Paris cedex 06

AOIII EL AOI E22E	*********	
•••••••		
		ءي ت
አ ለ Δ ሮር		m

THOUSE COM

# DARTY: du marché aux puces Une réévaluation intégrale des bilans quelle to à la Bourse de Paris

Le 28 octobre, la Bourse de Paris accuelle un nouveau venu : les établissements Darty qui vont faire aussi leur enfré e à la cote officielle, 348 090 actions étant proposées au public, au prix minimum unitaire de 300 F.

DARTY! Un nom qui ne vous est pas inconnu. « Si vous trouvez moins cher, Darty vous pate la différence... et le champagne en prime. » Flashes à la radio, spots à la élé, films publicitaires, affiches murales. Lancinant matraquage ! Depuis des mois, voire des années, Darty a envahi la vie quotidienne des Français. Non! Ce n'est pas une marque de lessive... mais le roi de l'électroménager, l'inventeur du fameux « contrat de confiance », le chantre du service après-

Un nom simple qui somme un peu commé Borel. Un patronyme derrière lequel se trouvent trois hommes, trois frères : Bernard, Marcel et Natan. « Nous possédions un petit magasin de pêtements à la porte de Montreuil. En 1957, alors que fétais au service mili-taire, mes deux frères décident de l'agrandir... » Pour la enième fois, Bernard la quarantaine alerte, les cheveux poivre et sel, la moustache bien taillée, l'élégance un rien voyante, raconte la merveilleuse histoire de Darty. L'homme est sympathique. Apparemment, Il n'a rien d'un despote et ne cherche pas à cacher un brin de timidité, que la réussite n'a pas fait disparaître. Cadet de la famille, il n'en préside pas moins aujourd'hui aux destinées de ce qui est devenu une petit empire.

Avec une mise de fonds initiale de 3 000 francs après la guerre, Marcel,

-Natan et Bernard se trouvent à la tête dun groupe de sociétés qui réalise un chifre d'affaires de 650 millions de francs, un bénéfice net de plus de 29 mil-lions, emploie mille huit cent cinquante personnes. Trois mille franca qui ont déjà falt beaucoup de « petits ». Mais le 26 octobre, c'est le « gros coup », avec l'introduction à la Bourse de Paris. Une opération qui rapportera plus d'une cin-quantaine de millions de francs lourds à la famille. Vollà qui s'appelle faire fractifier un capital i

Quelle est donc cette mystérieuse recette qui permet ainsi de faire - encore — fortune dans notre bean pays de France? A écouter Bernard Darty, elle est relativement simple, et tient dans le respect d'un certain nombre de principes chers aux bonnes vieilles traditions : travail, esprit de famille, ouverture sur les méthodes modernes, rigueur, ingéniosité, sans oublier la chance. Ce como de pouce du déstin, les frères Darty l'ont connu en 1957. Pour agrandir leur magasin de vêtements, ils rachétent le bail de leur volsin un petit commerçant (25 mètres carrés) qui vendait du matériel électroménager. Las l Il leur est impossible de transformer le bail. Marcel, Natan et Bernard sont contraints de se diversifier. Ils vont vendre à la fois des costumes, des postes de radio, machines à laver, TV, etc. A quoi tient

En huit jours, ils réalisent le chiffre d'affaires annuel de leur prédécesseur. Sans effort, grace à la télévision alors à ses débuts. Pour pouvoir suivre plus à l'aise les programmes dont il était friand, le vieux commerçant avait tourne les écrans vers l'intérieur du magasin. « Il a suffi de les remettre dans le bon sens, vers la rue », se rappelle, encore amusé, Bernard Darty.

## Une étape fondamentale

Neuf ans durant, les deux magasins, les deux activités vont cohabiter. « Nous avions senti que l'électromenager était un marché porteur et que le service après-vente était un élément fondamental. » A la porte de Montreuil, la clientèle ne se caractérisait pas, à l'époque, par ses manières policées, et la patience n'était pas son fort. Le dépannage rapide du téléviseur ou de la machine à laver était une nécessité pour éviter injures, voire comps de poing, En 1966, les frères Darty font une autre découverte : celle du succursalisme. e C'est une étape fondamentale pour le commerçant qui dott alors délé-guer ses responsabilités. Il n'est plus le seul à compter la caisse chaque soir. » Un second magasin à l'enseigne Darty s'ouvre à Champigny. Il est encore Un voyage aux Etats-Unis fait alors prendre conscience à Bernard Darty du rôle de la grande surface spécialisée.

La « machine » est sur les rails, et les frères Darty s'attaquent aux-prix. Il ne s'agit pas de pratiquer des rabais mais d'aligner leurs tarifs sur le prix le plus bas de la concurrence. Certes, l'activité commerciale ne nécessite pas de lourdes immobilisations en capital Mais limiter à l'extrême les marges bénéficiaires a coûté cher à plus d'un commerçant. Il faut avoir les reins solides et le succès n'est pas garanti. La moindre erreur de gestion peut être catastrophique. Un élément va jouer un rôle capital dans la réussite de Darty.

Dès 1966, les trois frères introduisent une gestion rigoureuse grâce à l'informatique (en 1975 l'entreprise s'est dotée d'un ensemble complet comportant deux grands ordinateurs 370 LBM, soixantedix terminaux à écran, six imprimantes). Depuis dix ans, les dirigeants peuvent contrôler au jour le jour l'état de leurs stocks, les ventes, les interventions anrès-vente, etc. La gestion informatisée n'a rien d'original en sol dira-t-on. D'autres l'ont fait et s'en sont souvent

mordu les dolgts. Dans le cas de Darty, il v a cependant deux différences. L'outil informatique n'a pas suivi la croissance, mais l'a précédée. La conception des programmes a été conduite par la société en fonction de ses besoins propres et non par le fabricant d'ordinateurs, d'où une utilisation optimale du matériel Enfin, le fait que l'entreprise ait grandi avec et par l'informatique a permis d'éviter les problèmes humains qui apparaissent immanquablement lorsque l'on plaque des méthodes modernes sur une collectivité déjà bien ancrée dans ses

A la fin des années 60, l'ascension de vont se partager la famille Darty, Darty s'accélère. Selon le principe que Paribas et l'UAP. A la fin des années 60, l'ascension de

## Une certaine méfiance

Le succès est réel, l'entreprise paraît saine, son marché solide. D'où vient alors cet imperceptible sentiment de malaise que l'on sent sourdre dans certains milieux financiers ? Sans doute faut-il y voir d'abord une réaction de rejet - inconsciente ? - contre la publicité massive de Darty, qui y a consacré ces trois dernières années 32 millions de francs. Est-ce une méfiance à l'égard des promesses et du fameux « contrat de confiance » qui ne fait, soit dit en passant, que reprendre pour l'essentiel les obligations prévues par la loi? Apparemment, la clientèle, à quelques exceptions près, est satisfaite. En fait, Darty a joue sur du velours » et se rattrape grâce à la loi des grands nombres. Sur un million de clients, il n'y a eu qu'environ dix mille demandes de remboursement de per-sonnes qui avaient trouvé le même matériel à un prix plus bas chez le

L'association Darty-Réal a suscité des inquiétudes, le secteur du meuhle connaissant de sérieux déboires depuis quelques années. Cinq magasins sont communs aux deux marques. « C'est

exact, reconnaît Bernard Darty, mais il n'y a ancun lien financier entre les deux entreprises. Notre famille est majo-

blissements Darty. >

Vulnérabilité aux aléas de la conjoncture, notamment aux restrictions de crédit? a Vingt pour cent seulement de nos ventes sont faites à crédit, apec une durée moyenne inférieure à onze mois.»

ritaire dans le capital de Réal. Mais il

s'agit d'une diversification qui regarde

notre patrimoine et non celui des Eta-

l'argent va à l'argent, le succès shrènceès, l'entreprise croft à une cadence rainde. Des magazins s'ouvrent dans la région parisienne. (On en compte aujourd'hui dix-huit.) Le service après-vente se déve-

loppe et se régionalise. Des brigades de contrôleurs vont « esplonner » les concur-

rents pour vérifier les prix et permettre

à Darty de justifier son stogan. Le dé-partement de contrôle des produits s'étoffe. Pace à ce client imposant, les

fournisseurs lui font les yeux doux et offrent quelques ristournes.

En 1973, les frères Darty commencent

à rever d'une introduction en Bourse.

Certes, le vieux palais Exononiart n'a

plus son lustre d'antan. Il ne jone plus

plus son instre transat. Il ne jone plus son rôle de pourvoyeur de capitaux qui était pourtant sa justification première. Mais il fascine toujours, à tort ou à raison, bon nombre de ceur qui, partisde rien après la guerre, se trouvent aujourchul à la tête d'une entreprise proporter Enfrer en Pourse est pour entre

prospère. Entrer en Bourse est pour eux une consécration morsie. Ils pénétrent dans le « saint des saints ».

Le scénario est classique, et Darty ne faillira pas à la règle. Il commence par la cession d'une partie du capital à des

banques et investisseurs institutionnels. En 1973, les frères Darty vendent 13 % an groupe Paribas, 8 % à U.A.P. et quel-

ques autres epour cents à divers institu-

tions dont la Caisse des dépôts. Des divi-dendes sont distribués à partir de 1913 (pour être introduit à la cote officielle,

il faut en avoir versé durant trois an-

L'augmentation des bénéfices se rap-

proche d'une progression géométrique : de 3,7 millions de francs pour l'exer-cice 1971-1972 à 29,5 millions de francs

pour 1975-1976. Une campagne de publi-

cité massive est lancée. Elle a un double avantage : attirer de nouveaux clients, mais aussi imposer l'image de marque et faire sortir le nom de Darty

de l'anonymat. L'épargnant n'est-il pas

également un consommateur! Enfin, d'importantes distributions d'actions

gratuites, jointes à une division du

nominal de ces dernières, permettent

de multiplier le nombre des titres et

de réintégrer dans le capital les réserves financières de l'entreprise. En

trois ans le capital est multiplié par

neuf et le nombre d'actions passe de

25 000 à 1 500 000, ce qui permet d'en

offrir, le 26 octobre, 348 000 à ceux qui

« souhaitent être associés au dévelop-

pement de Darty ». La famille en four-

nira environ la moitié, Paribas et

PU.A.P. le reste. Le prix minimum pro-

posé est de 300 F par action. C'est donc au moins 100 millions de francs que

nées consécutives).

En fait, la cause réelle de ce malaise diffus doit être recherchée dans un cadre plus général. La Bourse de Paris a connu ces dernières années de tonitruantes introductions. Abondamment vantées, ces valeurs de croissance ont par la suite bien souvent déçu le marché. Certes, il faut y voir un effet du marasme général de la Bourse, mais ces spectaculaires replis tenaient également aux caractéristiques de ces « sociétés miracles » avec lesquelles Darty a plus d'un point commun («Chat échaudé craint l'eau froide ! »).

Les experts financiers, la banque introductrice, la société alle-même, déterminent le plus souvent un prix d'offre minimum en fonction du passé de l'entreprise, de sa croissance au cours des dernières années. Qui garantit que des taux de 25 % seront maintenus par la suite? Chez Darty, on se veut optimiste: « Notre part du marché français n'est que de 4 %. Nous visons 10 %. grâce surtout à une extension géographique (Lyon, Pas-de-Calais). Quant au marché, s'il est saturé pour certains produits, l'apparition de nouvelles technologies lui permet de se régénérer. Et puis, on aura toujours besoin de réfrigérateurs, de cuisinières.....»

Il reste, qu'on le veuille ou non, qu'une entreprise ne réalise pas aussi facilement un taux de croissance de 25 % lorsqu'elle approche le milliard de francs de chiffre d'affaires.

« L'avenir de Darty dépend beaucoup de ses dirigeants, explique-t-on dans les milieux boursiers. Réussiront-ils à maitriser leur expansion? Ne risquent-ils pas de subir ce qu'on appelle le traumatisme de l'introduction?

La présence d'actionnaires privés, le jugement quotidien de la Bourse et des anlystes, ne vont-ils pas modifier leur comportement et mettre fin à cette tranquille assurance qui a fait leur force? C'est là toute la question.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

# remettrait en cause amortissement dégressif

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Reconnue indispensable, mise à l'étude par le gouvernement à la fin de 1975 et limitée par lui aux seules immobilisations non amortis-sables, le réévaluation intégrale des bilans risquerait de remettre en cause le régime de l'amortissement dégressif, très tavorable aux entreprises. C'est ce qui apparaissait très nettement en ciôture du XXXII congrès national de l'ordre des experis-comptables et des comptables agréés, tenu à Strasbourg du 7 au 10 cettes.

période d'inflation, le maintien comme base fondamentale et intangible, de la valeur de leur entrée dans le patrimoine de l'entreprise (convention de coût historique); introduit des incohérences dans les bilans Du fait de la sous-évaluation des dota-tions abnuelles aux absorbssements et des penvent être surévalués, ca qui est euscep-tible d'entraîner le palement d'un impôt eur des plus values apparentes et non réelles, la distribution de dividendes fictifs, la déperdition insidieuse du capital. En un mot, incoherences et distorsions ôtent signification et crédibilité aux blians des sociétée industrielles. C'est ce qui ressort très cjairement de la remarquable étude sur - l'inflation et l'entreprise - présentée au XXXI\* congrès des experts-comptables par son rapporteur général, M. Robert Pirolli, membre du conseil de l'ordre et professeur à l'université de Paris-X, qui fut. également chargé de la synthèse finale des

Nul ne le conteste plus désormals : en

il est donc indispensable de réévaluer

les bliens, que ce soit par la méthode du pouvoir d'achet général (PAG), qui prend, eo compte la seule évolution du niveau général des prix, ou ceile de la valeur, actuelle, qui introduit la notion de coût spécifique de remplacement, ou encore, par ces deux méthodes combinées, comme le voudraft la doctrine française. Tous les pertenaires en sont convenus, pouvoirs publica et entreprises. Malheureuse-ment, la mise en œuvre de la réévaiution. Intégrale des bilans se heurs immédiatement à un obstacle de taille : la perte de recettes fiscales qu'entraînerait cette opé-

On consalt les positions en ce domaine. Les entreprises s'opposent à une réévalustion qui n'aurait pour objet qu'un ajustement des comples, sans revalorisation des amortissements, la qualifiant de «duperie». D'une réévaluation intégrale, portant eur tous les postes du bilan, elles altendent une augmentation de la marge d'autofinancement brute (MAB) — grace à la réduction de la part revenant au fisc - et une relance du marché financier, excangue à l'heure ac-

## Les réticences de la rue de Rivoli

la parte des recettes fiscales qui découlerait d'une brusque augmentation des amortissements déductibles exprime les plus grandes réticences vis-à-vis d'une talle opération. Ces réticances, cette opposition, ne sont pas nouvalles, mais elles ont été affichées avec une particulière vigueur au congrès de Strasbourg par M. J.-M. Weydert, chef du service de la législation de la diraction générale des impôts (D.G.I.). Une comptabilité établie sur la base des coûts historiques ne rend certes pas compte de la réalité en période d'inflation, la rue de Rivoll ne le conteste pas. Mais si l'on recherche la vérité des comptes, il faut allar lusqu'au bout et réexaminer le régime fiscal des amortissements, car ce régime est pas neutre.

En multipliant l'annuité d'amortissement inéaire par un coefficient compris entre 1,5 et 2,5 sulvant la durée d'utilisation des matériels, ce qui revient à la porter à 40 % meilleurs et même 50 % pour les investisments réalisés en 1977, il avantage les entreprises les plus dynamiques et fait plus que compenser l'inflation. S'appuvent sur une étude de l'INSEE. M. Weydert estime que, pour les matériels industriels amortis fiscalement en aix ans, la durée de vie économique est de seize ans, et même... de trente-six ans pour certains investissenents lourds du bâtiment et des travaux publics (quinze ans pour le fisc). En moyenne, cette durée atteint vingt-deux ans

de ces avantages donnés aux entreprises par la fiscalité, M. Weydert juge inévitable. un jour ou l'autre, la remise en question de l'amortissement dégressif avec un raccourcissement des durées par diminution des coefficients, ramenés à 1,1 ou 1,2.

En ce qui concerne les partes de recettes flacales antrainées par une réévaluation, le représentant de la D.G.I. a fait état d'une étude très complexe réalisée sur un modèle économétrique de la direction de des finances. D'ici à 1990 suivant les résultata d'une simulation de réévaluation des immobilisations amortissables à la date du 31 décembre 1975, combinée avec une suppréssion des amortissements dégressits pour les biens réévalués, les dotations suppiementaires aux amortissements seraient de 255 milliards de francs, entraînant des moins-values correspondantes pour le Tré-

Pour les entreprises, les gagnantes seraient celles qui ne sont pas situées sur une ligne de croissance forte et qui économisent leurs équipements. Même si, dans l'avenir, i'on met moins l'accent eur la croissance économique, un tel schéma n'est pas de nature à satisfaire le patronat. Dans cas conditions, M. Weydert sa montre très réservé sur le principe d'une réévaluation des actifs amortiesables, estimant que le régime d'amortissements actuel est très profitable pour les entreprises.

. . . . .

want

. to Seaso

\*\* \*\*\* \*\*\*\*

1. 2. 24 m

1.500

- ,200

147 (35**4** 151 N

eg sar er var

•

? =. =<u>.</u>

le redresser

## Un « tissu d'erreurs »

Ce n'est évidemment pas l'avis du patronat. A Strasbourg, M. Pelletier, directeur général des services économiques du C.N.P.F., conteste vigoureusement l'étude de l'INSEE : ce « tissu d'erreurs », éelon lui, ne tient pas compte de la prodigieuse révolution technique qui s'effectue sous nos yeux, et qui entraîne une obsolescence très rapide des matériels. En outre, si les entreprises utilisent el longtemps leurs équi-pements, c'est que souvent elles ne disposent pas des ressources suffisantes pour les renouveler. La notion simpliste de remplacement à l'Identique de ces équipements à la fin de la période d'amortissements est périmée, la sophistication croissante des matériels ayant vertigineusement gonflé leur coût d'acquisition.

De plus, en raison de l'insuffisance du marché financier (l'apport de fonds propres par la Bourse est tombé à 1 milliard de francs par an), les annultés d'amortisse-mants représentent l'intégralité de l'autofinancement au commissariat général du désormals la seule incitation à pratiquer chaque année des Investissements réguliers, soutien de l'économie. Quant aux 255 mil llards de francs de moins-values fiscales. M. Pelletier estime qu'ils sont anormalement gonflés. Les coefficients d'utilisation des emortissements par rapport à leurs plafonds fiscaux, estimés par la D.G.I. à 86 % en moyenne, se référent à des années pros pères (1971 à 1974) : dans les années qui viennent, caractérisées par une croissance moins rapide, ces coefficients pourraient er, ce qui réduirait les pertes de recettes fiscales. M. Pelletier, néenmoins, ne sous-estime pas jeur importance, puisqu'il propose d'étaler dans la temps les effets fiscaux d'une réévaluation des immopeldessirons anortiesslid

M. Deimas-Marsalet, chef du service du financement au Commissariat général du Plan, pris entre les positions antagonistes de la direction générale des impôts et du C.N.P.F., et quelque peu « déchiré », s'est efforcé de trouver un moyen terme. Relevant is danger majeur, pour une économie, de fonctionner sur les bases comptables

actuelles, il se déclare un partisan résolu de la réévaluation des bilans, donnant sa préférence à la méthode de valeur actuelle, dont il dénonce, néanmoins, le vice majeur Cette méthode corrige les résultats de tout ce qui les surévalue, c'est-à-dire évaluation insuffisante des amortissements et des stocks, mais elle ne tient aucun compte de ce qui les sous-évalue, à savoir les gains monétaires sur l'endettement du fait de l'inflation. M. Delmas-Marsalet propose donc de réévaluer non seulement les actifs mais aussi une partie du passif, en l'occurrence l'endettement net, ce qui aurait pour effet de réintégrer dans les résultats les gains monétaires et de limiter les partes de

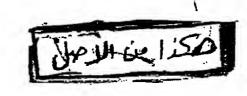
recettes fiscales. Une telle opération pourrait, certes, ouvrir la porte à une indexation généralisée, notamment à celles des créances. M.Delmas-Marsalet, tout en se déclarant hostile à l'indexation dans son principe, se déciare néanmoins choqué que l'Etat veuille admettre les gains en capital dans l'assiette de l'impôt sur les particuliers et non les moinsvalues, du moins en ca qui concerne les emprunts obligataires.

Dans l'immédiat, M. Delmas-Marsalet, constatant un certain - blocage - des positions notamment de la part de la Rue de Rivoll, suggère une solution intermédiaire. Die consisteralt à autoriser, à inciter ou à obliger les responsables des entreprises à publier, an annexe aux blians, des informations complémentaires sur les résultais, comigés par des méthodes éprouvées de réévaluation, valeur actuelle ou pouvoir d'achat général, Cette solution conduirait, évidemment, à une rupture de l'unité des documents comptables. Mais elle fournirait aux chefs d'entreprise et aux tiers (préteurs, actionnaires, Etat, etc.) des éléments d'éclairage pour les décisions qui leur incombent et leur éviterait de raisonner sur des données comptables totalement faus-

FRANÇOIS RENARD.

(1) L'ouvrage est en vente au secrétariat du Conseil supérisur de l'ordre des experts-comptables, 169, boulevard Malenherbes, 78008 Paris, Prix : 60 F franco de port.





La conférence annuelle de l'Association internationale de sciences économiques

# Quelle technologie pour les pays du tiers-monde?

'ASSOCIATION internationale de sciences économi-ques, sous la présidence de M. E. Malinvaud, directeur de l'INSEE, a tenu cette année sa conférence annuelle à l'université de Téhéran, à la fin du mois dernier. Son thème était le choix des technologies appro-priées pour les pays en vole de développement. Après la recherche de l'industrialisation à tout prix, puis le succès des techniques intermédiaires « à la chinoise »,

le moment est aujourd'hui bien venu pour faire le point à travers les succès et les échecs rencontrés lci et là de bientôt vingt années de stratégie de développement économique. Organisée par Sir Austin Robinson et par le recteur, M. H. Nahavandi, de l'université de Téhéran, cette rencontre a permis de dresser un éventail des dif-férents problèmes soulevés par le choix des techniques en pays sous-développes.

riables économiques (emplois, prix, etc.).

tonnée dans des discussions académ

En dépit de sa vocation scientifique, la

conférence de Téhéran ne s'est pas can-

Elle s'est interrogée sur les moyens concrets

de promouvoir un choix raisonné de tech-niques appropriées. Cette préoccupation a

conduit les participants à discuter la stra-

tégle suivie en la matière par les Ilmes

multinationales Implantées dans ces pays à partir des rapports établis par MM. Veldhuls (Unllever) et Ramaer (Philips). Elle a éga-

lement examiné les conditions de prêts

financiers accordés par des organismes internationaux, comme la Banque mondiale,

représentée à la conférence par le Dr Dunkerley. Enfin et surtout, une proposition de Sir Austin Robinson, visant à la création

d'une banque de données à la disposition

Trois conclusions générales se dégagent de cette réunion. En premier lieu, l'inadap-

tation des règles simplificatrices du calcul

économique néo-classique au problème du

choix des techniques, en raison notamment

de la pluralité des critères qui entrent en

jeu. En second lieu, le renouvellement de

ce que l'on peut appeler l' - économie nor-

mative » qui, sous l'impulsion en particulier

du professeur A. Sen, de la London School

of Economics, fournit les premiers éléments

d'un cadre approprié pour formuler le véri-

table enjeu socio-économique des choix technologiques. Enfin, il semble, pour le

moment au moins, tout à fait illusoire de

chercher une doctrine unique en cette

matière, en raison de l'incomparabilité des

CHRISTIAN . : MIDT.

situations concrètes de choix.

des pays en voie de dévelo

suscité un débat très animé.

U'EST-CE qu'une technologie appropriée ? La majorité des participents à cette conférence a insisté sur la spécificité de cette notion, qui ne se confond ni avec l' - efficacité - ni avec la profitabilité » des modèles microeconomiques d'optimisation. Mais à partir de là, deux tendances divergentes se sont manifestées. Pour la première, principalement représentée par des économistes bri-tanniques, l'efficacité au sens économique du terme, sans être une condition suffisante, est une condition cependant nécessaire pour qu'une technologie puisse être considérée comme appropriée. Telle est, par exemple, la définition défendue par Sir Austin Robinson et P. Dasgupta. Pour la seconde, à laquelle se rallient un certain nombre de participants français, la notion de technologie appropriée n'est pas tou-jours compatible avec le critère d'efficacité, même définie en termes de coût d'oppor-

C'est ainsi que M. Mercler, président de la SEDES, met en évidence dans son rapport la contradiction possible entre la recherche du maximum de quantité produite et l'objectif de l'équilé dans la répartition des revenus résultant du choix d'une technologie. En prolongeant cette Idée, il est possible de soutenir que, dans certains cas. une technique peut fort bien se trouver appropriée aux objectifs poursuivis tout en se révélant par ailleurs inefficace au sens strict de la théorie économique

Ces deux positions révèlent le caractère ambigu de la notion de technologie appropriée. Il s'agit en réalité d'un concept relatif et multidimensionnel. Le caractère approprié d'une technique peut être envisagé à quatre points de vue différents, comme l'a clairement mis en évidence le rapport de P. Bourrières, directeur du B.C.E.O.M. : celul des oblectifs, des ressources dispoibles, de la nature des acteurs, et de l'évaluation des résultats antérieurs. Ce dernier critère fait du reste apparaître une difficulté supplémentaire tenant au choix d'une méthode d'évaluation pertinente. Sur cette question, la majorité des crateurs est tombée d'accord pour rejeter le système des prix de marché en raison de l'absence d'un marché véritable et de le remplacer par une évaluation en termes de coûts d'opportunité. Mais, des problèmes aussi importants que celul de la définition de zons temporeis variés sont restés sans

La complexité d'une définition opérationnelle de la technologie appropriée se trouve encore accrue des que l'on passe du débat théorique aux expériences concrètes. Ainsi, le projesseur Radis, de l'université Yala montre dans sa communication que des conditions objectivement sembiables (dualisme économique, surplus de maind'œuvre, ouverture vers l'extérieur) ont pu conduire deux pays, les Philippines et Talwan, à opter pour des solutions techno-

A la lecture des indicateurs économiques classiques (taux de croissance, taux de

substitution des importations et taux de substitution des exportations) on serait tente de conclure un peu rapidement à la sagesse de Talwan, qui a préféré un développement harmonieux de ces deux secteurs en encourageant sa production agricole, et à la folie des Philippines, qui se sont au contraire abandonnées à l'industrialisation sauvage.

Telle n'est pas capendant la conclusion de M. Radis, qui explique que les résultats obtenus par Taiwan et les Philippines ne sont pas directement comparables et qu'ils ne peuvent être appréciés qu'à travers les modèles de société auxquels renvoient ces deux stratégies de développement. Cette observation se trouve renforcée par la comparaison entre les choix technologiques opérés respectivement par la Chine et le apon, tels qu'ils se dégagent des rapports des professeurs C. Riskin (Columbia University) et S. Ishikawa Hitosubashi (Uni-

Cette confrontation permet en outre de remettre en cause un certain nombre d'idées reçues pulsqu'on apprend notamment que les petites et moyennes entreprises ont joué un rôte déterminant dans le développement du Japon contemporain, tandis que la croissance des petites unités de production locale chinolees n'a pas empêché l'extension de secteurs économiques de grandes dimensions.

L'ensemble de ces expériences débouche cependant sur la question centrale : quelles sont la nature et l'étendue des options effectivement offertes aux pays en voie de développement, en matière de technologle? De nombreux participants ont eu l'occasion de souligner la distance qui sépare en ce domaine la théorie pure des conditions pratiques d'application. Ainsi, la majorité des choix que rencontrent les pays voie de développement portent moins sur des processus alternatifs de production concernant un même produit que sur les blens eux-mêmes qu'il convient de produire

Vus sous cet angle, les choix technolo-giques apparaissent seulement induits d'options économiques beaucoup plus fondamentales. En outre, l'assimilation d'un choix technologique à la simple sélection d'un procédé technique ne tient aucun compte de la forme de - paquet technologique les procédes modernes. Enfin, on peut même douter qu'il existe de véritables aiternatives technologiques pour des pays dont le dévaloppement dépand étroltement de richesses naturalles, exploitées selon des procédés uniques.

C'est ainsi que le Dr Rad-Serecht, de l'université de Téhéran, met en cause l'existence de choix technologiques véritables dans le cas de l'Iran line telle situation cependant, n'élimine pas les choix nationaux mais inverse seulement les termes de la problématique : la technique n'est plus une variable à déterminer, mais une donnée à laquelle il convient d'adapter de la meilleure manière possible les différentes vaet Montparnasse... "Le Montparnasse 25", une table gastrono-

mique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder. "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences,

Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins...

... en plein cœur de Montparnasse.



# **Hôtel Sheraton.**

Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre

2.500 places de parking. Confort, calme, détente...

Pour réserver:

# ELETROSUL

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. (Filiale de l'ELETROBRAS)

SYSTÈME SALTO SANTIAGO APPEL POUR LA PRÉ-OUALIFICATION DES FABRICANTS DE DISJONCTEURS. CLÉS SECTIONNATRICES, PARATONNERRES TRANSFORMATFURS DE COURANTS. DIVISEUR CAPACITIF DE POTENTIEL 500 KV

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL ouvrira des adjudications internationales, pour la fourniture d'équipements cités ci-dessous, destinés au Système Sulto Santiago en 500 kV.

GROUPE I. — Soixante-six (66) paratonnerres, pour le système de 500 kV, 60 Hz, tension maximale de décharge (IR) 10 kA onde 8 × 20 microsecondes (crête) 913 à 965 kV, tension nominale phase-terre 420 et 444 kV (rms).

GROUPE II. — Quatre-vingt-treize (93) transformateurs de courant, tension nominale 500 kV, 60 Hz, avec 3 à 6 enroulements secondaires, à savoir :

- pour la protection : relation de courant 3000-2500-2200-2000-1500-1200-800 · 5A, classe de précision c 800 :

- pour les mesures : relation de courant 3000-1500 - 5A classe de précision

GROUPE III. - Soixante-six (66) diviseurs capacitifs de potentiel pour la liaison phase-neutre, 500 V3 kV, 60 Hz, avec 2 enroulements secondaires, relation 2600/ 4500:1, classe de précision 0,3 W-X-Y-Z-ZZ.

GROUPE IV. — Opatre-vingt-dix (90) clés sectionnatrices avec mécanisme d'opération motorisé, tension nominale 500 kV, courant nominal 2500 A, 60 Hz, courant momentané 10 kA (rms) montage horizontal, ouverture verticale, avec soixante-dix-huit (78) unités sans lames de terre et douze (12) unités avec lames de terre.

**GROUPE IV.** — Quatre-vingt-dix (90) clés sectionnatrices avec mécanisme d'opétension nominale 500 kV, 60 Hz, courant d'interruption 35 et 45 kA (symétrique), temps d'interruption 2 cycles, avec résistance de pré-insertion de 400 ohms, air comprimé

Des négociations sont en cours avec la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Dévelop-pement (BIRD) pour l'obtention des moyens nécessaires à l'acquisition de ces équipements. Seuls les fabricants domiciliés dans des pays membres de la BIRD ou en Suisse pourront participer

Les instructions pour l'établissement des offres de préqualification pourront être retirées gratuitement par les intéressés jusqu'au 18 novembre 1976 à l'adresse suivante :

CENTRAIS ELETRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL DIRETORIA ADMINISTRATIVA

Rua Trajano, 41 - 3º andar - 88.000 - Florianopolis - Santa Catarina - Brasil - Télex 0482 164

# Le redressement de l'Inde

(Suite de la page 17.)

La même orientation marque évidemment les relations avec les sociétés étrangères et leurs fillales indiennes. Ainsi que l'écrit Economic and Political Weekly: a Le plus grand gain (depuis l'état d'urgence); pour le gouvernement et la communauté d'affaires, est celui résultant de la fin des hésitations et Eun changement hardi par rapport à la politique antérieure.»

Maintenant, les sociétés étrangères, en particulier, ai elles travaillent pour l'exportation, sont invitées à développer leurs activités.

Enfin, l'Inde a singulièrement resserré ses relations avec les pays producteurs de pétrole, auxquels elle vend notamment des connaissances techniques. Ainsi tend-elle à réduire le coût de ses achats pétroliers, qui absorbaient, bon an mal an, les trois cinquièmes de ses ré-serves de changes, et à capter un peu de la manne des pétrodollars. L'Iran, par exemple, financera la mise en valeur d'un grand gisement indien de minerai de fer. Mais c'est une filiale de l'U.S. Steel qui sera chargée de l'ingénierie... Aussi n'est-il pas surprenant que l'ambassadeur des Etats-Unis à New-Delhi déclare que son pays a revient très fort »

en Inde et que les milieux d'affaires américains se montrent intéresses par « toutes les opportunités d'investisse ments » que semble leur offrir ce pays. Quelles sont les retombées de cet infléchissement économique et son « coût. social > ? Les « masses » profitent, certes. de la stabilité relative des prix. Mais toute augmentation de leur pouvoir d'achat est également freinée. Les primes annuelles correspondant à un treizième mois de salaire ont été carrément réduites sur ordre du gouvernement, et

les entreprises qui n'enregistrent pas de bénéfices sont exemptées de leur verse-

Les grèves, les séquestrations de dirigeants d'entreprises, auxquelles étalent imputées une partie des difficultés du secteur industriel, sont interdites mais n'ont pas totalement disparu. Et si les fermetures d'établissement sont égale-ment prohibées, p'usieurs manufactures de jute jugées « malades » ont été au-torisées à licencier quelques dizaines de milliers d'ouvriers au Bengale-Occidental Sans doute faudra-t-il que la reprise soit très soutenue pour qu'elle ouvre des perspectives d'emplots aux neuf millions de sans-travail déclarés que compte

GÉRARD VIRATELLE.



CONSOMMATION ET COMMERCE CHANGENT-ILS DE CAP ?

Deux journées d'étude du CECOD 8 et 9 novembre à Paris

Par-delà la crise commencent à se profiler les traits du consommateur et du commerce de demain. Au programme de ces journées .

La consommation et les consommateurs an 1976
La distribution face à la crise et à ses suites
Perspectives du commèrce horizon 80

Avec le concours de hautes personnalités, spécialistes des questions économiques et de la distribution. Renseignements: 25, bd Malesherbes, 75008 Paris, tél. 266-18-36 +

# UN NOUVEAU LIVRE DE FRANÇOIS PERROUX

# Vers une théorie adaptée au réel

Ly a tin pau plus de deux ans, M. Fran-cols Perroux svalt publié sous le titre Pouvoir et Economie un petit livre plain de seve : reprenant tous les concepts fordamentaux de la théorie, de la micro à la macro-économie, de l'individur à la nation, de l'équilibre à la croissance, il les reformulait en introduisant au cœur de l'analyse la notion de pouvoir qui est, au dire de Bertrand Russell, l'essence même des sciences sociales ; il ordonnait autour d'elle see propres apports sur les structures, les effets de domination ou d'entraînement, les pôles de développement. C'était l'introduction à une économie nouvelle; elle écartait les représentations irréalistes qui ne tiennent compte ni des inégalités fondamentales de situation ou d'influence qi de l'effort des agents-pour changer leur environnement, qui ignorent les déplacements des positions relatives au sein d'une évolution globale et laissent même de côté la pulssance publique et les transferts de tous tion d'un traité. Voilà qui est fait.

Le titre Unités actives et mathématiques nouvelles (\*) met immédiatement l'accent sur daux préoccupations centrales : réintroduire des sujets authentiques, qu'ils soient individus, entreprises ou groupes, et qui sont porteurs de mémoire, d'un projet, d'une capacité d'action, en place de pièces inertes; mettre au service d'une analyse et les plus variés des mathématiques. Le sous-titre - Révision de la théorie de l'équilibre aconomique général - axe tout le pro-pos sur le cœur même du discours économique. «Le moyen direct d'apprécier la pensée d'un économiste de métier est de l'interroger au fond sur la notion d'équilibre général qu'il retient... - Il en est de la théorie en économie comme de la philosophie : on en fait toujours, au pira implicitement ; il est essential qu'elle devienne consciente et explicite, pour pouvoir être discutée et

## Un cheminement continu

François Perroux a réussi le tour de force de rassembler toute l'économie autour de ce thème central. Il y parvient par un cheminement continu où la richesse s'allie partout à la rigueur : il n'y a pas d'idées duction en équations, en matrices ou en graphes; comme disait Henri Poincaré : e il n'y a pas de symboles pour les idées confuses. » Le style sobre n'exclut pas l'Ironie, par exemple sur ces sosles qui, dans les modèles classiques, se substituent à des agents différenciés et vivants, our la feinte naïveté avec laquelle on invoque la concurrence pour réclamer la liberté des prix qu'elle ne justifierait que si elle était

pura et parfaita, ou sur les économètres qui mettent des modèles de marchés au ser-Inversant l'objet et l'instrument.

Comme on salt, la théorie de l'équilibre général dans ses premières formes classiques montre comment l'ansemble des services acquiert l'ensemble des biens dans un système où les prix se déterminant simulmaximum d'utilité pour les agents en cause. Cette optimisation use des ressources du calcul différentiel. Les créateurs de cette théorie mathématique n'ignoraient pas les limites sur l'exercice qui repose sur l'hypothèse de la concurrence parfaite dans

par PIERRE URI

laquelle aucun agent n'a d'influence sur le prix. « Le liberté humaine, dissit Wajras, ne se laissera jameis résoudre en équations »; et la concurrence periation d'était, pour Pareto, qu'une des voies à explorer; Il donpait autant de poids aux obstacles

Les reformulations n'out pes manqué: substitution de la topologie au calcul différentiel chez Debreu, et, chez Arrow, effort pour surmonter la coupure entre individus et entreprises (les familles sont associées aux profita), pour insérer des monopoles et même les biens publics. François, Perroux n'écarte rien de ces apports. Mais il observe n'écarte rien de ces apports. Mais il observe qu'on n'y trouve encore qu'on s'équilibre des choses : ces représentations, ignorent le temps nécessaire aux calculs ét nécessairement inégal seion les agents, écartent la dimension fondamentale de la popurrence, qui est dynamique à traveis la création ou la concertaion. Il tent donc un progrès décisif pour décrire un équilibre des agents : caractérisés par leur situation de départ, les étructures où ils sont pris, leur énergie de changement. leur énergie de changement.
François Perroux assure modéstement

qu'il prend place dans une évolution et que la recherche n'est pas achevés. Du moins elle permet l'analyse concrète des înégalités autour de deux notions capitales de notre temps, l'énergle et l'Information ; elle renous avec l'idée des luttes-concours qui remonte à Cournet, de sorte que l'équilibre apparaît comme résultante de tensions,

de conflits et de relations de pouvoir. Sur cette base se dégage la construction propre offerte par François Perroux L'agent pris dans toute sa force et son originalité ne fait pas obstacle à la formalisation : la représentation topologique doit tenir compte de l'espace où il étend son action autant que de celui où Il se trouve encadré. De même que la théorie générale de Keynes

particulier en position de plain emploi, notre suteur développe, sulvant une expres-sion qu'il affectionne, une théorie « englobante - où l'équilibre wairasien apparaît comme un cas très particuller, et an outre irréel puisqu'il ignore les variations des actifs qu'entraîne l'ajustement des prix.

François Perroux dépasse la coupure entre l'analyse des marchés, c'est-à-dire les équilibres partiela, et la formulation de l'équilibre général : les progrès de la première ont été considérables ; les formes de concurrence imparfaite, y compris sous l'influence des colts de vente, les marchés à daux ou à patit nombre de vandeurs mettent en scène des stratégies qu'a explorées la théorie des Jeux. Perroux jette des apercus neufs sur l'oligopole si caractéristique de notre temps, et intègre dans son modèle d'équilibre général, toutes ces formes de

Une autre révision fondamentale concerne les relations internationales : alles cont autre chose que la traversée des frontières; il faut donner tout leur poids aux relations d'information et d'interaction entre les entretières qui lie une entreprisa multinationale à see filiales; il faut porter attention à l'exportation poussée par le vendeur à côté de celle qui est tirée par la demande.

Cette approche rend en outre sa dimen-sion véritable à la monnaie. Elle ne fournit pas seulement, comme dans les modèles classiques, l'équation supplémentaire qui codétermine toutes les autres; al elle est instrument de précaution, elle est insépa-rable du facteur temps ; la demande de monnale n'est pas identique à l'offre de biens, elle tand saulement à l'égaler à

Le passage s'opère sans contradiction vers une dynamique où les états succeedts ne se tirent pas les une des autres, comme chez les néo-classiques, en fonction des prix prévus : il y a changement constant des rapports de pouvoir au cours de la croissance, aussi blen que des prix relatifs à travers de qu'on tents de décrire comme leur niveau général. L' « équilibration » dynamique se substitue à l'équilibre hors du tamps en gardant contralement présents des agents essentiellement différenciés par leurs moyens et jeur volonté.

## Rejeter l'hypocrisie

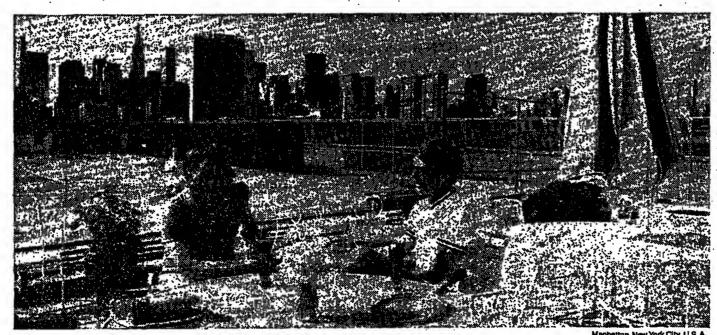
Cette représentation souclause de fidélité au réel rejette l'hypocrisie consciente ou inconsciente de ceux qui sont dupes de modèles abusivement simplificateurs pour s'en remettre à un marché dont on ne spécifie même pas les composantes et les structures, du soin de régler les affaires humaines, en ignorant les phénomènes de repartition et les situations fondamentalement conflictuelles. Les choix de politique économique ne peuvent être finalement tranchés que par l'appel à des valeurs qui

Par son écudition dominée, c'est-à-dire assimilée, située et dépassée, par se remise création, par sa maîtrise des instruments les plus techniques et des flaisons entre discipilnes, François Perroux n'a pas fini de

(\*) Unités actives et mathématiques nou-velles - Révision de la théorie de l'équilibre économique général. Dunod, éditeur. Collec-tion \* Finance et Economie appliquée ». Vol. 50 - XVII + 205 p. + 70 p. de notes et annexes. Prix : 180 F.



"The difference between Chemical Bank and the other large U.S. international banks isn't money. It's personal service?



"Ce qui différencie la Chemical Bank des autres grandes banques américaines internationales, ce ne sont pas les capitaux. C'est le service personnalisé".

Bien plus que des capitaux. Dans toutes les langues. CHEMICAL BARK

Succursale à Paris: 85, Avenue Marceau, 75116 Paris - Tel.: 720.74.30. Siège central: New York, N.Y. Bahrein, Les Bermudes, Beyrouth, Birmingham, Bogota, Bruxelles, Buenos Aires, Le Caire, Caracas, Chicago, Djakarta, Dubai, Edimbourg, Francfort, Hong Kong, Iles Anglo-Normandes, Londres, Madrid, Manille, Mexico, Milan, Monrovia, Nassau, Paris, Rio de Janeiro, Rome, San Francisco, Sao Paulo, Singapour, Sydney, Taipeh, Téhéran, Tokyo, Toronto, Vienne, Zurich,



13. Rue du Fbg du Temple PARIS (109)-M" REPUBLIQUE

Une boucherie "Grande Surface" au service des consommateurs

**PRIX DISCOUNT** 

victimes du naxisme touchant une pension pour dommage physique et ayant signé une transaction, « Vergieich », ou touchant pour une autre raison la « Mindes-tiente », peuvent obteuir sous-cea-taines conditions une augmenta-tion sensible de la pension, parfois un rappel-important. U.B.O. leur conseille de s'adresser pour tout renseignement complépour tout renseignement complé-mentaire à une personne compé-tente dans les affaires d'inûem-nisation et se tient à la disposition de toute personne intéressée pour donner des informations ntiles complémentaires.

# **EMPLOI** FORMATION

AU SOMMAIRE

Qualification individuelle et qualification de l'emploi : quelques définitions et interro-

L'offre d'emploi par profession.

Les disponibilités de maind'œnvre par profession.

Bilan de l'emploi par profession.

L'insertion professionnelle à la
sortie du système scolaire:
quelques exemples sur la période récente.

Origine et position sociales:
taits et interprétation.

Chômage et sous-emploi aux

Etats-Unis: problèmes de
convention et de mesure.

Les nomendainres de professions et de formations.

Le répertoire françair des emplois.

plois. Le centre d'études et de re-cherches sur les qualifications. ECONOMIE ET STATISTIQUE Numéro 81-82 (sept.-octobre 1976) Le numéro 81-82, 132 p., priz 26 F Le numéro simple, 72 p., priz 15 F Abonnement un an (11 numéros) : France, 150 F. Etranger, 180 F.

> A THE EN YENTE:

Pour PARIS, à l'Observatoire économique de Paris; Tour Gamma A, 185, rue de Bercy, 75552 PARIS CEDEX 12. Pour la province dans les Observatoires économiques ré-gionaux de l'INSEE. Chez les libraires spécialisés.

COMMUNIQUE CONCERNANT LES RÉPARATIONS

(Publicité)

U.R.O., 48, rue Bichat, 75010 Paris. Tel. 507-90-28, nous informe qu'à la suite d'un arrêt de la Cour de cassation allemande toutes les victimes du naxisme touchant une



Français lisent un second quotidien chaque jour.

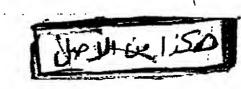
## Le Monde dossiers et documents

NUMERO D'OCTOBRE ALLEMAGNE FEDERALE:

LA PUISSANCE . ECONOMIQUE

• LA VIE POLITIQUE ITALIENNE

Le numero : 2,50 P Abonuement 1 au (18 numéros ) : 25 P



## Le style conquistador

Le trophée des champions, qui traditionnellement es déroule, en octobre, sur le parcours du golf de Saint-Nom-la-Breteche, est, dit-on, ce qui se fait de mieux dans le catalogue des grands tournols d'Europe continentale. Beaucoup de monde, beaucoup de publicité, un grand - sponsor - - en l'occur-rence Lancôme, mécène qui ne perd pas le nord - du chic et un peu plus d'une demi-douzaine de « pros » temationaux pas ennuyés de se déplacer pour se partager plusieurs dizaines de milliers de dollars -

40 000 en 1976. Entendons bien, pas du cirque, mals pas vraiment non plus une grande compétition. Les choses séricuses so tiennent allieurs - avec toujours la même puissance de l'argent - mais avec aussi un autre sans du sport. En tout cas avec moins de bavardage racoleur que aur ce gazon de cinéma qu'est Saint-Nom-la-Bretêche.

Il arrive quelquelois pourtant que les cracks mandés dans l'endroit, sa piquant au leu, s'amusent à se faire peur sur le thème du - plusfort-que-moi, ca m'étonnerait », et font si blen leur numéro qu'on finit par y croire. Eux-mêmes se laissent prendre à leur piège et disputent le coup comme s'il s'agissaît d'une compétition à avoir sur la carte de

L'état-major du trophée a eu cette année bien de la chance. Le gott d'abord, sport à la mode, dont on le public, c'est vral a très sensiblement augmenté durant ces demiers mois ; un temps tout à fait admirable (le tournoi avait commencé avec un vent de force déracinantel : et enfin une rencontre en final, qui, sur le papier du moins, valait le déplacement: Arnold Palmer contre Severiano Ballesteros; le loup chez les fauves, le jeune qui monte. Il fallait marcher vite, dimanche à Saint-Nom-la-Bretêche, ou faire plus de 1,85 mètre pour saisir les finesses

de l'empoignade. Gros succès. Ils étaient quatre prétendants à la place d'honneur quand le startei láche les drives : David Graham l'Australien, Gary Player, le Sud-Airicain, vainqueur en 1975, et Arnold Palmer qui, avec Severiano Ballesteros, marque moins deux sous le - par - à l'issue de trois tours Très vite, on a su que c'était sur convenait de parier. Ne pas les lacher d'une semelle.

## L'homme de la situation

Amold Palmer, quarante-sept ans l'homme de la situation; sa vue baisse mais Gerald Ford lui prête son avion personnel pour aller orêcher la bonne parole gollique, et Pennsylvanie. Trente millions de golfeurs allument des cierges devant ses icones. Il a tout gagné et on vend de tout sous son estamplile. Il ter mine ses swings comme en coupant des têtes : vita et sans faire sout frir. C'est un peu de la poésie à ce niveau. Mals sa demière grande victoire remonte à 1975 et il a remasse une veste dans l'Open britannique

Celui qui a fait second dans ce même Open britannique cette année, la cervelle coincée dans les brode quins entre Johnny Miller et Jack Nicklaus, c'est Severiano Ballesteros, dix-neuf ans, un jeune homme de Santander à la gloire toute fraîche (sa première victoire importante est l'Open de Hollande 1976). Un gonfaionier de Pizarre ce grand brun aux yeux qui se plissent ; des doigts plats et longe à tenir des rapières. L'élégance, le goh au naturel ; une certaine maturité se note dans cet appétit qu'il a de persuader l'autre qu'une partie se joue sur dix-huit trous et que, al or veut l'abandonner en route, il faudra lui passer un club au travers du corps. C'est froid, ce Ballesteros, c'est fier et ca tape loin : précis ; ça décide rapidement tout seul du parti à prendre — dix-neul ans et déjà dur à bluffer. Palmer, qui au 10, alors qu'ils sont en route vers leur deuxième coup, lui dit qu'il pourrait être son grand-père (« I can be could your grand-daddy »), en a attrapé des cheveux blancs de cette insolance que Severiano a eue de Jouer avec et sens lui.

## Du côté de la jeunesse

Il est tombé sur un jeune homme apre en affaires; le citoyen de Latrobe. Le public, qui coutient le challenger à condition qu'on ne déboulonne pas trop sachement l'idole, a enregistré la victoire de Ballesteros comme un mauvais coup falt aux convenances.

Car, blen sor, la force étalt ce jour-là du côté de la jeunesse. La Puissance d'une Pacifici 431 contre les intrigues de pieln air d'un conquistador de vingt ans. Le combat n'étalt pas égal. Mais il a tallu attendre le demier drapeau, pour savoir que l'Espagnol allait porter sa marque en terre française et rendre un peu plus crispé le regard d' = Amie ».

De catte rencontre, il n'y surali rien de blen fameux à dire, sinon qu'elle s'est déroulée de manière très classique et que les deux hommes se sont souvent retrouvé sur le terrain de la perfection. Comme presque toujours, le juge de paix s été le green, et la chance allait à l'Espagnol. Palmer a attaqué tous ses trous avec la timidité et le trac d'un sociétaire de la Comédie-Française encombré d'un mauvais rhume un soir de générale. Il termine en 70 contre 69 pour Ballesteros, qui avait commencé sa remontée au 12 et conclu sa victoire au 17 par ur - birdie - qui ne isissalt que peu d'espoir à l'Américain pour le demier trou. Il manque son - putt - et perd ce tournol : moins quatre sous le de l'esnemble des quatre jours, moins cinq pour l'Espagnol...

## Un Mozart sur le Vieux Continent

ros, qui n'a pas encore affronté l'« enfer » des circuits amé ricains, s'est heurté dimanche après midi à un personnage qui sait tout du golf, des misères et de la gloire qu'on peut en tirer. Or la grande question qui se pose actuellement pour l'Espagnol c'est son départ outre-Atlantique, où il est attendu et où on vient de lui donner « l'autorisation d'atterrir - - ce qui n'est pas rien quand on a dix-neuf ans et qu'on est natif de Santander.

Cette défaite de pacotille d'Amoid Palmer ne passera peut-être pas inapercue, et sans doute va-t-on aux Etats-Unis qu'il y a un Mozart quelque part sur le Vieux Continent capable d'apporter une nouvelle musique.

JEAN-PIERRE QUELIN.

## CYCLISME

## Contre le dopage, le docteur Dumas réclame Le premier titre de champion d'Europe des clubs l'application de la loi sur les stupéfiants

Assistons-nous à une recrudescence du dopage? Les mi-tieux du cyclisme sont agités ces jours-ci par différents incidents qui tendraient à prouver que, loin d'accepter la réglementation en vigueur, certains coureurs s'en pren-draient même aux médecins charnés des contrôles antidopage. Les suites qui seront données à l'a affaire > de l'Etalle des espoirs seront à cet

Une affaire bien embrouillée : le docteur Bruno Chaumont, res-ponsable des contrôles antidopage

le docteur Bruno Chaumont, responsable des contrôles antidopage durant l'épreuve de l'Etolle des Espoirs, qui s'est disputée du 27 septembre au 1° octobre dans la région de Biarritz, affirme qu'il a dû détroire, sous la contrainte, les flacons destinés au laboratoire de toxicologie; il accuse Rachel Dard, l'un des coureurs convoqués à la visite médicale.

« A l'issue de cette épreuve, dit-il notamment, fai pris le train de nuit qui partait de Dax pers 20 heures pour arriver à Paris à 6 h. 30. Dard, accompagné d'un autre coureur, m'attendait à la-gare d'Austerlitz. Il m'a demandé de lui remettre les flaçons, que f'ai moi-même fait disparatire. J'ai néanmoins posté les enveloppes contenant les rapports relatifs cux examens antidopage, afin que l'affaire suive son cours, a Le médecin fédéral précise, en outre, que Dard et Bourreau ont fait l'objet d'un constat de carence pour tentative de fraude lors des contrôles.

Les coureurs incriminés nient

Les coureurs incriminés nient les faits. Ils ont plaidé non coupable après avoir été confron-tés avec le docteur Chaumont, au cours de la réunion de la com-mission médicale de la Pédération française de cyclisme (F.F.C.) qui s'est tenue vendredi 15 octobre à Paris; celle-ci a ordonné un complément d'enquête. L'incident revêt une exception-

nelle gravité. Il n'est hélas pas unique. Dans d'autres circonstances, les représentants du corps

médical chargés de faire appli-quer la réglementation antidopage ont subl des pressions, des menaces, et mên e des agressions

naces, et même des agressions, notamment en Bretagne, et l'on cite le cas du docteur Fallen, de Rennes, qui a dû être hospitalisé. Aussi le docteur Pierre Dumas a-t-il présenté, au nom de ses collègues, une motion dans la-quelle il déconce « la recrudes-cence de l'utilisation des produits cence de l'urusation des produits interdits, l'obstruction systémati-que à l'application du règlement sur le contrôle médical et la mise sur pied d'un trafic lucratif com-parable à celui qui existe dans d'autres milieux ».

Constatant que les médecins fédéraux ne sont plus en mesure d'exercer normalement leurs foncd'exercer normalement leurs fonctions et que l'esprit de la loi
antidopage est trahi, le docteur
Dumas demende à M. Olivier Dussalx, président de la Fédération
française de cyclisme, le recours
à la procédure judicinire..., « étant
bien entendu, précise la motion,
que l'utilisation de produits inscrits au tableau B, comme les
amphétamines, entruinera l'application de la loi sur les stupéjiants
et non de la loi antidopage ».
Dans cette hypothèse, l'enquête
et l'application des peines ne

et l'application des peines ne seront plus limitées aux seuls pra-tiquants, et chacun sera appelé à prendre ses responsabilités, du directeur sportif au soigneur. L'action préconisée a principale-

ment pour but de lutter effica-cement contre ce qu'il est convenu d'appeler la « majin du doping ». Enfin, le docteur Dumas réclame une intervention énergique auprès de l'Union cycliste internationale (U.C.I.), afin que le contrôle médi-cal soit appliqué d'une manière cohérente dans tous les pays, et préconise l'application de la régle-mentation à toutes les disciplines

Car il est vrai que la notion de dopage est essentiellement asso-ciée au cyclisme français, d'où les protestations des coureurs profes-sionnels, qui se prétendent vic-times de mesures discrimination.

JACQUES AUGENDRE.

## JUDO

# revient à Maisons-Alfort

Le match - retour - de la finale de la Coupe d'Europe des clubs, qui s'est disputé samedi 16 octobre, a confirmé le succès acquis par le Judo Club de Maisons-Alfort sur le Club nippon de Zurich (Suissel, le 29 septembre dernier. C'est au total par sept victoires contre deux et un nul que l'équipe de Jacques Delvaux a conquis le premier titre de champion d'Europe des clubs.

Les cinq combattants de Mai-sons-Aifort avaient remporté le premier tournoi par trois victoires à deux. Ils partaient logiquement favoris. Mais sait-on jamais! Ces Suisses qui, pour arriver à la finale, s'étaient défaits successi-vement d'Italiens et d'Autrichiens,

vement d'Italiens et d'Autrichiens, paraissaient « très jorts ». Et ils alignaient eux aussi un médaillé de Moniréal, Jürg Rothlisberger, qui aliait tirer dans la catégorie des lourds. Une surprise était possible. Il n'y en a pourtant pas eu samedi soir.

Le public, qiu était venu en famille pour voir « des copains » remplissait largement le palais des sports mieux fait pour regarder du basket que du judo toutefois. Une longue ovation s'est élevée pour saluer les favoris. A tel point qu'il a fallu freiner les enthousiasmes pour laisser les judokas combattre dans l'ambiance habituelle des « dojo » et non celle des salles de boxe ou

non celle des salles de boxe ou des arènes. Mais le ton était aussi donné sur le tapis. Michel Algisi se ruait sur Mar-cel Burkard. Six minutes durant le jeunes et léger Zurichols ne put que s'efforcer de garder les pieds que s'efforcer de garder les pieds au sol. Avec beaucoup de mal. Comme un chat jouant avec une souris, le Français — troisième aux championnats d'Europe à Kiev — l'a enroulé sur mouvement de hanche, basculé sur balayage de jambe, ahuri par des confusions, défait avec un mouvement d'épaule. Tine démonstre. vement d'épaule. Une démonstra-tion de technique, de rage de vaincre. Une première victoire pour Maisons-Alfort.

## Un si beau « sutemi»

Face au médaillé de bronze des Face au médaillé de bronze des Jeux olympiques Patrick Vial, le Zurichois Jurg Zinsli n'a pas tenu la minute. Une attaque d'épaule qui le plaquait au sol... hors du tapis. Et le vollà qui se bloquait sur le pied brusquement dressé de Vial pour faire une belle voltige dans les airs et s'abattre au sol. Un si beau « soutemi » valait bien le fracas d'applaudissements dont le méd'applaudissements dont le mé-daillé olympique a été gratifié. Didier Janicot et Walter Bammalter, c'était une autre affaire: plus dur, plus heurté. Ce n'était du tatami. Seulement des athlètes vigoureux et hargneux. Dans cette confrontation du muscle, Didier Jankot a ajouté un travail intelligent et destructeur à gauche. Walter Bammsiter a eu de plus en plus de mal à contrôler les fauchages

de hanche et de jambe. Puls il s'est effondrà comme un tronc fendu par la cognée. Troisième victoire. C'était le titre assuré pour Maisons-Afort.

Délivré de tout souci à cet égard, Marc Bolland est monté sur le tapis résolu à prendre sa revanche du match aller. En face de lui, Lans Werner était tout aussi déterminé à marquer des points pour le Club nippon. Il a surtout réussi à déchirer successivement la veste et la culotte du Français, avant de finir les quatre fers en l'air, médusé, confondu, par un Marc Bolland qui ne lui a laissé aucune chance. Délire dans la salle, qui réclamait le « sans faute ».

Jean-Claude Bastien a alors empoigné Jurg Rochlisberger

empoigné Jurg Rothlisberger vigoureusement. Trop! Le mé-médaillé de bronze suisse n'entendait pas se laisser malmener. Il a reagi nerveusement. En c plantant » sur le crane Jean-Claude Bastien qui restait étendu pour le compte. Les règlements internationaux prévolent dans ce cas l'arrêt du combat et le nui. Furieux, Jurg Rothlisberger est allé bouder dans un coin. Et le judo-club de Maisons-Alfort de-venait le premier champion d'Europe des clubs.

## Certaines réactions du public

La bataille n'a pas manque d'intérêt. Elle a confirmé que les clubs français sont aux melleurs rangs en Europe. Quant à la formule, qui n'existalt pas encore en judo, elle mérite assurément de se developper. Car cette année, seuls les clubs champions en 1975 de huit pays d'Europe de l'Ouest

- Autriche, Allemagne, Suisse,
Italie, Belgique, Danemark,
Luxembourg et France — y ont
participé. La confrontation avec les clubs des pays socialistes devrait lui donner une dimension

devrait lui donner une dimension plus large.
Un regret pour finir : certaines réactions du public. Une démonstration de kime - no - kata était donnée en avant - programme.
C'est un ballet mortel avec poignards et sabres, dans la tradition samoural, fort bellement présenté par un maître et son presence par un maure et son élève. A regarder religieusement. Ce n'est pas « bidon ». C'est une geste qui conserve au judo une noblesse que pourrait faire oublier la « bagarre » de la compétition.

ALAIN GIRAUDO.

## LES RÉSULTATS

Basket-Ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (Cinontime journée.)

(emference learner)
*Lyon et Tours 8
Villeurbanne b. *Challans 8
*Bagnolet b. Caan 8
"Le Mans b. Clermont 8
Nice bValenciennes I
*Berck b. S.F. Evry 8
*Antibes b. Monaco 8
*Orther b. Tarare
Classement - 1 Tours Nice

Chassament — 1. Tours, Nice, 14 pts; 3. Villeurbanne, Berck, Bagnolet, 13; 6. Caen, Clermont, 12; 8. Le Mans, Antibes, Orthez, 11; 11. Challans, C.R.O. Lyon, S.F. Evry, 7; 14. Tarare, Monsoo, Valentisnnes, 5.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Football

DE DEUXIEME DIVISION
(neuvième journée)
GROUPE A
*Angoulême b. Bourges
*Monaco at Auxerre
"Red Star b. Avignon
Theu dear of Whiteman
"Gueugnon b. Fontainebleau
Toulon b. Toulouse
Alaccio b. Tavaux
Witnesto. D' Tanant
*Béziers b. Paris F.C
*Martigues b. Sets
*Cannes b. Arles
Cannes D. Arres
Classement 1. Angould

Clanses b. Aries 3-0
Classement. — 1. Angoulême.
14 pts; 2. Aurerte, Monaco et Toulon, 12; 3. Avignon, Ajaccio et Foutainebleau, 11; 3. Martigues, 10;
9. Bed Star, Gusugnon et Beziera, 9;
12. Paris F.C. et Toulouse, 8;
14. Cannes et Aries 7; 16. Tavaux, 5;
17. Sète, 4; 18. Bourges, 3.
GROUPE B
\*Boulogne et Besançon 1-1
Rouen b. \*Casa 3-2
Strasbourg b. \*Lorient 1-0
\*Châteauroux b. Chaumont 3-0
\*Epinal et Tours 1-1
\*Hazebrouck et Dunkarque 0-0
\*Lucé b. Brest 3-1
\*Amiens b. Nœux 2-0
\*Quimpar b. Saint-Dié 4-1
Classement, — 1. Strasbourg, Besançon et Rouen, 12 pts; 4. Epinal,
11; 5. Châteauroux, Tours et Chaumont 10; 8. Boulogne, Hazebrouck,
Lucé et Amiens, 9; 12. Quimpar et
Brest, 8; 14. Lorient, Dunkarque et
Nœux, 7; 17. Caen et Saint-Dié, 6.

Quatre jours avant de rencontrer Saint-Stienne en Coupe d'Europe, P.S.V. Eindhoven a battu les Go Ahead Eagles par 5 à 2.

En march Siminatoire de la Coupe du monde, la Pologne a battu le Portugal par 2 à 0, le 16 octobre à Porto. A Luvembourg, Pfaile a dominé le Luxembourg par 4 à 1.

TROPHEE DES CHAMPIONS
A SAINT-NOM-LA-BRETECHE
1. S. BAllesteros (ESp.), 223 (73, 73, 68,69): 2 Palmer (E.U.), 224 (73, 70, 69, 70); 3. Graham (Austr.), 288 (73, 70, 70, 73); ex sequo: Player (Afr. du Sud). (73, 72, 71, 72, 74); 5. Elder (E.U.), 293 (78, 71, 72, 74); 6. Floyd (E.U.), 294 (78, 73, 73, 70); ex sequo: Jacklin (G.-B.). (80, 72, 67, 75); 3. J. Garafside (Fr.), 295 (73, 70, 74, 76).

La Grande-Bretagne a yagné les dixièmes championnats du monde amateurs par équipes à Penina (Portugal). Les Britanniques ent derancé dans Fordre les Japonais et les Australiens. Les Américains, tenonité du titre depuis huit aus, ont terminé cinquièmes. Les Français ont pris la treixième place.

Handball CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (trobième journée) POULE A

"Voltaire b. Gonfreville ...... 18-17

Classement. — 1. A.S.P.T.T. Metz
et Strisbourg, 9 pts; 3. APAS Paris,
7; 4. Mulhouse, Althirch et Voltaire,
8; 7. Paris U.C. et Nancy, 5; 9. Stade
messin E.C., 4; 10. Gonfreville, 3.

Le priz Salverte, disputé à Long-champ et retenu pour les paris couple gagnant et tiercé, a été gagné par On the Go suivi de Cleburne et de Calix. La combinaison paynante est 3-19-11.

Rugby CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (Quatrième journée)

(quatrieme journée)

"Il ne reste plus que trois équipes invaincues. La quatrième journée a, en effet, été futale au champion de Frauce, Agen, bairu à Angoulême 19 à 15, tout comme Brine, domine à Toulouse 9 à 3. Plus surprenante encore a été la défaite à domicle d'Aurillan devant Biarrits par 13 à 10. Nice reste invaincu grâce à un match nul à Mimican 8 à 6. Deux équipes comptent quatre victores Narbonne, vainqueur du Racing 21 à 16, et surtont Bésiers, qui a dominie le Greuost sur son propre terrain par Le Creusot sur son propre terrain par 32 & 15. Les Bitterrois ont inscrit 154 points en quatre rencontres.

\*Mimizan at Mice 6-6

\*Angoulême b. Agen 19-1

\*Beaumont b. Bourg 17-3

Blarritz b. \*Aurillac 12-1

Classement. — I. Nice, 11 piz; 2

Agen. Angoulême, Aurillac, 10: 5

Blarritz 8; 6. Beaumont, 6; 7. Mimizan, 5; 8. Bourg, 4. 

Claude, 6. POULE D

Montauban h. Mt-de-Marsan. 19-9

Toulouse b. Brive 9-3

\*Lourdes b. Avignon 16-0

La Rochelle b. Graulhet 19-7

Classement. 1. Lourdes, Toulouse, 10 pts; 3. Brive, La Rochelle, 9; 5. Graulhet, Montauban, 8; 7. Avignon, 6; 8. Mont-de-Marsan, 4.

Beyonne, Montferrand, 10 pts; Saint-Jean-de-Luz, 8; Oloron, Castres, Montchanin, 6.

Pour le quatrième match de leur tournée, les Australiens ont battu une selection française par 15 à 9, le 17 octobre à Périgueux. A Cardiff, le Pays de Galles a difficilement raincu l'Argentine par 20 à 19.

# PRESSE

## **TÉMOIGNAGE**

# «Entreprise de presse cherche journaliste»

chef. Le mardi, à 17 heures, un immeuble moderne de Neuilly; l'amé-nagement n'est pas terminé, des fils électriques pendent du platond et des gravats s'entassent sur la moquette. Mais, déjà, c'est la fête : fin de journée dans une boîte - vachement sympa - pour une bande de copains très copains.

La carrure de l'homme est impressionnante. Il poursuit : « Vollà. Je ne teral rien pour vous encourager à prendre le job. Je vais même tout faire pour vous en dissuader... Nous sommes une entre-prise capitaliste qui fonctionnons dans un système, le système capitaliste. Notre but n'est pas d'alter à l'encontre de ce système. Notre but est le prolit. Comme vous le savez, ou ne le savez pas, nous édhans déjà... (suit un nombre impressionnent de titres). Et, en octobre, nous lancons un magazine de sur le modèle des journaux populaires du dimanche et des hébdos allemands du même type (l'homme sort d'un tiroir une épaisse maquette dont la couverture est bariolée de

million d'exemplaires... . Vous avez délà travaillé dans la presse ? - Oui. Enfin., non... Ptutót, j'essaye. J'al déjà fait un certain nom-

rouge et de noir). Tirage prévu : un

bre de piges pour différents journaux. - Evidemment, imaginez seulement qu'il vous faudra faire des raisons techniques.

N lundi de la dernière semaine concessions. Vous ne pourrez pas de juillet, une petite annonce : trioher, penser que vous pourrez travaliler avec nous sans vous impliquer che journaliste. » Suit un numéro de complétement ou en continuent à téléphone. Rendez-vous est pris pour avoir des convictions différentes. Si le lendemain avec le rédacteur en vous trichez, on le sentira immédiatement et vous serez exclu, on ne pourra pas vous garder... Qu'est-ce

qui vous intéresse? - Le cinéma, d'abord...

- Si c'est pour parter du cycle Kazan à la télévision, ça ne nous intéresse pas. Où, plutôt, ce n'inté-resse pas notre public. Non, ce qu'on vous demendera, c'est plutôt L'entretien donne à peu près cecl : des interviews des grandes vedetles de la télévision ; ce sera certaine-pus. • des interviews des grandes vedetles de la télévision ; ce sera certaine-ment plus Louis de Funès que Kazan, vous comprenez ?... Et quelles sont vos prétentions ?

- Le maximum.

- Bon, O. K. I Rappelez-moi d'ici quelques jours. Mais, surtout, réflé-chissez blen... Au revolr, monsleur. » li n'y a pas eu de suite. Mais cela n'a pas d'importance, après presse se porte bien.

PASCAL DUPONT.

A Paris-Normandie, M. Jean Miot vient d'être nommé rédac-teur en chef en remplacement de M. Jean-Paul Déron, qui a quitte M. Jean-Paul Deron, qui a quite récemment le quotidien rouen-nais (le Monde du 30 septembre). M. Jean Miot a été précédemment directeur du Haure-Presse, puis directeur gérant de France-Antilles, quotidiens appartenant au groupe Hersant

On apprend, d'autre part, que la sortie de Normandie-Nouvelles, édition rouennaise du Havre libre — dont le premier numéro était annoncé pour ce lundi 18 octobre — a dû être retardée pour des

## LA SOCIÉTÉ INTERAMÉRICAINE DE PRESSE ET LES ENTRAVES A LA LIBERTÉ D'INFORMATION

Williamsburg (Virginie).

(A.F.P.). — La Société interaméricaine de presse (SIP) a lancé vendredi 15 octobre, un appel pressant à tous ses membres pour leur demander de s'opposer énergiquement à toute tentative de I'UNESCO de renforcer le contrôle des gouvernements sur les moyens d'information.

Dans une sèrie de résolutions adoptée à l'issue de sa trentedeuxième assemblée générale. la SIP exhorte notamment les gou-vernements du Venezuela, de Colombie, du Costa-Rica et du Mexique, qui ont adopté une posi-tion favorable aux projets de l'UNESCO, de modifier leur attirunissco, de monuer leur atti-tude en prévision de la prochaine conférence de cette organisation à Nairobi. Elle appelle également rattention du gouvernement des Etais-Unis sur ces « dangers » en leur demandant de « combattre touts tentatine de restraindre la toute tentaitve de restreindre la libre circulation des idées et des nouvelles sur les plans intérieur et international ». Par ailleurs, dans un rapport

préparé par sa commission ad hoc, la SIP affirme que six pays latino-américains seulement jouissent d'une totale liberté de la presse (Maxique, Colombie, Vene-zuela, Costa-Rica, République Do-minicaine et Salvador), alors que huit pays en sont totalement pri-vés, dont le Chili, le Pérou et Panama

La SIP admet les circonstances exceptionnelles de la situation en Argentine, où la proclamation de l'état de siège a entrainé un cer-tain nombre de restrictions au libre fonctionnement des moyens d'information. Le rapport recon-naît que la situation s'est amé-liorée au Brésil, mais souligne que la liberté de la presse n'y est pas encore retablie. La SIP croit pouvoir nourrir

certains espoirs sur une amélio-ration de la situation au Chill. à la suite des dispositions légales introduites en septembre dernier sur l'information, mais reste résolument pessimiste sur Cuba

## Théâtre

## < Palazzo mentale > à Grenoble

Le palazzo a une façade sombre, il est posé au milieu d'un parc embué. Arrive un adolescent (Ariei embué. Arrive un adolescent (Ariel Garcia-Valdes), il aperçoit une femme qui s'enfuit, trouve un adulte (Gabriel Donnett), enfié de fausses certitudes, ex-détective de cet hôtel peuplé d'écrivains morts — ou considérés comme tels parce que leur œuvre est déjà écrite, — statues installées au Panthéon d'un jeune intellectuel qui lit, va au cinéma, au théâtre, qui se laisse fasciner par les dieux de notre temps et leurs créatures artificielles.

A Grenoble, sur le grand plateau de la Maison de la culture, Georges Lavaudant, avec son décorateur Jean-Pierre Vergier, organise les images de sa fasciorganise les images de sa fasci-nation comme sur grand écran. Des images distantes comme celles d'un film sans gros plans. Dans une lumière palle, des images fra-giles d'une beauté de chaque seconde, douces, froides, si par-faites que tout devient irréel, que l'Irréel se matérialise.

On est devant et à l'intérieur d'un «mental» en forme de « palazzo », devant et à l'intérieur de circonvolutions cérébrales en forme de cercles vicieux, cercles de l'enfer qui enferment des contes pervertis, des métamor-phoses aberrantes, des trompe-l'œil ironiques, Olympe où se croisent, se fondent, se démultiplient les mythes de notre culture.

Les comédiens d'Hamlet miment à la manière des burlesques le fonctionnement d'une machine à torturer inventée par Kafka : Borges aveugle devient Eric von Stroheim, officier au con raide: Biériot atterrit sur la pelouse dans un hélicoptère crachant des feux d'artifice; les vitres bleues s'éclairent le temps d'apercevoir s'éclairent le temps d'apercevoir Sade dansant avec un homme, tandis que Proust flirte avec Kafka sur un canapé de cnir, et dans une chambre un jockey blanc et rouge s'habille, et dans un salon une femme et un homme se déguisent en Mariène de aatin... Fragments de rêves, reflets gelés dans un miroir caché qui se dé-

volle par à-coups.

Palazzo mentale est un collage passé au glacis, monté par Georges Lavaudant et Pierre Bourgeade, Littérature, cinéma, théatre, peinture pillés avec amour tissent une splendide tapisserie mouvante, sur laquelle se dessine une quête sans espoir : l'adolescent cherche « la » femme, se perd dans les détours

# INSTITUT

A l'Académie des inscriptions et belles-lettres

## LES FOUILLES DE MARSEILLE

M. Maurice Euzennat a pré-senté, vendredi 15 octobre, à l'Académie des inscriptions et bellès-lettres, dont il est corres-pondant, les résultats des dernières fouilles faites sous sa direction à Marseille, à l'empiacement du Centr edirectionnel, en cement du Centr edirectionnel, en construction place de la Bourse. Il n'y a pas eu à proprement parler de découvertes nouvelles (le Monde du 31 août 1976). Mais des recherches stratigraphiques précises ont permis de replacer celles qui ont été faites depuis 1987 dans un cadre chronologique et topographique déterminé avec beaucoup plus d'exactitude : traces d'occupation archaïque des VI°-V° siècles avant notre ère; nécropoles du IV° siènotre ère ; necropoles du IV siè-cle ; ville hellénistique dotée au II siècle d'une enceinte hors du commun ; pont romain du I'' siècle après Jésus-Christ.

\* L'Académie des beaux arts met au concours trois prix:

— Le prix Florence-Gould de gravure en médailles 1876 (10 000 F) destiné à un médailleur français Inscriptions jusqu'au 21 octobre.

— Les grands prix d'architecture (24 000, 10 000 et 3 000 F) réservés aux candidats français de moins de trente ans au 1° janvier 1977. Inscriptions du 28 octobre au 9 novembre inclus.

— Le prix de portrait Paul-Louisweiller 1977. Feinture (20 000 F). Inscriptions du 3 novembre au 15 décembre Secrétariat : 23, quai de Conti, de 10 à 12 et de 14 à 17 heures.



NOUVEAU CARRÉ SILYIA MONFORT

Cycle IBSEN Saison 76-77 1° spectocle

IRÈNE ou la Résurrection

adaptation par Maurice Clavel A partir du 23 OCTOBRE Location ouverte

277-88-40 - 5, rue Papin (30)

de son carveau, se voit perpétuel-lement empêché, encerclé par les personnages nés de son condi-

personnages nés de son condi-tionnement culturel.

Georges Lavaudant confirme son talent d'homme de théâtre, non senlement par l'extraordi-naire besuté de sa « boite à images » — par la finesse et la cohérence de l'interprétation — mais parce que, à partir de son é ru d'it ion personnelle, il sait reconstruire des archétypes aussi parlants qu'Arlequin ou Gédipe. Que l'on reconnaisse ou non ses références — et comment les sai-Que l'on reconnaisse ou non ses références — et comment les saisir toutes?, — on capte immédiatement ce qu'elles représentent.
Cela suffit, le spectacle ne raconte 
rien d'autre que ce qu'il montre 
et fait entendre — il faudrait 
aussi parier de la musique et du 
traitement sonore, aussi importants que les textes eux-mêmes. 
Il montre, fait entendre le rideau 
du savoir, linceul du réel, la 
marche à l'abime autour d'une 
absence. Dans cette recherche de marche à l'abime autour d'une absence. Dans cette recherche de « la » femme, les femmes restent des stéréotypes : mère-putainfruit vert. Des perroquets sans autonomie répétant sur un ton convenu les paroles des écrivains. Les produits de l'imagination hésitante, inquiète, puérile, des hommes. Encore et toujours.

L'adolescent il et projections.

L'adolescent, il est vrai, s'évade des cercles vicieux de son enfer fascinant, accroché aux serres d'un aigle multicolore. Vers où vers la mort? En contre-jour, la procession de ses fantômes passe, comme à leur propre enterrement. Borges, l'aveugle en blanc, reste ceul sur l'harbe devart le focade. seul sur l'herbe, devant la façade sombre, fermée du palazzo. Georges Lavaudant dresse le tableau superbe d'une décadence. Ne reste-t-il pas prisonnier de ses mythes destructeurs?

COLETTE GODARD.

★ Grenoble, Maison de la culture, jusqu'au 29.

## Enbref -

Chansonniers

## Le nouveau Théâtre de Dix-Heures

Le Théâtre de Dix-Heures, ce n'est plus du tout ce que c'était : les couples genre à ne pas se falsser déranger partent aujourd'hui à l'entracte. Assommés par l'erreur. Ils étaient venus voir des chansonniers Patrick Font, Philipps Val, Marianne Sergent, Alain Scoff, ne sont pas pour eux.

Le théâtre a une nouvelle direction et l'humour a changé de registre. Il s'agit de secouer le public, de rendre au rire sa force de subversion, de prendre l'actualité et de lui tordre le cou quotidiennement, dans un - Journal-Théâtre de la satire -Les partis politiques, les syndi-cats, ont été invités à mettre eux-mêmes la politique en scene : autodestruction.. dérision, agression par le specta-cie ils feront ce qu'ils voudront, avec les moyens qu'ils trouveront, et dans leur vision du monde portée sur les planches

Pour le moment, une fois éliminés les incompatibles, il reste un public complaisant complicité traditionnelle CL D.

résidera la vrale nouveauté de

Théâtre

## « Mère Courage et ses enfants»

Etre brechtlen, c'est avoir les bonnes lunettes, celles qui per-mettent de voir net, de loin et de haut : cela ne sert à rien de prendre ses distances si l'on perd de vue son objectif Car du même coup l'attitude critique que le spectateur devalt adopter dans te regard s'égare Si là on choisit de lui montrer les parson-nages au lieu de les jouer, on

Mère Courage et ses entants reiue et corrigée par José Val-verde, interprétée par Micheline Uzan, ça ne va pas, à personne alors que personne n'est en cause, ni les intentions. Dans l'approche. Il manque la passion (ou le semblant de passion) dont le théâtre épique tel que le conçoit Brecht ne doit [amais manquer Mère Courage profite de la guerre, y perd ses enfants L'intérêt réside dans le rapport de cas deux constatations. Et al la force de l'émotion n'intervient pas - jamais, à Saint-Denis, la pièce ne grandit jusquelà. - on passe à côté de la

lecon. - C1 D. \* Théâtre Gérard - Philipe, 20 h. 30.

## Cinéma

## « La Dernière Folie de Mel Brooks »

La Demière Folie de Mei Brooks n'est pas un film must. C'est un film « non parlant ». La différence est importante. Alors que nous échappe ce que disent les personnages, nous no cessons, en effet, d'être sollicités par une bande son extremement tra-valliée et dont les incongruités sont à l'origine de nombreux gags. Ce n'est pas le stience qui est d'or dans ce film, c'est l'absence des mots, la totale carence verbale. Gageure apparente, Silent Movie est la partaite illustration d'una forme de comique physique, gestuel, fondé sur l'image-choc, que Mel Brooks emprunte évidemment aux grands burlesques américains, mais qu'il sait moderniser grâce à son ganie personnei.

L'auteur réveille de vieux souvenirs. Mais s'il rend hommage à Chaplin et à Keaton, à Laurei et Hardy, aux Marx et aux Ritz Brothers, aux Trols Stooges, s'il reprend à son compte les recettes du « sispatick » et de la tarte à la crème. Il ne cède pas pour sutant sux facilités de la mode - rétro -. C'est dans un Hollywoold très actuel, envalif par la tech-nologie et déchiré par de furieuses batailles économiques, qu'il situe son histoire. Et c'est de l'observation narquoise des mythes et des gadgets propres à ce microcosme qu'il tire quelques-uns de ses effets les plus

. L'Intrigue n'est qu'un prétexte, un simple III conducteur. Mei Funn, réa-lisateur dont le whisky a ruiné la carrière, s'est mis en tête, avec deux acolytes, de toumer un film, muet. Un producteur, lui-même au bord de la faillite, se laisse séduire par le projet. Mel se falsant fort d'obtenir la participation d'une demi-douzaine de super-stars. Tout marche à merveille, les vedettes pressenties ont donná leur accord, quand les patrons d'une société rivale, la redoutable Devour and Engulf (dont la devise est - Ars est pecunia -), décident de saboter le film en letant dans les bras de Mel une bionde explo-

Brodent sur ce canevas, Mei Brooks se laisse emporter par son intarissable verve. Qu'il décrive les angoisses d'un producteur ou la mad'une firme de cinéma (ce qui nous réjoulssant) ou qu'il nous introduise dans un hopital ultra-moderne, qu'il prises avec une machine distributrice ! de Coca-Cola ou à la recherche de leur équilibre dans une roulotte instable , qu'il se moque des acupuno teurs, des cardiologues, des policiers, des livreurs de Journaux ou des maîtres d'hôtel éperdus de snobisme : qu'il donne - pour le seuf mot prononcé dans le film — le parole au mime Marceau ou qu'il transforme Anne Bancroft en danseuse hystérique. Paul Newman en chauffard (d'un genre particulier) et Liza Minnelli en vamp sophistiquée. Mei Brooks ne manque jamais de pousser à ses extrêmes conséq cette logique de l'absurde qui est le

Dans cette avalanche de gags. ce tourbillon de clins d'œil allusifa et de plaisanteries grosses comme des montagnes, tout n'est pas, on s'en doute, d'une qualité égale. Certains

nerf de son Inspiration.

E Le groupe folk hongrols Kolinda sera, le lundi 18 octobre, au folk-ciub du Thétire de la Cité interna-tionale, boulevard Jourdan.

sketches (celul de la roulotte ou calui des amures) trainent un peu en longueur, et certaines clowneries somblent avoir déjà besuccup servi. Mais même loraque Mei Brooks tra à côté de la cible, il y a chez lui une tella vitalità, une tella richessi d'invention, un tel sens du « pon sanse », que ces défaillances sont balayées par le rythma du récit. Aux côtés de l'auteur (qui incarne le réc-lisateur oubifé), l'irrésistible Marty Feidman, l'homme au strabisme di vergent découvert dans Frankenatel Junior, et Bem DeLuise, au comique sables compères. Quant aux vadettes gvittes, gast avec un sympathique mocroes. d'elles-mêmes.

Si vous simez le délire, la dé-mence le folle à l'état pur, n'hécitez pes : le Tambeau du buriesque ne pouvait : passer en de mellieures mains que celles de Mel Brooks. JEAN DE BARONCELLI.

\* Quincette, Quartier Latin, Elysée-Lincoln, Marignan, Maytan (v.A.). Bez, Impérial, Montparnase-Et, Les Nations, FLM-Saint-Jacques, Gaumont-Sud, Cambronne, Clichy-Pathé (v.L.).

## Jazz

## BERNARD LUBAT

Jacques Thollor (avec Kessler, Texler, Locatelli) puis Bernard Lubat (avec Chantemps, Césarius, et Norbert Le Theule, récisant d'un microdrame à la Brecht) ant incendié de leur musique de teu la matinée de samedi, au « 105 » fen qui bolle et dévaste, mais fen qu chenze, qui danse, et dont la fiamme dessine un peu plus que la promesse d'un sutre art, d'un autre jeu.

On ne peut parier de rous les musi-ciens à la fois — qu'il nous excuseur — er il est temps — l'occasion en est donnée - de parler de Lubat. Au combr des percussionnistes qui le plus efficacement nous touchent, Américains compris, il faur le compter désormais. Il commente aujourd'hui sa conduite desd'un remur sur soi, il sair d'où il vient : nière dont Burt Reynolds se savonne de la campagne landaise, où il a vécu sous la douche ; qu'il nous fasse en petit paysan, avant d'aller exister assister au conseil d'administration ailleurs, en musicien. Accordécaisse de bals de village à cinq ans, premier pris vaut un inoubilable numéro de gilles de pisco su Conservatoire national à et, plus tard, à l'apparition de la dix-sept ans, tout son problème tient à bonde explosive, un gag d'un sexisme cet innéraire qu'il veut comprende et suquel il vent redonner un sens.

. J'es preseguit beencomp de discomontre son trio de - ringards - aux pliner, dit Inbat, event de voir claresicient mantenent. l'es sont le « classique », et le suix bop, le pop et le seix free, le rock et le « méditation soniem-poraine » : Boslex, Verète, Diego Masson, Luciano Berlo. Mon idie, de plus en plus nette, est qu'il fant synorer les discours des sevents, des notables, comme les prospectus des marchends, des mer-contis. Notre société désourae de son dessers joyenx la musique, alle en fait un monde de l'intelligence éradite ou bien celus de la bétice vendable. Il fant orier. Il faut se débarrasser de ces maladies, associar la masique à la pyro-Telle est l'entreprise en tout cas que

menent Lubat et quelques amis au Cen-tre Robert Desnos de Ris-Orangis et qui a pu aboutit à l' « Opére Gouffre », à l' « Oratorio Libertés » et sux « Spectacles-Actions » déployés au testival de Châresovallon, en soût, puis à la fête de « l'Hama », en septembre, et, hier en-core, sur la scène de France-Musique. LUCIEN MALSON.

\* Bernard Lubst (avec Didier Levallet et Christian Escoudé) sera, mardi, à la Mutualité en compagnie d'Esvin Jones et d'Alphonse Mouzon pour la Nuit des drummers.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -70430.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 18 octobre

# théâtres

Les salles subventionnées

Theatre do Manitons, 20 h. 30 :

Les théâtres de banlieue

Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Maxima Le Forestier.

Les concerts

Opers, 19 h. 30 : Ivan la Terrible. Odean, 20 h. 30 : Bertoit Brecht.

Les autres saites

Cartoucherie de Vincenses, Théatre de l'Epèc-de-Bois, 21 h.: Yuro.

Comédie Canmartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing, Compe-Choi; 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie damain.

Fontsine, 20 h. 45 : Comme avant.

Galerie 53, 21 h.: Volpone ou le renard.

Huchette, 20 h. 45 : is Cantairies chauve; is Lecon.

Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.

Nouveautés, 21 h.: Nina.

Palsanca, 20 h. 30 - Possi de vache.

Michel, 21 b. 10 : Happy Birthday.

Nouveautés, 21 h.: Nina.

Palsanca, 20 h. 30 - a lis s sont is.

Poche-Montparnassa; 20 h. 45 : Issac et la Sage-Famme.

Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le boucher.

Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homine Theatre d'Edgar. 20 h. 30 : D'homine

Dom Juan.
Théitre du Marais, 21 h.: la Créole opiniatre: 22 h. 30 : Histoire d'amour.
Troglodyte, 22 h.: Retronvailles de l'imaginaire.

Vincennes, Theatre Daniel-Scrano, 20 h. 30 : les Amoureux.

Les concerts

Salle Chopin-Pieyel, 20 h. 30: Quatum Partenin (Beethoven, Mozart). Théâtre de la Plaine, 20 h. 30: Cotuor de cuivrea de Faris (Oabrielli, Bach, Purcalli, Théâtre Essalon, 20 h. 30: R. Claureuli et D. Hovara, violoncelle et piano (Strausa, Chostakovitch, Debussy).

Eglise des Blancs-Manteaux, 20 h. 30: L. Rogg, orgue (Buxtehude, de Grigny, Rogg, Bach).

Théâtre de la Cité Internationale, 31 h.: Ensemble vocal de Versailles.

Théâtre 13, 21 h.: M. Magin, plano (Chopin, Milos Magin).

Maison de la radio, 20 h. 30: Quintette ara Nova (Haendel, Schumann, Clostre).

Théatre des Champs-Elysies, 20 h. 30 : R. Craspin, cantatrice, avec E. W. Boehm, haryton, et l'Orchestra philiharmonique dos Pays de la Loire, dir. P. Dervaux (Wagner). Théatre Récamier, 21 h. : Ensemble de musique ancienne Euterpe de musique ancienne Euterpe

de musique angienne Euter (musique vocale et instrumenta du treixième su seixième siècle). Les chansonniers Caveen de la République, El h. : - Sece sans provisions. Deux-Ames, El h. : Marjaume, ne pribada rien sant ?

# cinémas

vois-tu rien ventr? Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu trois que c'est; melleur allieurs?

Les films marquis (\*) sont interdits aux moins de treiss ans,

Les exclusivités

Les exclusivilés

AFRICA EXPRESS (A. v.I.): Capri,
2° (508-11-09); Balzan, 8° (30953-70); Paramount-Opéra, 9° (50353-4-57): Paramount-Opéra, 9° (50353-4-57): Paramount-Osixie,
13° (500 18-03): Moulin-Rouga, 18°
(608-34-25)

L'AMOUR BLESSE (Pr.): La Clef,
3° (357-90-90)

ANATONIE D'UN RAPPUST (Fr.)
(") Noctambules, 5° (033-42-34),
AU FIL DU TEMPS (All., v.o.) Le
Marais, 4° (278-47-85)

BARRY LYNDON (Ang., v.o.):
Hautefeuille, 6° (633-79-28); Caumont-Rive-Oauche, 6° (548-26-35);
Caumont Champs-Riysers, 8° (35904-67); v.I. Impérial, 2° (74272-52); Gaumont-Bud, 14° (33151-16)

53-16) (Ang. v.o.): Le Scine. 5° (323-93-99) BUGSY MALONE (A., v.o.): Bilbo-quet. 6° (223-87-23): v.f. Maré-ville 9° (770-73-66) LA CARRERE D'UNE FEMME DE CRAMBER (IL v.o.) Studio LA CARRIERE D'UNE FEMNIE DE CHAMBRE (IL. v.o.) Studio Médicis \$ (833-2-97); U.O.C.-Ocioo. & (225-71-08): Biarritz 8 (723-69-23); v.I.: Ginémonde-Opéra, 9 (770-01-90). Liberté. 12 (343-01-58): U.O.C.-Gobelina. 13 (331-06-19). Miramat, 14 (526-41-03); Gaument-Convention. 15 (228-42-27); Murat. 16 (228-99-75); Napoison. (7 (380-41-46); Clichy-Pathé. 18 (522-37-41). COMMENT VU EONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Pr.) Le Seino. 5 (225-93-99). COMPLOT DE FAMILLE (A. v.o.): Cincobs Saint-Oermain & (633-10-82); Elysées-Cinéma. & (225-37-90); v.f. Heider, 9 (770-11-24); Studio Raspall, 14 (826-38-98).

à partir du

19 Octobre



accompagné par PIERRE NICOLAS présentation **JACQUELINE HUET LES CASTORS** JOEL FAVREAU

# THEATRE NATIONAL

Piccolo Teatro di Milano 7 représentations exceptionnelles

## lo, Bertholt **BRECHT**

(Moi, Bertolt BRECHT) montage de poèmes et de chansons interprétés par

Giorgio STREHLER **MILVA** 

(spectocie en langue italienne) jusqu'au 24 octobre

ts les soirs of dim. à 20 h 30 dimonches mutinée à 16 h. Renseignem. et locat.: 325-70-32 12 F, 19 F. 26 F. 34 F

LE MALOUF 272-33-45 2. rue de la Bastille, 4. T.Ljrs LE WESTERN STEAK 60, rue Pietre-Charron, 84. LES VIEUX METIERS 588-90-03 e 13, bd Auguste-Blanqui, 13°. F/lun.

LE CLOS DU MOULIN TLITS
34 bis, r. des Plantes, 14. 530-21-31 ETO. 01-41 T.Ljrs JEAN-PIERRE 8. place Pereire, 17°.

**CE SOIR** 

DINER ...est le nom de la bouillabaisse bretonne, 18 F. Spéc. poiss, et grill. Muscadet et Gros-Piant nantais dans un cadre de bistrot de pêcheurs. Spéc. tunisiennes : méchoul 21, couscous 14, paëlis 18, brochettes 18, vins pays, dans un cadra élégant, confortable Salons 5 à 40 couevris Aux Champs-Elysées, COTE DE SŒUF géante 23,30, légume, bière ou café, service compris. Dans un cadre agréable. Borevisses flambées, Langouste grillée, Poulette mousserons, Canard cidre, Pâtiasarie maison, Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard, Cuisine Michel Moisan, Souper aux chandelles, 50 à 90 F.

PARCAL OLIVIER presents tout un programme d'humour et de galeté et JACK GAUTHIER, menu 65 F (Service et vin en +). Fermé dim

M DELRIEU reprend la tête du « Clos du Moulin ». Hultres. Crusto-cés. Poissons. Gibters. Vensison. MENU spécial samedi et dimanche. Soupe du Picheur 11 F. Pilet de Barbue à l'Oscille 29 F. Ris de vasu aux Morilles 46 F. Salads sux Lardons 15 P. SA FORMULE à 21 F.

DINERS-SPECTACLES

LA MAIN AU PANTER 3. rue de Poissy, 5º. 633-33-63 L'ORSE DU BOIS Porte Maillot.

722-94-92 Ts les jours Ambiance musicale E Orchestre

Marcel BEKIER présente sa formule à 135 F vin compris, service en sus : repas à 20 h. 30, spectacle à 22 h. avec de nombreuses vedettes

\* Spectacle en scirée.

P.M.R. : prix moyen du repas

kul. IA,

4.7

· · · · · · ·

 $\mathbf{x}_{i+1}$ 

3 :

G

C

Po

ANTE

T . 7 P W MW

KUR

· iday

# COMME UN BOOMERANG (Pr.): Normandia, 8 (339-41-18). COURS APRES MOI QUE JE T'ATTRAPE (Pr.): Cunnia, 2 (23133-36): George-V. 8 (225-41-46): Biarritz, 8 (722-63-23); Cambo, 9 (770-20-89); U.O.C.-Gnbelina, 13 (371-68-19); Paramount-Montparnasse, 14 (325-22-17); Cambronne, 15 (784-42-96); Paramount-Montparnasse, 14 (325-22-17); Cambronne, 15 (174-42-96); Paramount-Mailiot, 17 (1758-24-24) CRIA CUERVOS (ESD., V.O.): Saint-Germain-Huchette, 5 (633-67-58); Elyebes - Lincoln, 8 (359-36-14); 14-Juillet, 11e (357-90-81); V.I.; Saint - Larare - Paquier, 8 (337-35-43); Montparnasse - Pathé, 14 (357-35-13). DUELLE (Pr.): Hautefruille, 6 (533-73-38). DEACULA PERE ET FILS (Pr.):

to the same of the

Transfer of the last of the la

DURLLE (FT.); Hautefruille, 69
(833-79-38).

BRACULA PERE ET FILS (Ft.);
Berlitz 2º (742-60-33); CinnyPalace. 5º (033-07-78); Ambassade,
8º (359-19-08); Montparnasse - Pathé, 14º (328-65-13); GaumontSud, 14º (331-51-16); Olichy-Pathé,
18º (522-37-41); Gaumont-Gambetta. 20º (797-02-74).

L'EMPIRE DES SENS (JAP., 7.0.)
(\*\*); Baint-André-des-Aris, 6º
(326-48-18); Elysèes - Lincoin, 8º
(359-36-14); Baint-André-des-Aris, 6º
(326-48-18); Elysèes - Lincoin, 8º
(359-36-14); Baint-Shore, 1030-362-70);
v.f.: Omnia, 2º (231-39-38); Gaumont-Opèra, 9º (073-93-48); JeanERDOIT, 9º (874-40-75); Images,
18º (522-47-94)

Benoir, 9e (874-40-75): Images, 18e (522-47-94)

18e (522-47-94)

ENFIN L'AMOUR (A., v.o.): Action—
Christine, 8e (325-88-78).

FACE A FACE (A., v.o.) (\*): Vendome, 2e (073-97-52): Bonaparte, 6e (326-12-12): Saint-Michel, 5e (321-79-17): v.f.: Nation, 12e (343-64-67): Bienvende - Montparnasse, 15e (544-25-02).

LES HOMMES DD PRESIDENT (A., v.o.): Saudio des Ursulines, 5e (333-38-19): U.G.C.—Odéon, 5e (325-71-08): Ermitage, 3e (339-15-71): v.f.: Rex. 2e (238-83-93): Miramar, 14e (328-41-02): Magie-Convention, 15e (528-20-64)

ICI ET AILLEURS (Fr.): 14-Juillet,

ICI ET AILLEURS (Ft.) : 14-Juillet, 11\* (337-90-81) L'INNOCENT (It. v.o.) : Cluny-Ecoles, 5\* (033-20-12) ; Publicis-Saint - Germain, 5\* (222-72-80) ;

## LES FILMS NOUVEAUX

LE CORPS DE MON ENNEML film français de Henri Ver-neull : Rez. 2° (238-83-93); Bretagne, 6° (222-57-97); U.G. Odéon, 6° (325-71-98); Nor-mandie, 8° (359-41-18); Publicis-Matignon, 8\* (359-31-97); Paramount - Opéra, 9\* (073-34-37); U.G.C.-Gobelins, 13\* 34-37); U.G.C.-Gobelina, 13\* (331-06-19); Paramount Orléana, 14\* (540-45-91); Magic-Convention, 15\* (828-20-64); Murat, 16\* (288-99-75); Para-mount-Maillot, 17\* (158-24-24), Paramount - Montmartre, 18\* (608-34-25)

LA DERNIERE FOLIE, film sme LA DERNIÈRE FOLIE, film americain de Mei Brooks, v.o.: Quintette. 5° (033-35-40): Quartier Latin, 5° (326-34-65): Elysèes-Lincoin, 8° (359-38-14): Marignan, 8° (359-92-82): Mayfair, 16° (326-83-83): Impérial, 2° (742-73-52): Montparnasse 83, 8° (544-14-27): Les Nationa. 12° (343-04-67): P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (539-68-42): Gaumont - Sud. 14° (331-51-18): Cambronne. 15° (734-92-98): Clichy-Pathè. 18° (522-37-41) LES ORPHELINS DU BON DIEU. Tilm américain de Ashley La-zarus, vo : Caippso, U° (734-10-83): vf : Gaumont-Møde-leine, 8° (073-58-03); Nation, 12° (343-04-57): Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Cilichy-Pathé, 18° (522-37-41)

CHERN-PARRE, 18" (322-37-41)

LA DUCRESSE BT LE TRUAND, film américain de M Prank, vo.: Studio-Gaisande, 5" (633-72-71); Cluny-Ecoles, 5" (633-20-12); Erminage, 8" (339-15-71); v.f.: Bretagne, 6" (222-57-97); U.G.C.-Gobelina, 13" (331-06-19); Murat, 16" (288-93-75); Rio-Opérs, 2" (742-82-54)

17 ga 1964

CIAO MANHATTAN, film américain de D. Westman et J. Pal-mer, v.o. : Action-Christine. 6° ( 325-85-78)

## THÉATRE MODERNE

HENRI GARCIN MAIA SIMON CATHERINE RICH

JACQUES ROSNY

## **Qui est qui ?**

- Voici une comédie vive, gaie,
- drôle, fantasque, pirovettante... Pierre MARCABRU (FIGABO) • Eblouissant. Tout est réussite.
  Dominique JAMET (AURORE)
- Étourdissant, A tous points de vue.

SUCCES COMIQUE UNANIME

François CHALAIS (FR.-SOTR)

Blaritz 8" (723-59-23): vf. :
Paramount-Montparnasse, 14\* (32622-17): Paramount Maillot. 17\* (738-24-24)

LB JARDIN DES SUPPLICES (Pr.) (\*\*): Boul Mich. 6\* (333-43-29): Paramount-Odéon. 5\* (323-59-53). Publicis-Champs-Eysèes. 3\* (720-76-23): Max-Linder. 9\* (770-40-04): Paramount-Opéra, p\* (973-34-37): Paramount-Bastille, 12\* (343-78-17): Paramount-Gobelina, 13\* (707-12-28): Paramount-Gobelina, 13\* (707-12-28): Paramount-Montparnasse. 14\* (326-23-47): Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24).

LA MARGE (Fr.) (\*\*): Quintetto, 5\* (333-35-40): Chuny-Palace. 5\* (333-67-76): Montparnasse-33. 6\* (344-14-27): Concorde. 8\* (339-92-84): Françaia. 9\* (770-33-83): Pauvetta, 13\* (331-56-56): Gaumont-Convention, 15\* (523-42-27): Caravelle, 18\* (387-50-70): Gaumont-Cambetta. 20\* (737-02-74): LAURE (Pr.) (\*\*): Ermitaga, 8\* (359-15-71): Rottode, 5\* (533-62-23): Caravelle, 18\* (387-36-70): Gaumont-Galayie, 15\* (359-15-71): Paramount-Calayie, 5\* (333-34-34): Paramount-Galayie, 15\* (536-2-23): Paramount-Calayie, 15\* (536-2-23): Paramount-Calayie, 15\* (536-2-23): Paramount-Calayie, 15\* (536-2-23): Vi: Francaia. 9\* (770-33-83): Marignan, 8\* (359-34-34): Vi: Francaia. 9\* (770-33-83): Marignan, 8\* (359-92-82): Vi: Gaumont-Théàtre, 2\* (331-33-63): Marignan, 8\* (359-92-82): Vi: Gaumont-Théàtre, 2\* (331-33-16): Montparnasse-23. 6\* (544-14-27); Athéna, 12\* (343-07-49): Fauvette, 13\* (343-07-49): Fauvette, 13\* (343-07-49): Fauvette, 13\* (331-56-85): Cilchy-Pathé, 18\* (522-37-41)

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA TORTUE (Pr.): AB.D. 2\* (236-65-13): Olympic, 14\* (723-67-42): Cambronne, 15\* (734-42-96): Cilchy-Pathé, 18\* (522-37-41)

NOUS NOUS SOMMICS TANT AIMES (IL.) vo.: Cinoche-Saint-Germain, 6\* (333-10-82): Cambronne, 15\* (734-42-96): Cilchy-Pathé, 18\* (522-37-41)

NOUS NOUS SOMMICS TANT AIMES (IL.) vo.: Cinoche-Saint-Germain, 6\* (333-10-82)

OTALIA DE BAHIA (Fr.-BL.) vo.:

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL) vo.: Cinoche-Saint-Germain,
5° (833-10-82)
OTALIA DE HAHIA (Ft.-Br.) v.br.;
U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-06); Blarritz, 5° (773-69-33); BlenventeMontparname, 15° (544-25-02); v.f.:
Baussmann, 9° (770-47-35).
FOUR QUELQUE CHOSE DE PLUS
(Fr.); U.G.C.-Marbeuf, 8° (22547-19).

(Pr.): U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19):
SALO (It., v.o.): La Pagode, 7 (705-12-15)
TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*): La Cief, 5 (337-90-90); v.f.: Athéna, 12) (343-07-48); UN ELEPHANT, CA TROMPE ENOR-MEMENT (Pr.): Richelleu, 2 (233-55-70): Saint-Germain Studio, 5 (233-42-72), Dragon, 6 (548-54-74), Mercury, 8 (225-75-90), Paris, 8 (339-52-90), Lumière, 9 (770-84-84), Pauvette, 13 (331-56-85); Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-13), Gaumont-Convention, 15 (828-62-27), Victor-Rugo, 16 (727-49-75), Wepler, 18 (337-50-70), Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74)
UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.): Marala, 4 (278-47-86), Quintette, 5 (033-35-40), 14-Juillet, 11 (357-90-81) Olympic, 14 (783-67-42), Mac-Mahon, 17 (380-24-81)
UN TYPR COMME MOINE DEVRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.): Quintette, 5 (033-35-40)
LA VICTOIRE EN CHANTANT (Pr.):

# THEATRE D'ORSAY

l'amante anglaise

3. représentations

GAGAKU

musique et danses de la Cour Impériale - Japon

PETIT DRSAY en alternance

Yannis Ritsos

Portrait de Dora Hélène Cixous

7, quai Anatole France - 548.38.53



FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS du 19 au 31 Öctobre 1976

2 PROGRAMMES DIFFÉRENTS MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY location ; Th. des Champs Elysées: 369 72 42, par tél. 225 44 36 et Agences Renseignements : 359 32 13

## CONNAISSANCE DU MONDE

PLEYEI, - Dimanche 24 Oct. a 14 b. 30 . Mardi 26 Oct. 4 18 b 30 et 4 21 b DES NOMADES

AUX REBELLES... **Emmanuel BRAQUET** Les derriches hurieurs - Les nomades - Un grand reportage, une aventure... Aujourd'hui un document : avec les rebelles en Irak.

(033-35-40) Victoire en Chantant (Pr.) :

Marignan, 8º (359-92-82), Studio de la Barpa, 5º (033-34-83), Saint-Olympic. 14 (783-67-42), Calypso, 17 (754-10-68) (387-34-43)

# CIERENAUD-BARRAULT

12 dernières

Marguerite Duras

exceptionnelles 18-19-20 octobre à 20h30

**Chryssothémis** 

TRIBUNES ET DEBATS LUNDI 18 OCTOBRE

LUNDI 18 OCTOBRE

— M. Jean Lecanuet, ministre
d'Etat chargé du Plan et de
l'aménagement du territoire. est
l'invité de Pierre Lescure sur
Europe 1. à 18 h. 15.

— M. Jacques Chaban-Delmas,
ancien premier ministre, répond
aux questions des journalistes de
Radio-Monte-Carlo. à 18 h. 50.

— M. François Ceurac, prési-M. François Ceyrac, président du C.N.P.F. répond à dix questions sur France-Inter. à 19 h. 20.

- M. Jacques Laurent s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40 « La stratégre est-ouest

est le thème du débat sur TF 1, vers 22 h. 30. MARDI 19 OCTOBRE

- MM. Benhima, ministre de l'information marocain, et Bouadid. secrétaire général de l'Union socialiste des forces populaires, sont les invités du « 13-14 » de Jean-Pierre Elkabbach, diffusé en direct de Casablanca, sur France-

Inter.

M. Jean Lecanuet répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 50.

L'Union des temmes françaises s'exprime à la tribume libre de FR 3, à 19 h. 40.

La recherche médicale est le suite du débt des a desriere. le sujet du débat des « dossiers de l'écran » sur Antenne 2. vers

Les indignations de M. Marcel Jullian

(Suite de la première page.)

tration, rôle que le n'avais oublié à

aucun moment. Je n'al lamais été

mis en minorité par mon conseil. On

e porté sur la piece publique des

problèmes que toutes les entreprises

règlant normalement sans éclabous-

- Antenne 2, à l'origine peu hié-

rarchisée, est devenue une société

rès structurée : les responsabilités

ont été subdivisées, les tâches cir-

.— Lè eussi, on peut distinguer deux périodes. Ceux qui au début se sont

vu confier des postes de respon sabilité ont été surpris de n'avoir plus

de maître. Meis l'abondance des

biens, les ilbertés, suscitent les

convoitises, les lalousies. On a dit alors que l'avais disposé du royaume pour des barons. El c'est à leur de-

mande, pour les prolèger, qu'il e failu

reconstituer une administration, avec

des territoires, des terrains, une at-

Nous avons cédé à la pression des

Les difficultés ont souvent donné

- C'est vrai seulement vrai pour

l'Information, Sallebert avait d'abord

été nommé puis il a fallu trancher

entre Sallebert et Leroy, faire un

choix, et al Leroy nous quitte mainte-

nant c'est contre mon gré et contre

ce que je souhaite. Je ne peux por-

ter de jugement, il délend ses inté-

rêts, légitimes. C'est avec l'accord de

Leroy que Charles Baudinat a été

nomme directeur de l'actualité. Mais

nous avons fait collectivement une

petite faute : le conseil d'adminis-

tration s'est avancé comme le

m'étais avancé, on l'a considéré

comme le super-douvernement de la

société. Il est à son tour devenu la

cible, une cible qui compliquait la

tāche des lusils. A mon sens; tous

ces problèmes pouvaient se résou-

dre sans pertes de personnes. Tout

le monde s'est demandé : qui con

mande 7 Donner - involontairement

- prise à ce genre de chentage :

On espérait beaucoup de la

réforme de l'Information ; elle sem-- On a mai interprété ce que l'ap-

Ceux qui avaient à modifier les

choses ont commencé, puis Il y s

eu les malaises, les brisures. Mais le

chemin est bon. Nous tentons d'il

venter d'autres formules. C'es comme ceux qui febriquent un lour-

nal différent à côté de caux, qu

existent déià. Rien ne se tait en un

jour, des imperiections demeurent

des accidents sont possibles. Quand

l'année prochaine Antenne II don

nera une édition à 12 h. 30, le physio-

omie de l'édition du soir changera

Nous ne serons plus la chaîne

complémentaire de TF1, (Ne pas

répéter TF1 c'est déjà donner une

réaction, et non une information

directe.) Ce journal de 12 h. 30 est d'autre part, indispensable pour que

pelais dramaturgia de l'inform Mais c'était difficile à apprécier

conduit à des ruptures.

idées toutes faites.

sures.

conscrites.

ceux de TF1. - Nous devons être collectivement plus importants que nous ne le sup-- Les émissions commençant plus posons pour qu'on nous prête lant tôt, comment sera financé le suppléd'attention. Il y a eu plusieurs étapes: ment d'heures. Ne va-t-on pas transau début, on trouvait emusant que térer des resosurces nécessaires à le choque, on a axé sur moi l'image assurer le reste des programmes ?
— Il laudralt s'entendre evec TF 1 de marque d'Antenne 2. On a tout mélangé, Sarire et Bardot, on a dit : pour les émissions de l'après-midi A: 2 ne passera pas la première
 année. » Puls, tout l'argent n'ayant
 pas été dépensé, le suis devenu le Avoir prouvé leur utilité est une conquête sociale. Cependan Il est clair que le public pojentiel dangereux personnage qui introdui-salt la perversion des intellegrueis moins large à ces heures et qu'il convient là d'économiser des lorces tout en assurant des présyndicats. Les autorités de tutelle sences. Pour ces services, les deux m'ont poliment rappelé le rôle, l'Imchaines devraient se partager la portance de mon consell d'administêche en collaboration et non en

> . Le journal de 12 h. 30, c'est autre chose : c'est eussi pour nous la possibilité d'augmenter les recettes. Antenne II doit doubler ses ressources publicitaires, qui étaient trois tois moins importantes que celles de TF 1. Si nous n'avons pas de journal du matin, on nous eccusera d'excès de publicité le sait, on criera à la privatisation.

> -- Vous avez mis en cause l'im-

portance des sondages.

supprimer les sondages quelques jours par semaine, Imaginons qu'on ne lienne plus compte des sondages une fois votée la répartition de la redevance pour 1977. Le contrat des présidents des sociétés expirant lin 1977, pourquoi l'État ne leur don-neralt-il pas le liberté de taire leurs preuves, leur chel-d'œuvre? Nous aurions alors un an de télévision à réussir ou à manquer en dehors des critères de sondages. Dans tous les cas le successeur à la présidence ne

pourra être sanctionné pour ce dont

n'était pas responsable.

- La notion de sondage va contre la qualité, la création, la novation dont le président de la République s'est récemment (nquiété. On se sert du sondage comme d'une arme et non comme d'un instrument Vous vous montrez optimiste

- Out, je suls optimiste pour 1977. En matière de création, les critères réclamés par le président de la République seront dépassés. Nous errivons à la période des épis mûrs : elors qu'en 1975 et durant la moitié

dans le premier numéro d'Antenne 2 vous répond.

de 1976 nous avons liquidé des tout ce qui a été mis en bolte pendent deux ans des dramatiques, des

 Il laudrait que les trois cheînes s'entendent pour que les mellleures de ces émissions repassent en fin d'après-midl ou en tin de soirée d'une chaîne à l'autre dans les queldittusion. A des rares exceptions près, de telles dépenses do talont, d'espérance d'argent, s'évanouissent en une suit Cet aspect éphémère a quelque chose de scandaleux et Ont éviterait par ce moven le télé-

vision de bavardage bon marché. - Des nœuds graves ont été dénoués : il y a quatre jours, nous avons établi un plen de charge lusqu'eu 31 décembre 1977 avec la S.F.P. D'autre part, la SACEM, la S.A.C.D. et la Société des gens de lettres ont accepté de favoriser l'inédit sur la répétition. Peut-être deviendra-!-il aussi tentant de créer pour la télévision que pour le théâtre ou le cinéma.

Propos recueillis par MATHILDE LA BARDONNIE,

## **OUVERTURE AU** MONDE

monde en ouvrant la télé. Rare de voir sur nos écrens ce que l'on regarde à l'étranger. Je ne parle pas, bien sûr, des actualités, du match Ford-Carter, de la guerre au Liban, des accusans portées contre la veuve de Mao II n'y a pas trente-six façons d'illustrer l'événement. Sur la table de montage, à plat, sans bande son, les images ou pluiôt les clichés d'une campagne électorale, d'un combat de rues, ou d'une toute chinoise - elles proviennent souvent d'ailleurs des mêmes agences — ne nous disent rien ou pas grand-chose, sinon une évidence. C'est au commentaire de donner signification et portée à l'espéranto de ents passe-partout.

Ce ne sont pas ces gros fermiers de la Beauce ou de rOkiahome, pas non plus ces petits indiens affamés, hélas i trop familiers, qui nous ont fait toucher du doigt - Vendred' - le tranchent de l'arme du blé. C'est ce que nous an ont révêlé les spécialistes Interrogés par Christine Ockrent. Il en va de même pour les histoires sans

les variétés par exemple En têle de tous les boxoffices — on ne les cite même plus dens les sondages, les statistiques - qu'est-ce qu'on trouve. Inexugnable? . Jeux sans trontières -. Un titre blen mérité. Vériflez.

La dramatique, en revenche, le

tevilleton, portent encore la

marque du pays d'origine, cele

ne durere pas, ce n'est déjà

plus le cas ou presque en Europe du Nord. Les échanges, les coproductions, tendent accentuer les influences, à effacer les perticularités. Ainsi cette Vengeance tournée en Bretagne par la troisième chaîne allemande - Rennes et Berlin-Ouest sont villes jumelées, que nous proposait, semedi. FR 3 n'avait-elle rien de - tvoisch - en sol. A sa sortie de prison, un mort en sursis - il est atteint d'une très grave maledie - retrouvec elui qui l'y a. qui l'y aurait envoyé. C'éteil pu être belge, danois ou même trançais, témoln ce Malgret chez

les Flamands programmé à côté. D'où l'intérêt de la série sovié-

tique présentée dimanche par Antenne 2 : Les ombres disparaissent à midi. Ce n'est pas nous qui l'avons choisie, ce sont les Russes. Ils ont voulu nous montrer cette enorme fresque villageoise de six fols quatre-vingl-dix minutes, siluée en Sibérie entre 1916 et 1949. Sous un ciel toujours bleu, les débuts de la Révolution, les rouges contre les blancs, dans les marais et la toundra : au premier rang des partisans. koulaks, la brune Serafinn ; les gentils et les méchants : la cité de l'opéra ou de la bande dessinée ; plus styllsé, à en juger par le premier épisode, que que l'on voit habituellemen là-bas au cinéma. On aurait apprécié quelques mots d'introduction, une notice explicative. Que représente cette production? A quoi correspondelle à une recherche ou à une routine ? sardel ? On nous le dira peutêire la semaine procheine.

CLAUDE SARRAUTE.

# LUNDI 18 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1



20 h. 30, Téléfilm : Les missiles d'octobre. réal. A. Page. Comment et pourquoi l'installation, en 1962 à Cuba, des missiles soviétiques ?

Vers 22 h. 30, Débat. Sur le thème de la stratégie Est-Ovest sont invités : le général Pierre Gallois ; MM. Mau-rice Couve-de Murville, ancien premier mi-nistre ; Charles Hernu, membre du comité directeur du P.S.; Pierre Salinger et Louis Odru, député de Seine-Saint-Denis (P.C.).

23 h. 45, Journal. CHAINE 2 : A2

20 h. 30. Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55, Chronique : Les années Bonheur : 22 h. 50, Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard ; 23 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE 20 h., Poesie: 20 h. 5 (R.), a le Cyclope », adapte d'Euripide, avec R. Bret, R Vattier, V. Messica; 21 h. s, L'autre scène ou « les V vants et les Dieux » : « le Coren », avec E. de Vitray et M. Lelong et M. Hafez, réalisation B. Saxet : 22 h. 35, Objectif peinture (6), par D. Lecomte ; Retrouvez tout

## **GASTON BONHEUR** dans son livre

La croix

JULLIARD

de ma mère

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Prestige du cinéma : « le Voleur », de L. Malle (1966). Avec J.P. Belmondo, G. Bujold. M. Dubois, J. Guiomar.

Dans les années 1890, un jeune bourgeois devient voleur pour se venger de son ancle.

Mais il prend goût au rol et en fait son métier, et un déli.

Adaptation glacée du roman anarchiste de Georges Darien.

## 22 h. 25, Journal. FRANCE-MUSIQUE

20 h., Le violoniste Jacques Thibaud Interprète « la Symphonie espagnole » (Lalo) ; 20 h 30. En direct de l'église des Blancs-Manteaux... Récital d'orgue, de L. Rogg : « Chaconna en ut mineur » ; choral « Nun komm der Heiden Heiland » et els Duict Jubita » (Buxtehude) ; « Kyrte » (Grigny) ; « Passacaille » et « Fugue en ré mineur » (J.-S. Bach) ; 22 h. 30, Scriabine : « Troisième Symphonie » ; 23 h., inventaire et bricoleurs ; 0 h. 5. Le cabaret alternand ; 0 h. 30, Ballade.

## MARDI 19 OCTOBRE

CHAINE 1 : TF 1

23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poèsie.

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu., à 13 h. 45, Restez donc avec nous,
20 h. 30, Serie : Des autos et des hommes,
rèal. Cl. Savarit. [L'auto s'en va-t-en guerre];
21 h. 30, Chronique : Ces années-là, de M. Droit;
22 h. 25, Emission littéraire : Le livre du mois,
de J. Ferniot et Ch. Collange.

Milot et Ch. Collango.

Avec Mmes Benotte Groult et Françoise
Mallet-Joris, MM. Jean-Paul Keller, François
Nourissier, Jean-Pierre Rudin, Jean d'Ormesson, François Regis-Bastide et notre collaboratrice Jacqueline Piatier.

23 h. 40. Journal. CHAINE 2 : A2

23 h. 30. Journal.

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine. 20 h. 30, Dossiers de l'écran... Documentaire : la Machine extraordinaire, réal. L. Rosten. Un voyage dans l'organisme humain ellec-tué à l'aide de caméras ministurisées. Vers 22 h. Débat: La recherche médicale;

1

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Westerns. films policiers, aventure: A Tarzan et sa compagne A. de C. Gibbons
et J. Conway (1934). avec J. Weissmuller,
M. O'Sullivan, N. Hamilton, P. Cavanagh (N.).

L'ancien associé du père de Jane revient,
apec un autre chasseur, à la recherche du
cimetière des éléphants. Jane rejuse de
retourner à la civilisation.

22 h. Journal

22 h., Journal FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie: 20 h. 5. Dialogues franco-allemands: Règions et Lander e, avec MM. Hans Filbinger et Olivier Guichard; 21 h. 20, Musiques de notre femps; 22 h. 35, Objectif peinture (7), par D. Lecomte: 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30, En air.ct de l'eglise des Blancs-Manteaux, par le Nouvel Orchestre pullharmonique et chœurs de Radio-France, cliretion J.-P. Kreder : Psauma 110 (Pergolèse) ; Messe de Sante-Céclie (A. Scarlatti), avec J. Chæmonie et G. Hartmann, sopranos, A. Bartelonni, mezzo, J.-P. Pegeud, ténor, J. Bons, basse ; 22 h. 30, Musique de l'inde ; 0 h. 5, Le cabaret allemand ; 0 h. 30, Jélix à quatre.

## JUSTICE

## Assemblée générale du Groupe multiprofessionnel des prisons

Deux ans et demi après sa création en association, le Groupe multiprofessionnel des prisons (G.M.P.) a réuni sa première assemblée générale, samedi 16 octobre, à Paris. Créé pour lutter contre « le secret, l'arbitraire et le rôle pathogène de la prison », ce Groupe comprend des travalleurs de la justice pénale, magistrats, médecins, éducateura, acsistantes sociales, aimoniers, visiteuses de prisons, etc.

Après une période de relâchement et à la suite de la démission du bureau, proposée par M. Antoine Lazarus, médecin à la prison de Fleury-Mérogis, fonction à laquelle l'administration vient de mettre fin de même qu'à scelle de quelques-uns de ses collègues, le G.M.P. s'est tout d'abord posé la question de son devenir. Cette association qui a toujours fonctionné de manière assez informelle, demeure-t-elle nécessaire? Non seulement les participants se sont prononcés à l'unanimité pour le maintien du Groupe, afin d'essayer d'y déscloisonner entre elles les professions de la justice pénale et afin Groupe, afin d'essayer d'y de-cloisonner entre elles les profes-sions de la justice pénale et afin de sensibiliser l'opinion publique aux prisons, mais pour l'élargis-sement de son champ d'action. Tout d'abord, en étendant les objectifs du G.M.P. à ce qui se passe avant et après la prison,

des groupes de travail, organisé les structures moins personnalisées et préparé la renaissance du G.M.P. Les réunions mensuelles seront maintenues et un bulletin édité. Un nouveau président sera prochainement étu. — M. B.-R.

## UN RESSORTISSANT SOVIÉTIQUE A ÉTÉ EXPULSÉ DE FRANCE

A FTF EXPHISE DE PRANCE

Un ressortissant so viétique.

M. Mikhail Soloviev, trente-six ans, pris en flagrant délit d'espionnage industriei à Paris, a été expulsé de France, n'ercredi dernier, 13 octobre.

Membre d'une commission d'achat soviétique, M. Soloviev, qui demeurait 40, rue Spontini à Paris (16°), avait pris contact dans le courant du mois de septembre avec le dessinateur d'une entreprise industrielle parisienne chargée de la fabrication d'un moteur d'avion d'un type nouvean. Après plusieurs semaines de tractations, le dessinateur, qui avait alerté les services du contre-esptonnage français, accepta de livrer à M. Soloviev les plans du moteur. Rendez-vous fut alors pris le 12 octobre dernier à 20 heures sous le porche d'une 'église du treizième arrondissement.

Des enquêteurs de la D.S.T., qui avaient pris M. Soloviev en filature depuis son domicile, intervenaient et l'appréhendaient; conduit dans les locaux du service du

naient et l'appréhendaient ; con-duit dans les locaux du service du contre-espionnage, il se refuse à toute déclaration, sauf pour pré-ciser son identité, et le 13 octobre, en fin de matinée, il lui était notifié un arrêté d'expulsion du ministère de l'intérieur.

Pour espionnage industriel

# M. Dassault confirme que l'inspection

En réponse à la publication par l'hébdoma-daire de Point d'importants extraits de la note de M. Hervé de Vathaire sur la gestion comptable du groupe privé Marcel Dassault. l'industriel, dans une série d'entretiens accordés à divers erganes de presse, a reconnu que l'inspection générale des impêts avait procédé — à des dates qu'il n'a pas précisées — à des rectifications fiscales ou à des redressements, notamment à propos des loyers perçus par la Générale immobilière Marcel-Dassault (GLMD.) et du remboursement de ses frais

Toutefois. M. Dassault a estimé que la note de M. de Vathaire — rédigée à un moment de la vie du directeur comptable où celui-ci - était devente un peu étrange » après la mort tragique de son épouse — contenait des points inexacts et relevant de la diffamation ou de la «divagation» pour ce qui concernait, notam-ment, la mise en cause de deux fonctionnaires des impôts.

TOUT EN NIANT

On se souvient que, le 6 juillet dernier, le directeur comptable des sociétés non aéronau-tiques de M. Dassault, M. Hervé de Vathaire, avait du retirer 8 millions de francs du compte personnel de son employeur pour les remettre à l'ancien mercenaire Jean Kay contre la rostitution d'un dossier qu'il lui avait confié. Ce dossier sur la gestion comptable des différentes sociétés de M. Dassault est. à ce jour, entre les mains de M. Kay, en fuite.

Mais le directeur comptable, inculpé depuis

pour abus de confiance, a résumé l'ensemble

## Des extraits de la note de M. de Vathaire

Voici l'essentiel du texte de M. de Vathaire, cité par le Point, qui précise qu'il en a respecté la rédaction. y compris dans ses abréviations ou ses fautes:

« Des som mes considérables, écrit M. Hervé de Vathaire, ont été distinulées dans la comptabilité des Avions Marcel Dusquil, ca détrinent des contributions directes, du personnel au titre

de la participation, des action-naires et du ministère de l'air : naires et au ministere us l'all :

» a) Les travaux en cours ont 
èlé minimisés de 400 millions de 
francs. Procédé comptable : le 
prix de revient d'un avion est 
chargé d'éléments de prix de 
revient d'autres avions (matières, 
heures productives);

» b) Par l'intermédiaire de Dassault International, la société Avions Marcel Dassault a payé à sa société-mère (la Générale Immobilière Marcel Dassault) des droits de licences, que l'on peut estimer à plus de 500 millions de francs pour les cinq dernières

» Ces droits de licence reposent sur une fiction. Les prolotypes servant de prétexte à ces droits de licence datent de 1955 (...); s c) La société Avions Marcel Dassault paye à la société-mère des loyers exhorbitants.

n Elle paye en particulier des loyers pour des usines qu'elle a construite elle-même (qu'on lui a fait construire sur des terrains appartenant à la société-mère). » Jusqu'au milieu de l'année 1974, ces loyers étaient indexés sur le SMIC, contrairement aux dispositions les plus expresses de

> Coût : environ 80 millions de francs par an.

d) La Générale immobilière Marcel Dassault a vendu à la société Avions M. D. des bâtiments qui n'existaient pas et d'autres qui étaient sans valeur. Les écritures passées dans l'une et l'autre société ne correspondent pas, Il n'y a naturellement pas en d'acte notarie.

» Environ 30 millions de francs (...) 2) En décembre 1972, juin 73, et le 13 décembre 1973, la Géné-rale immobilière Marcel Dassault a émis des virements de 5 mil-lions de francs sur le compte 211740 B.N.P., 24, avenue de la Grande-Armée, à l'ordre de la société suisse Prospection et Propagande.

» Avec «a complicité de INDLR:

ici un nom et un itrel, ces sommes ont en juit été-créditées au compte 8346 de M. Marcel Dassault (...).

De nombreuses irrégularités ont été commises, dont voici quelques exemples.

2 a) M. Marcel Dassault a acheté à la société Avions M. D. des parts de la S.A.R.L. Europe Falcon Service en les payant le conquième de leur valeur effec-tive (3 millions au lieu de 15 millions: voir bilan à la date de la

b) M. M. D. a fait virer sur sa société Financière Terramaris, siège à Genève, des sommes consi-dérables dont la société Avions M. D. disposait en Suisse. (...)

M. D. disposait en Suisse. (\_)

» e) L'examen du compte B.N.P.
211740 révélerait des frais gênéraux injustifiés, de l'ordre de
30 000 000 chaque année. (\_,)

» On y trouverait des frais de
campagnes politiques, dans le
département de l'Oise dont
M. M. D. est député: aménagement d'un parc, et construction
d'une piscine à Beauvais, donnés
à la ville: construction de tennis,
sommes persés à Jours de Françe sommes versées à Jours de France pour la distribution gratuite de l'hebdomadaire aux électeurs, etc. Thebdomadaire aux electeurs, etc.

\$1) Sur le compte 212 628 de
la Sté Apions M.D., on trouverait
des prélèvements sans justification en espèces de 200 000 F
par semaine, ou de 400 000 F
d'autres remaines, et davantage.

\$1 La moyenne totale annuelle
des prélèvements en espèce non
justifiés est de 40 000 000 de
francs.

31) Par contre, sur le compte 8346 personnel à M. M. D., on ne trouverait aucun prélèvément en espèces pour ses considérables dépenses de maison. (...)

» h) M. M. D. s'est fait cons-truire à Calgnière une résidence secondaire qui est une copie du Petit Trianon : coût 50 000 000 de france.

cette résidence secondaire a été construite par la GIMD, qui en a fait apport à la Société civile de Maison-Rouge, La Société de Maison-Rouge loue cette résidence à Dassault International, sous le prétexte que cette société y recevrait des personnalités étrangères (...).

s k) Les sièges socioux de la GIMD et des sociétés immobilières out été fixés fictivement à Cannes, où le zèle des Contributions directes est moins grand qu'à Paris.

Pour la même raison, M. M.D.
dépose à Cannes sa déclaration
personnelle de revenus. (...)

» m) Lors de la dissolution, le 8 mai 1974, de la Société finan-cière Atlantique, 12 000 000 d'im-pôts ont été éludés (précompte non payé sur 30 000 000 de béné-jices ayant été exonérés provisor-rement d'impôt sur les sociétés).

» n) La SITA, siège à Genère, au Crédit suisse, rue du Mont-Blanc, a reçu des sommes très importantes d'origine inconnue. n o) Des virements ont été effectués du compte numero au profit de Financière Terramaris et SITA et réciproquement. (...)

a) Une équipe de comptables de confiance travaillent périodiquement dans un bureau discret 46. av. Kléber, à Paris-16. Au moyen d'une horioge à pointer, elle jabrique de jausses heures de production pour alourdir les prix de revient et établit de jausses jiches. > Toutes ces irrégularitée et ces détournements ont été possibles détournements ont été possibles avec la complicité de deux hauts fonctionnaires des contributions

directes.

» Monsieur... [N.D.L.R. : ici un nom et un titre, une adresse, les numéros de téléphone du bureau numeros de telephone du hureau et personnel] a bénéficié auprès de la Banque commerciale de Pa-ris d'un prêt dont le rembourse-ment a été fait par des espèces prélevées sur le compte 12 628. Il a touché ensuite 5 000 F par mois en espèces, puis 20 000,00 F.

en espèces, puis 20 000,00 F.

3 Monsieur... [N.D.L.R. : icl un nom et un titre], son supérieur immédiat [N.D.L.R. : ici l'adresse du bureau],a perçu aussi d'importants subsides et montré la même bien veillance.

3 La Générale immobilière Marcel Dasault et la plupart des sociétés du groupe n'ont pas été vérifiées depuis 1968. n

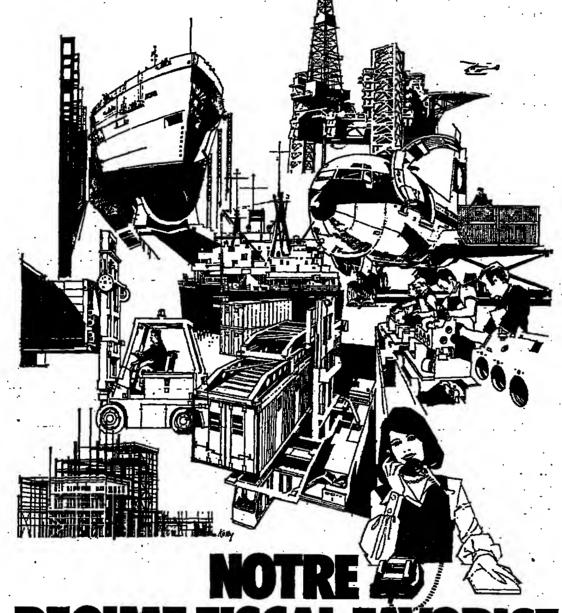
Le texte de la note de M. de

ciétés de groupe n'ont pas été verifiées depuis 1968. n

Le texte de la note de M. de Vathaire, tel qu'il est publié par le Point, n'est pas complet. En particulier, il n'est pas fait mention de plusieurs des autres accusations de l'ancien directeur comptable, à savoir : la société civile Maunoury-Passy, propriétaire de l'hôtel particulier de M. Dassault dans le seizième arrondissement de Paris, le louerait à l'industriel à un taux dérisoire de loyer : il existerait une société jusqu'alors inconnue, la Marcel Dassault Truding Corporation, dont le siège social est à Dover (Dela ware) aux Etais-Unis ; la société des avions Marcel Dassault a consentil des prêts à la compagnie aérienne Air Alpes et les intérêts de ces prêts seraient versés dans un compte bancaire distinct ; enfin, M. de Vathaire précise que M. Dassault recevrait, en Belgique et aux Etais-Unis, des appointements personnels qui ne sont pas déclarés aux impôts.

En outre, M. de Vathaire indieue que M. Jacques Chirons empti

En outre, M. de Vathaire indi-que que M. Jacques Chirac serait un familier du rond-point des Champs-Elysées, où se trouvent les bureaux de M. Dassault, et que l'industriel aurait aldé financiè-rement l'ancien premier ministre à publier un journal électoral en Corrèze (le Monde du 14 sep-tembre).



# REGIME FISCAL **VOTRE RELAN**

Le régime fiscal de la République d'Irlande a pour objectif de permettre aux sociétés exportatrices de prendre rapidement pied sur les marchés extérieurs afin d'assurer leur croissance régulière. Aussi, avant d'entreprendre la construction d'une nouvelle usine, réfléchissez bien aux multiples avantages fiscaux que vous apporterait son implantation en Irlande.

Une expansion continue
L'Irlande bénéficie depuis vingt ans d'un des
taux de croissance industrielle les plus élevés
du Marchè Commun.
L'attitude favorable à la libre entreprise manifestée tant par le gouvernement que par les partis représentes au Parlement, en est la principale mison.

Un regime fiscal exceptionnel Votre societé sera exonèrée de tout impôt sur les bénéfices réalisés à l'exportation jusqu'en 1990. Vous demeurez entièrement libre de rapatrier vos bénéfices et votre capital à tout

Des subventions d'investissement L'État irlandais vous ollrira jusqu'à 50 % du montant de vos investissements en termins, constructions, machines et autres immobilisations. Vous n'aurez rien à rembourser, vous ne devrez aucun intérêt et le gouverneme vous laissera le contrôle absolu de votre

Un marche monétaire abordable Notre marché monétaire vous permettra de bénéficier d'un financement bon marché. Cet avantage apprèciable réduira d'autant la part de la mise de fond initiale dans votre inves-

tissement total.

Une banque de terrains

Notro banque de terrains peut vous proposer

une sélection d'emplacements industriels de

premier plan ou mâme d'usines livrables clés-en-mains et prêtes à accueillir immédiatement

voire entreprise. Un personnel qualifié Vous trouverez sur place le personnel compé-tent à tous les niveaux de qualification dont vous pourrez avoir besoin : ouvriers spécialisés,

techniciens et cadres. Les Irlandais bénéficient d'un niveau élevé de

formation et souhaitent vivement contribuer au développement de leur économie. Des salaires raisonables Nos salaires et nos charges sociales comparati-vement plus faibles, abaisseront vos coûts de

production et accroîtront d'autant la compe-titivité de vos produits à l'exportation.

Des syndicats qui vous considèrent comme an partenaire Nos syndicats sont particulièrement concernés par les créations d'emplois et leurs représen-tants sont extremement "fair-play" dans les

Une infrastructure industrielle Bien que notre économie se soit développée à un sythme extrêmement rapide, nous pensons qu'il nous reste encore du chemin à parcourir. C'est la raison pour laquelle notre puissance industrielle est résolument orientée vers

La majorité des emplois est assurée par le secteur industriel qui fournit par ailleurs, la

۲.

plus grande part du Revenu National. L'Irlande constitue à ce jour une structure d'accueil efficace pour plus de 600 entreprises provenant de 19 pays et opérant ainsi sur de nombreux marchés mondiaux à partir de leurs usines irlandaises.

Un style de vie agréable L'Irlande est un pays non pollué, parsemé de magnifiques paysages dans lesquels se pra-tiquent de nombreux sports de plein-air. Vos cadres apprécieront l'accueil chaleureux du peuple irlandais qui saura leur faire partager sa joie de vivre.

## REPUBLIQUE D'IRLANDE

UNE TERRE D'ACCUEIL POUR VOTRE ENTREPRISE Une procédure accélérée et des formalités simplifiées vous garantissent la réduction des délais d'implantation d'une usine en Irlande. Votre société n'a affaire qu'à un seul inter-

l'I.D.A. - Irlande (Office du Développement Industriel) qui prend en charge l'ensemble des problèmes que pose votre installation. Pour plus d'information, n'hésitez pas à contacter ILD.A. Irlande, 45, rue Pierre-Charron, 75008 Paris. - Téléphone 359.77.67 Telex: 660416.



LA CALVITIE... C'EST DÉPASSÉ! < HAIR CHIRURGICAL > SUPPRIME LA PERRUQUE ABOLIT TOUTES LES TECHNIQUES FI IF PROUVE

Nom .....

Adresse..... Tel.....

Consultation gratuite sur rendez-vous (sauf samedi après-midi). Sons rendez-vous : mardi, mercredi, jaudi de 17 h à 19 h, 38, rue de Bassono - 75008 PARIS. — Téléphone : 723-55-18.

± ! 4

orenia. e<del>te</del>s ----100/g 10/20

. .

- 12

ويت

# LA PLUPART DES ACCUSATIONS DE M. DE VATHAIRE

# des impôts a procédé à des contrôles fiscaux de comptabilité

de son dossier dans une note manuscrite de seize feuillets in-8° et signée de lui-même. qui est aujourd'hui entre les mains du juge d'instruction et qui est dépourvue, toute-lois, des photocopies de pièces comptables remises à M. Kay.

remises a M. Kay.
L'hebdomadaire - le Point -, daté du lundi
18 octobre, publie de très larges extraits de 18 octobre, publie de très larges extraits de cette note et fait suivre cette publication de la précision suivante : « Les opérations ainsi décrites sont d'une rare complexité. En somme, Hervé de Vathaire accuse Marcel Dassault d'avoir poursuivi une politique systématique l'annouvrissement des actifs de ses sociétés qui L'appauvrissement des actifs de ses sociétés qui utilisent des fonds d'Etat au profit des autres inotamment de celle qu'il appelle la « société mère -. c'est-à-dire la G.I.M.D.) et d'avoir

non moins systématiquement mélangé ses comptes personnels avec ceux de ses entreprises. L'ensemble des sommes qu'il dit ainsi détournées ou soustraites au lisc atteint, si on les additionne, la somme impressionnante de

1 milliard cinq cents millions de francs M. de Vathaire cita très précisément, les comptes bancaires intéressés, les sommes engagées, leur destination, et il va jusqu'à désigner, nommément, deux fonctionnaires de la direction. tion des vérifications nationales — une admi-nistration des impôts dépendant du ministère des finances — qui auraient reçu des subsides de M. Dassault pour le conseiller dans sa gestion. L'un des deux fonctionnaires, chef du service mis en cause, a aussitôt répliqué : - Si je suis directement mis en cause, je déposerai

plainte en dissamation, mais je suis tenu à l'obligation de réserve et au secret siscal et professionnel. J'ai des instructions formelles de ma direction pour ne pas en dire plus.

Dans un entretien accordé, dès samedi 16 octobre, à R.T.L. M. Dassault n'a toutefois pas hésité à prononcer publiquement le nom d'un des fonctionnaires.

L'industriel, qui ne parait pas spécialement ému des accusations dont il a fait l'objet, estime ému des accusations dont il a l'ait l'objet, estime qu' - il s'agit d'une affaire déjà régiée - et qu'un contrôle fiscal de la C.I.M.D., il y a deux ans, a permis de constater que certains des arguments avancés par M. de Vathaire étaient inexacts et que d'autres avalent déjà, entretemps, donné matière à des redressements

M. Dassault a reconnu. en particuller, que M. Dassault a reconnu, en parutuner, que l'inspection générale des impôts avait contrôlé le montant des loyers que la G.I.M.D. réclamait aux autres sociétés du groupe privé et que, depuis, ces loyers étaient jugés - corrects -. D'autre part, l'industriet a précisé que les rectifications fiscales intervenues avalent porté sur fications fiscales intervenues avaient porté sur le remboursement par lui-même, aux diffé-rentes sociétés mises en cause, de tous les frais de voiture, de « vacances » personnels ou autres déplacements que ces mêmes sociétés avaient l'habitude de supporter.

Pressé d'Indiquer le montant global de ces redressements. M. Dassault a indiqué à TF1 que cette somme s'était élevée à 15 000 F au total.

## La demande de saisie de l'hebdomadaire a été rejetée en référé

L'hebdomadaire le Point a pu être diffusé normalement à partir du lundi 18 octobre, malgré la demande de saisie formulée le samedi 16 octobre par M. Hervé de Vathaire.

ae Aatho

Représentant, M. de Vathaire, M' Marcel Ceccaldi soutenait en référé, devant M. Jean-Michel Aubouin, premier vice-president du tribunal de Paris, que l'hébdonadaire n'avait pas le droit de publier les seize pages du document de M. de Vathaire. Pour M' Ceccaldi, il s'agissait d'une atteinte aux droits de la défense M° Ceccaldi, il s'agissait d'une atteinte aux droits de la défense et surtout d'une violation du secret de l'instruction, puisque ce document a fait l'objet d'une saisie et figure au dossier du juge d'instruction, M. François Petot. Mais l'avocat de l'hebdomadaire, M° François Sarda, a répliqué que le document avait été préalablement diffusé auprès de nombreuses personnes. À la demande breuses personnes, à la demande de M. de Vathaire lui-même et bien avant son arrestation. Il n'est que le résumé d'un dossier plus complet que détiendrait l'ancien mercenaire Jean Kay, actuel-lement en fuite et qui fait l'objet

d'un mandat d'arrêt.
M' Sarda a fait remarquer que M' Sarda a fait remarquer que la saisie d'un organe de presse ne pouvait être ordonnée que pour une atteinte intolérable à la vie privée justifiant un préjudice irréparable ou bien pour un délit précis, ce qui n'est pas le cas puisque M. de Vathaire n'a pas encore porté plainte contre X... pour violation du secret de l'instruction.

M' Sarda a scullpré que les rèc

M' Sarda a souligné que les ré-vélations du *Point* visaient sur-tout M. Dassault et que celui-ci, averti par la direction de ce qui

allait être publié, a fait répondre qu'il n'avait rien à dire pour l'instant.

l'instant.

De toute façon, déclare l'avocat, M. de Vathaire ne peut se prévaloir de sa propre turpitude et même de son propre repentir en faisant interdire la publication de ce document dont il a signé toutes les pages. S'il a aujourd'hul l'intention de metire le dossier sous l'éteignoir, la presse n'en est pas responsable.

pas responsable.
Pour le président, il n'y avait donc a u c u n e justification de saisie. M de Vathaire, s'il estime avoir subi un préjudice, est invité à engager un procès sur le fond devant le tribunal civil.

Le Monde avait, dès sameds, pris indirectement connais-sance du dossier de Vathaire el en avait publié une ana-lyse dans la première édition de son numéro daté 17-18 oc-

Au début de l'après-mdi de samedi, une demande en ré-jéré tendant à la saisie de l'hebdomadaire le Point, qui se préparait à diffuser l'es-sentiel du même document, a eté introdutte par les conseils de M. de Vathaire et non. comme on aurait pu s'y atten-dre, à la demande de M. Mar-cel Dassault. Nous avons alors, dans notre dernière édition, suspendu cette publication en suspendu cette publication en attendant que le président du tribunal de Paris ait décidé si les droits de la défense étaient ou non violés par cette levée partielle du secret de l'ins-

M. Marcel Dassault a précisé qu' « il s'agit-là d'une affaire déjà règlée », dans un communique samedi 16 octobre, à Paris. Dans ce communiqué, l'industriel déclare, en outre : « A la suite d'un contrôle fiscal de la Générale inexacis et que d'autres avaient a été constalé que certains points d: dossier de Valhaire étaient inexacts, et que d'autres avaient déjà été rectifiés. Enfin, il a été procédé à un contrôle de routine. »

M. Marcel Dassault a rappelé que c'est lui-même qui a livré ce dossier de Vathaire à la police.

Dans une déclaration à R.T.L., samedi. M. Dassault devait déclarer qu'il ne reprochait rien à M. de Vathaire lui-même, et que le document cité relevait à de la diffamation ou de la dioagation ». Réfutant toute existence de fraude fiscale, M. Marcel Dassault a assuré qu'il ne connaissait pas l'un des deux fonctionnaires des vérifications nationales cités et qu'il n'avert fonctionnaires des vérifications nationales cités, et qu'il n'avait rencontré l'autre que trois ou quatre fois au cours de contrôles normains dans sa société. L'industriel a nommément cité l'un des deux fonctionnaires. Il s'est également défendu de la construction d'un « Petit Trianon » n'est, en jait qu'une villa pour recevoir lès cilents. Elle est construite en lati, qu'une villa pour recevoir les clients. Elle est construite en rez-de-chaussée, ce qui n'a rien à voir avec le Petit Trianon. » Le constructeur d'avions estime enfin que le dossier de Vathaire ne contient aucun élément nou-veau susceptible de le faire re-venir sur de précédentes décla-

(1) Il s'agit d'une maison cons-truite à Coignières (Yvalines). A une question plus précise sur

## M. Dassault : une affaire déjà réglée

la maison des Yvelines, M. Das-sault a répondu :

sault a répondu:

« Enfin, n'importe qui peut faire construire une maison. On ne peut pas le lui reprocher Cela donne du travail aux entrepreneurs, qui en manquent, aux artisans. aux décorateurs. Il jaut bien faire marcher le commerce. On ne peut pas passer son temps à mettre de l'argent dans un bas de laine.

Durant dix minutes, M. Marcel Dassault a renouvelé, dimanche soir, pour TF1, les déclarations faites à plusieurs organes de presse.

Détendu, souriant, l'industriel a réfuté les affirmations d'Hervé de Vathaire l'accusanét, notamment, de fraude fiscale. Pour M. Marce. Dassault, Hervé de Vathaire « a du avoir un petit mjarctus du cerveau à un moment donné a.

ment donné s.

D'aut', part a ajouté M. Marcel Dassault, e la justice a mandaté, a la suite de cette affaire, l'inspection des impôts, qui a jait son enquête, et a déclaré que tout était correct ». En conclusion, a indiqué l'industriel, e il n'y a pas d'affaire Dassault, ni d'affaire politique. Je ne suis coupable de rien du tout. Ce dossier était pour de Valhaire un bouclier, rien de plus, destiné à me faire retirer ma plainte. J'ai jait reprendre le dossier par la police. Je n'ai jamais rien nié, fai rétabli simplement la vérilé. » Il a précisé que le redressement fiscal dont il avait été l'objet s'était élevé à 1500. F.

# Un silence pesant

(Suite de la première page.) Ses conclusions doivent être rendues publiques il y va de l'intérêt de M. Dassault lui-môme, de celui des fonctionnaires des tinances mis en cause et aussi de celui des défen-

seurs de la société libérale. En se saisissent du dossier des pots-de-vin versés par la firme Lockeed, les parlementaires américains se sont comportés comme les meilleurs défenseurs de l'économie libérale, dans la mesure où ils ont fait la preuve qu'ils étalent déterminés à faire respecter les règles du

Au moment où le gouvernement appelle les Français à l'effort et à la cohésion, la gravité des rumeurs qui circulent risque d'accréditer l'ides que la lutte pour réduire les mégalités et la volonté sans cesse réaffirmée de rendre la (iscalité plus juste ne sont que des trompe-l'œil. Cette affaire dépasse largement le cadre d'un simple contrôle liscal. Le secret n'est plus de mise



(Dessin de KONE.)

en bonne compagnic.

Adresse

Camerion Airlines

75009 Paris -

Tél. 075.8540.

12 boulevard des Capucines

Envoyez-moi vos horaires Merci

## Les contrôles d'une firme privée

Une entreprise comme Dassault, firme privee mais vivant pres-que complètement de commandes publiques, est soumise à differents contrôles, les uns a priori,

les autres a posteriori.

Des enquêteurs de prix de retient, fonctionnaires du ministère des armées, étudient et surveillent au sein même des firmes veillent au sein même des firmes ayant passé des contrats avec l'Etat la formation des coûts. Ce controle, qui est à la fois technique et comptable, est effectue par des fonctionnaires qui sont les uns ingénieurs, les autres experts en comptabilité. L'étude d'un prix de revient honoraire prend beaucoup de temps : un prend beaucoup de temps : un ou deux ans. Pour cette raison.

## 104 MILLIONS DE FRANCS DE BÉNÉFICES EN 1975 POUR LA SOCIÉTÉ DES AVIONS

La Société des avions Marcel Dassault - Breguet Aviation (siège social à Vaucresson (Bauts-de-Seine) a déclaré en 1975 un chiffre d'affaires total de 4258 millions de francs ninsi réparti : 2153 pour son exporta-tion militaire, 1356 pour le ellent militaire français, 409 pour l'exportation de matériels civils et 260 pour la cilentèle civils et 260 pour la cilentèle civile frauçaise.

Avec 15.233 employés, cette société a réalisé un bénéfice net déclaré de 184,2 millions de francs, soit 2,45 % du chiffre d'affaires.

Les heures, productives de l'abrication déclarées en 1975 se sont élevées à 11 630 000 heures, et les heures d'études à 3 350 000 henres. La société affirme que ces heures productives de fabrication sont restées stables par rapport à 1974, et que les heures d'étades sont en légère hausse. dans des entreprises de la tallle de celles de Dassault, il y a presque en permanence un ou plusieurs enquêteurs de prix de

revient sur place. ● Toutes les entreprises tra-vaillant pour le gouvernement sont soumises à un autre contrôle a priori, effectue celui-là par un commissaire du gouvernement. Ces commissaires, membres du contrôle général des armées, ont pour rôle de tenir le ministre des armées au courant du déroule-ment et de la bonne execution

ment et de la bonne execution du contrat passé, un peu comme le font les contrôleurs d'Etat dans les entreprises publiques.

A posteriori, un Comité des prix de revient du matériel d'armement, près i de par des parlementaires et des fonctionnaires, effectue des enquètes très approfondie. Quatre ou cinq programmes sont ainsi étudiés chaque année. Ce comité émet des avis qui sont publiés au Journal officiel (documents administratifs).

Enfin, la Cour des comptes, qui étudie les contrats passés par l'Etat, contrôle aussi indirectement la bonne exécution des programmes. Ainsi, la Cour des

grammes. Ainsi, la Cour des comptes avait-elle consacré en 1971, 1972, 1973 et 1975 une partie de ses remarques aux contrats passés avec Dassault.

Elle faisait notamment remar-quer que les avances faites par l'Etat étaient souvent transformées en subventions pures et simples et que les redevances prévues n'étaient guères touchées par l'Etat faute d'une rentabilité suffisante des fabrications

Que conclure ? Il semble difficile pour une firme soumise à autant de contrôles de pouvoir tricher, sur les prix de revient en tout cas. Cependant, le matériel d'armement étant extrêmement onéreux et mettant en Jeu des procédés de fabrication tres complexes, l'établissement d'un prix de revient par le représen-tant de l'Etat résulte — en plus de facteurs objectifs — d'une véritable négociation avec la firme

## LA GÉNÉRALE IMMOBILIÈRE A SON SIÈGE DANS LA « VILLA DASSAULT » A CANNES

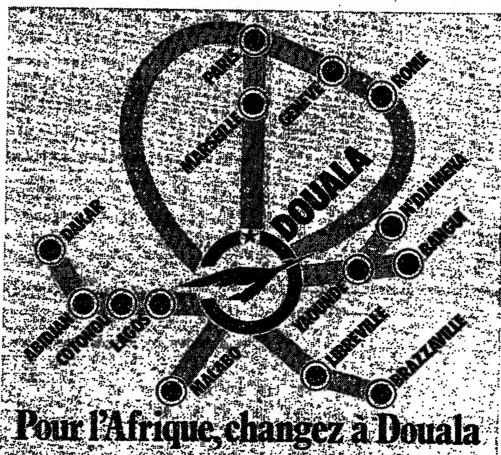
(De notre correspondant.)

Cannes. - La Société immobilière Marcel Dassault (G.I.M.D.), consti-tuée sous la forme d'une société à responsabilité limitée au capital de 121 300 089 francs, a sou siège à Cannes, villa Dassault, avenue du Roi-Albert, dans le quartier de la Californie. Elle a été créée à Paris. 46, avenue Riéber, le 3 janvier 1951 et transférée à Cannes le 5 janvier 1968. Son capital est réparti en 1 213 889 parts de 188 francs chacune. que détieunent trois actionnaires : M. Marcel Dassault, porteur de 1150 790 parts; M. Serge Dassault, 52 209 et M. Robert Bing, l'un des deux cogérants de la G.I.M.D., une

commissives aux comptes sup-pléants, MM. Claude Herly, Marcel Druesne et Francis Payer. La G.LM.D. a notamment pour objet social la construction immobilière, les investissements immobiliers, mo-billers, commerciant, industrials billers, commerciaux, industriels, agricoles et de presse. La villa Dassault avalt été plasti-

L'autre cogérant de la société, M. Albert Pottier, est, comme M. Bing, domicilié à Paris, ainsi que le commissaire aux comptes titu-laire, M. Jean Retail, et les trois

quée dans la nuit du 10 au 11 mai quee dans la huit du 10 an 11 may 1975 au moment du Festival inter-national du film de Cames. L'atten-tat avait été revendiqué par une mystérieuse s organisation des ratous-laveurs « (O.R.L.) hostile au « capitalisme sous toutes ses for-mes ». Mais l'auteur, d'après l'enquête de police, en aurait été un Jeune militant d'extréme gauche, Jean-Luc Milan, également tenu pour seul responsable de deux au-tres attentats contre le Palais des festivals et le casino municipal de Cannes. Jean-Luc Milan avait été tué dans la nuit du 22 au 23 mai par l'explosion de la bombe qu'il déposait devant le casino municipal de Cannes. — G.P.



Le Cameroun est exactement au milieu de l'Afrique. C'est un hasard géographique. C'est aussi un hasard très pratique. A partir de Douala, vous pouvez aller à Dakar, Abidian. Cotonou, Lagos, N'Djamena, Bangui, Libreville et Brazzaville. Avec Cameroon Airlines. Et en Boeing 737. Cameroon Airlines, nationalité oblige, relie également tous les centres régionaux du Cameroun. Là où vos reudez-vous peuvent vous conduire.

Et pour aller à Douala? Vous partez de Paris, Marseille, Genève ou Rome sur un Boeing 707 Intercontinental Cameroon Airlines. Le lundi, mercredi et samedi.

Une demière chose : les repas, la musique et les films sont bons. Et nos hôtesses ont beaucoup de charme. Bon voyage.

VOYAGEZ EN BONNE COMPAGNIE.

CAMEROON & AIRCINES

LIBERATION: un exemple.

ul ... l Bion sût, tout le monde sait que les prosses entreprises fraudent. C'est même devenu un licu commun de le dire tant tout le monde est d'accord pour le

Ce ne sera pas le moindre mérite de cette affaire si ces accusations se vérifient, que de donner un exemple vivant des mécanismes de cette fraude.

formidable argument élec-

« [...] Le principal argument du capitalisme est que les riches ont eu du mérite à le devenir, qu'ils travaillent dur pour accumuler leur argent, qu'ils doivent se dé-jendre contre la concurrence, et qu'ils sont souvent partis de zéro. Mais voilà qu'à la faveur de telle ou telle révélation, il devient de notoriété publique que rien n'est

LE QUOTIDIEN DE PARIS: un plus facile à un homme de s'enpus facte à un nomme de s'en-richir dès lors qu'il soustrait ses revenus au fisc, qu'il prétend gagner moins et dépenser plus, et que le système favorise ses truquages. C'est donc la réputation de l'economie libérale qui est en jeu. L'analyse marxiste confond capitalisme et malhonnéteté. Quel formidable argument électoral que celui qui peut s'appuyer sur un cas précis, et énorme, de mal-

(RICHARD LISCIA.)

OFFRES DEMPLO (la lione colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLA

28,00 LTIMMOBILIER "Placards annadrés"... Double lazerties 39,70 34,00 38,00 44,37 40,00 46,70 L'AGENDÀ DU MONDE 28.00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



## emplois internationaux

un praticien des négociations d'affaires internationales



## **COMSIP ENTREPRISE**

leader européen pour la conception, l'étude et la réalisation des systèmes

recherche, pour sa direction CHIMIE-GAZ-PETROLE, un négociateur ayant une bonne expérience de l'exportation de services ou de gros équipements industriels.

Cette fonction de coordination couvre essentiellement deux domaines de la démarche commerciale : la prospection des marchés et la négociation des contrats. Elle implique une grande disponibilité pour effectuer des déplacements fréquents à l'étranger, et exige de bonnes connaissances des techniques de l'exportation (contrats, financement, assurance...).

Les candidats devront, en outre, maîtriser l'anglais écrit et parlé, possèder des qualités d'imagination développées et des aptitudes au montage d'opérations complexes : s'ils n'ont pas une formation technique de base, leur intérêt et leur curiosité les amèneront à s'initier aux techniques pétrolières.

Si ces perspectives vous attirent, écrivez sous référence 50-227 aux conseils du Dépar-tement Recrutement d'EUREQUIP que nous avons chargé de l'examen des candidatures.



**EUREQUIP** B.P. 30 - 92420 Vaucresson

Entreprise importance nationale Bâtiment et Travaux publics recherche pour son département Bâtiment Etranger

## AFRIQUE NOIRE EXTRÊME-ORIENT Ingénieur

Directeur de Travaux -

Centrale, P.C., T.P. on équivalent pour opérations « clés en main », responsable des relations avec les autorités locales, de la gestion et des travaux. Ingénieur

# responsable de projets, études et réalisations

Centrele, P.C., T.P. ou équivalent pour des opérations importantes de bâtiments « clés en main » (hôtela, hôpitaux, etc.), confirmé. 5 ans minimum d'expérience, si possible de travaux à l'étranger, capable de mener une étude de Génie civil à exécuter par l'entreprise. Missions aliant de la préparation des projets an siège à leur suivi jusqu'à la réception des ouvrages et comprenant des déplacements de courte durés à l'étranger : larges possibilités d'évolution des responsabilités tant au siège social que dans les agences et sur les chantiers à l'étranger.

## Ingénieur

d'études au siège

T.P., A.M. ou équivalent 2 ans minimum d'expérience si possible de travaux à l'étranger, rapidement disponible. Adresser réponse avec C.V., photo et prétentions n° 80.086 Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opera, Paris-l°, qui transmettra.



## **UN DIRECTEUR DES VENTES**

PAYS D'EUROPE LATINE

PAYS D'EUROPE LATINE
et d'une forte personnalité, capable d'initiative
et d'autonomie, ce Directeur sers chargé, an sein
d'une équipe isune, agressive, performante, de la
promotion auprès de distributeurs et de la vente
directe de spécialités pour lesquelles HYCEL est
un leader mondial reconny : instruments et
réactifs médicaux en
BIOCHIMIE et HEMATOLOGIE
Le candicat idéal, basé à Paris, s'exprime couramment en angials, français, espagnol ou italien, est
hien introduit dans les milieux pathologiques et
a fait preuve de réussite dans sa carrière passée. Sa rémunération totale sera supérieure à la nor-male et il participera à la construction de son avenir dans une société en très forte expansion.

Adresser C.V. à l'attention de Antoine O. KLOTZ Directeur Général HYCKL 13, rue du Noyer, 35100 RENNES.

SETEC INTERNATIONAL HYDRATEC

## **INGENIEUR** HYDRAULIQUE URBAINE

ayant minimum 5 années d'expérience POUR MISSIONS A L'ETRANGER Adresser CV et prétentions à HYDRATEC, 58 Quai de la Rapée 75583 Paris Cedex 12:

ENTREPRISE DE BATIMENT TRAVAUX PUBLICS IMPORTANCE NATIONALE recherche pour son département ÉTRANGER au SIÈGE

## UN INGÉNIEUR DE HAUT NIVEAU

-- Formation Centrale, Ponts et Chaussées, Travaux Publics,
-- Expérience des travaux de préférence à l'étranger dans le Bâtiment et les Travaux publics à un poste de direction (ou adjoint au directeur) pour gros chautiers ou en agance;
-- Angiais courant indispensable;
-- 30 ans minimum.

Le poste comprendra des missions de prospection en Extrème-Orient (Indonésie, Vietnam, etc.), la réalization d'études de marché pour des opérations clés en main, le montage et l'étude des (Indonésies) ments, dont l'objectif sera de réaliser des finance-tations sur place,

Une fois cet objectif atteint, le candidat choisi se vers confier:

— soft la responsabilité, sur place, des implantations et leur gestion sur les plans techniques, administratifs et financiera,

— soit la responsabilité de ces pays avec affectation au Siège, mais comportant de fréquents déplacements à l'étranger.

Adres, réponse avec C.V., photo et prét. nº 80.076 Contesse Publ., 20, sv. Opéra, Paris-1° qui transm.

En vue de l'introduction du français dans l'ensei-gnement secondaire, le ministère de l'éducation de l'Etat de Qatar (pédinsule arabique) recrute

## UN COUPLE DE PROFESSEURS

disponibles immédiatement et satisfaisent aux conditions suivantes :

Etre de nationalité française.

Justifier d'un diplôme sanctionnant des études de lettres ou de langue vivante.

Parler l'arabe ou à défaut l'anglais.

Disposer d'une expérience de l'anseignement du français à l'étranger, si possible en pays arabe.

Les candidatures accompagnées d'un C.V. détaillé seront adressées à la commission mixte de sélection P.O. Box 2869, DOHA, QATAR, Péninsule Arabique.

IMPORTANTE SOCIETE

AFRIQUE NOIRE

INGÉNIEUR

DÉBUTANT

Après période formation, responsabilités technico-commerciales et gestion.

Connaissances anglais appréciées.

Situation Intéressante. Perspective d'avenir.

ASSOCIATION (TIERS-MONDE)

UN INGÉNIEUR MATÉRIAUX our recherche et application sur matériaux locaux

dans projet d'habitat populaire. A.D.A.U.A., 175, route Suisse, 1290 VERSOLX/GENEVE, Suisse

IMPORTANTE SUCRERIE MADAGASCAR INGÉNIEUR

experimenté E.N.S.J.A.
on EQUIVALENT
pour poste

CHEF DE FABRICATION
cr. C.V. n° 51.143, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-145, q.L.
RÉCH. JF au pair à LONDRESS P.
cr. C.V. n° 51.143, Contesse P.
juli, 77. Ecv. Nussil 34 (Liphook Crescent LONDON SE23 (G.-B.).

## emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



## 111161 111111 emplois régionaux

## MECANIQUE AUTOMOBILE

Une grande Société de mécanique automobile, (2200 personnes) filiale d'un très important Groupe International, crée pour faire face à son développement

## ADJOINT AUCHEF DES METHODES

Sous l'autorité directe du Directeur du Service il sess plus particulièrement charge de la Sation philipation des tenhniques et procédés d'unimité. études des temps, outils de coupe et inbrifiants, traitments thermiques. Ce poste conviendrait à un

INGENIEUR

formation type A. et M., 30 ans minimum et ayant déjà une expérience de 4 à 5 ans dans des activités similaires.

# CHEF D'UNITE

Il aura la responsabilité de la Direction d'une

Consecondent Lun.

50 ans minimum ayant une expérience de 4 à 5 ans en usinage moyennes et grandes sèries et traitements thermiques, le seus du commandement et de l'organisation.

Pour chacun de ces postes, la rémunération annuelle ne sera pas inférieure à 100.000 F, Ces deux postes offrent de larges possibilités de perfectionnement et de promotion au sein du Groupe. LIEU DE TRAVAIL : LE MANS. Installations très récentes et modernes.

Adresser curriculum vitae détaillé en précisant le poste souhaité à No 80661 CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui tran Discrétion absolue assurée.

Groups international, leader dans la fabrication de matériels pour

recherche pour une de ses usines dans le Centre de la France :

SON PROFIL:

ingénieur (Centrale, A.& M.) ayant acquis une solide expé-rience de production, si possible

 Le candidat devra, avant tout, être un leader et avoir le goût de l'efficacité. Gout des contacts internationaux impliquant la pratique courante de l'anglais.

SON ROLE:

Responsable direct de l'ensemble des activités de cette division: Production (standard et devis) eEtudes - Ordonnancement, Ottalité. Planning

Envoyer C.V., lettre manuscrite et phato à No 80992, CONTESSE PUBLICITE, 20, as. Opéns, 75040 Paris Cedex 01, q. tr.



Etablissement de MAUBEUGE 3.200 personnes

## INGÉNIEUR ou CADRE

DIPLOME A.-M., LCAM, ES.C.P., ES.C.A.E.,

vous avez une expérience minimale de 5 ans dans le domaine de l'organisation administrative acquise dans une entreprise industrielle. Vous avez de bonnes connaissances en informatique. Vous êtes peut-être îngénieur-Analyste chargé des projets administratifs et comptables.

Nous vous proposons la responsabilité de toutes les applications administratives de l'Etablissement et la supervision de la section Informatique.

Ce poste peut vous conduire ultérieurement à un développement de carrière dans le Groupe.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions, à : M. Bernard - Service Gestion Cadres, 35, rue Malakoff - 92601 ASNIERES.

IMPORTANTE FONDERIE DE FONTE Région Nord-Est

## 2 INGÉNIEURS DE PRODUCTION

30 ans environ, Arts et Métiers, R.S.P., ou Ecole de Métallurgie, ayant une bonne expérience en Fonderie ou Métallurgie de la fabrication de petites pièces en très grandes séries. L'un devra avoir une forte personnalité pour diri-ger un ateller de 600 personnes. Le maîtrise des problèmes de geridon d'ateller (tableaux de bord) et la capacité de concevoir des installations nou-velles sont indispensables.

L'autre aura à diriger avec autorité une unité de parachèrement de 150 personnes nécessitant des conneissances particulières en machines-outils et mécanique.

Toute facilité de logament dans une région tou-

Adresser C.V. at prétentions à n° 7.698 « la Monde » Publ., 5, rue des Italians, 75427 Paris Gadex 09.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE Spécialisé en Cardiologie - Angélologie Neurologie - Néphrologie

cherche dans le cadre du développement de ses activités SPONS ARLE

ESSUTE MENT

- 1 - **3** 

SE SOSTIFICA

MICHELE COMMERC

15 15 (15 ) (15 ) (15 ) (15 ) (15 ) (15 ) (15 ) (15 ) (15 ) (15 ) (15 ) (15 ) (15 ) (15 ) (15 ) (15 ) (15 ) (15 )

Paris Varmare

Print State Distri

Bully Sistem

- 10 年 - 10 年 - 147年

 $\omega_{\rm Vertinge}$ 

MATION

# DÉLÉGUÉS (ÉES) MÉDICAUX

Age minimum 25 ans.

ARE minimum is ans.

Les postes proposés comportent l'obligation de résider dans les secteurs indiqués.

Il s'agit de:

— PAS-DE-CALAIS:

— ALPES-DE-HTE-PROVENCE, HAUTE-ALPES, ALPES-MARITIMES (partie);

— NANCY (expérience et connaissance du secteur souhaitées);

— PYRENEES-ATLANTIQUES, LANDES.

Outre l'exigence du baccaisurést complet, la sélection s'orienters, de préférence, vers des candidate ayant:

tion s'orienters, de preférence, vers des caudiness
ayant:
— connaissance d'anatomis, physiologie ou autres
sciances fondamentales du premier cycle des
études médicales ou pharmaceutiques ou biolo"Siques do autres;
— culture générale;
— présentation et élocution agréables;
— art de convaincre;
— dynamique et puissance de travail.
La situation offerte comporte;

1) Salaire établi suivant programme de travail
accompli;

accompli;
2) Fris de déplacement (volture personnelle)
3) Prime atinualis d'objectif, pour une campagne complète;
4) Avantages sociaux - retraite complémentaire régime de prévoyance, etc.

Effection des candidats avant le stage (rémunéré) qui sera compris dans la période d'essai légale. Adr. C.V. et photo es nº 482786 M, à Régie Presse, 55 bis, rue Réaumur - PARIS-24.

Pour son usine proche du HAVRE, une importante société pétrochimique recherche un

## ingenieur process d'exploitation

Ce poste, intégré à l'équipe process consiste, à apporter aux services fabri-gation toute l'assistance technique dont ils pervent avoir besoin.

Il sera proposé à un Ingénieur Grande. Scole de haut niveau syant une formation complémentaire 1.F.P. et/ou une expé-rience de 2 ans minimun dans un service d'exploitation pétrochimique.

Pour informations complémentaires écrire sous référence 51031.

egor 5, rue Meyerbeer 75009 Paris

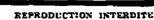


recherche pour s'Intégrer è son équipe Marketing, un Chef de Produit

Junior Ce poste conviendra à un candidat, de formation supérisure, agé de 27 ans minimum, et présentant au moins deux ans d'expérience professionnelle. Son profil : actif, créatif, ayant le goût du travall et des responsabilités.

Le poste est à pourvoir en Métropole NORD. Envoyer C.V. et Photo sous Réf. M.1224 à préciser sur l'enveloppe-3 DEVELOPPEMENT

10 rue de la Paix, 75002 Paris;





## emplois régionaux



## Ingénieur après-vente Région Est

De formation technique supérieure, vous souhaitez métire en application vos connaissances mécaniques et développer vos qualités de contact.

Conseiller Technique Après-Vente, votre rôle sera d'améliorer la qualité, l'efficacité et la rentabilité des concessions de votre région:

- réduction des coûts de garantie
- organisation et équipement de l'ateller
- assistance technique
- qualification et formation du personnel technique.

Particulièrement attentifs au développement des hommes, nous vous donnerons les opportunités d'évolver à terme vers des positions de managers dans l'Après-Vente, le Marketing ou le Conseil de Cestion.

Ecrire FORD FRANCE S.A. Développement du Personnel 344 Av. N. Bonaparte 92504 RUEIL MALMAISON



- 特別

STATE OF BREAK 

HOM

2013年

FREINS GIRLING S.A. 57320 BOUZONVILLE

RECHERCHE

## RESPONSABLE RECRUTEMENT FORMATION-

Il sera responsable auprès du Chef du Personnel, des études de postes, du recrutement et de la formation. Il en définira les plans et les procédures.

Si vous désirez être informé sur ce poste,

JEUNE S.S.C.I. RHOME-ALPES

RECHERCHE : .

## INGÉNIEUR COMMERCIAL

NOUS YOUS OFFRONS :

l'opportunité d'une carrière en rapport avec notre croissance;
 une rémunération liée aux résultats.

SI YOUS AVEZ :

une bonne connaissance du domaine informatique;
 30 ans au moins;
 de l'ambition.

Envoyer votre C.V. détaillé avec photo (discrétion assurée) sous n° 7.728 à « le Monde »' Publicité, S, rue des Italiens, 75427 Paris.

Directeur marketing Une importante sime alimentaire a décidé de doubler son C.A. d'id 1980. Elle cherche un home capable, au sein du département e beurres et fromages et en étroite collaboration avec la Direction Générale, de mettre sur pled une gamma de produits compétitive et d'élaborer la politique des ventes.

ces ventes.
Ce poste convient à un candidat ayant acquis une très bonne connaissance des circuits de distribution et pouvant témoigner d'une expérience similaire dans l'industrie alimentaire. Fréquents déplacements.

Ecr. avec C.V. détaillé et photo sous réf. M. 1.659 : O.K.S. CONSEIL EN RECRUTEMENT 37, quai Richelleu, 33 - Bordeaux.

## IMPORTANT GROUPE DE RETRAITE ET DE PRÉVOYANCE

recherche pour son bureau régional de

LILLE

## ASSISTANTE SOCIALE D.E.

Adjointe à la déléguée sociale régionale

30 ans minimum. Expérience professionnelle. Intéressée par problèmes personnes àgées. Qualités administratives.

nº 80.970 CONTESSE Publicité, 20, avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SOCIETE METALLURGIQUE Fabriquant pièces grandes séries pour industrie automobile, recherche pour son usins du Nord de la France.

## 1 DIRECTEUR D'USINE

QUALIFIÉ

Niveau AM. syant de préférence connaissances :

— Travail métaux en feuille.

— Gestion d'usine.

— Organisation.

Angials apprécié.

Logement de fonction et voiture fournie.

Adr. C.V., prétentions s/réf. 4.122 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02. Qui transmettra.

Produits de Laboratoire de renommée mondiale Région Rhône-Aipes recherche son

## RESPONSABLE COMMERCIAL

- Formation ESSEC, ESC, ou équivalent
- Anglais courant.
- Expérience dans domaine analogue appréciée.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à M. Doucet.

API SYSTEM - LA BALME LES GROTTES 38390 MONTALIEU VERCIEU.

## CHEF DU SERVICE INFORMATIQUE

Le Candidat retenu:

— devra justifier d'une expérience almilaire;

— aura déjà piloté ou participé à la mise au point
d'application de gestion de stock et de production;

aura une bonne connaissance de l'anglais et une sérieuse formation de base. Il sera responsable de l'exploitation (planning trai-tements quotidiens) et de la section étude de pro-jets au sein d'une Société industrielle de moyenne

Le poste est à pourvoir dans l'Est de la France. Offre à Strabot 114.935, 136, av. Charles-de-Gaulle. 32200 NEUILLY/SUR/SEINE.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DIJON

## recherche UN ANALYSTE SYSTÈME

CONFIRME

Expér. sér., temps réel et multi-programmes. formation scientifique, connaissance fortran syant déjà assuré des démarrages. Envoyer C.V. détaillé manuscrit à M. Delamarche. 48, av. du Drapeau, 21000 DLJON, qui transm.

Experi-comptable rech. pr div. villes de prov. collaborateurs, experts-compt. commissaires inscrits, dipl. Gdes Ecoles colales ou expér. approf. du contr. pr exéc. miss. censorial. Pos. cad. Ecr. nº 7733, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9».

FABRICATION ELECTRONIQU EZZONNE

INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ

Dans le domaine des Approvisionnements et fabrication

Des connaîssances en informalique seraient appréciées

Pour un premier contact, envoyer C.V. détaillé sous référence 7.764, à ORGANISATION et PUBLICITE 2, r. Marango - 75001 Paris, u. t.

CHEF COMPTABLE
RESPONSABLE
ADMINISTRATIF
POUR CONCESSION RENAULT
IMPORTANTE

RÉGION CAEN Sérieuses références exigé Poste stable. Disponible rapidement.

Ecr. nº T 093.975 M. Régle-Pr. 85.bis, rue Résumur, Paris (2º Ville du HAVRE recrute

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

COMPAGNIE AMERICAINE D'ASSURANCES foutes branches recherche CADRE

TECHNICO-

OMMECIAL

originaire BRETAGNE
PAYS DE LOIRE
Responsable animation et e
ension réseaux intermédiaire
régions OUEST
Résidence : Names
Niveau études supérieures
ou école de commarce
Formation assurée par
stage au sièce Paris. Adr. demande manuscrite, C. et photo : A.1.U., 24, av. de l Grande-Armée - 75017 Paris

SOCIETE DE SERVICES EN INFORMATIQUE recherche pour son agence d'AIX-EN-PROVENCE INGÉNIEURS

ordes écoles, i ou 2 ans d'écoles l'ence pr Travaux de logicie Envoyer C.V., prétentions, i, ru Sustave-Eiffel - 91478 Morang important groups industriet

ATTACHÉ DE DIRECTION FINANCIÈRE Contrôle de la sestion des six filiales ; Sulvi, application de la comptablillé analytique ; Niveau E.S.C. (section finan

cière)
ou expertise I.C.G. + expé
rience souhaliée.
Ecrire sout nº 1,774. BRIORE CONZEIL 160, avenue de trasbourg 54003 NANCY Téléphone ; (28) 24-51-32

INDURITION LILL INTURN.

Iffularisable sur titre ou per vote
de mutation pour service
architecture. Adr. C.V. et photocopie des diplâmes au Bureau
du personnel lusau. 147 décembre 1976 à la Mairie du HAVRE

1 ANIMATEUR 1 ANIMATRICE
classes transpl. Stages ski, cenculticularies du Bureau
des Algullies. CHAMONIX chalet
des Algullies. Ecrire : ODCV
B.P. 159 19012 TULLE.

Neces prioses les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selos qu'il s'agit de « Monde Publicité » en d'une ogence.

# offres d'emploi

## offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL (C.A. supérieur à 2 milliards) désirant développer une véritable politique sociale étoffe sa direction PERSONNEL en créant 2 nouveaux postes

## adjoint

## au responsable gestion du personnel

Réf. 592 G Ce poste convient à un homme de formation supérieure ayant acquis une expérience minimum de 5 ans de gestion de personnel, si possible dans un organisme public ou parapublic.

## adjoint

## au responsable des relations sociales

Réf. 592 H Ce poste convient à un jeune diplômé de l'enseignement supérieur (Grandes Écoles ou universitaire) ayant acquis une formation complémentaire en gestion du personnel (I.A.E., CNAM, CELSA,...) et une expérience de 2 ans minimum dans un service similaire d'une importante société.

Pour recevoir informations complémentaires écrire sous la référence choisie à

**Egol** 5, rue Meyerbeer – 75009 Paris

60 km Sud-Ouest de PARIS

proche RAMBOUILLET recherche pour son Centre Européen de Traitement de l'Informatique (+ de 40 personnes) équipé d'un IBM 370/135 et de terminaux lourds

DOS/VS

- Formation supérieure, Ecole d'Ingénieurs ou

Universitaire

- Une première expérience DOS/VS Anglais lu, écrit indispensable, parlé souhaité.

leader dans sa branche t en constante progression cherche pour développer ses actions auprès des PRESCRIPTEURS DU

(architecies, gds enginearing or, d'études, industries, etc.

UN CADRE

COMMERCIAL

ayant de préférence une expérience et une con-naissance des problèmes de la peinture dans le bati-ment et plus particulière-ment dans l'anti-corrosion.

une solide formation technique tul sera donnée. Son activité passion n a n t e s'exerce au sein de l'état major de vente de la Société et offre un avenir largement

Envoyer C.V. manuscrit à : HAVAS CONTACT. 156, bd Haussmann, 75008 Paris. sous référence 31 704.

de ta région paré

Le candidat retenu secondera le Responsable système dans l'ensemble de ses tâches et plus particulièrement optimisation et surveillance du système. Maintenance et évolution du système. Programmation et études particulières. Conseil et assistance technique.

Adresser lettre de candidature avec CV et prét. à F. RAMON - Société GRACE - B.P. 10 28230 EPERNON CONTROLLUR DE GESTION

C'est un poste qui déborde assez largement le simple contrôle de gestion. Nous aurions pu l'appeter Chef du Département Financier ou Contrôleur Financier.

En effet, l'essentiel de la fonction consiste à prendre en charge la comptabilité pénérale et analytique et l'assistance financière au niveau de la Direction Générale.

Nous recherchors donc un leune E.S.C. ayant une formation compitable et linancière et environ 3 ans d'expérience dans l'Audit. l'Assistance d'une Direction Financière ou foute aufre fonction Iul permetlant de prendre en notional un permetiant de prendre en notional un permetiant de prendre en notional pois

Merci d'envoyer vos C.V. et xét. au nº 7.729, « le Monde » Publiché. 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°)

Ste Expertise Comptable 8" rech.

COLLABORATEUR possèdant formation ingénieur grande écoler et poursulvant étu-des expertise comptable, pour être appelé ultérieurement à fonction de direction. — Errire Etudes et Recherches Cciales, 174, rue Université, 75007 Paris.

AGENTS GENERALY

VOUS DEVEZ :

- aimer la vente et avoir obtenu des résult, probants,

- avoir un bon niv, général.

NOUS VOUS OFFRONS: responsabilité et avantages d'une profession libérale, format, technique compléto, aide financière établis en fonct, das résultats obtenus.

## UNE DES PREMIERES FIRMES FRANÇAISES DE EUREQUIP PEINTURE BATIMENT

En dix à quinze ans, vous avez acquis une solide compêtence de l'exploitation ou de la construction d'unités industrielles ; vous savez animer des équipes en charge d'objectifs précis.

Yous souhaitez une large autonomie. Nous pouvons vous confier, après formation spécifique, la direction de missions de consultants

RESPONSABLES DE GRANDES INTERVENTIONS. En quinze ans, nous ayons appris à maîtriser la conception et la conduite de projets complexes d'organisation et de formation, notamment au sein de pays en voie d'industrialisation : nous aidons ainsi concrètement et sur le terrain, au contact de leur culture, les hommes qui abordent aujourd'hui les problèmes de développement.

Notre vocation est de mettre notre expérience au service de nos clients, ce qui nous impose tout d'abord de la transmettre effectivement à nos propres collaborateurs.

Pour l'assimiler et la développer, il est indispensable d'avoir une formation générale et technique de haut niveau (Grandes Ecoles), d'être parfaitement anglophone ou hispanophone et totalement mobile.

Si ces perspectives vous intéressent écrivez-nous sous référence 10.228-M.

B.P. 30 - 92420 Vaucresson

## IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE recherche un

# DELEGUE VENTES EUROPE

Ce délégué, agé de 30 ans minimum, par sa présence assidue auprès des Agents importateurs des pays considérés, devra être capable après étude des différents paramètres (canaux de distribution, concurrence, prix, montaies) de construire une politique commerciale visant à renjorcer la présence de la Société sur ces «Marchés».

Cetté fonction nécessite une expérience concrète de l'ardination d'un réseau des ventes, ainsi qu'une bonne connaissance de la gestion commerciale dans le cadre de l'exportation.

La maîtrité de la langue anglaise est exigée, la connaissance de l'allement experience.

La fréquence des voyages réclame une grande disponibilité. Si vous êtes intéressés par cette offre, envoyer CV, photo et prétentions sous référence 6167 à : 31, Bd Bonne Nonvelle 75002 Paris qui transmettra Discrétion et réponse assurées.

Lieu de travail: (Paris) Banlieue Nord Ouest.

## UN CADRE JURIDIQUE

De formation Sciences Po, licence en droit.

Ayant quelques années d'expérience. Dépendant de la direction financière, il sera chargé de l'administration des contrats (France et exportation) et des problèmes juridiques propres à une entreprise importante.

Une bonne conneissance de l'anglais est souhoitée.

Envoy. lettre man., C.V., photo et prét. à SWEERTS, B.P. 269, 75024 Paris Cedex 09, s/réf. 555,

Laboratoire ANALYSE PRODUITS ALIMENTAIRES

## INGÉNIEUR

Préf. expér. profess. Adressez C.V. et prét. LABORATOIRE COOPERATIF, 16, rue Malgnen-la-Rivière, 95390 SAINT-PRIX

42.00

LES POSTES ET

81,73

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

# ANNONCES CLASSES

LIMMOBILIER "Placerds encadrés". Dauble insertion "Placards encedirés" L'AGENDA DU MONDE

39,70 34,00 38,00 44.37 40,00. 46,70 28,00 32,69

DIRECTEUR

COMPTABLI

REPRODUCTION INTERDITE

# ELECOMMUNICATIONS recrutent par Concours

offres d'emploi

DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Limite d'âge : 30 ans (reports possibles) Pour encadrement, gestion, organisation et études dans les services d'exploitation, administratifs et commerciaux.

 Possibilité de poursuivre vos études universitaires.

Formation rémunérée.

Sécurité de l'emploi.
Accès aux emplois supérieurs.

Date des épreuves 7 et 8 Décembre 1976 adressez votre candidature avant le **3 NOVEMBRE 1976** 

Paris
DIRECTION DES POSTES DE PARIS
140, Boulevard du Montparnasse **75675 PARIS CEDEX 14** 

**Province** DIRECTION DEPARTEMENTALE DES POSTES au chef-lieu du département de résidence

Société Produits Industriels - 2.000 personnes en France - faisant partie groupe américain très important recherche un ou une

# ingénieur céramiste ou ingénieur chimiste

s'étant orienté vers la technique CERAMIQUE et les RRODUITS REFRACTAIRES,

en vue de lui confier la responsabilité totale d'un laboratoire de recherche appliquée,

depuis sa nouvelle implantation et organisation, la constitution d'une petite équipe (2 à 5 parsonnes), la recherche proprement dite visant à améliorer les produits existants et créer de nouveaux produits, la tenue des objectifs, tant au point de vue délais que coûts.

II (ou elle) sera amené (e) à avoir des relations per-manentes avec les services Production et Marketing.

Une bonne expérience de laboratoire dans la

Veuillez écrire sous référence M 11.314 à

## INTERCARRIÈRES

## IMPORTANTE BANQUE Banliens EST

équipée de deux IBM 158 et 145 OS/VS + TP nous confis la recherche de

Spécialistes systèmes

possédant une très bonne expérience de 1°OS/VB et de C.L.O.S. ou ayant acquis une première année de pratique de ces produits après une formation de base type Maitrise d'Informatique.

## Programmeurs expérimentés **ASSEMBLEUR**

qui seront chargés de :

— la réalisation de programmes généraux (interrogation de fichiers, d'acquisition de données...);
Il faut une expérience concrète du télétrationement/CICS et éventuellement la pratique du

la mise en piace d'applications bancaires et la rédaction de modules directeurs destinés à des traitements intégrés.

Faire acte de candidature en précisant la référence à Jean PORRACCHIA.



GROUPE DE PRESSE ET D'EDITION POUR SES PRODUITS LEADERS DU MARCHE ENFANTS - JEUNES

## DIRECTEUR DE PRODUITS

A heut niveau de responsabilité sur le plan de la gestion. Sous l'autorité de la Direction des Publications. gestion. 15 l'autorité de la Direction des Publications,

Proposer et conduire:
 La politique Markating d'une gamme de produits en collaboration permanente avec les Directeurs de Départements.
 La réalisation avec les agences des campagnes de publicité-promotion.
 Les études quantitatives et qualitatives nécessaires aux équipes commerciales et de conception.

Diriger deux assistants-cheis de Produits et secretariat.

Formation Supérisore Commerciale et Gestion. (H.E.C., E.S.S.E.C., etc.) Angials courant.

Expérience minimum de 5 aus dans gestion de produits de grande consommation et grande pra-tique dans la promotion sonhaltées. Disponible rapidement, si possible, Adr. C.V. et prétentions sous le numéro 483.233 M. REGIE PRESSE, 25 bis, rus Résumur, PAEDS-2-

offres d'emploi



THE DES PREMIERES SOCIETES DE CONSEIL ET SERVICES EN INFORMATIQUE

offres d'emploi

RECHERCHE POUR PARIS

## 2 INGENIEURS D'AFFAIRES

UNE MISSION DE RESPONSABILITE ET DE HAUT NIVEAU

e Le rôle de nos ingénieurs d'Affaires est d'être le représentant permanent de SLIGOS auprès des 500 premières entreprises françaises et caci au plus haut néveau, de la Direction Informatique à la Direction Générale.

e Dans le cadre du développement de nos activités de Conseil et de Réalisation de systèmes informatiques, .

lis ont à élaborer la stratégie commerciale auprès de ces entreprises, et à coordonner et contrôler son application au travers de leur action commerciale personnelle et de celles des directions opérationnelles. s D'un niveau de qualification élevé et en nombre très limité, nos ingénieurs d'Affaires se partagent la responsabilité des différents secteurs économiques su sein de l'Agence «Grandes Entreprises» de la Direction Commerciale.

UNE SOLIDE EXPERIENCE ET UN PROFIL DE GRANDE QUALITE o Nos Ingénieurs d'Affaires sont de *formation supérieure* (Grandes Ecoles), et ont au minimum 31 ans. e ils ont tous une expérience de plusieurs années en Organisation et en Informatique, acquise dans un cabinet d'organisation, une société de conseil et de services ou une grande entreprise.

e A cette expérience, ils ajoutent les qualités nécessaires à la négociation et l'apritude aux contacts à haut niveau. S'ils sont passionnés par le métier d'ingénieur d'Affaires, c'est qu'ils recherchent une grande liberté d'initiative sur leur marché, avec une réelle responsabilité.

Adresser une lettre de candidature et un C.V. sous pli confidentiel à Christian BRET, Directeur Commercial, SLIGOS - 91, rue Jean Jaurès - 92807 PUTEAUX.

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES RÉGION PARISIENNE

## **2 SUPER-VENDEURS** CHEFS D'AGENCE

ILS SERONT RESPONSABLES :

du développement et de la gestion portefeuille clients (80 % de leur temps);
de la direction, de l'animation et du contrôle des activités des responsables d'exploitation administratifs et industris;
des lisisons avec les services du siège.

ILS DEVRONT AVOIR :

- 30 ans minimum;

le goût et le pratique de la vente intensive et
de la gestion commerciale;

une expérience de Directeur d'Agence dans une
entreprise de travail temporaire ou de vente
de matériel d'urganisation et de bureau;

une formation technique et une expérience
industrie:

industrie ; un tempérament aillimé de « gagneur ». Rémunération exceptionnelle croissant très vita en fonction des résultats.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. en indi-quant rémunération actuelle à : FUBLI-DERECT, 4, quai des Célestins, 75004 PARIS es référ. 107 (à rappeler sur l'envaloppe).

Nous sommes une Société d'ingénierie et de construction d'ensembles industriels.

Pour seconder le chef d'un de nos importants projets, nous recherchons un ingémieur diplômé justifiant d'une expé-rience entreprise générale ou usine «clés en mains» d'au moins cinq années.

Il partagera avec le chef de projet la

la fabrication et du montage sur site. Il sera, à terme, responsable du budget et

du planning, et se trouvera bien entendu en relation avec notre client. Il sera alors assisté d'une équipe d'ingénieurs et tech-niciens dont il assurera l'animation.

C'est une fonction qui verra son titulaire

évoluer vers la responsabilité complète

Ecrire à No 80404 Contesse Publicité, 20, av. Opéra 75040 Paris Cedez 01,

SOCIÉTÉ PARIS (16º)

UN CADRE

chargé de la réalisation d'études économiques et financières.

UN CADRE chargé d'assister le responsable du budget dans l'élaboration de l'état prévisionnel des dépenses.

Les candidats dolvent justifier d'une formation de gestion (LE.P. section économique et financière, licence ou D.E.S. de sciences économiques, maîtrise de gestion) et de préference d'une première expérience professionnelle.

Eurire sous nº 483129 M à RECHE-PRESSE. 85 his, rue Résumur, 75002 Paris, qui tr.

Nous sommes spécialiste de la vente directe de produits de beauté. Notre implantation nationale et notre taux de croissance supérieur à 25 % par an nécessitent de renforcer notre équipe de Direction.

Nous recherchons de s'intégrer dans cette équips au nivant d'une Direction Commerciale. Il devra être un spécialiste des problèmes de développement, d'animation et de formation des hommes. La rémunération sera

Envoyer curriculum vitae manuscrit et photo jointe sous le n° 12 à Inter Consells Pté, 58, rue Perronet, 92523 Neuilly, qui transmatira.

Ráfárance X :

coordination des études, des achats, de

# GRANDE ECOLE

La fonction et ses perspectives d'avenir nécessitant :

— Esprit concret et ouvert.

— Qualités d'adaptation.

— Sens des relations humaines.

Agé de 28 ans minimum, ce candidat devra avoir acquis 3 ou 4 années d'expérience dans l'industrie ou dans une Société de survice.

Envoyer C.V. détaillé + photo, sous la référence n° 50.217, J.R.P. 32, rue de l'Arcade, 75008 PARIS, qui transmettra.

## des Caisses d'Epargne de France. l'adjoint du chef de projet

DEBUTANT

SON ROLE: - Analyse et programmation sur un système time sharing d'applications statistiques (langue FORTRAN souhaité). Formation assurés.
- Tenue de statistiques, maintenance des fichiers et programmes existems.
- Manipulation sur terminal à bandes.

LA FONCTION

LA FONCTION
Le candidat sera chargé:
de l'application de la politique commerciale
fixée par la Direction Générale des ventes dont
il dépendra directement;
de la préparation des plans de marketing;
des actions de vente;
de l'organisation de son réseau commercial;
de l'animation et du contrôle des inspecteurs
qu'il devra rechercher.

LE CANDIDAT

LE CANDIDAT

Le poste conviendre à un candidat :

• âgé de 35 ans minimum,

• parfaitement bilingue français-anglais,

• ayant déjà l'expérience de la vente par le canal des grossistes ou des concessionnaires.

La connaissance des produits pétroliers sens un atout supplémentaire.

• Il devra être capable de s'intégrer dans une équipe blen soudée.

Lieu de travail : proche BANLIEUE OUEST PARIS. ser lettre manuscrite + C.V. s/ref. DCC 845 à

CASECA Conseil on Recrutement, 36, rue du Maréchel-Joffre, 78800 HOUILLES.

IMPORTANTE CONCESSION CITROEN

## UN VENDEUR de PREMIERE FORCE

pour secteur haut de gamme conditions motivantes pour élément stable et énergique

s'adressar à M. ERESSON 165, rue de Vaugirard. — PARIS (15\*).

Groupe International de Services TOURISME, HOTELLERIE, RESTAURATION 20.000 personnes

## INGÉNIEUR

- Affecté au service Organisation, dépendant de la Direction Générale du groupe.
- Chargé d'assurer des missions dans les domaines suivants :

• Gestion.
• Approviainnement.
• Commercial.

Tant en France qu'à l'étranger. Ce poste doit permettre au candidat une évolution vers des fonctions opérationnelles importantes.

Union Nationale

# statisticieninformaticien

in reviewe :
il possidera un DUT informatique, ou un Diplôma
Facultà de Sciences ou àquivalent. Il sura le goût
du travail en àquipe, sera dégagé des obligations mili-taires.

Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 7711 à U.N.C.E.F. 5, rue Masseran 78007 PARIS

## La fillale française d'un puissant groupe pétrolier de renommée mondiale · recherche

UN DIRECTEUR COMMERCIAL

## pour son réseau groudstes

Pfliale groupe distribuant 45.000 vanicules recherche

**Important** Secteur Professionnel recherche pour prendre le responsabilité

offres d'emploi

L'animation d'un Pian de Développement de ses Exportations

## Cadre Supérieur

35 ans minimum, parlant pouramment l'AN-GLAIS (et il possible une ou plusiaurs-eutres langues), possèdent un diplôme d'Etudes Supérieures de haut niveau, et l'expérience approfondle de le conception et de la conduite de POLITIQUES à l'EXPORTA-TION de BIENS de CONSOMMATION,

"Il lui sera conflè un rôle d'étude, de mise en place et de coordination d'ections collectives visant à développer les exportations et à promouvoir l'image de cette industrie-dans le monde.

Let dossiere de cendidetures (CV + rémonération souheide) -20us Réf.M.1226 è préciser sur l'enveloppe saront traités confidentiallement par DEVELOPPEMENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris

Nous recherchons notre

Ce cudre (minimum 40 ans) doit moir d'ex-cellentes connaissances des produits et des marchés de

## l'informatique temps réel en systèmes industriels

en FRANCE et à l'esportation.

De formation ingénieur dans les domaines de l'Electronique, de l'Automatisme et de l'informatique, il deues possider le pratique des relations commerciales amprès des administrations et des sociétés d'Engineering. Il lui est offert de créer la DIRECTION COMMERCIALE d'une jeune société en pleine expansion pour laquelle il devru animer et étoffer une équipe de vente et de

Une réussite similaire sera le critère prépondérant du choix de ce collabora Anglais courant parlé.

SIEGE PARIS SUD. Le salaire de départ sera de l'ordre de : 110.000 F/an.

Adresser C.V. manucrit et photo sous réf. 80.553 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cadex 01 qui transm.

## FOUGEROLLE

pour son bureau international d'études

## **UN CHEF DE PROJET** génie civil et industriel

responsable des études de conception et d'exé-cution pour des ensembles industriels de très grande dimension en France et à l'étranger. Ingénieur Grande Ecole, 35 ans minimum, très solide expérience BET BA et précontraint en ouvrages industriels. Avenir assuré dans un groupe dont l'activité est en très forte expension à l'étranger.



Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous réf. 410 au Service Recrute-ment - 3, Avenue Morane Saulnier 78140 VELIZY VILLACOUBLAY

Société de traitement des eaux

## SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le Société, implantée dans la banlieur Sud-Ouest de Paris et disposant de plusieurs agences en France, fait partie d'un important Groupe indus-triel. Elle est spécialisée dans le traitement des effluents urbains et industriels, et emploie une centains de personnes.

Le Secrétaire Général sera responsable vis-d-via de la Direction Générale de l'ensamble des fonc-tions administratives et financières de la Société (gestion comptable et financière, contrôle de gestion, gestion du personnel, questions juridiques et fiscales). et discales). Ce poste est susceptible de développements au sein du Groupe.

Advesser lettre manuacrite et C.V. sous le nº 7.755, « le Monde » Publicité, 5. rus des Italians, 75427 PARIS (0°).

Il est souhaitable que les candidats aient 35 ans minimum et une expérience dans tout ou partie de ces fonctions dans des Sociétés exerçant des activités comparables.

· 经收益 经金额 INCOME STATE

. \* : 1

1. 12 1 2 2 to 200

Jurid

河南

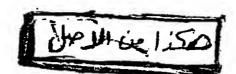
∹ हा

**新語機劃** 

SOCECIMI

Born Grosiner SHITTEN

WALLE SHI 1 WHERE theast Sile



OFFRES D'EMPLOI Placards encadres" 2 col. et + (la lione colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

11.

ortani

· · · · cnnel

a La Pian

- Printiens

Supérieur

I WI

saud tempse

TERGUE

- di fon

Comen

· Crem

La ligne La ligne 7.C. 40,00 46,70 42 00 49.04

81,73

7D,D0

ANNONCES CLASSEES

ia litre IC 32,69 28,00 L'IMMOBILIER "Placards encadrés" 34,00 39.70 Double insertion 38.00 44,37 "Placards encadres" 40.00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32,69

offres d'emploi

experts

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

## DIRECTEUR COMPTABLE

PARIS

sements immobiliers Une Société financière d'inve dépendant d'un groupe international recherche un Directeur Comptable pour prendre progressive-ment la Direction du Service Comptable compre-

Mission : superviser et participer à la réalisation des travaux comptables; participer à l'élaboration des prévisions de trésorarie, assurer le suivi, contrôler les écarts et fournir les états mensuels do

Il faut ôme du niveau expanise comptable, confir-mé par cinq années minimum d'expérience acquise en entreprise, avoir de préférence des consaiss ces en informatique, pratiquer l'anglais. Il est prévu un niveau de rémusération intéres-

sant, qui sera négoció en function des compé-tences des candidair,

designations interesses to personnes interesses designations photo (retout), rémunération soul-sous réf. M.C.S. 21-215 M à CASP. 3 av. Percier, 75008 Paris.



SIGMA CONSEIL S.A. 28. rue de Naples, PARIS-8°,

## ANALYSTES PROGRAMMEURS

 débutants ou quelques années d'expérience;
 formation supérieure (maîtrise informatique ou équivalent). Envoyer C.V. manuscrit + photo et prétentions à SIGMA-CONSEIL S.A.

## INGENIEUR RESPONSABLE D'UNE EQUIPE "QUALITE"

Vous avez maintenant une expérience de plusieurs années de la vie industrielle, acquise en bureau d'études et/ou contrôle de fabrication. Nous vous proposons de valoriser cetta expéle Nucléaire où il faut garantir la sûreté des installations : vous prendrez la responsabilité d'une équipe d'ingénieurs et de techniciens, chargés de la surveillance des fournitures. Cette fonction implique de nombreux contacts et déplacements : la pratique de l'anglais est

Ecrire sous No 80.496 - Contesse Publicité -20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

La Société Pétrolière FINA FRANCE

## Collaborateur Juridique

Classification cadre-Licencié en Droit. — Expérience dans une étude de Notaire appréciée. Au sein du Service responsable des relations con-tractuelles avec la clientèle et sous le contrôle du Chef de Bervice, di sern chargé: — de l'anaiyse des dossiers; — de la mise au point et la rédaction des conven-

- des rapports avec les Officiers Ministériels.

Ce poste exige précision et méthode. — Rémuné-ration brute se situant entre 4,400 et 5,300 P. — Avantages sociaux. Adr. curric. vitse et références à FINA FRANCE, Direction des Relations sociales B.P. 75308. — 19, rue du Général-Foy 75381 Paris Ceder 08.

## SOCIETE DE SERVICES ET CONSEIL EN INFORMATIQUE recherche

analyste organique 5 années expérience concrète en informatique dans les domaines suivants :

- gestion comptable - gestion production, - IBM 370/D.O.S.,

- COBOL A.N.S.,

Niveau L.U.T. ou équivalent. Adresser C.V. et prétentions à

SOGECIM :

SOCIETÉ INDUSTRIELLE FILIALE GROUPE INTERNATIONAL

# ASSISTANTE SOCIALE

CONFIRMÉE

pour son usine bonficue Quest (effectif 1.500 p.) Age minimum 30 ans - Temps complet - 40 h./5 jrs. Adr. C.V., ph. et prét à nº 80.847, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, TSOM PARIS CEDEX 61, qui tr.

## offres d'emploi

GROUPE INDUSTRIEL EN FORTE EXPANSION recherche pour renforcer son équipe :

## DEUX INGÉNIEURS **EN ORGANISATION**

Formation Grande Ecole

pour 2 de ses usines situées : - en SAVOIE (300 personnes).
- dans la EEGION PARISTENNE (450 personnes).

Ils aurunt à mener toute étude parmettant d'amé-liorar l'organisation générale de l'usine : stockage, manutantions, circuits administratifs, implentation nouvelle d'ateliars et de bureaux, amélioration des postes et conditions de travail, ...

Une expérience organisation de 2 ou 3 années est nécessaire, acquise soit en Entreprise, soit dans Cabinet de conseils.

Les collaborateurs retenus acquerront dans ce poste une parfaite connaissance des rouages de l'entreprise. Ils devront être à même d'assumer, dans 1 ou 2 ans, d'importantes responsabilités techniques ou de gestion.

CORT

Ecrire avec C.V et prétentions sous référ, 2.247 à : 65, avenue Kléber, PARIS (16\*). Discrétion assurée.

## Ingénieur technicocommercial

Une importante société produisant des ACIERS et ALLIAGES SPECIAUX de haute qualité, recherche un cadre qui sera son REPRÉSENTANT EXCLUSIF sur une partie de la région parisienna.

Un niveau A.M. sera apprécié et de bonnes connaissances en mécanique et en métallurgie sont indispensables. Le candidat devre avoir le goût des contacts directs avec la clientèle.

Le salaire de départ sera déterminé en fonction du niveau et du petentiel du candidat.

Ce poste présente de réelles perspectives d'avenir. COMENTATION SUR POSTE AUX CANDIDATS PRESELECT

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé.

Saistre actuel et photo (ret.) as réf. 6810

MARTINE 54, r. des Petites Écuries, 75010 PARIS

APPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDIDATS

CONTROLEUR FINANCIER SOCIETE FRANÇAISE, C.A. 100 MILLIONS Filiale groupe, U.S. (fortune 100), recherchs .

## PERSONNALITÉ COMPÉTENTE

pour diriger

DÉPARTEMENT COMPTABLE Solide expérience nécessaire matière budget, comptabilité industrielle

PRATIQUE ANGLAIS INDISPENSABLE

- Excellentes perspectives.

Lieu de travall I heure de Paris. Cadre rural agréable Eépondre en anglais avec C.V. n° T. 83.880 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans

**Groupe important** 1º Français sur son marché recherche pour sa filiale informatique

# infoimaticien

pour être intégré à une équipe projet Formation ingénieur

ou licence informatique expérience d'un an souhaitée sur matériel et logiciels IBM

Ecrire sous référence 31729 à Havas Contact 156 boulevard Haussmann 75008 Paris

AEROQUIP AEROSPACE S.A.

## DIRECTEUR DU MARKETING ET DES VENTES

Rattachè au Directeur Général, de formation supérieure, 35 ans minimum, le titulaire possède une réelle expérieure technique et commerciale dans l'industrie séromautique et une parfaite maîtrise de la langue anglaise.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à C. Gaie c.o Asroquip Aerospace S.A., Silic 112, 14, rue du Morvan, 94513 RUNGIS CEDEX.

FOXBORO FRANCE S.A. Paisant partie d'un Groupe Leader Mondial en instrumentation et Process Control

## TECHNICIEN SUPÉRIEUR

25 ans environ.
Niveau B.T.S. (Electronique ou Informatique).
Quelques années d'expérience dans la maintenance de systèmes numériques.
Anglais lu et parié.
Habitant Paris ou région parisienne.
Acceptant déplacements fréquents en Métropole.

Scrire pour candidature avec C.V. à FOXBOBO FRANCE S.A., 92-98, bd Victor-Bugo, 92115 CLICHY,

# offres d'emploi

PARIS SOCIETE FINANCIERE FILIALE DE GRANDES BANQUES SPECIALISEE DANS : ETUDE ET FINANCEMENT D'EQUIPEMENTS COLLECTIFS

l'Adjoint (e) de son Responsable

## DE NEGOCIER ET D'ANALYSER D'IMPORTANTES OPERATIONS **D'INVESTISSEMENT**

CE POSTE IMPLIQUE:

une solide formation financière et
juridique

une expérience de plusieurs années
acquise au sein de la banque ou de la
direction financière d'une entreprise.

Adresser C.V. et prêt. sous rêf. 122 M 112 30, rue de Mogador 75009 PARIS



## SPÉCIALISTE EN FORMATION BILINGUE ANGLAIS-FRANÇAIS/ HOLLANDAIS/ALLEMAND/SCANDINAVE

vous avez une expérience en formation, ou dans l'enseignement ou en psychologie du comportement, vous êtes sans doute qualifié pour faire partie de notre équipe.

Nous ferons de vous un expert capable de créer et d'appliquer des programmes de formation dans l'industrie.

Nos programmes sont conçus pour couvrir tous ies aspects relatifs à la formation comprenant ie management, la supervision, et les aptitudes spécifiques des employés.

Le salaire évoluers automatiquement. Les can-didats les plus dynamiques trouveront là une possibilité de promotion rapide et de rémuné-ration élevée.

Pas de changement de résidence demandé aux candidats retenus.

Adresser curric. vitae, expérience et rémunération en ANGLAIS, sous le n° 1.040 à SPERAR 12, rue Jean-Jaurès, 92807 Puteaux, qui transm.

## Dans le cadre de son développement LE GROUPE DU CREDIT COOPERATIF

inspecteurs

# de banque

chargés de contrôler les services, agences et filiales,

et illiales, Solide formation bancaire et, si possible, experience de la fonction. Déplacements fréquents en province pour des missions de durée variable. La rémunération tiendra compte de l'expérience

Réciles possibilités de promotion au sein d'un groupe en expansion.

Envoyer CV manuscrit avec photo et prétentions sous référence 11.315 à O plein emploi 10, rue du mai pars 2

Groupe Privé d'Assurances LA PRÉSERVATRICE

## recherche pour service Contrôle de Gestion Un ieune chargé d'études

Il lui sera confié:

— la mise en œuvre de la comptabilité analytique,

— des études quantitatives complémentaires.

Profil:

— dégagé des obligations militaires;

— formation Sciances Eco, ESC ou niveau DECS;

— goût et sens des contacts.

La connaissance de l'assurance est souhaitable,
mais non indispensable.

Envoyer C.V. manuscrit avec niveau de rémuné-ration souhaité à Mme Wallet - La Préservatrice, 18, rus de Londres, 75439 Paris Cedex 09.

GROUPE DE PRESSE ET D'EDITION

## SON DIRECTEUR DE PUBLICITÉ

Il devra :

— être âgé d'au moins 30 ans ;

— avoir une expérience de plusieurs années dans la vente d'espace publicitaire ;

— un goût prodoncé pour les contacts de haut niveau, afin :

— d'animer une équipe de chefs de publicité (plusieurs supports) ;

— dà définir et assurer la politique publicitaire des différents titres dans le souci d'une optimisation de l'espace commercialisé.

Disponible rapidement si possible.

Adresser curriculum vitae et prétentions n° 483.222 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Régumur, 75002 Paris.

GROUPE BANCAIRE PRIVE 8º arrondissement

## CAISSIER confirmé

ayant plusieurs années d'expérience de la clientèle de particuliers et de P.M.E.

Sérieuses références exigées

Envoyer C.V., prétentions et photo à nº 7803 COFAP, 40, rue de Chabrol, 73010 Paris, qui tr.

Marian.

## comptables (mémorialistes ou staniaires confirmes) Importante Société d'Expertise Comptable et d'Audit

CHEFS DE GROUPE

**OU RESPONSABLES DE DOSSIERS** POUR PARIS, LYON, TOURS, SOISSONS **AUDITEUR CONFIRME** 

Ces postes sont offerts à des personnalités variées. Us permettent l'évolution ulterieure des cannidatures

Adresser lettre mamustrile, C.V. et prétention réf. HELIOS FRANCE à I.C.A. qui transmetira.

I.C.A. International Classified Advertising

SIGMA CONSEIL S.A. 28, rue de Naples. — PARIS (8°) RECHERCHE

## INGÉNIEURS EN ORGANISATION

LES CANDIDATS DEVRONT : étre diplômés d'une Grande Ecole; avoir au minimum 3 ans d'expérience dans

l'Organisation :
— avoir de solides connaissances en informatique,

Envoyer curriculum vitae manuscrit + photo et prétentions à SIGMA CONSEIL S.A.

## organisateur comptable

Une très importante Société de Services (transports, voyages, location de véhicules) rechérche, un

# COMPTABLE D.E.C.S.

Attaché à la Direction Générale, il sera chargé de concevoir et de mettre au point les plans complables de nouvelles activités du Groupe, d'en organiser le tratement informatique et les procédures de contrôle.

Une expérience de 3 ans dans des tonctions simi-Le lieu de traveil est Paris, le salaire annuel est de l'ordre de 80.000 F.

Adr. lettre manus. CV et photo sous réf. 276 à EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Voiney 75002 PARIS

# **BANQUE PRIVÉE**

très active sur le marché international recherche **SPÉCIALISTE** 

du PLACEMENT en EURO-OBLIGATIONS

PROFIL RECHERCHE:

— Expérience de ce secteur ou d'un secteur voisin;

— Conneissances actuarielles appréciées;

— Anglais courant et, al possible, une autre langue. Scrire avec C.V. manuscrit et photo, nº 80.038, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1e), qui tr.

Société multinationale américaine recherche pour

# VANVES et PROVINCE 6 techniciens

informatique débutants ou ayant 1 en d'expér.
Niveau IUT et anglais lu. Formation assurée. Env. CV, photo et salaire souhait. shef. 7714 au

Cabinet Claude VITET 2, r. Marengo 75001 Paris

## Filiale française d'un groupe multinational responsable informatique

Vous souhaltez vous exprimer dans le cadre d'une en-treprise en pleine expension : 130 ml. lons de CA; Vous avez 3 à 5 ans d'expérience de l'informatique, enaivse et programmation. Notre société est essentiellement tournée vers la distribution et nous vous proposans de prondre en main la totalité de notre problème informa-tique des projets à la réalisation notamment dans les domaines sulvans ; gestion des stocks, statistiques des différents services, comptabilité, crédits... les traveux sont actuellement effectuée à l'extrieur, vous en pre-nez la responsabilité et participez à jeur évolution fu-ture. Vous coordonnez les données, suivez l'étabilise-ment des programmes, vous en contrôlez la réalisation et les coûts. Anglais indispensable. Réponse et discré-tion actuelle adressée sa réf. B/4084 à Mme Bernié.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charlet de Gaulle 92200 Naually

OFFRES D'EMPLOI (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 8,00

# ANNONCES CLASSEES

I TAMACHILLER "Plecards encednes" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

représentation offres

tive :

— Avoir des contacts humains ;

— Conserver voire indépendance,

VOUS POSSÉDEZ

NOUS YOUS OFFRONS

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

DÉLÉGUÉS

MÉDICAUX

POUR NES SECREUS:
Partie MORD-PAS-DE-CALAIS
AUBE, MARNE, HTE-MARN
ILLE-ET-VILAINE, MAYENN
COTES-DU-NORD
FINISTERE NORD
INDRE, DEUX-SEVRES
VIENNE
PYRENEES-ATLANTIQUES
AVEYRON, TARN
TARN-ET-GARONNE
ARD-ECHE, GARD, LOZERE
CREUSE, PLY-DE-DOME
ESSORNE
Partie SEINE-SAINT-DENIS
Partie VAL-DE-MARNE

est nécessaire d'être titulaire processaire d'être titulaire processaire de possèder personnel, de résider sur le secteur.

i est souhaltable d'avoir un conne culture scientifique et/or

Le stage de première formation rémunéré, débutera le 6 dé cembre à LYON.

Envoyer C.V. + photo à GAMA.
24, rue de la Part-Dietz, #9003
L-YON, réf. 802, qui transmettra.
Pour materieux de reparativa
métaux, bots, béton, caoutchouc,
rech. région PARIS et PROVINCE V.R.P. exclus ou muiticartes visitant services d'entretien. Ecr. avec C.V. SOMADI,
165, quai Dervaux,
72500 ASNIERES.

- Une situation stable, stirayante, lucra-

- De la volonté, l'ambition de rémair; - Un bon niveau culturel; - Une volture

- Une formation pratique et théorique;
- Une technique de vents éprouvée;
- Des produits de bauts qualité;
- Le possibilité de vous réaliser.

capitaux ou

proposit. com.

38,70 34,00 38.00 44,37 40.00 46,70 28,00 32,69

K 1 1 1

14

\*\*\*

1 1 1

- KIM

EST #

Est 🕅

2:--

PRI RIVE ME

· Parent

5 e 1 1 1 1

The second secon

S - 15 -

offres d'emploi

UN (E) CHARGÉ (ÉE) D'ÉTUDES ayant 2 ou 3 aus d'expérience de l'ensemble des problèmes des études de marché et de tests de produits;

 — il (elle) sera en relation constante avec les services développements produits et ventes; maîtrise parfaite d'une approche statistique est

Envoyer C.V., photo et prétentions à Laboratoires Yves Rocher, Mms GORECEI, 11, rus Leroux, 75116 PARIS.

chef de produits

Groupe français en forte expensive, en particulier à l'expertation, recherche pour sa Direction Marketing on CHEF DE PRODUITS spécialiste des pompres donnestiques eau trajde,

Le peste :

• définition et lancament d'une gamme de pompes et d'ensembles pour l'alimentation en san, l'arrosage,

Les compétences : Le candidat :

e formation d'ingénieur option électromécanique, 30 ans minimum, une expérience de 5 ans dans la pro-fession et pour partie en service technique. Ecrire avec C.V., lettre manuscrite, photo et préten-tions sous réf.5550 M à I.C.A. qui transmettra.

SOCIETÉ INTERNATIONALE

I.C.A. International Classified Advertis

pour renforcer son SERVICE FISCAL

UN ANCIEN INSPECTEUR DES IMPOTS

ayant quitté récemment l'administration. Age minimum 30 ans. LICENCIE EN DECIT. ayant expérience des vérifications générales et du contentieux. Connaissances de l'anglais souhaitée. L'intéressé aura à assurer le suivi et la régularité des dossiers fiscaux de diverses filiales en France

Adresser C.V., photo et prétentions à n° 80.596 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1ª, q. tr.

ECOLE EXCEPTIONNELLE rech PROFESSEUR (Hme) REMARQUABLE en maths

pr classes 2º et terminales 16 h. 30 par semaine. Exper pédacogicus confirmée : 3 ans minh. Référ. précises. Lieu de travai banileus Sud (Yvelines) 35 km Paris. Véhicule indis-pensable. Tél. : 805-29-57 pensable. Tél.: 805-9-37
L'Institut Départemental AlbertCalmette, de CAMIER (6776), recrute 20 infirmières psychiatriques our ouverture nouveau service de psychiatrie infantojuvenile
Trevail de secteur.
Ecrire DIRECTION ou téléphoner 09-71-44 pour renseignement
ou randez-vous.
Nous summes une des premières

Ou reansez-vous.
Nous sommes une des oremières sociétés françaises dans les applications tember-del six minicofinateur et nous avons développe un ensemble de matériels pour acoustillon de données télé-informatique couplables spéclaure.

Gaux.
Afin de développer la diffusion de nos matériels, nous recherchons un INGENIEUR COMMERCIAL INGENIEUR COMMERCIAL confirmé dans ce secteur, en particulier auprès des grands utilisateurs. Ce poste, basé en benièue sud, conviendra è un insénieur capable d'établir des contacts nouveaux et d'effectuer la promotion de ses ventes. Envoyer C.V., prétentions à margale de la configuration de ses ventes. Envoyer C.V., prétentions à promotion de ses ventes. Envoyer C.V., prétentions à prince de la configuration de la configu

thouslasme conversation frage!

Rémunération en rapport. Envoyer C.V. à M. D. MESSIER.

6, avenue des Terins
1301 BIERGES (Befglaue).

Office départemental d'habitsinver modère recrute

Berthoud, 95100 ARGENTEUIL

IMP. STE METALLURGIQUE
PARIS 9, recherche d'urgence

per vole de mutation 2/ de concours

1 ADJOINT TECHNIQUE
2 SURVEILLANTS TRAVAUX
Adres curriculum vitae et prétentions éventuelles par candidets venant du secteur privé a :
M. le président de l'Offico oublic
d'H.L.M. de la Seline-SaintDenis B P 72, 93002 BOBISNY
STE TELECOMMINICATIONS
recherche LIBRES DE SUITE

1) TECHNICIPAL NIVEAU BT.S (CADRE) 7) TECHNICIEUS NIVEAU B.E.I -B.E.P. (AGENT DE MAITRISE)

Connaissant poste el raccorde-ment de lignes P T T. Anglais indispensable pour tra-vaux exécutés à l'étranger. Formation assurée.

La VIIIe de SAINT-GERMAINEN-LAYE, 40 000 hab., 20 km
de PARIS. terminus R.E.R., recrute de toute urpence:

— 2 inséqueurs Subdivisionnaires
diplômés, spécialisés volries,
ågés de moins de 40 ans.
Adresser candidature avec C.V.
et photo à M. le Maira de
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

ECOLE EXCEPTIONNIELL 20, av. de l'Opèra, Peris-Ir-, q.U.

INGÉNIEUR pour rédaction marchés comnaiss. tuyant, produits ré-fractaires et aspects juridiques. SFAT. 20, rue des Acaclas 75017 Paris, M° Argentine.

BUREAU D'ÉTUDES ECONOMIQUES recherche CHARGÉ D'ÉTUDES format gué école ou scientifiq.
+ format économique. Ad. C.V.
- 7 93 99 M REGIE PRESSE
B5 bis, rue Résumur PARIS-2».
LÉ CENTRE D'ETUDES
SUPERIEURES
DU MANAGEMENT PUBLIC
methorche SLINING .

MANAGEMENT FINANCIER
CONTROLE DE GESTION
Ces postes à vieln temps sont
ouverts à des personnes de hair
niveau (grandes écoles actentifiques avec formation complémentaire. Doctorat, MBA) avant
une expérience en
FORMATION ET CONSEIL.
Candidatures à edresser au :
CESMAP 67, avenue Lénine.
74112 ARCUEIL CEDEX.
STE OMERÀ recherche pour : STE OMERA recherche pour : ETUDES RADAR

INGÉNIFUR Débutant E.S.E ou éculvalen POUT ETUDES MATERIELS PHOTOS AERIENNES INGÉNTEUR Débutant mécanique diplômé Ecole Micro-Mécanique de BESANCON ou A.-M.

POUR IBM 370/115

PROGRAMMFUR-PRYLACIE CONFIRME BAC D.U.T. INFORMATIQUE Exp. 2/3 ans. DOS VS. POWER Langages pretiqués PL 1-GAP (I Connais, DL 1, Evolution CICS Nombreux avantages sociaux

AS. CV. Photo & M. Dassfaru, STE LA VIEILLE MONTAGNE 19, rue Richer, 15009 PARIS INTERPRETE RUSSE TECHNIQUE RUSSE PROTECHNA 770-81-33. AGENCE de PUBLICITE rechercie. 1 CHEF COMPTABLE (have)

Env. lettre man., C.V., choto à Ecrire «CV et prétantions ; SWEERTS, BP 269, 75/24 Paris Cedex 09 s/ref. 55/JM qui trans.

confirmés dans réparation de matériels H.F., analogiques et déglator. Langue allemande soutsainée, à défaut anglets edge. Rémunération salon expérience. Envoyer C.V. à me 81.422 B, SLEU, 17, rue Lebel (94) Vincannes, qui fr. PLEINE EXPANSION recherche :

offres d'emploi offres d'emploi

IMPTE SOCIETE recherch

IMPTE SOCIETE recherche

FINE E.C.

pour ses Services Comptables
et Finenciers.
Ecrire avec C.V. et prétentions
à nº 975, SPERAR, IZ, rue
Jean-Jaurès, 20007 PUTTEAUX.
SIÉ d'IMPORTATION
DE MATERIEL
ELECTRONIQUE
TOCHORCHE

A.T. Électroniciens

ATP. OU AT.3

COMPTABLE D.E.C.S. Connaissa Bon contact humain. Griennas références exigées.

POSTE A POURVOIR Ecrire avec C.V. et photo Mine BAER, Serv. du Personne 64, r. d'Aubervilliers 75019 PARIS

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE Grande banileus Nord de Paris recherche pour travaux d'étades dans le domaine des ENGRENAGES UN JEUNE

INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES Ayant si possible une première expérience dans l'Industrie (bureau d'études ou fabrication) Notions d'informat, appréciées.

Adresser C.V. photo et présent ss n° 80.922, Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-1 °, qui tr

MAGAZINES DE DIFFUSION NATIONALE spécialisée dans les loisirs, recherchent : JEUNE ASSISTANT

CHEF PUBLICITE

Chargé de la vente de ces apports auprès des agences publicité et des annonceurs Minimum 23 ans. Débutant ou ayant une première expérience professionnelle dans la vente.

11 devra alimer convaincre. Avoir le goût du contact humain Etre libre rapidement, moyer C.V., photo, prétent. les la référence no 50,215 à

ous la référence nº 50,215
D 39, rue de l'Arcade
7508 Paris
Organisme d'études
'arbanisme et d'aménagement
recherche pour ETUDES DE DEPLACEMENT ET DE TRANSP. URBAINS

Grande Ecole ou formation
Scientifique équivalents.
Adr. C.V., référ. et rémunérat
\$/no 1642 à P. LICHAU S.A.
10, r. Lutvois, 75063 PARIS
Cadex 02 qui transmettre.

SOCIETE **FABRICATION** MATERIEL SCIENTIFIQUE Leader dans se specialité
en forte expansion
recherche pour
banlieue Ouest Paris (RER)

1) INGENIEUR

Service Expertation Formation INSA ou similaire, langue angialse indispensable alternance, russe très apprèc 2) REDACTEUR

Ce collaborateur sera charge, apres formation au Servica exportation, des brochures technico-commerciales, ainsi que de tous les problèmes administ, d'export (transport-douane, etc.)
Le poste conviendrait à candidat diplôme bac. IUT ou similaire, non allergique aux problèmes techniques simples. Expérience poste analogue souhaitée (non indispensable)

Il sera répondu à tie lettre man, accompagnée C.V dét. Indiq, dern émoluments pergus adr à B.E.O (réf 6520), 3, ros Téhéran 75008 Paris.

THUM CON-READIT CENTRE INFORMATIQUE CUIDELAULE

1 CHEF OF PROJETS

Le candidat devra avoir :

Une formation supérieure ingénieur ou équivalent ;

3 ans d'expérience informatique en analyse et concapitor de projets .

Une connaissance approfondie de l'IBM 370 sous OS/VS avec les langages COBOL D.L. 7 I.M.S.;

Une connaissance des systèmes 3790 et réseaux S.N.A.;
Une applitude au commandement et à l'organisation d'une équipe de 2 ou 3 analystes

Adresser C.V. nº 80.363 CONTESSE PUBLICITE, 20. av. Opéra, Paris-1-7, qui tr

offres d'emploi REG PARIS OU PROV.

POSIES CADRES CHAUX. maneré à MESSIEURS mà 21 ans NIVEAU BAC. Tèl. pr rend, vous 52-14-52, handi de 11 h. à 17 h. et mardi de 9 à 17 h. ADJOINT COMPTABLE

ch. pr diriger son Bur. Etndes

III ICHNICIES

de HAUTE VALEUR, experim.
en chaudrusser, scier best, altr
cherpente légère, esservissement
électrique, pneumatique et hydraufique. Une comazissance de
la manutation des produits an
vrac serait appréciée Env. C.V.
no 31.437 PUBLICITE ROGER
BLEY, IIII rie Réseinar
25002 PARIS qui transm.

POUR PARK

BEAUX LIVRES Le ples haut MER 26-73

recrétaires

Secrétaire de direction

Secrétaire-Assistante de Direction

CHARLES JOURDAN lance une activité nouvelle : ia décoration de magasin, et recherche une secré-taira de direction confirmée, bilingue anglais, pour lui confier la création et la réalisation du secrétariat de cette unité, ainsi que le suivi et la gestion des affaires en tant qu'assistante de direction.
C'est une fonction qui demande : de l'organisation, de l'initiative, le sens des chiffres, le goût des contacts humains, une bonne présentation et une très grande

ARRAS BANQUE RÉGIONALE

SOCIETE EN PLEINE

SECRÉTAIRE

DIRECTION fetmentée - Disponible que : Libre de suite Env. C.V., photo, prêt. nº 81.141 CONTESSE Publiché 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr.

SECRETAIRE DE DIRECTION OU FEMILIE

avec DUT de secrétariat ou de gestion, ou BTS secréta riat ou BAC G et expérience 13º mois et avantages sociaux Envoyer références, prétentions C.V détaillé sous m 50,219, à 75,008 Paris

<u>Secrétaires</u>

POUR AGENCE PUBLICITE SECRÉTAIRE DE RÉPLACTION

ECr. no T 092369 M Régie-Presse, 35 bis, rue Réaumur, Paris 3"
J.H., 24 a., spp. de co., dég. OAA.

ilbre tt engagement. 1 an chef produits acters spéc., ch. poste marke, gest., prod., ét. march., etc. Ecr. 3.632, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75627 Paris-P.

J.H., 26 a., dégagé oblig, milit., lic en droit, ch. emploi services contentieux ou administratifs
Tél. 200-67-62, après 19 heures
J.F., 31 ans., diplômée. ESAM; archit. Interieux décoratrice, ch. emploi dans bureau d'études architecta. Prèsente dossier...
Ecr. 7 094.67 M Régie-Presse, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

J.F., 22 ans. licenciée Hist. Géo. charche emploi stable, de préférence enseignement, Journalisme, edition.
Ecr. à 6.376, « le Monde » P., r. des Italiens, 75427 Paris-Pe.
J.H., 25 a., maîtrise de maths, D.E.A. Dauphine, cherche poste Organisation
Etudes prospectives.
Ecr. à T 94.621 M Régie-Presse, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

J.F., 27 a., maîtrise de la machine, cherche emploi de bureau ou autre travail sérieux de la machine. cherche emploi de bureau ou autre travail sérieux et de la machine. cherche emploi de bureau ou autre travail sérieux et de la Régie-Presse.

Et à C. 20 M REGIE-PRESSE 15 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

J.F., 27 a., licence droit bilique hallen, ch. poste. Ecrira KOHL 28. avenue de la République 44-CHARENTON.

INFIRMLERE PUERICULTRICE 71. emploi dans crèche (entre) Bonne dactyto
Excellent français
Sachant rédiger
Expérience presse et édition
Indispensable.
Téléph. PROPART, 776-0-31
Poste 46-87 ou 86.

Importante Société recherche pour Service Commercial PEINTURES

SEGRÉTAIRE-STĖNODACTYLO

esser 'C.V. et' prétentik au Chef du Parsonnel DINOVA/DIDIER SIPC. 55, rue de Châtesudun

Société Accessoires Autos, sur Paris, rech. SECRETAIRE STENO- TRILINGUE DACTYLO TRILINGUE

Sté Stands et Agencements ch.
TRES SECRETAIRE
BONNE SECRETAIRE
STENODACTYLO très expérim.,
anglats souhaité, connaissances
approfondies agencament, bâti
mant. secono auvre. Ecrire av
CV. et prétent, CHATET 4 et
6, rue de Jessaint, Paris 19°

CABINET JURIDIQUE recherche
SECRETAIRE STENO
EXPERIMENTEE
au courant actes, assamblee
formaillés, etc.
5AL DEBUT 1,500 x 13,
Ecr. INSTITUT DE DROIT
de FISCALITE, 24, rue de
l'Arcade, 75000 PARIS. YOUS SOUHAITEZ

INGENIEUR Grandes (Ponts, Gentrale, T.P.) 5 années expérience por service Etudes Techniques. Ecr. avec C.V. & M. Duchalib. Les Chantiers Modernes, Directaur des Etudes, 86, rue de Villers, 92300 LEVALLOIS PERRET.

MAISON D'EDITION THEADE DOCTORAT sasdant larges comeissance conomie, tabitué aux rech document, sachant rédiger, onne culture générale exigée dresser C.V. et: photo récent à 482.213 M, Régie-Presse, bis, rue Résement, Paris-P. bis, rue Résement, Paris-P.

occasions

CEGOS

Adresser lettre man. et CV dé-taillé à M.L. GUIOMAR, Réf. 22001/M Sélé-CEGOS, 33 quai Gailléni 92152 SURESNES, qui s'engage à répondre et ga-rantit une totale discrétion.

recherche

SECRÉTAIRE DIRECTION

Ecr. av. curriculum vitae dét. + photo récente, sous le numéro T 93977 M, Règie Presse, 85 bis, rus Résumur - 75002 PARIS, qui transmettra.

B.T.S., GOUT CONTACTS HUMAINS EXCELLENTE PRESENTATION. REMUNERATION ANNUELLE: 38 000 F.

CADRE IMMOBILIER - 32 a.

HAUT NIVEAU

Lic. Droft, Sc. Po, E.N.I., 7 ens exper, promotion convertialisstion, investissement dans groupes publics et privés (zones d'activités, bureaux, centrus commerciaux, locaux lodustriets),
ch. responsibilités ds secteurs.

Nombretses références.

Nombreuses references... Ecr. ne 6.358, a le Monde a Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7

J. F. JURISTE 29 ans

ficence et D.E.S. drolt privé, CAPA, dipl 'I.A.E. opt. gestion financière, fiscalitht, angleis, 5 ans d'expérience, chi poste JURISTE. Etno tres proposit Ecr. no 7 093-99 M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Peris 3°

94-CHARENTON.

INFIRMLERE PUERICULTRICE
th. emploi dans criche (entre) i Paris, ligne Juvisy, logt si poss Ecr. à T \$2.406 M Régle-Presse. S bis, r Résumer, 75002 Paris

85 bls, r Réaumur, 75002 Paris
10 ans aménagement territoire
rians deux provinces françaises
evec résultats conclusaries,
prupose ses services
pour situation
à movenne sufreprise.
Technologie dosce,
recyclage produit
production naturelle.
Ec T \$4.82 M REGIE-PRESSE,
5 bls, r. Réaumur, Paris-7
14 39 ans contromating sellaries

H. 37 ans. contremative sellerie margouinerie, cherche amptel simil fabricat, ou commerciale, soste avec responsabilité, 19 a ancienneté Ecrire à 6 296 M REGIE PRESSE.

5 bis, r Réaumur 7500 Paris.

o DR, r Reaumur 75002 Parts.

Organisateur informaticies,
ingénieur diplômé i A.E.,
is a expér industr et banc.,
conalsa loutes les fonct de
l'entrepr., ch. poste à responsab.
et udes pa consells correspond. à
INFORMATIQUE.
Ecr. ou 161, DEGYL'S, 61, r. de
Provence, Paris-9\*, 285-40-35

demandes d'emploi

représent. demande

8 ans d'expérience, ch. place stable pour Paris avec déplacements province. Téléph. : 873-52-85, ou écrire re 3.331, « la Monde » Publichte, 5. r. des Italians, 75/27 Paris-P-

Demande

JEUNE CADRE DISPOSANT 50 m2 bureaux, plein centre ALGER TEL. TELEX étad turnes propositions pour direction local, Ecr. no 19.787 fd. Régio-Presse, 85 bis, rue Résourner. Paris 2.

traductions

Collegorateur Simca vend MATRA BAGHEERA S Mai 1976 12,000 km Vert. métail. Toit gevrant vinyt, Infér. tweed vert. Vitres telletées. Tél. : 974-84-74, toute le lournée

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR 36 ans recherche DIRECTION ADMINISTR. at FHANC. PARIS OR PROVINCE

Exp. de direction administrative et comptable, système informatiséa, gestion provisionnel, contrôle budgétaire!!!

— triscuerie, crédits, banques, filiales et participations!!!

LIBRE TRES RAPIDEMENT. Scrire sous le numéro T 93.984 M. Régle Presse, E5 bis, rue Résumur - 75002 PARIS.

> Cadre Supérieur 36 uns recherche DIRECTION ADMINISTRATIVE . ET FINANCIÈRE

Paris ou Province Expérience de direction administrative et finan-Expérience de direction animales de leire de M.E.:

Organisat administr. et compt., systèmes informatisés, gestion prévisionn, contrôle budgét.

Trésoreris, crédits banc., filiales et participat.

Libre très rapidement. Ecrire nº 3.481, «le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°):

CADRE CCIAL DAME 45 ANS GRANDE EXPERIENCE FORMATION et ENCADREM. RÉSEAU REPRESENTANTS (TANTES)

Très bonne connaissance et large audience clientèle secteur alimentaire
Paris et région parisienne, commerces, collectivités, grandes surfaces recherche poste responsable pour mise en piace ou développement réseau vente Paris, banileue. Ecr. nº T 93,985 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur. 75002 PARIS, qui transm

DIRECTEUR COMMERCIAL 43 ans GESTION, MARKETING, FORMATION, ANIMATION, CONTACTS AU PLUS HAUT NIVEAU ANGLAIS - ESPAGNOL - ARABE Longue exparience de l'Afrique.

Disposé à voyager.

Disposible immédiatement, cherche sithation OUTRE-MER, FRANCE OU EXPORT,
Surire n° 53.393 M. REGIE-PRESSE,
25 bis, rue Résumur, PARIS-2.

> Voir la suite des demandes d'emploi en page 33

cours et lecons

REPRODUCTION INTERDITE

Anginia, Mrs THOMPSON Nps. OXFORD - Tél. 643-17-16. Obp. CXFORD - Tél. 483-17-16.

"ANGLAIS tous les riveeux.
Entrepr. et pert. Examesa. Coctcrercial et technique - 507-08-11.
Martiez au point votre angula.
Solutions personnelisées, coursparticuliers ou petits groupes.
Horatres souples. Professaur de
lessue maternade. T. 503-15-53.

Pranc, orth., ellem. per spécieliste cours raturap. T. 250-77-71.

MARTIE Retitrac. Day person

MATH Ratirap, per prot. exp.
PX moderé, T. 236-77-71.

MATHS toutes classes per
POLYTECHNICIEN - 278-93-19. AATHS, Legons & domicile, With, pedag. - T. 337-40-27

> travail à domicile

Demande

autos-vente

PROMOTEUR-SUISSE charche partenaire franca Particular VEND DS21 INJ.
PALLAS 1971. 70.000 km. GRIS
AMETALL. Inter. CUIR NOTR
2.000 F. Teleph. E20-05-06 to soir.
R 6 1972. 61.000 km. Tres bon
état. Prix Argos. Tét. 10 matin
avant 8 h. ou soir après
19 h. 30 au 934-90-10. Terrain av. permis de construire délà disponitie. Ecrire à la G.F.K. Gestelischaft zum BAU von Krankenbestern Babinhof-strasse 9 - CH 7001 - CHUR.

VOITURES RECENTES TRES SERIEUX GROUPE
EDITION FRANCO-SUISSE
propose à celleux trançais
participation infressanta et
stre pour lancements de périodices soécalisés sur
marché trancoshone internation.
Discrétion assurée
sous chitre P. 115-162-2, à Publicitas, CH-120 Genàve. Suisse MERCEDES - BMW CHOIX EXCEPTIONNEL rue Dulong (17), 267-49-46 VW CABRIOLET. 1903, 74, bleu clair, 37,000 km. 924-33-23 - 672-37-20

ÉTOILE AUTO DETTES
DIFFICULTES FINANCIERES
ALB. 357-64-56
Ouvert samed : 5 th 36 th 12 th CONCESS MERCEDES

TEL: 739-97-40. JAGUAR 4 L 2 automatics 1975. Très belle · 797-51-20 oflabor Simca vd Basteera S > orange, avril 74, 8,000 km. x tr. interessant · T. 975-70-84

JAGUAR 3 L 8 S noire, roues rayons, inter. cuir gris 1964. Etet exceptionnel \$38-0.37
Perf. vd JAGUAR X 5 6 4 1 2, 1973 56,000 kilomètres Etat exceptionnel T.: 783-23-48

TRADUCTRICE. Franc., engl., erabe, ch. hravaux & domicile.
Ecr. T 973-C4 Al, 'Risio-Fresse. All 1976 12,000 km
Ecr. T 973-C4 Al, 'Risio-Fresse. (2")
DROGUERIE-PLASTIQUES, Al, truthod, si productif ris. Nord., Normandle, Ovest, rech. Carle serieuse en exclus. Ecr. JD/273
Havas BP 907, 76002 Rouen Cadex, Tél. : 782-44-62, après 19 heures

J.F., 21 ans, ch. emploi stable hôtesse, standardiste, dactyld. G. Rybicki, 54, rue Lemartine, 75009 PARIS. G. Rybicki, 54, rue Lemartine, 75009 PARIS.

JEUNE FILLE très sérieuse, garderait enfants soir ou weekend: Tél. après 20 heures :
644-71-71.

IRGENIEUR électronicien debutant, 24 ans, libéré 0.An., dipiòme ENSERG,
recherche emploi. Ecrire a
HAVAS GRENOBLE ne 10.646.

J. H., bonne présentat, conasissance dactyle et classements,
rech. emploi bureau stable.
Ecr. à 295 M REGIE-PRESSE,
Gul transmettra.

J.H., 27 a., opé. offset Gestofner
ch. empl. resp. serv. généraioc,
réd. 10 a. M. LANDAIS, 88, sv.
Jean-Jeures, 7509 PARIS.
Secrétaira machine électrique,

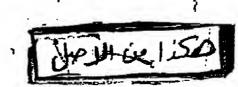
ch. empl. resp. serv. generaliz, rel. 10 a. M. LANDAIS, 88, av. Jean-Jaures, 75019 PARIS.

Secritaire machine diectrique, cherche travaux detrique, cherche travaux des upp. p. 1, des Italiens, 75427 Paris-4e.

Cadre, 31 ans, bonnes connaissances des MARCMES BOURSIERS MATIERES PREMIERES, ch pace NEGOCE INTERNATIONAL au CHEF EXPORTATIONAL au CHEF EXPORTATIONAL au CHEF EXPORTATIONAL au CHEF EXPORTATIONAL, au chef existic des chef exportational des processors des chemicals, au chef existic des chemicals au chef existic des chemicals au chef existic des chemicals au chemicals au

Tissu Crecy-in-Chappene.
Etudiante ch. empl. sténodact.
Samedi soulom Ecr. Mile Christ
Dagnicourt. gr. scol. ruo de la
Briqueterie, Square A.-Fournier.
Paris-14". Tél. S79-65-65. Paris-14". Tél. 539-45-85.

ALGERIEN 28 ans. technicies bătiment. chaut., cilm., vapeur, connaiss. chaudronnerie, sér. référ., ch société vue promouvoir son matér. su vue inst., intéresée par délégat. Algèrie. Ecr. nº 3,440. « le Monde » Pub., 5. r des Italiens. 75427 Paris-9.



· · · LE MONDE — 19 octobre 1976 — Page 33

## CADRE SUPÉRIEUR

Expérience Technique et Commerciale Parachimie 8 ans Société Multinstionale. 12 ans en P.M.I. Allemand-anglais recharche poste

ANIMATION - GESTION COMMERCIALE OU FABRICATION

GERANCE P.M.I.

Ecrire sous nº 81,038 B Editions BLEU Publicité, 17, rus Lebel, 96300 VINCENNES, qui transmettra.

H.E.C. 32 ans nibanais, dirigenit régie de publicité Liban-Golfe, C.A. 30 millions F. fillale groupe fr., a déjà travaillé 2 ans en France, tril., Ir.-angl.-arabe, expér. conf.

PUBLICITÉ, MARKETING ET MARCHE DU MOYEN-ORIENT

cherche poste responsabilités dans agence de publ.
ou division internationale société de services ou
produits de consommation.
Base Paris eu M.-O., disposé voyages. Enrire nº T 93.881 M. REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur, 75002 PARIS.

Directeur marketing, 42 ans, 1.N.S.E.A.D., société améric., ch. situation dans entreprise appliquent méthod, modernes gestion. Ecr. nº 3.431, « le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9. 1, r. des paris proposition poste à respons, motivant dynam, de comme et gest. Paris et bazi livra. Proposition poste à respons, motivant dynam, de comme et gest. Paris et bazi livra. Nord. Possibilité fibre repident. Ecr. nº 3.434, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°, 1, r. des Ital H. 43 a., solide exper, direction commerciale puis générale stés vente pétrole, chimle et services, ch. poste analogue P.M.E. préf. Ecr. nº 3.443, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

27

· 3.

...

H. 43 a., solide exper. direction commerciale puts generale stass vente perrole, chimle et services, ch. poste analogue P.M.E. pref. Ecr. pr. 3.443, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J. H., 25 a., dipl. ét. sup. sc. soc. éco., droit intern. languagl. all., finn., ch. poste da upour société Fr. en Finlande our pour société Fr. en Finlande our pretat. ev. firmes finland. Ecr. pr. 3.443, e le Monde » Pub., 5, r. d. Italiens - 75427 Paris-9.

S. r. des Italiens, 75427 Paris-9.

demandes d'emploi

J. Hine Bou esprit de vente expérience acquiss rech. empl. stable de commerce. Ecr. à 294 M. REGIE-PRESSE, 25 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. qui fransmettra.

VENDEUR

Décoration, amenhement; Longue expérience; Sérieuses références; Capable seconder directeur ou diriger négoes; Cherche place stable. Crire n° 287 M. Régle-Presse, bits, rue Résumur, Paris (29),

Décorateur A.E.E.B. recharch tuetion au sein d'un burest étude Paris ou banficue est cr. n° 7.734 « le Monde » Pub r. d. Italiens - 75427, Paris-9 ime, 40 s., spécialiste import-xport. serv. périod., jong. exp., herche poste confiance chez EDITEUR ou LIBRAIRE. cr. nº 2.70 « le Monde » Pub., r. d. Italiens - 75427 Paris-9».

5, r. d. Italiens - 7522 Paris-9.
Aide-comptable mécanographe er Burrosghs L 600 Connains, pari-clients et fournisseurs, ch. place stable. Téléph. au : 23-12-57.
LICENCIEE
Jenne Femme, 31 ans MAITRE ES LETTRES
Admissible AGREGAT. CAPES
BIL ITAL Bries conn. ANGL.
Exp. enseignement, secritarial, rédaction, traduction, cherche situation stable correspondant compélences. Paris ou province. Ecr. no 3.468 e Monde » Pub., 5, r. d. Italiens, 75427 Paris-9e.
CADRE INDEPENDANT spécial. Marketing, progr. Imm., cherche mission lancement ou relance opérat. Téléph. (16-99) 3-33-61 il de 9 hres à 12 hras)
J. F. ret. ext.fint., bne exp. ch. J. F. rel. ext./int., bne exp. ch. poste fixe Paris, rég. par. Sens resp. et contact humain. Tél. : D. David - Téléph. 304-25-84.

COMPTABLE 1st echalon
J. F. 30 ans, 11 ans experience
BATIMENTS, TRAV. PUBLICS
Conn. comptab, gener. analytic,
rapproch. banc., pales, C.C.P.,
calsse, banque, syst. décalque
et systèmes C.C.M.C. optique,
de préf. proximité gare du Nord
et banlleue NDRD-EST. Ecr. nº 6 374, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9», ASSISTANTE D'INGÉNIFUR
Experiment, steno, coordination
tonnes connaissances englais
Déplacements possibles.
Cherche place PARIS.
Intermédiaire s'apstenir.

emreprise bureau enide, cabinet erchitecture, pour Toujouse ou région. Ecrire J. BOURDET, St-Savin - 65400 - Argelès-Gazost. INGÉNIEUR HYDRAULCIEN
E.N.S.E.E.I.M. - Touriouse
25 ans, dégagé O.M.
1 an expér., bonne connaîts. de l'angleis, rech emploi : Paris, banileue, départem. limitrophes. Téléphoner : 346-75-16 ou écrire VIALLEFONT, 40. rue des Grands - Champs, 75020 PARIS.

Mét. Vérificat descrip., T.C.E., ch. place stable ag. d'architecte ou cab. de métres. Lng. expér. Ecr. nº 2 454, e le Monde a Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

ASSISTANTE
NIVEAU DIRECTION
GENERALE
(adm. commercial, financier
ou technique)
- 20 ans d'expérience;
- Secteur tertiaire : gesti
analytique, production;
- Secteur industriel : études of circuits, mise en place pre INDUSTRIELS VOUS êtes responsables de l'avenir de votre société vous savez L'IMPORTANCE des RELATIONS publiques Cadre le vous effre 15 ans Cadre le Vous effre 15 ans PEXPERIENCE DS SUD-EST + MES INSTRUCTIONS. Secteur industriei : études de circuits, mise en place procédures et administration des ventes;
Connaissances approfondies tias fonctions secrétariat. Disponible. Pouvant voyager.
Libre rapidement.
Ecr. nº 8971 - CONTESSE Pub. 20, av. Opéra, Paris-Iºr, q. tr.

INGENIEUR INFORMATICIEN

37 ans, 16 ans d'expérience. ANGLAIS, ESPAGNOL.

— Ingénieur analyste.

— Ingénieur software gros système.

— Buses de données, télétraitement.

— Nombreur démairages.

RECHERCHE RESPONSABILITE informatique avec démarrage petit ou moyen système dans société dynamique.

mique. Rerire nº 3.465, «le Monde» Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

VÉRITABLE

+ MES INSTRUCTIONS.

Ecr. nº 3 404, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75/22 Paris-9«.
Ingén. électric. 38 a., Polonais,
14 a. exp. électron. industriel.
Cherche eropiol, übre de suite.
Ecr. nº 3 459, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9».

J. F. 27 ans, Sciences Po.
angials, alternand,
journaliste économique,
chercha posta à responsabilité
ds immobilier, presse, relations
publiques ou tourisme.
Ecrire HAVAS CONTACT
136, bd Haussmann, 7500s Paris
sous référence n° 62 543.

Jeune femme résidant
région méditerranéenne
Trilingue: DIRECTEUR COMMERCIAL
P.M.E., 47 ans., Format. E.N.P.
Ingénieur 15 ans expér. Conn.
angleis. Parfeilte comasiss, gest.,
trude marché, habitué contacts
s niveaux, ch. place équivat. ou
responsable service cciel Paris
ou bani. ouest, S.O. de préfér.
Libre immédiatement. ou banl. ouest, S.-O. de préfér. Libre immédiatement. Ec. nº T 093-912 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2º.

INGENIFIER INSA LYON
Bar. et T.P.. 23 ans. dégage
O.M., 1 an expér. de bur. étude
at contrôle. Etud. thes propos. de
entreprise bureau étude, cablaet

- 1er assistant - réalisateur de cinéma ;
- Expérience journalisme dans revue internationale.
Pournair se déplacer, cherche travail correspondant à ses compétences, secrétariat exclu. Ecrire Havas Marseille 93408.
Monsieur 40 ans, conneissant (iltrairle, presse, jouets, tabac, 20 ans expér., cherche place de direction. Ecrire ne T 983 917 M REGIE PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e. ARCHITECTE D.E.S.A.

rhanista - 24 ans. Céilbataire.
Expérience : architecture
et. chantiers
cherche situation
France ou étranser
cr. nº I 94.420 M. Régie-Pr.,
i bis, rue Réaumur, Paris (2º) J.F., 30 a., secrét. de dir., sté-notypiste, conn. angials, esp., expériance secrét. de production, habituée contacts, initiatives, ch. poste intéress, Paris. Llb. suite Ecr. n° 6375, ele Monde » Put. 5, r. des Itakens, 75427 Paris-4».

Jeune femme étudiante 24 ans, interprète espagnot, tétexiste, bilingue, dact., cherche emplei mi-tamps. Etud. Ites proposit. Alle ANTA-TEN. 7.: 603-15-68. EXPERT INFORMATICIEN

34 ans, haute compétence tach-nique, spécialiste base dannées et télétraltement, grande expé-rience de l'organisation et de la gastion, rechercha emploi à responsabilités soit comme Di-rectaur de l'informatique, soit comme cadre Dirigeant dans S.S.C.I., Province de préférence. Ecr. nº 3 430, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7».

JEUNE FILLE 19 ANS cherche 1st emploi, de prété dans secrétariat, sténodactyle Ecr. nº 6373, « le Monde » Put 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9

EXPORTATION RESPONS. TECHNICO - commercial, 44 a., excellente prat. anglais technique, Malirisany financement assurance crédit COFACE, techniques deuanière, transports, négociateur haut niveau. Experimenté vente produits industriels, blens équipements. Création service exportation. Mise en place agences. Formation et assistance technique service aprivente. Libre assez rapidement. Ecr. no 3.479, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75CT, Faris-9»

PÉDICURE diplâmée. Expér., ch., situation temps compl. ou partiel, PARIS Ecrire : HAVAS LYON 3315

print JURISTE en droit, D.E.C. droit bours, D.A.D., b. t allemand part, de la second Jeune femme résidant région médiferranéenne Trilingue; Liconce de lettres; Liconce de 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9J.F. 26 a., nat. franç., parf. angials, japonals (dipl. syp. lang.
D.), espagnol, daciyio. Exp. ch.
empl. Imp. export. iourisme, etc.
Ecr. no 3461 « le Monde » Pub.
5. r. des Italiens, 75427, Paris-9COMPTABLE, le echelo.
J. Fernme, 20 ans, 11 ans exper.
BATIMENTS - TRAVAUX PUB.
conn. comptabilité gén. analyt.
rapprochement bancaire, pales, cCP, caisse, banque, système
décaique et aystèmes ECMC
De préférence provimité Cave
du Nord et bandiese Nord-Est.
Ecr. no 6374 « le Monde » Pub.
5 r. des Italiens, 75427 Paris-9SECRETAIRE MEDICALE exp. DIRECTEUR COMMERCIAL 35 ANS

10 ANS EXPÉRIENCE VENTE ET ADMINISTRATION

dans Société Multinationale de distribution de Produits de grande consommation

Suite à restructuration cherche poste similaire dans Société offrant responsabilité

Ecrite FUBLISCOPE 100
11, rae Royale. — 75008 PARIS, qui transmettra

Cadre supérieur, dynamique, excellent négociateur, libre rapidement, recherche :

DIRECTION COMMERCIALE ou DIRECTION ACHATS ou POSTE RESPONSA-BILITE dans société industrielle, région parisienne. Formation : lng. E.S.M.E. (1948) et C.E.S.I. (75-76). Expérience : Direct. comm. et tech. d'une P.M.E. : créat. et snim. réseau de vente, strat. commerciale, publicité, négociat. contrats, adm. des ventes, adm. et gestion des achats, direction du buresu d'études. Compétences techniques : Electro-mécanique, tôle-commande, régulation électronique. Automatismes.

Ecrire nº 3460 cle Monde » Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 Paris.

INCENIEUR CCIAL, 43 a., 15 a. CADRE HECJF, Export. Angl., expér. radiologie, électr. All. libre suite. Ch. poste administration ventes Export. accial. Davidoff, 32, r. St-Sens, Ecr., po 343° s. le Monde > Pub. Saint-Müchel-sur-Orge. 015-07-40. 5, r. des lialiens, 75427 Paris-9°. TECHNICIEN OFFSET, 28 ans, ch empl. stable. M. Calilgrafi, 3S, r. Méquel, 92 Malakoft

TRADUCTEUR DIPLOMÉ Thème: allemand, espagnol, anglais. Version: Italien, neerlandais, russe. Capacitaire en droit, 20 ans d'exper. différents secteurs chimiel pharmacle, étudilerait toute proposition. Ecr. nº 3.448 « le Alonde » Pu., 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

ingénieur Agricole, 37 ans, bilingue, fils viticulteur, soilde 
expérience France Outre-Mer. 
7 ans de cooperation de préférence 
direction domaine viticole. 
France Sud ou grosse exploitation etranger. 
Etudie thes autres propositions. 
Libre immédiatement. 
Ecr. HAVAS Toulon, nº 56.182. 
Maitre d'Hétal propherba autres.

Information emploi

POUR TROUVER

Le CIDEM (Centre d'Information sur l'emploi) vous propose
GUIDE COMPLET (230 pages).
Extraits du sommaire:
Le C.V.: rédaction avec
exemples, erreurs à éviter.
La graphologie et ses pièges,
12 méthodes pour trouver
l'emploi désiré: les e trucs a
et techniques appropriés,
Réussir entretiens, interviews.
Les bonnes réponses aux tests. SECRETAIRE MEDICALE exp.,
26 a., ch. emploi, toutes regions.
DROUET M.R., 4, rue Bossiet,
7200 LE MANS.

Etudie thes autres propositions.
Libre immédiatement.
For Toulon, nº 56.182

Maître d'Hôtel rechercha extra.
Tél., 346-00-92

Etudie thes autres propositions.
Libre immédiatement.

Europiol, toutes régions.
Maître d'Hôtel rechercha extra.
Tél., 346-00-92

Four informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

# L'immobilier

appartements vente

PRIFES
RIVE CIPCIES

RIVE CIPCIES

AVENUE MOZART varies

Bidependamment ou groupés:

17 Appt 55 m2 décoré avec goft, cais, équipée. Prix 395.000 F.

20 Luxueux studio de 25 m2.

21 Appt 55 m2 décoré avec goft, cais, équipée. Prix 395.000 F.

22 Extraedi, 11 h. à 13 h.

23 m2 RECENT. 235.000 F.

33 care EST. Pptaire vd, bei imm.

4 pièces, cil, tél., 3° ét. strue.

30 000 F.

30 000 F.

346-11-76

AV. LANDAILE

GRAND STANDING

MARAIS - bei imm. XVIIº Siè

GRAND STANDING
GRANDS APPARTEMENTS

PRIX TRES INTERESSANTS
25-53-10 on 245-67-92. 255-33-18 on 245-07-72.
Face église Saint-Merry, sur rus piéronière, agréable studio, cuisine, s. de bains, poutres, 110,000 F - TUR, 97-81.

Près PLACE PASSY
BEL APPARTEM, état neuf, GRAND STANDG, 100 = 2, 5° et. ascers... escal. serv... CALME. VIOU, 236-86-29, 508-53-84.

VIOU, 226-86-27, 509-30-91.
SEGONDI S.A. 274-08-45
179 Près AVENUE CARNOT,
11 Inam, it cit, 6° étage, sur
vole caimte, 45 pièces princip,
†th. serv., 120-80. Mardi 14-17 h,
1, SOUARE VILLARETDE-JOYEUSE.
22, AVENUE TRUDAINE, 2-3 P.
strée, cuisine, S. de bains, WC.

D. AVENUE TRUDAINE, 23 P.

WENTE, cuisine, s. de bains, wc.
1846hors, cave, 205.000 F.

Limdi-mardi, de 18 à 17 h.

RICHELIEU-DROUOT

Imanouble classé, asc., 5 étage,
baicon 15 m. pion sud, rue et
cour, 2EAU 3 P., but confort.
28.000 F. Lundi/mardi, 10-17 h.,
6, rme de la Grange-Estelière. Imm. neut, exceptionnel, grand 4 pièces, téléph., 320,000 F + Crédit foncier - 276-09-10.

DIPE 16 Ranelagh, beau ART 6 pces, 170 = Impecc. occupé par personne 84 ans. Prix intéressant. 522-57-30. SEGONDI S. A., 874-0845.

Te Près ETOILE
ARGENTINE
Sans très bei imm. it cit, rècepuon+2 chores+2 bains, très
joite décoration, Mardi. 14-17 h.,
1, SQUARE VILLARETDE-JOYEUSE.

PASSY SUR PARC 4 P. 140 ms, 8° et. Terrasse MICHEL ET REYL. 265-98-0 WAGRAM RARE 1971, trey beau 45 mg, 49 ( 25C., tèl., 501011, 265.000 F. 224-36-56.

EXELMANS (près bd) Bd Morat ds imm, excellent Nand, 1970, Incueux STUDIO JAMAIS HABITE bien foulpe avec meuble-iff escanotabio; gd cft., balc., sole FRANK ARTHUR, 924-07-69. MARAIS Beau 4 P. picin soleil sur placette 320.800 F. ODE. 73-37. OPERA imm, standing, studio, cuis., talia de bains. - Tél. 526-15-36

BIT MONTMARTRE Spiend.

BIT Will be got ATELIER

FARTISTE, yes sur vigne ct lard, 2-1 P. en duplax, Imm.

Ciractere, 9d standing, ti cti, calme, 440,000 F, 280-573.

10° PI Control File 1. 19° Pl. Colonel-FABIEN. Imm.
risid. it cft., 4 P. 92 ms
f. th. serv. 350,000, 580-64-49.

BASTILLE - Charmant 2 piloes,
kitchenette equipée, dche,
wc. impecc., clair, cave. excellont placement, 784-34-77.

All Colonel FABIEN. Imm.
Polaire vd. bel appt libre à
remover, gde ertirée, 5 P., cuis.,
saile de bains, chif. cent., 3º ét.
sur rue caime, beau quartier ée.
G89,000 F.
Tel. LIT. 62-45.

OBSERVATOIRE, ODE. 42-70

FACE JARDINS LUXEMBOURG Interplacement - 704-34-77.

24. roe de TOCQUEVILLE
EXCELLENT PLACEMENT
DOUR PROFESSION LIBERALE
150 M2 5 p dont triple
150 M2 5 p dont triple
150 M2 5 p. recordion,
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 15 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
2 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
3 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
3 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou
3 terv. Ce jour, 14 h 3 is h, ou

VAUCRESSON, Appt dans pellt imm. 106 m2 + 10 m2 balcon, sei, 34 m2 cuis., tigagement, 2 chbres, cave, box, park., til. Px 365.000 F. J.M.B. 970-71-79 SAINT-MADE, IMM. RECENT gd stand, sei, dble + 3 chbres, box, 760.000 F. Micot. 344-43-67 MARAIS - bel Imm. XVIII siè-cie. STUDIOS qualità.

dass programme très solgné, de 125,000 F à 160,000 F. idéal pour lavestisseurs. Sur place tous les jours : 17, r. Vieille-dy-Temple - 4 Tr. Visite-dis-Temple 4

MICHEL ANGE-AUTEUIL

4 P., bains, 100 m2, 3º ét., tt cit.

Vue s/jardin, soleil, dégagé.
Prix 490,000 F. 255-90-85

XIXº, Bon Imm., 2 P., s/rue
cuis., s. d'eau, w.c., bon état.
Mardl, mercredi, 14 à 17 h.,
rue de Nantes, re 37 ou
752-95-09

AVENUE FOCH
TR. GD STAND, VERD., SOL.
ELEG. RECEPT. + 2/3 CHB.
SERV. ET GAR. - 578-53-73 MONCEAU (PRÈS) imm. grand stand., soleli, étage élevé. BEAU 7 PCES, 2 services IDEAL PROFESSIONNEL. I.C.H. - 742-88-06

GUY-MOQUET
Urgent, très beau 2 Pces. état nf, asc. voté, és ét. Solell, 7él. 180,000 F. 924-36-56 RUE DE PASSY 100 m2. CARACTERE, Ref. neu Potaire, 520-25-40 - 325-75-42

Duris Rive gauche

7º 2v. Ch. Flocquet, bal imm. plerre de T., 4º ét., 2sc., 9d hall d'entrée, salon + s. à m., 3 chbres, grânde cuis., balns, chbre de serv. 235-35-32 VIII. RUE DE LILLE Grande pièce, 3º ét. dans très bel Imm. 92,000 F. - 278-20-46 bel Imm. 92.000 F. 278-20-46

VII\*, 25, QI/AI VOLTAIRE

Appart. de 3 pièces : 1.200.000 F

Appart. occupés : 2.300.000 F

Duplex : 480.000 F

Duplex : 600.000 F

Visites sur piace tous les Jours

de 13 h. 4 18 h.

3, AVENUE DE CHOISY 54), dble. 2 chbrés. cuis.. bains, tél.. park.. 75 m2, part. état, 26 étage, 320,000 F. Visite le 19 de 13 à 16 houres. • IMMEUBLE BERGAME » SAINT-MICHEL
Direct propriétaire
ideal investigateur, libre ou
occupé 2 pláces, possibilité
duplex, 4 p. dans bei immeuble,
act, 76f, Prix exceptionnel
vue urgence, 76f, 335-80-30
Huchette, Imm. caractère, studio
tt cit. - 227-19-75
DIREON Beau studio caractère

GRI 000 F.
Tel. LIT. 62-45.

OBSERVATOIRE, ODE, 42-70
FACE JARDINS LUXEMBOURG
120 m2, 4 Pcas, SOLETL, TEL.

bureaux

=1111

de 300 a 4.000 m2 de bureaux neufs à louer Jardins intérieurs de 1.500 m2 Métro : Pont de Neuilly au pied de l'immeuble.

> WOOMOW

720.21.23/84.07

PANTIN (Eglise) près Métro Bel Imm., studio, s. d'eau, w.-c., chauf. central, Prix Intéressant. MARTIN, Dr. Droit. - 742-99-09 MFUILLY-MAILLOT ad sland., 170 m2, recept. + 3 chbres, 2 bains, 1.100.000 F FRANK ARTHUR. - 924-07-61

FACE a MEUILLY, vue panoramique Seine 8 86s. 34 P., 125 m2, 2 bains, 4t., park. 750.000 F. - 775-81-77 BOULOGNE placement studio, kitchenette equipee, entrée, w.c., bains, penderi imm. récent. - 825-60-49.

Province

COTE D'AZUR
FRONT DE MER
face pert ST-LAURENT-DU-VAR
2 PIECES, 53 46 m 2:
+ baic. - terrasse.
A PARTIR DE 254.000 F
STUD., 3, 4 PIECES
CHAUFF. ELECT. INDIV
Printemps 77 Horizon
Bur. venie sur piace.
Route bord de mer.
Tél. (Y3) 31-52-35

COTE D'ATUR
CROS DE CAGNES
100 m. plage, Imm. neuf
SUPERBE APPART, 4 PCes
VUE SPLENDIDE MER
HABIT. IMMEDIAT.
106 m2 + 43 m2 belle-terrasse
+ 90 m2 roof amérage, équipé
barbecce, jardiniàres, etc.
2 caves, 2 parkings sous-sol.
PX DIRECT CONSTRUCTEUR:
576,000 F. Sur place « ROSE
GARPEN ». Ch. de la Serre.
Tél. (93) 20-79-00
FRANCE PROMOTION
79, rue Pastorelli, NICE
(93) 80-31-17
A VENDRE F-5 srand stande.

(93) 80-31-17

A VENDRE F-S grand standg,
145 = 1, vue imprenable sur mer
ds villa quartier résidentiel, à
0 minutes centre TOULON,
avec jardin, cave, garage,
Prix 500.00 F, Ecr. HAVAS
TOULON 16,979, PROPRIETAIRE VEND
BORDEAUX Centre - les
PACULTES Très charmant studio avec terrasse sur parc ensolellé, équipement ratifié. Parking, LIBRÉ A LA VENTE 85,000 I DAN. 38-03 et 89-07-51,

hôtels-partic. MALESHERBES

Eldgant Hötel particuler.

Grande réception sur lardin
6 chambres + aleller-garage
Excellent étal sénéral.

FRANK ARTHUR — 924-07-67.

185, avenue Charles de Gaulle

HEUILLY

ropriétaire loue dans immeu neuf de 20 à 200 m2 Service Télex Photocopies... Tél. : 758-12-40. PARIS-11" Bureaux à vendre en ret-de-ch à côté d'un tr. ga supermarché 361 m² + 154 m² de réserve. 121 m² + 70 m² réserve. Empla cement Idéal pr banque, agcs de voyages, etc. VIP, 567-54-56.

ACTUALITÉ .

BUREAUX WEATHERALLS

9º arrondt, immeuble état neu et aménagé. Bon standing, i louer 580 ≅ sur 6 étages. Dis ponible immédiatement. 9" arrandt. Très bel immeuble rénové. Reste à louer 2.176 = à partir de 205 = , Parkings. 

Montrouge. Porte Oricans. Im-meuble peut bon standing. Reste à louer 6.000 etc. Etages de 680 etc. Porte Bagnolet. Près métro. / louer de 200 à 20.000 == , Imm neufs. Étages de 950 == , Rest entreprise, Parking. Téléph.

Neglity, Charles-de-Gazile. Bei Immeuble récent. Reste à louer 1.273 = à partir de 288 \*\*2. Rez-de-Chaussée 435 \*\*2.

Levallois, Métro Anatole-France, Reste à louer 1 étage 330 m² + 2 étages 311 m² cloisonnés, Parkings. Téléph, Blanc-Mesnii, Le Continental, Centre d'affaires Paris-Nord. Proximité Roissy - Ch-de-Gaulle, Garonor. Autoroute A I, B 72. Imm, ceuf à louer de 350= à 14.000=2. Leyer modèré.

bureaux .

PONT DE NEUILLY LA DEFENSE

1.950 M2 DE BUREAUX UFFI, 522-12-00. à 20 BURX. Tous quartiers Locations sans pas-de-porte. G. MAILLOT - ST-LAZARE 293-45-55 — 522-19-10.

> fonds de commerce RECH. FONDS de COMMERCE 522-22-00 - 824-09-24

locaux commerciaux Théâtre Nai, ch. local répétif 15 X 15 m. sans piller. Périod décembre 76 à mars 77 Téléph. 797-94-58.

Cêde 508 m2 3 niveaux + gar.
R-d-ch, monte-charge, 3 burz.
Ball récent fous textiles
Téléphone : 2 lignes
indépendamment
Rayonnages 30,006 F - 6 bis, cité
d'Angoulème (11e) - 357-06-22 Boutiques

Cerryy, Ville nouvelle. De 50 à 5.000 = à louer au-dessus cen-tre commercial des Trois Fon-teines. Climatisé. Téléphone. Parkings.

Saint-Clood, Le Directoire: Reste à louer 5.800 = divisibles et cloisonnés. Loyer et charges modérés.

225-79-00

EVALUALS & 100 m metro

ANATOLE-FRANCE Dans imm.
Pécent à louer 210 m2 burx, tél., moquette, SEGECO - S22-43-20, M. MOULIERE - 265-40-99,

constructions

ét., cave et park, compris Livrables immédiatement. XX', RUE PELLEPORT 2 Pces, 40 m2 ... 229.000 Habitables immédiatement.

IMMOBILIERE FRIEDLAND 1, av. Friedland, - 225-23-6

POMPIDOU-BEAUROURG APPTS. 4 PIÈCES

2 144 m2, Double oriental PRIX FERMES, PARKING BATON 704-55-55

appartem.

RUE DE TOURNON Cession de ball. Magasin 50 iuxueusement aménagé. I.M.O. 23. — Téléph. 833-38-

VILIED FUROPE
MAGASIN ANGLE 90 M2
Façade 14 m.
Tous commerces.
Layer mensuel 2,500 F
+ Cession.
Tétepb. 292-35-38.
GE EMPLACEMENT EXCEPT.
2 PAS-DE-PORTES
150 et 230 m2, bail neuf. Prib
intéressant. 551-62-39, matin. Luc. Imm. neuf, 25 flats + rez-de-chaussée com. 240 m2 pr Porte Louise (Bruxelles). Rapp. ass. 8 à 10 % F. B. 26 000 000 Tél. 02/ 537-40-37.

appartements occupés 16', RUE CORTAMBERT occupé par Mr. seni, 3. Pces, culs., bains, tel., 5º ét. Prix : 140,000 F. 225-32-71 BOULEVARD DES INVALIDES Bail expire - A SAISIR, 780.000 F. H.B. 874-50-86

neuves

V. R. HENRI-BARBUSSE Studio 27 2 pièces 62 Habitables 2\* trimestre 77 XI', R. DE MONTREUIL Studios, 2 et 3 pièces.

FACE CENTRE GRAND STANDING.

PARIS-16'
ESIDENCE PASSY-CHAILLOT
59, rue de la Tour.
partem. témoin 14 h. 3-19 h.
Studios, 2, 3, 4 pièces,
duplex avec lardin d'hiver. Livraison 4º frimestre 1976. Prix fermes et définitifs, Cogilor. Tél. : 723-95-35,

achat URGENT - RECHERCHE
4 à 7 p. Ti ctt. 15e, 8e, 17e,
Rive gauche, Naulliv
MICHEL & REYL - 245-90-9
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achète urgent
2 à 3 P., Paris, préférence 5°,
7°, 14°, 15°, 16°, 12°, - 873-23-35

Les directorests COMPTAIN

67. 7. 147. 157. 167. 127. - 873-22-83
Ach. directement COMPTANT
URGENT, 1 à 2 pièces, avec ou
sans conft, près Faculté Paris.
Ecr. Lagache, 16, av. DameBlanche, 94120 Fontanay-ss-Bois
Rech. PARIS, 157. 7 arrotts, pr
boas Clients, appits tontes svri.
et immeubles. Palem. comptant.
Jean FEUILLADE, 54, av. 1a
Motte-Picquet, 15°. Tél. 566-60-73 immeubles

propriétés MOULIN CARACTERE, Région PONTOISE. Rivière truite, poss. pisciculture ou étang pêtche. Téléph. : 76-50-56 Aime Clairmont, qui transmettre 18 KM DEAUVILLE

8 km sorile autor. Paris. Parl, vd belle propriété parc 12 000m2 nomb. arbres, Mais, normande à colombages, tuil. anc., pout. et sol. app.. chem. anc., sél. 50m2, cuis., 3 chbres, 1 s. de beins, 1 saite d'aau tt ctt. T. 705-44-55.

-

locations non meublées

> Offre Paris

PARIS-19" Mo Piace des Fêtes SANS COMMISSION Immeuble tout confort Pces, 62 m2, loy 1.042 F & .152 F. Ch. 270 F. Park. 112 F. S'adresser au Régisseur 25-29, rue des Lilas, PARIS Tél. 202-05-88

2 P. 24' FTAGE, 61 M2 Cuisine equipée, bains. TELEPH. PARKG, CAVE VUE SUR SEINE. ANJ. 64-11 POMPE Sur seine. ANJ. 44-11

POMPE Sur avenus prive
Très bei appt 230 m2,
gde récept., 2 s. de bains, chbre
service, 2 lignes téléphone.
6.500 F + charges. - 246-78-71.

Te R. AUGEREAU. Entr., 3 p.,
cuis., bains, wc., cave, conft
moderne, 2.000 F mens. + charg.
syndicales envir. 400 F. Pour
visiter: 527-07-45 - 527-66-72.

Région parisienne

NEUILLY - Loue luxueux Appt, enfièr. Installé. Living, 2 cham-bres, 2 beins, chambre service, 4800 F ch. compr. + reorise justifiée - Tél. h.b. : 236-03-49 ST-GERMAIN-DES-PRES

5 b 152 m2, bel immeub. Prof. possib. 3,600 F + charges. Lindi 14-18 h, mardi 10-12 h : 8, rae Perronet, ou 754-68-47. locations non meublées

Demande Paris CHERCHE A PARIS ATELIER CARTISTE DOUBLE LIVING

ner entre 10 h et 14 h au 602-99-40

Région parisienne Elodo cherche pour CADRES Villas, Pavillans the bani, Loy, paraoli 4.000 F max. - 282-57-02 Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES, 18, r. La Michadière - Mª Opéra Seuls Irais 300 F - 742-78-93. viagers LIBRE, Rég. RAMBOUILLET, Ville nve, 6 p., terrain 2.600 m2, 179.000 F compt. + 2.600 rente. ETUDE LODEL - 700-00-79 Propriétaires, rensejonez-vous à F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 Estimation gratuite - Discrétion.

fermettes colombages, tuil. anc., post. 50m2, cais., 3 chores, 1 s. de beins, 1 salle d'aau tr. ctt. T. 705-44-55.

Cerrains

Cerrains

PART. rech. environa 100 km terrain boisé avec possibitié chasse, Tél. : CAR. 75-26, 8-18 h pavillons

PARC MAISONS-LAFFITTE
Coquet Pav. suriace habitable:
95 m2, cuis. équipée, SEJOUR,
2 chòres, 2 bains. Garage. Cave.
JARDIN 310 m2 - Prix 400.000 F,
J.M.S. - 970-79-79

LES ESSARTS-LE-ROI, proxim,
tles commod, indép. s/2.000 m2,
parc boisé, beau pavillon soussol total, hall, vaste sélour ensolellé, balc. belle cuis. claire,
2 loiles chambres + 1 indép.
1 tcft. Chff. centr. Gar. 319.000 f,
tcft. Chff. centr. Gar. 319.000 f,
AVIS. 14, rue Raym-Poincaré,

MONTROUGE 10' MÉTRO
Solide maison de ville meatière
et briques apparentes., 5/6 ptèces, grand garage, 450 000 F.
ALIN, O.R.P.I., 539-75-56
Visite mardi 19 (11 h. à 17 h.)
16, villa de la REPUBLIQUE. ST-GRATIEN (Enghien)

Belle propriété, parleit état, séjour, salon, bureau, 4 chbres, gde culsine équipée, s. de bains. Sur très agréable terrain décoré de 1,200 m2 clos de murs. Prix 710,000 F. Visite sur place mardi de 14 h à 18 h : 12, rue d'Ermont, à ST-GRATIEN.

villas

VAUCRESSON (PLATEAU)
Malson ancienne style Directoire,
20 m2 habitables. Séjour 53 m2,
6 chambres. 2 bains, sous-sol.
Parc de 1-400 m2. Prix lustifié:
1.100,000 F J.M.B. 970-79-79 [10,000] F - J.M.B. 970-79-79
[63] Rés. MONTAUBAN - Vends
Villa F4 sd standing, 130 m2
sur s/sol surface égale. Toil.
caract. 4.500 m2 parc. Prix.
290.000 F - Tél.: 929-34-91 LE VÉSINET

LE VEMRE!
très résidentiel, calme.
Agréable MAISON FAMILIALE
toit ardoise, 9 P. PRINCIPAL.,
confort, PAV. GARDIEN 4 P.,
beau JARDIN Boisé 1130 m2.
AGENCE DE LA TERRASSE.
La Vésinet 974-05-90 Orpi. COTE D'AZUR

300 m MER villa nue prov. mitoyen un coté, 95m2 habit, culs.,
coln-repas, sél, av. chem., 3 ch.,
b, baic, gar., chf. cenl., 30mc
clos, 336,00 F. POSS. de crédit.
AGENCE MOLLARD 37, Les Arcades du Port, 8110 SANAYS/MER (Var). T. (94) 74-25-03.

NICE 366, avenue de FABRON 7' promenade des Anglais VOTRE VILLA dans 2,5 ha d'oliviers, avec piscine, vue, soleli, catme, air pur. Habiltable Noai 76. Résilsation André BINDA Téléphoner l'après-midi : (93) 86-54-77 ou 88-61-19.

maisons de

campagne lie d'HODIC, BRETAGNE SUD Vos Maison de pècheur reslau-rée, Grd séjour, cheminée, pou-tres, 2 ch., s. beins et écurie aménagée, 2 ch. av. extension possible. Vue mer imprenable, Ecr. nº 7.754, e le Monde » Pub., S. r. des Italiens, 7542 Paris-je AGENCE SANPEYRE Menerbes. Tel. (90) 72-72-81. CEUR DES AIPHES

propriétés d'agrèment dans
un site protégé
Prix : de 1 400 000 à 2 500 000 F.

has rest, ti cft, pisc. chauff., ds ha boisé. Prix : 1 500 000 P. DENTELLES DE MONTMIRALL Prix : 1.200.000 F.

LUBERON

châteaux -CHATEAU NAPOLEON-III Hall, rotonde, gde récept., 11 P., tt confort, belles dépendances.

Un entretien avec le nouveau président d'une nouvelle région

. 76. . 1.. .

# «L'Ile-de-France supporte 30 % des charges elle doit disposer au moins de 30% du pouvoir»

sira à exprimer et à satisfaire les besoins de dix millions d'habitants en matière d'équipements collectifs.

a Depuis le 1er fuillet, la place le District de la région parisienne. Quels sont les objectifs du président du nouveau conseil régional en matière de fonctionnement des institutions et en matière d'aménagement régional?

- Je souhaite d'abord chercher à tirer le mellieur parti possible des textes qui nous régissent. Tout n'est certes pas parfait. Je ne vous cache pas que le mode d'élection du conseil régional n'était pas tout à fait celui que j'espérais, et j'aurais souhaité qu'un texte comprenant tout le le domaine des transports soit lié à la loi portant réforme de la région. La région a tout de même plus de moyens aujourd'hui que

Dans l'entretien qu'on lira n'en avait hier le Dimict et la ci-dessous, M. Michel Giraud, lot donne compétence au conseil le nouveau président du régional en matière de transconseil régional d'Île-de-ports — dont le rappelle qu'ils France, précise à qu'elles ont mobilisé 80 % du budget du conditions cette région réusmatière d'espaces verts, d'environnement et en matière de coordination des investissements des grandes entreprises de caractère

> a Nous allons done chercher à donner au conseil régional une dimension politique. Ce qui ne veut pas dire développer des querelles intestines et mettre en œuvre une politique de sampou-drage des crédits. Nous chercherons à intervenir dans les domaines que je viens de citer, de telle façon que le consell régional n'ap-paraisse pas aussi technocrati-que et aussi lointain que pouvait l'être ou l'apparaître le conseil d'administration du District.

> > - On attendatt une grande loi sur les transports de la région d'Ile-de-France. Le procharges et les responsabilités tarifs de la R.A.T.P. par exem-

nous déclare M. Michel Giraud

- On parie de remplacer, an sein du syndicat régional des transports, les dix représentants de Paris et des départements par dix représentants du conseil financement du déficit des entreprises de transport. Est-ce suffisant ? Non, parce que à mes yeux » Premier problème : celui de

la coincidence entre la zone d'in-

fluence du syndicat et la limite

administrative de la région d'Ilede-France. Je crois qu'à partir du moment où on donne à cet organisme régional un pouvoir de coordination en matière de transports, il faut qu'il y ait-superposition territoriale des compétences. Deuxième problème, celui des attributions. Que jet à l'étude se contente de se passeralt-il si le syndicat des transférer à la région les transports désirait augmenter les

qui incombaient auparavant ple? L'Etat ne va-t-il pas rein-aux collectivités locales. Cette ser parce que le prix du ticket les collectivités de la région. Nous réforme vous paraît-elle sui-fisante? l'Etat, à concurrence de 30 % par entre dans le calcul du coût de la vie.2 Il faut, dans le cadre les attributions de la région sans mour, autant conduire l'Est Esc désengager des res-pousabilités qui sont à l'évi-dence de siennes La région d'He-de-France supporte 30 % des charges qu'elle dispose au moins de 30 % du pouvoir.

> » Il y a enfin un troisième pro-blème à celui des moyens. Je crois qu'il est bon de décharget les départements d'un fardeau finan-RATP.-SN.CF. banlieue est fonctionnement de la SN.CF. ou payé à concurrence de 70 % par de la R.A.T.P.

60 millions pour les arbres

conseil régional est de définir politique des espaces verts. Une

d'inse concertation honnète et ment public régional qui va payar loyale, augmenter l'autorité et les 30 % du déficit à la placé des collectivités. On nous dit : « Pour pouvoir payer ces 30 % vous aliez ment représentatif de la taxe sur les salaires]. J'observe qu'actuellement les 15% du pas auffisants. Même si la région VRTS, ne couvrent pas le mon<sup>3</sup> fait un effort, même si elle donne tant des 30% du déficit. Il y a 30 millions en dotation en capital éviter : celui qui consisteralt à accepter une charge qui, dans deux ou trois ans, ne seralt plus couverte par les recettes du cier qu'ils n'auraient jamais du V.R.T.S. parce que celui-ci aug-supporter. Actuellement, le déficit mente moins vite que les frais de

> verts vient d'être créée. Aurat-elle les moyens financiers indispensables pour aider les collectivités publiques ou pri-vées à acquérir ou aménager les jorêts et les promenades?

- Je suis de ceux qui espèrent coup plus préoccupé par les proautoroutes. C'est pourquoi je crois crois qu'il serait bon que l'Etat que l'agence « verte » constitue investisse la même somme.

un instrument indispensable. Rile conseil d'administration présidé par un conseiller régional. Y siégeront douse représentants de la région, neuf du conseil régional, trois du comité économique et social sur vingt at un mambres. politique entre l'action de l'agence « verte » et l'action du conseil régional. Si l'agence dispose seule-ment des crédits alloués par la région, je crains qu'ils ne solent cette amée, même si elle réserve chaque année une part suffisante de son budget pour les espaces

T. 1. 1.18

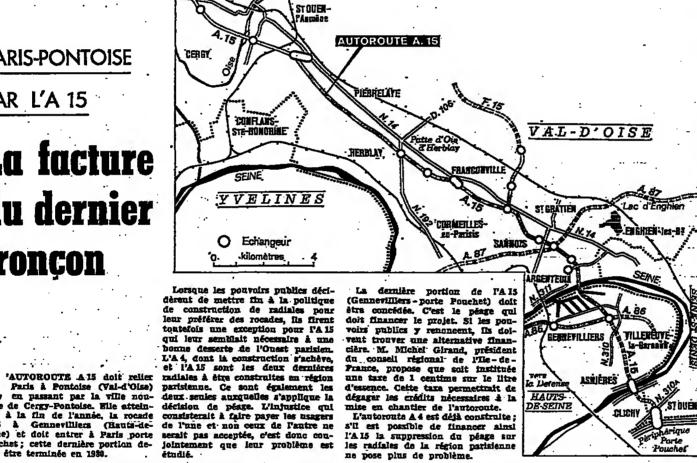
> Compte tenu du fait que l'agence verte est une volonté du chef de l'Etat, compte tenu que l'Ile-de-France a des besoins comparables en matière d'espaces verts et d'environnement à ceux d'aucune autre région, et compte tenu que la région d'Ile-de-France est aussi la région de la capitale. Il est indispensable que l'Etat participe à la mise en place des moyens. C'est la raison pour laquelle s'ai demandé au président de la République, le 29 juillet, puis au ministre d'Etat, ministre de que dans dix ans, on sera beau- l'intérieur, que l'Etat participe à la dotation en capital de l'agence. menades en forêt que par les Si la région donne 30 millions, jo

## PARIS-PONTOISE

**PAR L'A 15** 

# La facture du dernier troncon

veile de Cergy-Pontoise. Elle atteindécision de péage. L'injustice qui
dra, à la fin de l'année, la rocade consisterait à faire payer les usagers
A 56 à Gennevilliers (Hauta-deSaine) et doit entrer à Paris porte
Pouchet; cette dernière portion depouchet; cette dernière portion depoit être terminée en 1938. vait être terminée en 1980.



## Un seul prétet?

- Jai relevé trois défauts graves dans le fonctionnement bud- time de l'essence représente gétaire du conseil d'administra- le financement de l'autoroute tion du District :

> 1º) La tendance au saupoudrage ne satisfait personne. Il y a l'Egrise que vous subventionnes deux centimes additionnels sur pas. Est-ce que le clocher de la première est plus mai en point que celui de la deuxième?

> 2º) Le risque de voir les crédits d'équipements non consommés. Ils repartent au « pot commun » et ils retombent dans cette caisse com-mune régie par les clés de fonctlonnement auxquelles je faisais allusion tout à l'heure.

3º) Cette façon de procéder amène les collectivités locales à avoir une mentalité d'assistés et à tendre la main.

» Pour corriger ces trois défauts, je pense proposer au conseil ré-gional une politique contractuelle. Il s'agiralt d'aménager une poli-autre département. Or, la capitale tique budgétaire pour la partie du va devenir une commune ordi-budget régional qui reste libre. Il naire avec un budget qui sera y a des régies du jeu à définir, voté par un conseil municipal mais le principe seralt que la région parisienne participe: aux contribuables. Il est nécessaire
charges d'investissements et que que Paris continue de participer
la collectivité bénéficiaire s'enla regement au budget régional, au gage à assurer le financement mplémentaire et le fonctionnement de l'équipement.

- Que répondrez - vous à l'Etat si, prenant prétexte de votre autonomie toute neuve, A vous propose de financer vous-même certains équipe-ments nationaux? Le parti communiste ne vous accuseraf-Il pas d'accepter des trans-ferts de charge?

— On he peut pas faire payer par les autres régions ce qu'on ne veut pas payer sol-même. Prenons un exemple : la politique des réalisations autoroutières prévues par le schéma directeur. Celui-ci est ambitieux. Il coûte cher, beaucoup plus cher que partout ail-leurs, si cher que les moyens budgétaires de l'Etat et de la région risquent d'être insuffisants. Ou bien on estime que c'est trop ambitieux et on réduit les projets. Ou bien, on décide que les habitants out besoin de l'auto-route A 86 ou de radiales, et on recherche des moyens de finance-ment complémentaires.

» Mais le péage urbain est un mauvais moyen, à partir du mo-ment où il n'a pas été employé dès l'origine. On aurait, pu décider, il y a quinze ans, d'instituer un péage sur toutes les autoroutes urbaines. Il n'est plus possible aujourd'hul d'admettre le péage urbain sur les autoroutes A4 ou A 15. Ce serait vraiment détruire

déclaré partisan de la signa-ture des contrats déquipe-ments passés entre l'établisse-ment public régional et les col-lectivités locales?

a Je demande que l'on sache qu'une augmentation d'un cen-time de l'essence représente A 15, de la porte Pouchet à Pontoise. On pourrait imaginer une disposition législative qui permetdeux centimes additionnels sur l'essence au bénéfice des régions qui seraient prêtes à utiliser cette ressource supplémentaire pour financer une accélération de leur programme autoroutier. En d'autres termes, on ferait racheter le péage par les régions en leur donnant le moyen de le faire.

— Paris va avoir un maire. Cette innovation facilitera-t-elle les relations entre la capitale et sa région?

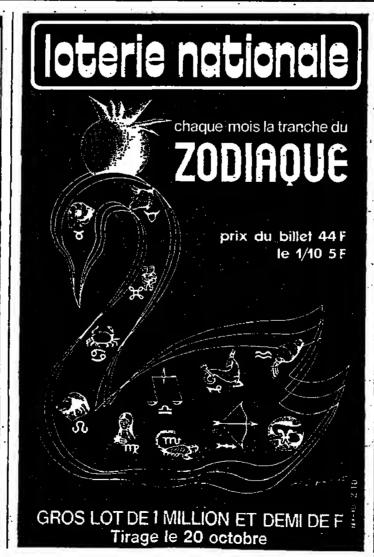
- Je ne crois pas qu'elle simpliflera notre tache. Il faut savoir que si la banlieue supporte le poids des mal-logés de Paris, par moment où ses besoins d'équipe-ments croîtront. Raison de plus pour qu'existent entre les responsables des deux assemblées des liens de solidarité tout à fait exceptionnels. Raison de plus pour que le préfet de région soit aussi préfet de Paris.

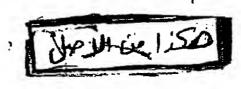
- Etant donné le déstr ma-nifesté par la majorité de can-tonner la gauche dans une opposition negative, croyez-vous que les groupes politiques du conseil régional arriveront à dépasser le stade des querelles partisanes?

 J'ai proposé que les groupes de l'opposition participent au bureau et aux commissions régionales. Les choses ne se sont pas faltes ainsi. Je le regrette. Tou-tefois, je constate que les débats de notre assemblée sont empreints d'une certaine sérénité. Je constate qu'il est possible de la présider tout en étant respec-tueux du règlement et en res-tant courtois. Enfin, j'espère que le groupe socialiste et le groupe commu iste accepteront de participer en tant que tels à un bulletin d'informations destiné à l'ensemble des élus locaux et socio-professionnels de la région. »

> Propos recueillis par ALAIN FAUJAS et MARIE-CHRISTINE ROBERT.







LA RÉÉVALUATION DU DEUTSCHEMARK ET L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DES CHANGES

## Bretagne

LA «MARÉE NOIRE» SUR LES COTES DU FINISTÈRE

## Les pêcheurs de l'île de Sein craignent de ne pouvoir vendre leurs crustacés

Les vents ont continué à souffler avec force le dimanche 17 octobre sur les côles de l'Atlantique. Deux chalutiers en détresse ont dù être pris en remorque, mais les recherches pour retrouver les douze marins manquants du pétrolier allemand Boehlen, qui a coulé la semaine dernière à 20 kilomètres au large de l'île de Sein, ont été interrompues.

Autour de l'île de Sein et le long des côtes du Finistère, la «marée noire» échappée de l'épave du Boehlen commence à atteindre le rivage. L'île d'Ouessant a aussi été atteinte. Elle est combattue en mer par plusieurs navires. Ceux-ci répandent un produit dispersant qui fragmente les nappes en gouttes bio-dégradables. Sur l'île même, les militaires ont commence à ramasser le mazout à la pelle: Il n'est pas question d'utiliser des détergents chimiques qui causeraient de gros dégats aux lieux de pêche, activité dont vivent la plupart des cent quaire-vingt-sept habitants de l'île, qui redoutent une mévente

## De notre envoyé spécial

Ile de Sein. — A Audierne, di-manche 17 octobre, le maire, l'administrateur des affaires ma-ritimes, le directeur départemen-tal de l'équipement, les conseillers municipaux et les pêcheurs, étudient les mesures à mettre en place pour protéger les plages, les établissements astrélooles et les viviers de la « marée noire » qui commence à déferier dans la baie. commence à déferler dans la baie. Il en est ainsi sur toute la côte, ce que l'on appelle ici le cap, longue avancée dans la mer qui se termine par la pointe du Raz et se prolonge à l'ouest par l'Île de Sein. Depuis samedi, les témoignages ne cessent d'affluer à la gendarmerie, faisant état de nappes arrivant à la côte de la baie des Trépassés à Bestrées, à Gainte-Evette, à Plouhinec ou au cap Sizun, où se trouve une réserve ornithologique. Le Boehlen cap Sizun, où se trouve une ré-serve ornithologique. Le Boehlen a fait naufrage dans l'après-midi de jeudi entre Sein et Ouessant, à environ 20 milles dans le sud-ouest de la pointe Saint-Mathieu, avec à son bord 9 850 tonnes de pétrole brut vénézuélien. A bord du pétrolier il y avait trente-six personnes, trente quatre hommes et deux femmes.

Dimanche après-midi, l'une des vedettes de la Société nationale de sauvetage en mer, la Jeanne-Pierre, un bâtiment de 560 chevaux mesurant 12 mètres, fait route vers Sein. a La mer est belle 2, dit le patron, Théophile Briant, tandis que les passagers reçoivent en plein visage les em-bruns. Pour le patron, c'est une belle mer. en effet. Il la connaît ; il est habitué à ses caprices. Pour ces hommes — ils sont six à bord - qu'accompagnent deux gendarmaintenant tout espoir est perdu pour eux de retrouver des marins du pétroller est-allemand. Reste lutte contre la pollution, ce éau qui s'abat à nouveau sur la Bretagne maritime.

A cinq milles au sud de Bes-trées voici la Cigale, une gabarre de la marine nationale qui traite les nappes à l'aide d'un déter-geant, le BP 1100 et, plus loin, geant, le BP 1100 et, pius loin, deux autres bâtiments, le dragueur océanique Garigliano, qui se trouve au-dessus de l'épave du 
Boehlen, et le bâtiment de soution Chamois, qui se trouve, lui, à 
l'est de l'île de Sein devant la 
baie d'Audierne. Tous sont en action. Ils agissent en étroite relation avec les appareils de l'aéronavale, qui, du clei leur signaient les nappes de pétrole.

La mission de la Jeanne-Pierre. La mission de la Jeanne-Pierre, comme celle de la vedette de la gendarmerte General - le - Flem, consiste également à signaler les taches de pétroles. « La mer n'a pas la même couleur que d'habitude », dit l'un des matelots. C'est vrai : partout alentour on remarque les reflets irisés du pétrole. Samedi, les hommes de la Jeanne-Pierre ont repêché en mer une baleinière du Boehlen, à lamelle des hommes s'étalent laquelle des hommes s'étalent agrippés. Ils avalent monté un aviron en guise de mât et avalent

## PUBLICATIONS JUDICIAIRES

## TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE NANTERRE

Un jugement rendu par la 15° Chambre du Tribunal Correctionnel de Nanterre en date du 10 juin 1978 a condamné le nommé COUTURIER Aimé, demeurant 18, avenue Victor-Cresson à IRSY-LES-MOULINEAUX (92130) à la peine de 1 mois d'emprisonnement avec sursis et 1.000 F d'amende pour fraudes commerciales.

Un jugement rendu par le Tribunal d'Instance de Police de Paris, en date du 25 nov. 75, condamne le Sieur Gilles BONNEPOY, gérant de Sté. à 5 smendes de 1900 F chac, or détournement de précomptes et 28 am. de 40 F chac, pr non-paiem, cotis, patron, S.S.

Par sirêt en date du 28 juin 78, la 9º Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné le nommé Louis MAU-CHIEN, né le 11 mai 1923, à 13-Marsellle, gérant de Sté. demeurant à 23-Noisy-le-Sec, 25, rue Henri-Barbusse, à 5 mois d'emprisonnement avec auxis et 20,000 francs d'amende pour fraudes fiscales : majoration injustifiés de la T.V.A. déductible : total d'impôts éludés, pour l'exercice 1971 : 248-235 francs : pour l'exercice 1972 : 290.791 francs.

Par arrêt en date du 28 juin 1976. la 9- Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné le nommé Louis MAUCHIEM, né le 11 mai 1929, à 13- Matseille, gérant de Société, demeurant à 93-Noisy-le-Sec. 25, rue Henri-Barbusse, à 10.000 F d'amende pour frauds (iscale : majornilon illégale du montant de la T.V.A. déductible des impôts.

accroché au sommet de ce mat improvisé une pile électrique. Tout autour de l'île de Sein, c'est la désolation. L'odeur du c'est la désolation. L'odeur du varech a laissé la place à cette senteur lourde du pétrole. Partout, ce ne sont que roches noircies et flaques visqueuses dans lesquelles la vie de toute évidence est devenue impossible.

Samedi, 17 h. 30 : dans le café situé au sud de l'ilé, aoudain c'est le silence. C'est l'heure du bulletin mètéorologique diffusé par Radio-Conquet. Même les militaires — ils sont trente-cinq du 41° régiment d'infanterie de la Lande d'Ouée arrivés le matin même par l'Enez-Sun — se taisent. Ils ne savent trop pourque. On ne peut faire autrement. La météo annonce un nouveau coup de vent pour la nuit. Ici on ne vit qu'à ce rythme. Devant la mer pourtant les parties de boules ont été interrompues.

## « Pas prévenus »

Les iliens, intrépides et généreux, h'ont pas accepté qu'on ne les préviennent pas du naufrage les préviennent pas du naufrage du Boehlen: « On auruit pu sauver des vies humaines », disent-lis. Les autorités savalent, en fait, ce qu'elles faisalent. Depuis juin, le canot de sauvetage de l'île est en réparation. Si on les avait avertis, les fliens seraient tous partis à bord de leurs petits bateaux de pêche. L'administration craignait de nouveaux accidents. Ils sont tout de même partis en mer, mais à de même partis en mer, mais à 9 heures le vendredi matin, et ont sauvé deux hommes qui avaient pris place à bord d'une baleinière.

Mais les iliens ne compren nent pas non plus qu'on les laisse ainsi, en hiver, dans ce secteur considéré comme l'un des plus dangereux du monde sans canot de sauvetage.

Rester la pollution. Des militaires sont arrives pour nettoyer la côte « à la petite cuillère », le seul procédé auquel croient les autorités, « mais on ne virra pas avec des galets », dit une habitante. « Il nous faudra bien manger.
— Vous étes résignée ?

— Vous étes résignée ?

— Non. Fataliste...

Le pain, ce sont les quarante pateaux de l'île qui le gagnent. 
Il y a d'abord les cantonnements de homards. Depuis le début du mois de septembre, sept mille pébés homards ont été immergés, qui ont essaimé sur l'ensemble du secteur. On a fait de même. du secteur. On a fait de même en rade de Brest. Puls, il y a eu l'écloserie, qui appartient au maire, et qui sort de terre. Et les viviers, qui, au moment de la catastrophe, contensient près de 5 tonnes de crabes et de languistes. Ils sont recouverts de-

de 5 tonnes de crabes et de langoustes. Ils sont recouverts depuis vendredi d'une mince pellicule de pétrole. On ne peut donc enlever les crustacés avant d'avoir trouvé le moyen de disperser la nappe.

Quand il a rencontré les premières nappes de pétrole alors qu'il faisait route vers les lieux du naufrage, le patron de l'Armen, un petit langoustier, a fait demitour, prenant des risques pour amener ses viviers à Audierne Mais il a eu beaucoup de mal à vendre et a dû continuer sa route sur Gnilvinec pour trouver preneur. Voici l'aspect économique de l'accident : dans quelques jours, si la pollution s'étend à l'ensemble des côtes, on ne voudra plus des produits de la pêche de tout ce secteur. C'est pourquoi M. Guy Guermeur, député (U.D.R.) de la circonscription, M. Leroy, le maire de l'île, et les autorités tiennent à intere un débuté (U.D.R.) de la circonscription, M. Leroy, le maire de l'île, et les autorités tiennent à le sitter un débuté du prophese Si de l'île, et les autorités tiennent à éviter un début de psychose. Si l'on ne vend plus sur les marchés ni crustacés ni poissons bre-tons, ce serait, en effet, la porte ouverte aux importations à bas prix

prix.

Sur l'île, des oppositions étaient déjà apparues au sujet de l'écloserie. Elles continuent aujourd'hui à la faveur du drame: plusieurs marins-pècheurs ont décidé, dimanche soir, de déposer leurs rôles. Ils ne pourront le faire que mardi la station maritime étant actuellement désarmée A ce moactuellement désarmée. A ce mo-ment, ils seront au chômage. Il y a, en effet, vingt-quaire bateaux qui continuent à pêcher aux en-virons de l'île en hiver : homards, langoustes, tourteaux, hars et congres. Douze sont déjà partis pour pêcher la coquille Saint-Jacques, à Port-en-Bessin ; qua-tre appareilleront bientôt pour la baie de Saint-Brieuc. Pour les autres, c'est l'inactivité.

JEAN-YVES MANACH.

LES AUTONOMISTES : la violence

Une charge de plastic a partiellement détruit, le

dans la Marne

parus dans le Monde du 15 octo-bre visent à démobiliser l'atten-tion du peuple corse à l'aide d'une simplification manichéenne, affirme le mouvement autono miste Association des patrioles corses. Il y aurait d'un côté une poignée de méchants, auteurs de tous nos maux et qu'il faut mettre à la raison, et de l'autre ceux qui

à la raison, et de l'autre ceux qui pensent comme le préfet, mais aussi — pourquoi pas ? — ces autonomistes qui « se trompent » mais qu'on « aime bien parce qu'ils aiment leur pays n.

» Bien entendu, affirme l'A.P.C., personne parmi les militants ou sympathisants autonomistes ne saurait se laisser prendre à une telle manœuvre. Si l'on veut à tout prix bipolariser l'opinion insulaire, il faut y voir d'un côté ceux qui organisent, souhaitent ou acceptent la disparition du pruple corse historique par intérêt, indifférence ou ignorance, et de l'autre ceux qui ne l'accepteront jamais. Parmi ces derniers. de l'autre ceux qui ne l'accepte-ront jamais. Parmi ces derniers, les plus désespérés commettent des erreurs que nous avons dé-noncées comme autant d'alibis donnés à la répression ou à la mise en condition de l'opinion publique.

ils sont du côté du pouvoir. C'est
là que se trouvent les clandestins
des polices parallèles et leurs
complices, indique l'A.P.C. (...)
Quant à l'application de la loi
républicaine dont parle M. Riolacci, sait-on que des hommes
sont actuellement en prison préventive à Lyon alors que le
dossier de l'accusation ne contient
strictement rien de positif?

GUEN. — Cent cinquante à deux cents personnes se sont recueillies, le dimanche 17 octobre, sur la tombe du jeune militant breton Yann-Mikael Kernaleguen, au cimetière de Quimper, après l'interdiction d'une manifestation à sa mèmoire initialement prévue à Ty-Vougeret, près de Châteaulin, dans le Finistère.

été tué dans la nuit du 29 au 30 septembre, en déposant une bombe devant la villa d'un officier du génie chargé de surveiller l'installation du camp militaire de Ty-Vouge-ret (le Monde daté 17-18 oc-

## ENVIRONNEMENT

# CONDAMNÉS

(De notre correspondant.

Toulouse — Cinq écologistes béarnais, tous professeurs, ont été condamnés pour diffamation eté condamnés pour diffamation par la cour d'appei de Toulouse. Il y a six ans, la société Artouste, de Pau, avais publié une hrochure vantant les mérites d'une station de ski qu'elle allait réaliser à Sonssoueou, près de Larrens (Pyrénées-Atlantiques), à proximité du parc national de la vallée d'Ossau. Dans un tract largement diffusé, les cinq écologistes, MM. Bernard Charbonneau, Bernard Hourcade, Alain Vaugrenard, Joël Tanguy-Legat et Jacques Berguez-Barrat, tous demeurant dans les Pyrénées-Atlantiques, s'opposèrent à ce projet, accusant de « mensonprojet, accusant de « menson-gère » et de « malhonnéte » la publicité de la société Artonste. S'estimant diffamé, le président-directeur général de cette société, M. Véchambre, demeurant à Pau, porta plainte contre les cinq universitaires. Le tribunal de Pau puis la cour d'appel de cette ville relaxèrent, en 1973, les cinq universitaires du pag de les cinq prévenus du chef de diffamation. Mais la Cour de cassation, au mois de décembre cassation, au mois de décembre 1975, renvoya le procès devant la cour d'appel de Toulouse.

Elle a jugé que « les propos malvellants du tract étaient de nature à porter atteinte à l'honneur et à la délicatesse du promoteur », qu'ils étalent donc diffamatoires et que la réparation du préjudice moral devait être de pur principe. Les cinq écologistes, ont été condamnés au franc symbolique de dommages et tranc symbolique de dommages et intérêts. — L. A.

## Corse

D'autre part, un contrat de pays d'un montant d'un million de francs a été signé, le samedi 16 octobre, à Piedicroce. entre les représentants de l'Etat et un syndicat inter-communal Ce contrat a pour but de donner un coup de fouet à la région de la Castagniccia, située à l'est de Corte, dont l'activité essentielle est axée sur l'agriculture, l'exploitation de la châtaigne en particulier.

» Les instigateurs d'un affron-tement entre Corses existent, mais ils sont du côté du pouvoir. C'est

# POUR DIFFAMATION

## vient du pouvoir.

dimanche 17 octobre, la voiture de M Jacques de Rocca-Serra, chej de la mission régionale, qui s'appréte à quitter la Corse pour prendre le poste de sous-préjet d'Epernay,

« Les proops de M. Jean Riolacci

MANIFESTATION A LA ME-MOIRE DE Y.-M. KERNALE-GUEN. — Cent cinquante à

Y.-M. Kernaleguen avait

# CINO ECOLOGISTES BEARNAIS

# **BONN :** une décision qui n'a pas surpris

De notre correspondant

Bonn. — La décision de réévaluire le deutschemark, qui a été prise dimanche 17 octobre, après cinq heures de discussions entre les ministres des finances et les gouverneurs de banques centrales participant à l'accord monétaire européen, ne constitute pas une surprise. La pression était devenue si forte sur le marché des changes que la Bundesbank avait été contrainte d'acheter pour plus de 7 miliards de deutschemarks de devises de puis le début du mois d'août, afin d'empécher les autres monnaies du estrepatre des au-dessous de leur cours-plancher. La création de monnaie neur cent mille salariés.

Les précédentes hausses ou réévaluations du deutschemark à longue metire en danger la politique de stabilité économique et monétaire du gouvernement fédéral. Au début de l'année, la Bundesbank a décidé de limiter à 8 % par rapport à 1975 la création de la masse monétaire.

Les exportateurs allemands s'évaluation ne serait pas prise avant les élections au Bundestag.

En principe, la réévaluation de compagne une hausse de la monnaie allemande par rapport aux monnaies flotiantes pourrait rendre plus difficiles les ventes à l'étranger, favoriser les importarquer une aggravation du chômage qui touche encore près de neuf ceut mille salariés.

Les précédentes hausses ou réévaluations du deutschemark qui accompagne une hausse de la monnaie allemande par rapport une aggravation du chômage qui touche encore près de neuf ceut mille salariés.

Les précédentes hausses ou réévaluations du deutschemark au deutschemark au deutschemark qui accompagne une hausse de la monnaie allemande par rapport une aggravation du chômage qui touche encore près de neuf ceut mille salariés.

Les précédentes hausses ou réévaluations du deutschemark au deutschemark au deutschemark qui accompagne une hausse de la monnaie allemande par rapport une aggravation du chômage qui touche encore près de neuf ceut mille salariés.

Les précédentes hausses ou révaluation du chômage qui fouche encore près de neuf ceut mille salariés.

Les capation de monnaie allemande

Les exportateurs allemands s'attendaient eux aussi, depuis la mi-août, à un changement de parité, et leurs banques leur avalent consellié de « se cou-vrir » en convertissant en deutschemarks leurs avoirs en devises. Il paraissait cependant

n'ont pourtant pas eu ces conséquences douloureuses pour l'économie de la R.F.A. La Bundesbank a calculé que, depuis 1972, la différence entre le taux d'inflation allemand et celui de ses principaux concarrents a « compensé » la hausse du deutschemark si bien que les prix allemands à l'exportation sont restés pratiquement stables. En septembre, l'indire des prix a baisse de 0,9 ° par rapport au mois d'août, la hausse des prix sur une année s'établissant à 3,9 ° . Les exportateurs quest-allemands peuvent tateurs ouest-allemands peuvent done continuer à avoir configure dans la compétitivité de leurs produits. DANIEL YERNET.

## La sixième fois en guinze ans

lué six fols en quinze ans, le cours du dollar à Francfort revemant de 4,26 DM à 2,45 DM et celui de la monnale allemande à Paris s'élevant de 1,17 F à 2,06 F.

6 MARS 1961. - M. Erhard procède à une réévaluation de 5 % : le dollar baisse à 4 DM contre 4,28 DM et le cours du deutschemark à Paris est fixé à 1,23 F contre 1,17 F.

24 OCTOBRE 1969. - M. Schliler se résout pour la première fois à réévaluer le deutschemark de 9,29 %. Le cours de ce der-nier passe à 1,50 F à Paris (le franc ayant été dévalué de 11 % au mois d'août précédent) et le cours du dollar revient à

21 DECEMBRE 1971. -M. Schiller se résont pour la seconde fois à réévaluer le dentschemark, après la sust sion de la convertibilité or pur Etats-Unis le 15 août précédent et la mise en flottement du lar vant 2,45 DM.

8,5 % et le deutschemark est réévalué de 4,01 % par rapport aux monnaies européennes et de 13,57 % par rapport au dollar, qui s'établit à 3,22 DM; le deutschemark vaut 1,60 F à

11 MARS 1973. - M. Schmidt réévalue le deutschemark de 3 % par rapport aux monnaies euro-péennes et fixe sa valeur en fonction du droit de tirage spé-cial, puisque le dollar est de-venu dottant : 1 DM = 0,294389 D.T.S.

29 JUIN 1973. - M. Schmidt réévalue la deutschemark de 5,5 % : il vaut 0,316580 D.T.S. et cote 1,78 F à Paris.

17 OCTOBBE 1978. — Le frutschemark est réévalué de % par rapport an florin, anx de 3 % par rapport aux couronnes suédoise et norvégienne et de 6 % par rapport à la couronne danoise. La deutschemark

tions ont atteint 22 068 millions de francs, ayant augmenté de 26,7 % par rapport à août et de 28,4 % par rapport à septembre 1975. Les importations, quant à elles, se sont élevées à 26 156 millions, s'étant accrues de 29,9 % en un mois et de 46,8 % en un an. Le taux de couverture s'est établi à 84,4 % (86,4 % en août) et le déficit commercial a atteint 4 088 millions de francs (2 732 millions en septembre 1975). Prenant connaissance de ces résultats, M. André Rossi, ministre du commerce extérieur, a

nistre du commerce extérieur, s déclaré :

a Depuis trois mois les résul-

a Depuis frois mois les résul-tats du commerce extérieur se sont dégradés. C'est l'évolution des importations qui explique la détérioration du solde extérieur. En trois mois, celles-ci sont pas-sées de 233 à 27,2 millards. Pour partie est extra commentais.

sées de 23,3 à 27,2 miliards. Pour partie, cette augmentation s'explique par des facteurs exceptionnels: en trois mois les importations d'énergie ont augmenté de 17 milliard, celle des produits agricoles et alimentaires de 0,5 miliard. Cependant la croissance des exportations se poursuit à un rythme rapide proche de celui du premier semestre.

3 Les résultats du commerce extérieur pour le mois de septembre metient en relief une fois de plus la nécessité d'une poli-

## Le commerce extérieur de la France continue de se déuruder

Le déficit commercial de la tions ont atteint 22 068 millions de France dépasserait 10 milliards de trancs en 1976, a déclaré récemment le premier ministre, M. Raymond Barre, devant le Conseil économique et social (le Monde du 13 octobre). Cette prévision est déjà entrée dans les faits: pour les neuf premiers mois de cette année, déséquilibre s'est élevé à 10 735 millions de francs, après correction des variations saisonnières (12578 millions en chiffres bruts).

En chiffres corrigés des varia-tions saisonnières, les exportations ont atteint, en septembre, 23 860 millions de francs, ayant augmenté de 3,8 % par rapport à septembre 1875. Les importations (assurances et frêt inclus) se sont élevées à 27 214 millions, s'étant accures de 75 en un mois et de elevees à 27214 millions, s'étant accrues de 7% en un mois et de 47,7% en un an. Le taux de couverture des achats par les ventes a été de 87,7% en septembre (90,3% en août) et le déficit a atteint 3354 millions (2461 millions en août et un excédent de 92 millions en septembre 1971). tembre 1971).

En chiffres bruts, les exporta-

## ÉCHANGES FRANCO-ALLEMANDS: le déséquilibre s'accentue

L'Allemagne fédérale est le premier fournisseur et client de la France. Les importations en provenance de la R.F.A., qui ont atteint 43 577 millions de francs en 1975 (assurance et fret compris), ont représenté 18,8 % du total des achats français à l'étranger. De leur côté, les expor-tations, qui se sont élevées à 36 931 millions, ont représenté 16,5 % extérieur entre les deux pays est donc très déséquilibré au détriment de la France : 646 millions de france en 1975 (10 967 millions en

2974). Ce déficit s'est fortement acern en 1976, ayant plus que doublé d'une année à l'autre : il a atteint, pour les huit premiers mois de cette année, 7 622 millions de france contre anne, 1822 millions durant la même période de 1915. Les exportations françaises se sont élevées à 29 331 millions de francs, en angmentation de 18,9 %, tandis que les importations progressalent de 32,5 % pour se situer à 36,953 millions de francs.

40.00

## LONDRES : un accueil plutôt favorable.

(De notre correspondant.)

Londrès. — La nouvelle de la réévaluation du deutschemark est parvenue trop tard pour provoques Londres. Il est probable toutefois cette réorganisation du - serpent -monétaire va être accuellle de laçon

favorable A Londres, on reconneit, certes, que la pression qui s'exerçait depuis bien des semaines en laveur d'une réévaluation de la devise allemando n'était nullement la seule cause de troubles pour le sterling. Une statistique officielle indique, en effet. qu'au cours des derniers mois la masse monétaire en Grande-Bretagne s'est accrue au rythme de 24 % par an C'est là un taux deux fois supérieur à celui que le chanceller de l'Echiquier s'était lui-même fixé en vue notamment de setisfaire aux exigences du Fonds monétaire international, dont les experts son: bientos attendus ici pour négocier le nouvel emprunt de 3 900 millions de dollars

demandé par Londres. Blen que la tempéte sur le marché des changes ne soit donc qu'un élément de la faiblesse du sterling, on n'en espère pas moins que la déclsion annoncée à Francfort atténuera quelque peu la spéculation à la baisse qui a si durement affecté la

La question que l'on se pose néanmoins est de cavoir si ce réajustement sera suffisant pour décourager toute nouvelle vague de spé-culation et rélabilir un calme définitif sur le marché des changes. Etant donné le succès exceptionnel des efforts accomplis par la République fédérale pour contenir l'inflation à un taux de moins de 5% par an. certains experts redoutent en elfet que la pression de ces derniers mois na reprenne assez rapidement.

## BRUXELLES: un échec pour la Banque de Belgique.

(De noire correspondant.) Bruxelles. — La réévaluation du deutschemark était attendue depuis longtemps à Bruxelles où l'on accuse les autorités monétaires « d'atoir voulu nier l'évi-

dence ».

Dès lundi 18 octobre, le deuts-chemark passe de 15,11 francs belges à 15,41. Pour les experts. le taux de réévaluation, 2 %, pa-rait faible. On se demande si c'est suffisant. Dans l'immédiat, la mesure aura sans doute des répercussions sur le coût de la vie en Belgique : les importations en provenance d'Allemagne, un

cinquième du volume total, vont coûter plus cher. Enfin, la réévaluation par rap-port au franc belge constitue un échec pour la Banque nationale de Belgique. Dans un communiqué, il y a exactement une semaine, elle avait recommande que le sort du franc belge reste étroitement lié au deutschemark et que l'un ne bouge pas sans l'autre.

## COPENHAGUE : la fin de la spéculation sur la couronne

danoise?

Copenhague. — L'annonce de la réévaluation du deutschemark n'a pas surpris au Danemark, où cette opération était prévue depuis un certain temps déjà (le Monde du 2 octobre) — ce qui avait permis ici à bien des gens de prendre leurs précautions dans la perspective d'une telle éventualité. Dans l'ensemble, ce réajustement a été accueilli par des commentaires en majorité favorables par les milieux d'affaires et les sphères officielles de Copenhague. Le ministre des finances M. Knud Heinesen, et le directeur de la Banque nationale, M. Hoffmeyer, qui avaient participé dimanche à Franctort à la réunion qui devait aboutir à cette décision, ont la pensée que maintenant la forte pression sont titue. (De noire correspondante.) exprime feur vive satisfaction à la pensée que maintenant la forte pression spéculative à laquelle la couronne danoise avait été soumise ces dernières semaines allait enfin se relâcher.

(Publicité)

## ROYAUME DU MAROC

de plus la nécessité d'une poli-tique de lutte contre l'inflation destinée à préserver la compéti-tivité de l'économie française et à redresser notre balance com-merciale.

O.R.M.V.A.G.

KENITRA

## AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 31/76

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb recevra jusqu'au 3 Hijja 1396 (25-11-1976) à 12 heures des offres de prix pour la réalisation de deux stations de pompage SPC ) et SPC 2 dans le périmètre du Gharb ainsi que des réservoirs de régulation correspondants et ouvrages annexes.

Le dassier est à retirer au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb, service de l'Equipement, carrefour Mauritania Kenitra, contre remise d'un chéque libellé au nom de l'Agent comptable de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricale du Gharb d'un montant de cinq cents Dirhams (500 DHS).





C'est faux.

machines ORMIG.

S.M.O., cela veut dire : "Société de Moyens d'Organisa-

Et c'est vrai.
Parce que S.M.O. est le distri-

buteur exclusif en France des

ment le duplicateur simple.

robuste, peu encombrant et

fonctionnant "à la seconde". que vous connaissez. ORMIG.

ORMIG n'est pas seule-

est aussi et surtout une gamme de machines électroniques qui offre la solution aux problèmes du lancement de fabrication, du traite-

ment des commandes, de la création des dos-siers (crédit, huissiers, etc.). S.M.O. distribue

Des bruits courent sur SMO:

Cela veut dire

Société

des Machines

ORMIG.

Siège Social : 2-4, avenue de l'Europe

78140 Velizy - Tel.: 946.96,38.

# LA VIE ÉCONOMIQUE

PÊCHE

# Les Neuf engagent un débat difficile sur une politique commune

Les ministres des affaires étrangères des Neuf, réunis à Luxembourg, devalent engager, ce lundi 18 octobre, un débat difficile sur les réformes à apporter à la politique commune de la pêche. Les Au-glais et les Irlandais, au nom de l'intérêt national, s'opposent avec passion aux propositions de la Commission qui sont appuyées par les autres Etats membres.

Les 25 et 26 octobre, les ministres de

l'agriculture reprendront leurs délibérations sur les aménagements à apporter au système des moutants compensatoires monétaires dont l'application, en raison de la dépréciation brutale de la livre ster-ling, aboutit à faire subventionner massivement par le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA) les importations agricoles du Royaume-Uni, Là encore les Angiais rejettent les

propositions d'assainissement préconisées par la Commission. Ces deux affaires importantes, où les Angiais se heurtent vivement aux autres Etats membres, conduisent à s'interroger sur l'attitude générale du Royaume-Uni dans la Communanté, presque quaire ans après l'adhésion et dix-huit mois après le référendum victorieux qui a fait suite à la renégociation entreprise par MM. Wil-son et Callaghan.

## LA GRANDE-BRETAGNE RESTE UNE ILE

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les incartades des Britanniques manifestent – elles Britanniques manifestent - elles leur réticence à jouer le jeu communantaire? La question mérite d'autant plus d'être posée que les Anglais, dont c'est le tour à partir du 1<sup>st</sup> janvier d'assurer la présidence des travaix des Neuf et, avec M. Jenkins, celle de la Commission de Bruzelles, vont se voir offrir plus que dans vont se voir offrir, plus que dans le passé, la possibilité d'inspirer l'activité communautaire.

La réponse ne peut être que nuancée. Il serait simpliste de prétendre que l'arrivée des Britanniques, survenue alors que s'achevait une longue période de prospérité, a sensiblement aggravé la situation de la Communauté. Les echecs successifs subis par la construction entonéenne se se-Les echees successifs subis par la construction européenne se seraient tout aussi bien produits si le Royaume-Uni était resté à l'écart du Marché commun. Le désordre économique britannique, s'il n'a pas contribué à arranger les choses, n'a, an bout du compte, fait que venir s'ajouter à celui de l'Italie et de la France. Sur le plan politique, celui des institutions ou encore de l'action concertée de l'Europe unie dans le tée de l'Europe unie dans le monde, les Anglais, s'ils ont susnonte, les Angiais, s'ils ont sus-cité quelques emmis (à l'occasion des débats sur le Parlement euro-péen ou bien du rôle de la Communauté dans le dialogue avec le tiers-monde) n'ont ni plus ni moins freiné la marche en avant que d'autres Etats mem-

Bref, c'est un même profil bas.

ORMIG. Mais aussi les factu-

rières électroniques ADLER,

les ordinateurs de bureau

SMO 400, les optimateurs pour l'ordonnancement-lan-

cement, les contrôleurs élec-

troniques de gestion OMRON,

les machines à traitement de textes WORDPLEX et WP 100.

nance rigoureuse (il y a 15 SMO en France) de

cas matériels. Alors, si vous pensiez que S.M.O. signifiait "Société de Mainte-nance ORMIG," nous n'en som-

mes pas vexés. Mais c'est très limitatif. Et c'est dommage.

Et assure une mainte-

un même souci de faire le gros dos dans des moments difficiles, qui caractèrise la diplomatie euroqui caractèrise la diplomatie europérsuse in Royaume-Uni et celle
de ses partenaires. Délivrer à
cehil-ci un tel certificat d'égalité
dans la médiocrité revient-il à le
blanchir de tout grief particulier? A la vérité, les Anglais, s'ils
se sont abstenus de toute remise
en cause fracassante, donnent
l'impression peu satisfaisante de
rechercher avec ardeur les avantages pouvant être tirés de l'adhésion, mais, dans le même temps,
de vouloir en écarter les charges.
Poursuivre indéfiniment d'an s
cette voie donnerait raison à ceux
qui pensent que l'engagement euqui pensent que l'engagement eu-ropéen qu'ils prétendent définitif n'est que de façade.

## Une position peu défendable

Les deux dossiers qui agitent maintenant le conseil des minis-Les deux dossiers qui agitent maintenant le conseil des ministres — la pèche et les montants compensatoires agricoles — sont propices à l'analyse du comportement anglais. Pour des raisons-politiques et sociales, l'affaire de la pèche n'a pas qu'un aspect économique. La Communauté possède un littoral étendu, mais c'est essentiellement dans les éaux hritanniques et irlandaises que l'on trouve du poisson à pècher. Les Anglais qui, en raison de l'évolution du droit de la mer, se trouvent progressivement évincés de leurs zones de pèche traditionnelles proches de la Norvège ou de l'Islande, voudraient, à titre de compensation au moins psychologique, réserver à leurs nationaux l'exclusivité du droit de pèche dans une hande ausai étendue que possible au large de leurs côtes. Dahs cet esprit leur objectif serait d'éliminer progressivement, ou du miner progressivement, ou du moins de réduire, les droits historiques en vertu desquels les pè-cheurs français, belges, allemands ou danois sont autorisés à croi-ser dans leurs eaux littorales. La Commission, tournant le dos à l'orientation ainsi souhaitée par Londres et par Dublin, s'est pro-Londres et par Dublin, s'est prononcée au contraire pour le maintien de ces « droits historiques »,
sauf aménagement approuvé par
l'ensemble des intéressés. Ses propositions ont suscité un vrai tollé
outre-Manche. Faut-il s'en étonner ? Comment réagiraient les
Bretons si les eaux les plus poissonneuses de la CEIE, se trouvaient au large du Finistère et
qu'en dépit du marasme et du
chômage la réglementation communautaire leur impôsait la présence permanente de chalutiers
étranvers ?

Pour compréhensible qu'elle soit, cette réaction est cependant telément contraire à l'intérêt communautaire et à l'esprit du traité fondé sur le libre accès que traité fondé sur le libre accès que la position du gouvernement britannique semble peu défendable. Au nom de quel surprenant détour de la logique pourrait-on, en effet, faire admettre en France que des « droits historiques », qui n'étaient pas contestés avant l'adhésion, devraient bientôt disparaître alors que pourtant le Royaume-Uni et l'Irlande sont devenus membres à part entière de la Communauté ?

de la Communauté ?

L'affaire des montants compensatoires et de l'adaptation des prix agricoles anglais pour tenir compte de la chute de la livre est tout aussi grave, car le maintien de la situation actuelle fersit peser une lourde hypothèque sur l'existence de la politique agricole commune. Les données du problème sont connues. Les prix communs agricoles sont établisen unités de compte, puis traduits dans les différentes monhales nationales en appliquant pour chacune d'entre elles un etaux vert » défini par le conseil des ministres des Neuf. Lorsque la valeur d'une monnaie fluctue sans que son etaux vert » soit changé, des montants compensasans que son «taux vert » soit changé, des montants compensatoires sont appliqués dans les échanges afin d'annuler les effets de cette variation et de préserver l'unité du marché. Dans le cas d'une monnaie qui se déprécie (celui de la livre sterling, de la lire et du franc français), les montants compensatoires jouent comme des taxes à l'exportation comme des taxes à l'exportation et des subventions à l'importation. Les dépenses qui en résultent sont prises en charge par un fonds européens, le FEOGA.

La dépréciation de la livre a été telle qu'actuellement les montants compensatoires appliqués au Royaume-Uni atteignent 35 % du prix. Le coût pour le FEOGA est considérable, les Anglais achetant beaucoup plus de produits alimentaires qu'ils n'en vendent. Sur la base actuelle, les experts bruxellois ont caloulé qu'il dépasserait un milliard d'unités de compte (5,5 milliards de francs) par an « Les Anglois mangent à moitie priz, et ce sont nos contribuables qui paient ! » s'est écrié l'un des ministres de l'agriculture qui participalent à l'agriculture qui participaient à la dernière réunion des Neuf. le 4 octobre.

Pour apporter un remède partiel à cette situation. M. Lardinois, le commissaire chargé des affaires agricoles, proposa de modifier le «taux vert» de la livre anglaise, autrement dit de dévaluer la clivre verte» de 4.5 %, ce qui se traduirait par une réduction des montants compensatoires de six points, mais, en même temms, par une hausse pensatoires de six points, mais, en même temps, par une hausse des prix agricoles anglais de 4.5 %. Malgré la pression exercée par les autres pays membres, M. Silkin, le nouveau ministre de l'agriculture britannique, a refusé, au nom de la lutte contre l'inflation. Le dossier va être repris à la fin du mois.

repris à la fin du mois.

Les Anglais ont apparemment bonne conscience : a Il est étrange de critiquer les Britanniques parce qu'ils bénéficient aufour-d'hui d'un des mécanismes de la politique agricole commune », nous faisait valoir ainsi un de leurs hauts fonctionnaires. « Peut-on oublier, ajoutait-il, que le dispositif des montants compensatoires a été mis en place lorsque les monnaies ont commencé à flotter avec l'appui des Français afin de préserver, à travers la fiction, des prix communs, l'unité du marché, et, par là même, des courants et, par là même, des courants d'échanges javorables à la France, aux Pays-Bas ou au Danemark? Engager une campagne conire Engager une compagne contre l'application des montants com-pensatoires en Angleterre risque, dans ces conditions, d'être dan-gereux car elle pourrait susciter en retour la remise en cause par les Britanniques de l'ensemble des dispositions de l'Europe des dispositions de l'Europe verte.» Notre interlocuteur suggérait ensuite d'examiner le problème au-delà de son aspect agricole : « Le jeu des montants compensatoires, observe-t-il, permet, à travers le budget commun, d'opèrer des transjerts des pays membres riches vers ceux qui le sont moins; c'est sans doute une méthode bizarre, mais peut-on dire qu'elle est novice? »

De tels arguments ne sont pas dénués de fondement. Il est vrai que le dispositif des montants compensatoires, même s'il entraîne sujourd'hui au point de rupture, a permis, depuis cinq ans, de sauver le Marché commun agricole, et de ce falt a toujours été considéré par la France

comme un mal nécessaire. Il est également exact que bien avant M. Bilkin les Allemands ont refusé avec entêtement une démondification des montants compensatoires qu'ils appliquent eut-mêmes (pour anneler la réévaluation du mark) afin d'évaluation du mark) afin d'évaluation du mark) afin d'enter une diminution, ou plutôt une mondre hausse, de leurs prix agricolés à terme.

## Une prime à la facilité-

Cependant, plusieurs critiques sont adressées à l'attitude britannique. Trivialement exprimé, on leur reproche de « crucher dans la soupe a. Ils tirent aujourd'hui avantage de la politique agricole commune par le biais des montants compensatoires mais, dans le même temps, insistent pour qu'elle soit révisée de fond en comble. Ils denoncent avec ardeur son coût mais s'opposent aux solucomble. Ils denoncent avec ardeur son coût mais s'opposent aux solutions qui sont proposées pour réduire la facture. En fait, il semble que les Anglais n'aient pas encore fixé leur doctrine sur l'opportunité de conserver la politique agricole commune. Arrivés avec des idées assassines, ils se sont aperçus à l'usage qu'ils pouvalent en tirer avantage (ainsi. valent en tirer avantage (ainsi, en 1975, c'est le FEOGA qui, pour une bonne part, subventionna l'approvisionnement en sucre du Royaume-Uni); ils n'ont pas pour autant abandonné leur ton critique.

Personne ne considère comme choquant que le budget de la Communauté side la Grande-Bretagne à franchir un cap difficile. La Communauté a un intérêt politique et économique évident à « couvrir » le Royaume-Uni comme elle « couvrir » le Royaume-Uni comme elle « couvrir » l'Etalie et post être elle « couvre » l'Etalie et post être elle « couvre » l'Italie, et peut-être demain la France, qui, maiheureusement, appartient aussi à la caté-gorie des pays à la dérive. Mais subventionner massivement les ques revient à fournir une aide déguisée sans contrepartie ni con-ditions. « C'est la prime à la faciditions. « C'est la prime à la facilité », commente un autre fonctionnaire de la Commission, qui
ajoute : « La Communauté fournit
un effort exceptionnel en faveur
du Royaume-Uni, il est dommage
que cette contribution ne porte
pas plutôt sur la modernisation
de l'appareil industriel anglais.
Pour espérer un avenir meilleur,
il vaudrait mieux financer un
plan de redressement plutôt que
la consommation. »
Une telle politique à la petite

plan de redressement pluidt que la consommation. 

Une telle politique à la petite semaine n'est-elle pas imputable en partie au comportement du gouvernement britannique? On peut pour le moins constater qu'il n'a jamais cru devoir faire appei à une solidarité communautaire réfléchie. Les Anglais empochent les subventions du FEOGA résultant des montants compensatoires mais, profondément sceptiques à l'égard de la coopération économique et monétaire en Europa, ont préféré, au moins jusqu'ici, s'adresser au Fonds monétaire international ou aux Etats-Unis plutôt qu'à la Communauté lorsqu'ils ont besoin de crédits. Une telle défiance na révèle-t-elle pas en fait une hésitation chronique à s'engager aux côtés de l'Europe? « Nous espérons que durant notre présidence la Communauté prendra la mesure des progrès possibles avec plus de réalisme que dans le passe. Nous ne chercherons pas à opérer de percée speciaculaire. Nous idcherons de faire en sorte que la Communauté jonctionne convenablement dans un climat propice à un dalogue fécond avec l'objectif de prendre des décisions acceptables pour tous a, a récemment déclaré M. Grossland, le secrétaire au Foreign Office, devant le congrès travailliste de Blackpool. Si un tel pragmatisme érigé en politique apricole communautaire », à savoir l'union douanière et la politique agricole commune, remis en cause pourrait bientôt dangereusement se préciser. en cause pourrait bientôt dan-gereusement se préciser. PHILIPPE LEMAITRE

Preparez le diplome d'etat D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigê Aucun diplome estge
Aucune limite d'age
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 683
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
coumise au contrôle pédagogique
de l'Etat

4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02

Maridive di Siandari Of Style And Juality

Parangarer la 

:==.

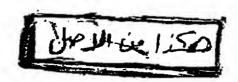
. . .

VIE

vert pour

Monen ov

AREMENT. MATIONA



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## **SYNDICATS**

LE IV° CONGRÈS DE L'U. C. T.

## Feu vert pour préparer la réunification avec la C.G.C.

De notre envoyé spécial

Blois. — Sept ans après sa création, l'Union des cadres et techniciens (U.C.T.), au cours de son quatrième congrès, qui s'est tenu du 15 au 17 octobre à Seillac, près de Blois, a franchi une étape importante : en dépit des réticences et des conditions posées par son partenaire, la C.G.C., elle s'est prononcée, à l'unanimité, pour l'ouverture de négociations officielles avec la Confédération des cadres, alin de parvenir à une réunification. Elle s'est aussi dotée d'une nouvelle équipe dirigeante, après que les congressistes aurent complèté la doctrine syndicale de l'U.C.T., basée désormais sur trois pillers : la réforme de l'entreprise, un syndicalisme évolutionnaire, et la régulation contractuelle de l'économie. et la régulation contractuelle de l'économie.

C'est à une forte majorité (1) que les congressistes ont êtu les nouveaux dirigeants de l'U.C.T. Le président, M. André Ciber (E.G.F.), et le secrétaire général, M. Jean-Louis Mandinaud (pétrole), vont assurer à la fois la continuité et l'évolution de cette prion prisontils figuraient dété. continute et l'evolution de cette mion puisqu'ils figuraient déjà dans l'équipe précèdente et tra-vaillaient en accord étroit avec leurs prédècesseurs, MM. Nasse et

Les congressistes ont consacré une grande partie des débais à l'approfondissement de leur doc-trine et des orientations du syu-

l'approfondissement de leur doctrine et des orientations du syndicat.

Lors de ses précédents congrès, l'U.C.T. s'est déclarée favorable à une réforme de l'entreprise introduisant la «co-responsabilité» (50 % capital, 50 % travail) et au développement d'un « syndicalisme érolutionnaire» qui ne se limite pas à des revendications alimentaires, mais s'affirme nettement réformiste. Cette fais, elle a voulu renforcer sa doctrine syndicale en préconisant une gestion participationniste de la société. Après avoir constaté l'impasse des économies libérales occidentales et des régimes collectivistes, l'U.C.T. s'est prononcée pour « la recherche résolue d'une troisième roie ». Pour la description et l'analyse de l'économie, elle propose « une nouvelle méthode de pensée » basée sur la théorie générale des systèmes et l'apport de différentes sciences, notamment de la biologie, qui considère que l'évolution des économies est complexe et donne lleu pour toute décision à des réactions et des rétro-actions en chaîne.

Quant à la gestion de l'économie, tant au niveau national que dans les entreprises, elle doit, selon l'U.C.T., être assurée « par une régulation contractuelle » ce a nouveau modèle » et cette « première ébauche de société » ont pour but de concilier la liebré de chaque citoyen et la cohérence des choix des agents économiques.

de chaque citoven et la cohérence des chaque choyen et la contencte des choix des agents économiques. Se refusant à tout a priori poliique, l'U.C.T. affirme que cette néthode peut être appliquée dans un régime capitaliste comme

un régime capitaliste comme ians un régime socialiste.

Concrètement, et au-deil des détats, au cours desquels certains congressistes ont réclamé l'utilisation d'un vocabulaire moins hermétique, l'U.C.T. préconise par exemple la mise en place de « conseils professionnels » de concertation dans chaque branche industrielle, la création de « magistratures » d'appel en cas de conflits, la « généralisation à

(1) Sur 500 inscrits, M. Mandinaud, secrétaire général, a obtenu 399 voix (votants, 477; biancs et puls, 62); MM. Bialtot et Vie, secrétaires généraux adjoints, 467 et 468 voix. Le comité national a d'autre part élu à la présidence M. André Ciber et à la vice-présidence MM. Donnadieu et Carayon.

toute l'économie de contrats sa-lariaux » qui prévoient l'amélio-ration du pouvoir d'achat en fonction de la progression de la PIB (production intérieure brute) et « une répartition différenciée assurant une progression plus rapide des bas salaires », la réduction de la durée du travail par l'institution d'une taxe sur les heures supplémentaires.

heures supplémentaires.

« Nous avons maintenant une arme idéologique au point, a déclaré le nouveau secrétaire général, M. J.-L. Mandinaud. Il faut maintenant s'en servir et non pas se contenter de l'admirer (...). Les idées seront nugées le jour où elles seront mises en prutique, sinon leur meilleur destin sera la bibliothèque ou le musée. » « Nous préférons, a ajouté M. Mandinaud, voir passer 10 % de nos idées, puis ensuite 20 %, plutôt que de nous figer dans l'espoir vain d'une victoire totale. »

Les difficultés de l'U.C.T., qui

Les difficultés de l'U.C.T., qui n'a pas réussi à « décoller » (le Monde du 16 octobre), et, à l'in-verse, l'influence morale qu'elle a exercée sur certaines organisa-tions de la C.G.C., qui aujourd'hui pensent comme elle, expliquent, entre autres raisons, la volonté de l'U.C.T. de rechercher un regroul'U.C.T. de rechercher un regrou-pement « unitaire » des cadres avec la C.G.C. Ces convictions ont permis au congrès de surmonter les réticences et surtout la fâ-cheuse impression donnée par la C.G.C., dans une lettre du 14 oc-tobre. Cette lettre, qui dresse un constat des discussions prépara-toires et officieuses de ces der-niers mois, évoque, sans les détail-ler, les points d'accord entre les deux organisations, mais insiste au contraire sur « certaines divergen-ces extrêmement importantes », contraire sur « certaines avergen-ces extrêmement importantes », notamment le souci de l'U.C.T. d'aboutir à une confédération de cadres mais aussi de techniciens : pour la C.G.C., « il ne sourait être des salariés du personnel d'exécu-tion, même en les appelant pudi-quement des techniciens », alors que l'U.C.T. souhaite un élargis-

sement du syndicalisme cadre. Sans donner carte blanche aux nouveaux responsables de l'U.C.T et sans « renier leurs concep-tions », les congressistes de Seil-lac ont finalement, à l'unanimité. donné le feu vert à l'ouverture de discussions officielles, « sans précipitation ».

Entre une C.G.C. qui aujour-d'hui souligne son « dynamisme » et une U.C.T. qui souhalte un regroupement de cadres non sans rappeler que d'autres partenaires peuvent être envisagés et que les convergences sont plus grandes avec la C.F.T.C. et, dans une moindre mesure, avec F.O. qu'avec la C.G.C., les discussions seront difficiles et longues. JEAN-PIERRE DUMONT.

SÉCURITÉ SOCIALE

## La Confédération des syndicats médicaux lécide de ne pas aggraver la «guerre des tarifs»

Au cours d'une assemblée géné-rale, réunie le 16 octobre à Paris, la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) a décidé, cen raison du plan gou-rernemental de l'utte contre l'in-fiation », de renoncer à l'augmen-

(Publicité) **OFFRONS** 

**IMPORTANTS** CAPITAUX

TOUTES MONNAIES

**FINANCEMENT EXPORTATIONS** 

TOUS PAYS

écrire TRISERVICE, Box 632 4, place da Cirque 1204 GENEVE (Suisse) tation unilatérale des honoraires médicaux qu'elle avait envisagée d'appliquer à compter du 1° octo-

Mais la C.S.M.F., qui a refusé de signer l'accord entre les caisses d'assurance-maladie et la Fédé-ration des médecins de France (FM.F.) et applique depuis le 1º juillet 1976 des honoraires parfois supérieurs aux tarifs conventionnels, n'a toujours pas autorisé ses dirigeants à parapher cet accord.

cet accord.

Hostile aux majorations conventionnelles, la C.S.M.F. avait en effet demandé à ses adhérents d'appliquer, le l' juillet, des tarifs plus élevés pour la visite, les actes de radiologie (Z) et l'indemnité kilométrique; elle avait, en juin dernier, décidé de majorer à nouveau, le 1e octobre, la consultation, la visite, le Z, etc. En renonçant à cette nouvelle majoration. la C.S.M.F. ne veut pas aggraver la guerre des tarifs. majoration. la C.S.M.F. he veut pas aggraver la guerre des tarifs. Elle la poursuit néanmoins, puis-que, après l'augmentation, le 1º novembre, du prix de la visite selon l'accord caisses -F.M.F. les tarifs que préconise la C.S.M.F. depuis le 1º juillet seront encore supérieurs, du moins pour les grafrieurs.

supérieurs. du moins pour les supérieurs.

Le petit geste de bonne volonté dont fait preuve la C.S.M.F. pourrait faciliter l'ouverture de négodations qu'elle réclame. Encore que les caisses d'assurancemaladie ne puissent pas fermer les yeux sur les dépassements de tarif pratiques par une partie des adhérents de la C.S.M.F.

APRÈS LA CATASTROPHE MINIÈRE DE MERLEBACH

## La C.F.D.T. dénonce la « responsabilité écrasante » de la direction

« Les travaux d'isolement des quartiers affectés par le feu au siège de Merlebach se poursuivent favorablement», indique la direction. Une partie du personnel a repris le travail lundi 18 octobre, tandis qu'une autre devrait être mutée dans d'autres puis. De son côté, la C.F.D.T. majoritaire dans ce puits, porte de vives accusations contre la direction, après la catastrophe du 30 septembre qui fit seize morts.

Les dirigeants de la Fédération nationale C.P.D.T. des mineurs et les délègués du puits de Mer-lebach, qui se sont portés partie civile dans l'information ouverte sur la catastrophe minière du 30 septembre, viennent d'exposer, au cours d'une conférence de presse à Paris, les accusations précises qu'ils portent contre la direction. Plusieurs délégués des mineurs, dont l'un a combattu le feu cet services que combattu le feu, ont expliqué avec une grande précision technique, et parfois une émotion et même une cer-taine violence, les erreurs qui ont été complies.

eté commises.

« Les règles de l'art minier, ont-ils déclaré, ne sont pas respectées. Alors que les spécialistes des charbonnages recommandent l'installation dans les puits de colonnes d'aèrage tles « montages ») à 20 mètres d'écart, à Merlebach ces colonnes sont parfois très proches les unes des autres: moins de 10 mètres. Le fonctionnement de la mine en continu, et non plus en deux fois huit heures, comme cela se passait il y a plusieurs années, empêche, affirment-ils, le contrôle et la surveillance attentive de la mine; les délégués des mineurs pensent que cette absence de pensent que cette absence de contrôle, notamment dans les « montages », est peut-être à l'origine indirecte de l'incendie.

Les délégués ont ensuite criti-que la méthode de lutte contre

l'incendie qui a été adoptée : ou-tre l'absence dans le puits « de barrages de repli » et de matériel adéquat, tel que des couvercles spéciaux, ils dénoncent « la stra-tègie de reculs successifs faisant

tégie de reculs successifs faisant partir les sauveteurs à zéro à chaque recul », alors que la lutte classique contre le feu, adoptée dans d'autres puits, et le « rembloyage par le dessus » auraient été plus efficace.

Au total, la C.F.D.T. reproche à la direction d'avoir voulu maintenir l'activité du puits sur certains chantiers, alors que le feu sévissait : tandis que les délégués, outrepassant leurs droits demansevissait: tannis que les delegues, outrepassant leurs droits, demandalent dès 13 heures aux mineurs de ne plus descendre au fond, la direction, par une note diffusée vers 15 heures, estimalt a que le personnel des autres chantiers descendes exemplements. devait descendre normalement ».
« La responsabilité de la direction, a déclaré M. Kaspar, est écrasante. Les seize camarades tués ont été sacrifiés à une cer-

taine logique, celle qui conduit à protèger d'abord le charbon et les machines. » Mme Laot, secrétaire confédérale, après avoir rappelé que la loi, actuellement en discussion au Parlement, sur les accidents du travail, refuse aux délégués le drait d'unitéralement. droit d'arrêter les machines et les chantiers en cas de danger, a insisté sur le fait « que la dé-cision prise par les délégués de Merlebach a évité le pire ». (PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

DIVISION ACHATS

## APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

ANNÉE : 1977

La Société Nationale des Industries Chimiques (SNIC) lance un appel d'offres international pour la fourniture de matières premières et produits intermédiaires destinés à ses unités de :

- Peintures.
- Détergents,
- Cosmétiques, - Verre et Céramique,
  - Explosifs,

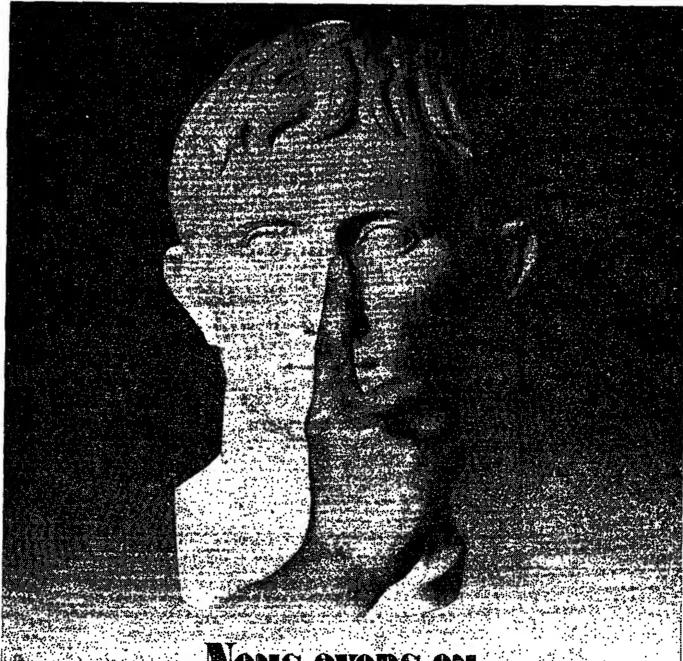
- Commercialisation.

Les intéressés peuvent retirer le cahier des charges (contre la somme de 100 D.A.) à la SNIC -Division des Achats - Cinq Maisons - EL-HAR-RACH, Alger, B.P. 27 - Télex 52 840 - Tél. 76-37-82

Les offres devront parvenir sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe intérieure portant la mention : « APPEL D'OFFRES n° MP/77,'09 - A ne pas ouvrir » avant le 10 novembre 1976, terme de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de 6 mois.

Les fiches techniques et les échantillons des produits proposés doivent être transmis avant la clôture de l'appel d'offres.



# Nous avors en l'audace de nous taire.

Et pourtant, il y avait de quoi faire du pement de notre savoir faire et à la mise en place A toruit En quelques années, nous summes devenus. ¿d'ûn teseau d'assistance efficace stir le marche de l'informatique le premier cons-finateur de ferminaux lourds

Cest maintenant chose taile. Alors par-Loudiscretion neus a servi. Neus nous donnez-nous si aujourd'hui, nous faisons autont sommes emiliarement consacrés du dévelop- parier de nous

DATA 100

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## **AFFAIRES**

AU MOMENT OU SE PRÉPARE LA GRÈVE DES DÉTAILLANTS EN FRUITS ET LÉGUMES

## Les premières assises du commerce s'ouvrent à Versailles

Les premières assises du commerce s'ouvrent à Versailles ce lundi 18 octobre. inaugurées par M. Pierre Brousse, ministre du commerce et de l'artisanat.

Une allocution de M. François Ceyrac, président du CNPF., pré-cédera les travaux, qui aborderont en deux jours quatre thèmes : « Le commerce en mouvement », qui a pour but d'analyser l'évolu-tion des méthodes de distribution des méthodes des distributions. et de gestion des entreprises; « Les marges commerciales sont-elles abusives ? », thème qui pré-tend faire justice de l'image d'Epi-nal du « commerçant-qui-faitfortune-en-quatre-ans ».

La seconde journée débutera avec une table ronde présidée par Mine Christiane Scrivener sur ette question : « Le commerce répondil aux besoins des consomma-teurs? » : enfin, « Commerce et croissance » démontrera que « les entreprises commerciales suppor-tent des handicaps qui doivent être corrigés », afin d'assurer le maintien des entreprises famimaintein des charles l'ami-liales, de permettre le développe-ment des commerces, de ne pas contrarier l'expansion par une aggravation des charges et des contraintes réglementaires.

Ces a assises », auxquelles par-

ticiperont un millier de commer-cants, sont organisées par le Conseil - national du commerce (C.N.C.), qui regroupe une cen-taine de fédérations et de syn-dicats professionnels, des commer-ces de gros et de détail alimentaires aux coopératives de consommateurs, en passant par les commerçants associés, les succur-salistes le vente par corresomcommerçans associes, les succur-salistes, la vente par correspon-dance, etc. Le C.N.C., qui adhère au nom des organismes qu'il re-présente au C.N.P.F., est présidé par M. J. Francis Pecresse, prési-dent de la Fédération nationale du négoce de tissa.

Cette manifestation intervient au moment on les détaillants en fruits et légumes se préparent à entreprendre une grève illimitée pour protester contre le blocage de leurs marges en valeur absolue sur les légumes d'hiver (carottes, poireaux, choux-fieurs, salades, tomates, etc.). Sans pouvoir prépiger l'ampleur de ce mouvement, puisque la plupart des commerces d'allimentation sont fermés le jurdit, ou peut capendant fermés le lundi, on peut cependant noter que les magasins de grande surface ne se sont pas joints à la grève ; les ménagères cependant semblent s'être prémunies contre ce mouvement de grève en achetant massivement samedi et dimanche matin des légumes.

**NEW ISSUE** 

## Les constructeurs sont satisfaits du 63° Salon de l'auto

Le soirante-troisième Salon de l'auto a fermé ses portes dimanche 17 octobre. Il a accueilli pius de neuf cent mille visi-teurs, soit sensiblement le même chiffre qu'en 1975. Le Salon de la moto, contigu à celui de l'automobile, a coanu un succès

Les quatre constructeurs francais ont exprimé dimancine soir
une relative satisfaction. Tout en
prévoyant que 1977 serait une
« année difficile », ils se sont
déciarés « assez optimistes pour
l'avenir ».

Chez Renault, on estime que
les commandes ont augmenté de
30 % par rapport à 1975. Les modèles R.S. les plus économiques,
ont en le plus de succès.

Chrysler-France, qui ne prenait
pas de commande, se déclare
satisfait de « contacts sérieux »
établis avec des milliers de visiteurs.

reuse de la company de la comp

teurs.

 L'ACTIVITE DEVRAIT SE MAINTENIR A SON NIVEAU ACTUEL JUSQU'A LA FIN DE L'ANNEE, estime la Ban-que de France dans son enquête mensuelle de conjone-ture auprès des chefs d'entreprise. La demande intérieure est restée ferme en septembre et les ordres en provenance de l'étranger se sont accrus, précise l'enquête qui souligne cependant que la politique de

(Avis financier des sociétés)

\$100,000,000

Compagnie Financière Michelin Overseas N.V.

\$40,000,000

81/2 % Guaranteed Notes Due 1983 \$ 60,000,000 91/4 % Guaranteed Bonds Due 1988 Unconditionally and irrevocably guaranteed as to payment

of principal, premium, if any, and interest by

Compagnie Financière Michelin (Basel, Switzerland)

une production de 750 000 voltures. égale à celle de 1976. Ches Citroën enfin, on fait état du succès du modèle « GS » (1000 unités vendues par jour, dont 600 en France) et de la « CX diesel », qui représente schellement 25 % de toutes les ventes de « CX ». Le nouvelle « LN » est également « très bien partie » partie ».

Ches les constructeurs étran-Ches les constructeurs étran-gers, Ford annonce un « démar-rage fulgarant » de la petite « Fiesta » et Volkswagen se féli-cite de l'intérêt du public pour la « Golf diesel ». Enfin, British Leyiand annonce 30 % de com-mandes de plus qu'en 1975.

A la morosité qui avait marqué l'ouverture du Salon a succèdé un certain optimisme prudent.

restée très prudente. Les incidences du plan de lutte contre l'inflation n'apparaissent pas encore très clairement aux chefs d'entreprise. Les industriels cherchent à

améliorer la production de leurs usines sans accroître le volume de leurs fabrications.
Alors même que la situation
actuelle leur paraît satisfaisante, ils considérent comme
prématuré tout projet engageant l'avenir.

SEPTEMBER 1976

## CONFLITS ET REVENDICATIONS

## LA SITUATION REDEVIENT NORMALE A USINOR-DUNKEROUE

De notre correspondant

quais d'Usinor-Dunkerque. Le circuit des bandes transporteuses
est à nouveau en marche, et les
minérailers sont en opération à
tous les postes à quai. On sait
que, vendredi dernier, le vote
pour ou contre la poursuite du
mouvement avait rassemblé la
moitié des effectifs et s'étali
soldé par un score serré : vingttrois pour, vingt contre. La majorité a basculé pour la reprise
avec l'appoint des abstentionnistes à ce vote.

La CFD.T., favorable à la
continuation de la grève sous sa
forme actuelle, a publié un communiqué reprochant aux « porti-

Dunkarque. — La situation est redevenue à peu près normale, ce landi matin 18 octobre, sur les quais d'Usinor-Dunkerque. Le circuit des bandes transporteuses est à nouveau en marche, et les minérailers sont en opération à tous les postes à quai. On sait que, vendredi dernier, le vote pour ou contre la poursuite du mouvement avait rassemblé la moitié des effectifs et s'était soldé par un score serré : vingtrois pour, vingt contre. La majorité à basculé pour la reprise avec l'appoint des abstantionistes à ce vote.

La CFD.T., favorable à la continuation de la grève sous sa forme actuelle, a publié un communiqué reprochant aux «porti-

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## MANURHIN

Monitour du commerce interna-tional » (MOCI).

tional » (MCCI).

Les comptes provisoires établis au 30 juin 1976 as soldent par un bénéfice d'exploitation de 26 819 000 F avant amortissements, provisions pour impôts et provisions diverses : après pertes et profits exceptionnels, le bénéfice ressort à 29 122 000 francs. En vue de maintenir une activité soutenue dans l'avenir, notamment sur les marchés étrangers, le société à entrepris la réalisation de l'impor-

sur les marchés étrangers, la sociaté a entrepris la réalisation de l'important programme triennal d'investissements qu'elle s'était firé au début de l'année et accentus ses efforts dans le domaine des études et développements de matériels nouveaux.

Les effectifs de personnel et d'ancadrement ont été renfortés, plus de sept cents emplois nouveaux ayant ainsi été créés en moins de trois ans.

Maigré l'importance des facturations au cours du premier semestre, le carnet de commandes reste au niveau étevé du le janvier, grâce à la conclusion de nouveaux marchés, notamment à l'étranger, la part à l'exportation s'élevant à 74 %.

Au 30 septembre, le chiffre d'affaires hous tarcs s'établit à 328 millions 567 000 F contre 239 763 000 F à la même date en 1875, soit une hausse de 38,20 %, étant précisé que le rythme des livraisons sur les marchés en cours d'exécution a

Le chiffre d'affaires hors taxes de la société totalise, pour les aix premiers mois de l'année 1976. 246 460 000 F, y compris les travaux à soi-môme, an regand de 163 883 900 francs pour la même période de l'année 1975 (+ 48.57 %).

Le part des exportations représente 152 960 000 F, soit 52,06 %.

Lon part des exportations représente 152 960 000 F, soit 52,06 %.

Manurhin se trouve en 1975 au premier rang des entreprises françaises exportatiries dans le secteur des machines-outils (classement du se Moniteur du commerce international » (MOCI). fuencer notablement les ventes du premier semestre 1976. Néanmoins, le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'inserit au 30 juin 1975 à 139 256 000 F, en hausse de 22,27 % par rapport à celui du premier semestre 1975; le bénéfices d'axploitation consolidé provisoire avant amortissements, provisions et impôts s'établit à 31 033 000 F.

## CIT-ALCATEL

La situation proviscire au 30 juin1978 fait apparaitre un résultat
avant impôt de 70 000 000 F, supérieur de 21,1 % à celui du premier
semestre 1975, qui se montait 0
57 800 000 F. Ce résultat s'entend
d'une part, après prélèvement de
57 400 000 F contre 49 400 000 F au
titre des amortissements, et, d'autrepart, uprès des dotations à la réserve de participation et à la provision pour investissements représentant au total 16 500 000 F contre
12 200 000 F.

Il est rappelé que, pour les six
premiers mois de l'azercice, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé fre d'affaires hors taxes s'est élevé à 1412 millions de francs, en hausse de 23,1 % sur celul des six premiers

> . 12 : . ..

はない ... 8

## GIDIM

## **GROUPEMENT INTERENTREPRISES** POUR LE FINANCEMENT DU DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER

Le «GIDIM » a financé depuis son origine les plus importantes Sociétés françaises de développement immobilier. Par ses interventions, il a permis la construction de nombreux programmes d'immeubles d'habitation, de bureaux, de bâtiments industriels et commerciaux, contribuant en cela au développement des Entreprises de Construction de Lagements « E.C.L. ».

Le « GIDIM » finance toutes apérations de développement immobilier.

## 284.500.000 francs

d'emprunts lancés depuis 1973 ents du « GIDIM » sont assortis de süretés réelles



UN GROUPEMENT SPÉCIALISÉ DANS LE FINANCEMENT A LONG TERME GÉRÉ PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS

avec l'assistance technique d'experts financiers

 A PROPOS DU NON-RES-PECT DU BLOCAGE DES PRIX. — Rendant compte d'une conférence de presse de la C.G.T. sur le non-respect du blocage des prix, nous avons fait état dans le Monde du 6 octobre de d'ifférent es hausses de prix constatées par les syndicalistes de cette organisation. Mise en cause, la direction générale d'Euro-Vente (Euromarché) nous demande de préciser que le prix de vente des flageolets verts mi-fins, marque Vernet, n'est pas passé de 2,35 F à 3,25 F entre le déput et la militar du mois de but et le milieu du mols de septembre, mais que le prix de 3,25 F était affiché depuis juin dernier.



Louer une voiture c'est commode europcar 645.21.25

## Credit Suisse White Weld Limited Lazard Frères et Cie

Algemene Bank Nederland N.V. Banca Commerciale Italiana Banque Nationale de Paris Crédit Lyonnais Crédit Commercial de France Kredietbank S.A. Luxembourgeoise Morgan Stanley International feale de Banque S.A. Swiss Bank Corporation (Overseas) Limited S. G. Warburg & Co. Ltd. Deutsche Bank Aktiengesellschaft Kredietbank S.A. Ltr. Société Générale de Banque S.A. Union Bank of Switzerland (Securities) Ltd.

A. E. Ames & Co. Limited Amsterdam-Rotterdam Bank N.V. Andresens Bank A/S Banca del Gottardo Banca Nazionale del Lavoro Banca Miliana Banca di Roma Banco del Roma Banco Urquijo Hispano Americano Limited Bank of America International Bank Ric Genelinvirtschaft, Actiengesellschaft Bank Gutzwiller, Kurz, Bangener (Oversess) Limited Bank Julius Bir & Co. Ag Bank Letz international Lid Bank Mats Faicher E.C.V. Banque Française de Dépots et de Titres Banque Générale du Luxembourg S.A. Banque Française de Dépots et de Titres

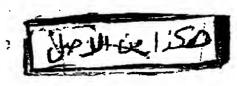
ry Schroder Wagg & Co. Limited & Bancaire Barrioys (Overseas) Lin

A 300 m du Pont-de-Neuilly (métro et 14 lignes d'autobus), vous êtes façe à la Seine et votre horizon, c'est Paris. Les bureaux, qui sont tous en premier jour, sont doisonnés.
Vous disposez d'un standard très efficace (1.100 postes /110 lignes extérieures),
d'un restaurant, d'une cafétéria et de parkings souterrains.

1.950 m<sup>2</sup> sont actuellement disponibles par niveaux de 650 m<sup>2</sup>.

BUREAUX A LOUER. 522.12.00





**YALEURS** 

Duc-Lamethe

E.L.M.-Leblanc

Erganti-Somsa

Factor

Forces Straboury

(II) F.B.M. ch. fer

Frankel

thand-U.L.F.

Jegenr

taeger.....

Ent. Gares Frig.. Indos Maritime... Mag. géo. Paris...

10 Cerele de Monaco Estat de Vichy Graud Hötel Sofitel Vichy (Fermières)

209 43 50 45 Crouzet 132 55 56 50 Europ Accumul 226 55 56 Ind. P. (C.I.P.E.L.) 35 55

Lampes ....... Merito-Geria ....

182 40 50 78 90

134 .. 255 .. 112 ..

36 .. 38 .. 470 .. 398 .. 9(0 .. d 32 50 31 28 23 .. 23 ..

Aussedat-Rey... 50 ... 50 ... [B.] Min. et Métal 427 ... 122 50 ... [B.] Min. et Métal 427 ... 122 50 ... 122 50 ... 123 ... 124 50 ... 125 ..

A. Thiery-Sigrand 158 156 10 Boo Pep. Español 20 Algemene Bank 540 Boo Marche 49 40 49 S.N. Mexique 30 S.N. Mexique 45 45 45 Bowring G.L. 4 4 Marrel et Prom. 102 93 Cammerzhank 350 Cammerzhank 350 Pelalois Mouveauté 301 302 Cle Bruz Lambert Prismic 35 35 35 Ges. Belgique 251 Latonia 251

184 --41 . 79 60

48 46 SAFAA Ag. Art
128 138 38 Skill Skill

**VALEURS** 

précéd.

225

... 1250 ... 1255 t. 418 ... 485 ... 341 ... 342 ... 343 ... 343 ... 350 ... 133 ... 133 ... 248 ... 249 ... 44 50

118 ... 216 118 ... 117 50 ... .. 250

Chausson (Us.)... Motobécane Saviem S.E.V. Marchal

115 .. 115 .. 103 50 154 10 182 .. 195 .. 460 .. 462 .. 71

110 90 110 90 72 ... 70 15 227 ... 224 ...

• • • LE	MONDE -	19 octobre	1976	Page 39

Cours Demier précéd. cours

225 50; 227 50

Bachat

Plac. Institut. | 12172 99 | 1751 34 12 catégorie. | 10160 02 | 9960 80

trais locies

**YALEURS** 

Coparez Ecco Eurafrep

Francarep intertchnique. Métall. Minière. Promptia. Sah. Mer Cor. S.P.R. Ufinex. Oce v. Srinten.

Actions Seles.

Aedificandl... Agfine ALLT.O... America-Valor.

America-Valor
Asstrances Plac.
Baurse-Jovestiss.
B.I.P. Valeurs
C.I.P. Valeurs
Convertibles
Convertibles
Convertibles
Elysées-Valeurs
Epargne-Lrdiss
Epargne-Mobil
Epargne-Ollig
Epargne-Unie
Epargne-Valeurs
Epargne-Valeurs
Epargne-Valeur
Epargne-Valeur
Epargne-Valeur
Epargne-Valeur
Epargne-Valeur
Epargne-Valeur
Epargne-Valeur
Epargne-Valeur
Epargne-Valeur

Cours Dernier précéd. cours

75 48 24 ... 70 ...

VALEURS

Aguche-Willot ... Filès Fourmies . Lainière-Rombaix .

Dalmas-Vieljeux Messag, Marit... Nat. Navigation Navale Worms

Havas Lucatel G. Magnapt Howafer Publicis Sellier-Lobiano Waterman S.A.

Brass, de Maroc. Brass, Quest-Afr., Elf-Gabon.... (B.) Min. et Métal

| August | A

Rousselat S.A. 421 . Soufre Réunles . 163 20 Synthelaho . 124 . Thaon et Maih . 51 20 Ufiner S.M.D. . 97 50

Roudlère ..... 350 . Saint Frères .... 25 20

| (LI) Baignel-Faril | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | .

170 ... 170 109 ... 108 150 ... 1158 230 ... 225

191 20 0198 95 70 95 354 80 359 427 . 426

.4600 . 205 . 149 14 50)

543 140 30

# LES MARCHÉS FINANCIERS

# MATIÈRES PREMIÈRES

Cours des principaux marchés du 15 octobre 1976

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) METAUK -- Londres (en sterling par tonne) : cuivre (Wirebars comp-tant 762 (792,50), à trois mois 796 (628) : étain comptant, 4 795 (4 865), à trois mois 4 940 (5 010) : plomb, 282 (277,50) : zine 383 (397). - New-York (on conts par livre) culvre (promier terms) 57.40 (80.20); sluminium (lingots), inch. (48); ferraille, cours moyen (en dollars par tonne), inch. (82-83): mercure (par bouteille de 76 lbs), inch. (130-135). — Singapour (en dollars des Dé-trois par picul de 133 lbs) ; 1.200 1/4 (1.230).

TEXTILES. - New-York (en cets par livre) : coton, déc. 78,60 (83.60)
mars, 79,45 (83,10) : laine suint,
déc. 184 (182), mars, 186 (177,50).

— Londres (en nouveaux pence par
kilo) : laine (peignée à ser) : déc. kilo): laine (peignée à sec): déc. M2,50 (245): jute (en dollars par tonne): Pakistan. White grade C. 382 (381). - Roubaix (en francs par kilo) : laine, oct. 25,50 (25,85).

-- Calcutta (en rouples par maund de 32 lbs) : Jute 455 (450). CAOUTCHOUC. — Londres (en nouveaux pence par kilo): R.S.S. comptant, 57.50-59 (59-60,50).

- Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 210,75-211,25 (211,75-215). DENREES. — New-York (en cents par 1b) : cacso, déc., 113.35 (119.65) ; mars, 114.10 (114.65) ; sucre, disp., 8.40 (8.90) ; mars, 8.75

(9,44).

Londres (en livres par tonne): sucre. déc., 130,30 (137,70) : mars. 137,20 (146,50) : café, nov., 1 999 .(1918) : janv., 1982 (1920) ; cacao. 

cacao, déc., 1350 (1340); mars, 1318 (1311); café, nov., 1630 (1610); janv., 1635 (1562); sucre ten francs par tonne), déc., 1283 (1335); mars, 1272 (1339).

## LONDRES

Bien plus sensibilisé par l'accrois-sement de la masse monétaire que par les bjenraits à attendre pour la livre de la réévaluation du deutsche-mark, le marché se replis lundi après une brève avance initiale. Les industrielles sont les plus tou-chées. Légers progrès des mines d'or. Stabilité des fonds d'Etat.

OR (ouverture) (dollars) : [16 28 contre 115 76							
VALEURS	CLUTURE 16/10	18/19					
War Loan J 1/2 % Beecham British Petroleum Shitish Petroleum Shell Vickers Imperial Chemical Courtaulds De Beecs Rio Tianto Zace Corp. Western Haldings West Driefuntain. (*) En livres. (*) En livres.	74 3/8 298 515 121 282 192 192 192 193 194 19 1/4 16 3;4	24 3/8 293 1/2 613 364 1/2 124 284 93 (9) 1/2 145 12 1/4 16					

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

SCHNEIDER S.A. — En l'état actuel des prévisions, le bénéfice consolidé pour 1976 sera du même ardre de grandeur que ceiul de l'exercice précédent, soit 51,2 mil-lions de francs.

BENEFICES AU 36 JUIN 1976 ENTREPRISE J. LEFEBVRE : 8.5 millions de francs (avant impôts) contre 8.13 millions (avant amortissements et impôts). EURAFREP : 15.4 millions de francs contre 3,72 millions. U.T.A. (avant amortissements et impôts): 40,35 millions de francs contre 13,53 millions.

GENERALE DE RADIOLOGIE (après impôts et provisions): 5,61 millions de francs contre 5,18 millions.

CIMENTS D'ORIGNY (après amortissements): 3,73 millions de francs contre une perte de 2,71 millions. GRANDS MOULINS DE PARIS (avant amortissements): 1,36 mil-lion de francs contre 4,94 millions. RUE IMPERIALE (net): 5,21 millions de francs contre 5,2 millions.
NAVIGATION MIXTE: 4,57 millions de francs contre 11,74 millions. ORIGNY - DESVROISE (exercice entier): 7,38 millions de francs coutre 9,93 millions. Rénéfice net consolidé de 1,05 million de francs contre 10,35 millions. Dividende global de 15 F inchangé.

## B. A. L. O.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 100 31 dec. 1975.) 14 oct. 15 oct Valeurs françaises .. 78,2 78,4 Valeurs étrangères .. 104,1 102,6

Paternelle (La)
Placem. inter...
Providence S.A...
Revillan
Santa-Fô
Selchimé
Seffo...
Soffen. Le numéro du 18 octobre public notamment les insertions suivantes :

Bangpia.
Fronze Bel
Berthier-Saveco.
Cédis.
(M.) Chambourcy.
Cempt. Medernes
Docks France.
Economis Centr.
Epargne.

Crédit naval - C.M.A.F. - Emission d'un emprunt de 284 000 000 de francs divisé en 284 000 obligations de 1 000 F nominal, portant intérit de 11 % et amortissables en douze ans.

ans.

Librajrie Hachette. — Emission d'un amprunt de 100 000 000 de france représenté par 100 000 oblignitions de 1000 P nominai, portant intérêt de 11 % et amortissables en reférence. intérêt de 11 % et amortissables en treixe ans.

Union internationale immobilière.

Emission d'un em prunt de 29190 000 P, reprisenté par 391900 obligations de 100 P nominal, convertibles en actions à tout moment, à partir du le juillet 1977, à reison d'une action de 65 F nominal pour une obligation de 100 F nominal.

Cairre centrale de crédit hôtellet

nal pour une obligation de 100 F naminal.

Caisse centrale de crédit hôtelier commercial et industriel (C.G.C. H.G.I.).— Attribution gratuite de 50 000 parts sociales nouvelles de 100 F nominal (1 pour 12), jouissance au 1= décembre 1976. Puis, émission au pair de 150 000 parts sociales de 100 F nominal (1 pour 4), jouissance du 1= décembre 1976. Ces parts nouvelles ne participeront pas à la distribution gratuite.

Société financière pour le développement des commerces de gros « Sojippos».— Emission au pair de 40 000 actions nouvelles de 100 F nominal (1 pour 3), jouissance du 1= lanvier 1977.

ELM. Leblanc.— Attribution gratuite de 11 550 actions de 100 F nominal (1 pour 10), jouissance du 1= janvier 1976.

S. A. des Établissements Neu.—

les janvier 1976.

S. A. des Etablissements Neu.
Attribution gratuite de 50 000 actions nouvelles (1 pour 4), jouissance du 1\* janvier 1976.
Union internationale immobilière.
Emission de 2351 400 actions nouvelles de 55 F nominal (2 pour 1), jouissence du 1\* janvier 1977.

Deelkraal Gold Mining Company Limited.
— Emission et inscription hors cote de 35 000 000 d'actions ordinaires de 0,20 rand émises à 1,45 rand (125 pour 100), du 25 octobre 1976 au 10 novembre 1976.

## BOURSE DE PARIS - 15 OCTOBRE - COMPTANT

1 318 (1 311); café, nov., 1 630 llons de francs contre 5,2 millions. (1 610); janv., 1 635 (1 562); sucre ten francs par tonne), déc., 1 233 (1 339); mars, 1 272 (1 339).  CEREALES. — Chicago (en cents par boisseau); blé, déc., 294 (299); mars, 305 (310); mais, déc., 266 contre 1,35 millions. Bénéfice net consolidé de 1,05 millions. Dividende clo-	E CHANGE C. 1961.) 62 63.2 Bois Der. Dofan. Sorie. Camp. Beruard. C.E.C. Campadi	260 . 260 . Océanic 78 . 78 . 78 . Paris-Rhôce	155   165   1.H.C.   1.H.C.   128   118   Kubeta   128   118   K.F.   109   110   50   Paktoed He   1290   Femmes d'A   1290   Femmes d'A   1295   292   Marks Spen   127   A.E.C.   132	26 40 28 50 Mostv. Frace-Obt. 288 51 256 34 6 5 5 5 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
BOURSE DE PARIS - 15 OCTOBRE - COMP	C Trow do l'Est	t. 98 50 96 50 Carpaid S.A. 197 . 200 . Cefflac	45 45 Matsashila. 55 10 55 10 Sperry Rand	
VALEURS   % da du nom.   coupon   VALEURS   Cours   Dernier   Dernier   VALEURS   Cours   Dernier   Dernie	Cours Dernier Porcher Porcher Porcher Porcher Rougier Rougier Rougier Colas	59   135 60   135   Gneugnon (F. 138   138   7 Profiles Tubes E   135 10   115 10   Senelle-Maub,   270   270   Tissmébi	de 54 40 63 20 Cockeril-Our 5 40 20 41 20 Finsider 51 52 Hoogevees.	27620
Emp. N. Eq. 53 65 182 80 0 815   Alsocien. Basque. 358 359 356 Générale 286 206 207   Emp. N. Eq. 54 65 103 101 0 247   Lift Bupe. Depost 281 278 SOFICOMI 171 171 50 128 288	152   154   Sabilers Seige     121   123   Sabilers Seige     122   123   Savisieue     123   Savisieue     124   125   Spie Bafgnolles     125   120   Vajer S.A.     126   Vajer S.A.     127   186   Safic Alcan     128   185   Safic Alcan     129   185   Safic Alcan     120   185   Safic Alcan     121   122   Salina     122   122   Salina     123   124   Salina     124   125   Salina     125   126   Salina     126   Salina     127   Salina     128   Salina     129   Salina     120   Salina     120   Salina     121   Salina     122   Salina     123   Salina     124   Salina     125   Salina     126   Salina     127   Salina     128   Salina     129   Salina     120   Salina	125	58	12

Compte tenn de la brièvaté du délai qui nous est imparti pour publier la cota complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées le lendemain dans la première édition.

## MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de protonzer, après la ciôture, la cotation des valeurs syant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, pous ne penvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compen- sation	VALEURS	Précéd ciòtura	Premier cours	conts Demier		Compan	ALIAT PRINC	Précéd. clôture	Precaje: cours	Dernier Compt. cours cours	Compet	ILEAS MILES	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier	Cours cours	Compen sation		Précéd. clôture	Premier COURS	Demier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier coers		Compt. premier cours
400 .	4,50 % 1973 C.M.E. 3 % Afrique Occ Air Usuide	1585	1698 - 371	598 1597 369 - 320	598 30 1598 388 321 -	905	Cle Gle Eaux. E. J. Lefebyre Essa S.A.F Eurafrance Eurapa No 1.	181 52	E7 50	436 50 437 188 185 52 53 53 167 50 164 28 335 348	150 : 95 :	Ofida-Caby. Opfi-Paribas.	131 86 80	131 . 88 80	131 20 88 70		845 119 468	T.R.T Tél Electr — (chl.) Tél. Ericsson Terres Robg.	117	528 118 50 379	522	386 .	355 12	Geo. Electric Geo. Motors. Goldfields Harmony Hoechst Akti.	369 10 25 12 80	349	250 30 348 80 10 40 12 75 258	347 50
66 . 270 . 64 . 175 325 .	Als. Part. ind Als. Seperm. Alsthom Applicat. gaz Agultaine	50 198 56 98	58 200 54	58 20 200 54 80 142 276 80	59 10 200 55 - 140 10	390 151	Ferødo Fio. Paris PB. — obl. conv.	324 141 70	332 . 148 50 188 80	333 50 338 50 129 50 140 . 122 80 186 58	93 79 19 51 230	Paris-France. Pechsbronn. P.U.K. Penarroya. Penheët.	75 82 10 46 10 217	75 25 82 10 45 . 220	83 10 46 220 .	83 60 45 20 217	189 210 195 : 195 :	Tkomsan-Br U.I.S U.C.B Un. Fr.Bques U.T.A.	160 (0) 211	162 90 208 50 186 184 68 95	183 58 208 50 167 184 68 80	162 90 205 58 186 182 68 95	28 109 172 1410 160	lep. Chers. Imperial Dil. Inco Limited I.B.M	23 30 104 167 80 1334	23 20 101 10 153	23 45 101 10 153 20 1315	23 65 182 87 152 60
123 - 255	Certif Arjom-Priod. Ass. Gr. Paris Aux Entrepr. Aux. Mavig	51 80 122 48 246 58 290 19 163	122 40 246 58 196 19	51 121 148 195 162 60	50 120 248 198 160	105	Fin. Un. Eur. Fraissinet Fr. Pétreles. — (Certific.)	94	55 26 74 96 24 38	74 74 95 97 10	428 108 68 245 . 305	Petroles B.P.	346 56 20 212 20 282 20 65 10	287	63 55 213 30 217	88 62 215 292 76	189 - 465 -	Usiner — (obl.) Valiourec V. Cliequot-P. Viniprix	(18 80 149 58 444 80	118 40 148 10 444 50 475	444 80	452 58	5 60 5 60	Mebil. Corp. Nestië Norsk Hydro. Offvetti Petrafina Philips	237 50 5 CS	237 - 4 50 511	238 5 5	283 20 6550 239 99 4 95 512 47 90
150 215	BakeFives Bail-Equip Bail-Invest B.C.T.	284 116 50	145 50 204	284	144 50 203 110	162 - 174 -	Galeries Lof. Sie d'estr Gie Fonderie. Générale Occ.	167 .	167	80 50 61 20 134 131 150 (47 10 167 50 166 50	77 215 171	P.LM Poclain Puliet et Gh.,	81 05 125 50	81 10	61 19	62 30 139	14 78 155	Ang. Am. C Amgaid Astur. Mines	72 80 736	136	12 90\ 73 10 135	12 60 73 49 136	58 390 108	Prés. Braod. Optimés Randfontein . Rand. Seiect.	265 80 105	48 50 271 50 103 60	48 50 275	48 70 271 60
82 830 . 300 .	Bazar H. V Begnin-Say Big Boxygnes B.S.NB.D	74 10 68 89 771 265 517	69	73 63 760 256 614	74 50 70 10 751 260 515	235	Gr. Tr. Mar Coyenne-Gas.: Fachetts Hotch. Mapa. Intetal	159 90 111	283 .	152 50 154 283 150 112 111 103 90 103 80	78 - 92 - 42 218	Pompey P.M. Labinal. Prénatal. Presses-Cité.	36 20	74 89 50 37	37 . 173 80	90 . 37 50 170 60	22G 265 37	BASF (AKI) Bayer Buffelsfoot Charter Chase Manh	507 80 254 33 60 9	247 33 25 9 15 140 88	238 90 298 249 50 33 20 9 25 143	293 257 50 32 80 9 15 140 20	485 - 34	Royal Butch. RioTinto Zinc St-Helena Schlomberg. Shell Tr. (5).	493 30 70	483 60 30 40	59 481 50 38 (0	C482 ID 29 80
288 1170 235 76	Casino Casino C.D.C	68 50	287 50 1118 258 68 80	258 69 60	269 70 80	370 318 85 71 55	Inst. Merieux J. Borel Int Jeumont Ind. Kall Sta Th Kleber-Col	278 278	295 278 82 73 St 44 ID	294 56 295 273 276 82 83 73 50 73 58 45 50 45 10	315 121 (90 64 420 475	Prétabail Si. Pricel Primagaz Printemps Radar S.A (abl.)	105 20 176 48 379 50	180 48 379	48 50 379	176 50 48	13 598 189 655	De Beers (S.) Deuts. Bank. Dome Mines. Du Pant Nem	11 80 571 189 88 500	11 70 671 189 90 584	189 SQ	11 70 576	47 . 14 220	Slomens A.G. Sony	13 65	13 58	43 10 13 10 203 50 13 50	12 85 204
181 53 114 116	Cétojem, Char. Réun, ChatComm. Chiers Chim. Rout Chim. Franc.	46 83 80	43 46 83 80 107 20	175	173 98 34 58 85 40	205 182 270 325 1890	Lah. Bellon Lajarge (ahlig.) La Héulu Legrand Legrand	303 50	381	180 28 180 . 265 268 60 301 .	515 59	Radiotech Raffin. (Fse).	436 71 60	431 50	429	431 50 74	13 50	East Rand Ericsson Exen Corp Ford Motor Free State	12 85			12 35	95 41 89 .	West Drief West Deep West Hold Zambia Cop	129 30 92 70 37 79	93 30 37 78 50 1 29	94 50 37 50 78 70	93
1400 48 445 198	— (Obl.) C.I.T. Alcatel Citroën Chub Méditer.	130 1390 42 379 50	139 1298 42 58 377	42 50 378 154 90	43 30 377 10 162	122 275 960 3126	Lecafrance	272 848 3875	271 344	134 80 110 20 110 10 271 271 845 844 3076 403 410	100 81 830	Dhane Dani		561 78	70 90 128 50	551 . 70 80	a : effe	t; c: coup pas indigu	on détac	dé; d:	deman	de: * dr	oit détai	INS FERMES thé Lers La colonne	ם חעימן	premier	cours »	n'est
383	Cofradel	277	275		275		Mach. Buil Mais. Phènix.	28 85	28 90		545	Sacilor, Sageon Saint-Eutrain.	39 149		39 147 515	39 76 145 505	COT	E DES	CH	ANG	iES_	DES BIL		ARCH	É LIE	BRE L	DE L	OR!
106	Cle Bancaire. C.C.E C. Entrepr	252 99 50	250 99 90	252 . 99 50		95	Mar. Wendel Mar. Ch. Réo. Mat. Téléph.	76 63 50	78 10 53 50	76 10 75 10	120 525 120	S.A.T Saumes Saumer-Dur	99 80 455	100 450	193 (0)		MARC	HE OFFICIEL			:0URS 15;10	de gré entra ha	gré	ADNINATES ET	DEVISES	pro		COURS
176 . 176 . 385 . 112 . 105 .	CotFoscher. Cr. Com Fr. (Ohl.) Créd. fonc C.F. Irons Créd. Mat Créd! Word.	175 20 298 185 26 95 50 315	180 10 176 58 297 118 100 315	297 90 110 108 315	100 10 177	520 52 100 1370 550 525 830	Matra M.E.C.I Met. Norm Michelin B Mott-Hen Mot. Leroy-S.	59 50 75 20 190 .   544 434 50 793	425 80 52 72 178 535 430 50 785	427 434 62	100 170 76 109 258 300 260	SIZE. E. El.	87 50 155 70 30 104 221 10 275 225	85 05 151 56 72 103 50 222 270 10 219	85 151 10 72 103 50 222 270 10 219	25 % 149 183 M 225 271	Çanada (Ş Allemagor Antriche ( Belgique Danemari	(\$ 1). can. 1). (100 DA). 100 seb.). (100 F.). (100 krd).	208 208 28	163 400 24 190 2 430 920 1	5 051 5 125 64 600 28 790 13 362 15 050	5 01 5 11 206 28 31 12 24 85 50	0 0 P	r fin (kije en k r fin (kije en l lèce française èce française èce suisse (2	ingot) (20 fr.). (10 fr.).	18975 225 186	189	300 300 226 70 186
177	Creasot-Laire C.S.F	185 163	183 168	103	150	235 458 375	Maulinex i	428 . 338 . 92 80	412 68 234 92 58	332 327 50 83 50 90 86 81 82	87 1980 74 480	S.I.M.M.D.R Sk. Rossignel Segurap, Souttaer-All	75	85 734 73 429		74 20 412 . 205 10	Grande-Bi Italie (1 d Norvèga ( Pays-Bas Portugal (	100 pes.) etagne (£ 1) 00 lires) 100 k.) (100 fl.)	5 94 196	726 842 728 350 080	7 367 8 258 5 840 93 750 96 650 16 015	7 22 8 22 5 47 85 23 166	S P	nion latine (2) Suyerain Sce de 20 dei Sce de 10 dei Sce de 5 dei Sce de 50 per	lars lars lars	912 475 290 768	7	174
61	Dengin-NE. Cotros-Mieg. Demez.	49 75 448	49 70 444	49 70 444	49 70 446	23	Nord Nouvel. Gal.	21 29 55	21 95 56	21 95 21 95 56 20 57	268 .	Tales-Luz	245	245 50	246 50	3	Saède (10	å krs) 10 fr.]	118	300   11	17 210 13 800	205		<del>èce</del> de10 flor	ins	200	j i	95 20

. Sagest   149   147 .   147	COTE DES CHAN	DES BILLETS	MARCHÉ LIBR	RE DE L'OR
SAT 99 80 100 102 10 1 Saulnes 455 450 450 4	MARCHE OFFICIEL COURS	COURS de gré à gré 15;10 entra hanques	MONNAIES ET DEVISES	COURS COURS
Schneider	55 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 8	5 091 5 01 5 12 5 6 11 294 600 206 206 208 12 24 85 050 85 500 7 357 7 23 2 258 8 25 5 447 5 43 750 85 25 166 21 17 210 118 11 210 203 800 205	Dr fin (kile en barre)  Dr fin (kilo en linget)  Plèce française (20 fr.)  Plèce suisse (20 fr.)  Plèce suisse (20 fr.)  Plèce suisse (20 fr.)  Souverain  Plèce de 20 dellars  Plèce de 5 dollars  Plèce de 5 dollars  Plèce de 50 passes  Plèce de 50 passes	18940 18900 18975 18900 225 226 70 188 186

- Carrie

o e o provide

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- CHINE : les autorités rap-pelleut que l'armée doit demeurer soumise au parti.
- 4 EUROPE - PORTUGAL : la ganche la droite du parti socialiste
- 5. AFRIQUE
- 6-7. AMERIQUES ÉTATS-UNIS : loin des copitales, à Norman (Oklahoma).
- 8 à 10. POLITIQUE Le colloqu du Nouveau Contrat social .
- P.C.F.
- 11. DÉFENSE 12. JEUNESSE
- Sept millions et deui d Français appelés aux ura es entre le 18 et le 23 octobre.

## 14-15. LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE

## LE MONDE BE L'ÉCONOMIE (Pages 17 à 22.)

- Les comptes de la nation pour 1977 : silences et chu-chotements Tour de vis » dans la dis-ribution des prêts bonifiés à
- Point de vue : pour lutter contre l'infistion en France, faudrait-II baiser les taux d'intérêt ? par Claude Giraud. Une réévaluation intégrale des blians remettrait en cause l'amortissement dégressif. Darty : du marché aux puces
- à la Bourse de Paris. Un nouveau livre de François Perroux : vers une théorie adaptée au réeL
- 23. SPORTS
- JUDO : la finale de la Coupe d'Europe des clabs.

  — GOLF : le Trophée des champions, à Scint - Nom - la - Bre-tèche.
- 24-25. ARTS ET SPECTACLES — CINÉMA : « la Dernière Folie de Mel Brooks THÉATRE: - Palazzo men-

## tale - à Grenoble. 26 - 27. JUSTICE

- 34. LA RÉGION PARISIENNE
- L'île de France supporte dispose. au moins de 30 % du pouvoir », nous déclure M. Michiel Giraud.
- 35. EQUIPEMENT ÉT RÉGIONS La marée noire sur les côtes bretonnes : inquiétude chez les pêcheurs de l'île de Sein. 35 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE

## ET SOCIALE

- PECHE: les Neuf engagen un débat difficile sur une politique commune.

  — AUTOMOBILE : les construc-
- teurs sont satisfaits du

## LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (25)

Annonces classées (28 à 33); Aujourd'hui (16); Carnet (15); ¿Journal officiel; (15); Météo-cologie (15); Mots croisés (16); Bourse (39).

Le numéro du - Monde daté 17-18 octobre 1976 a été tiré à 527 049 exemplaires.

# **POLONAIS**

LIVRES -

et sur la Pologne

LIBELLA

12. rae Saint-Louis-en-17is (44) T&L . 328-51-09



Piiano.center

PIANOS : Paris-Ocest : 71, rue de l'Algie, 92250 LA GARCHOE - TH. 242-26-30 & 782-75-67 20 LA BANCHIE - I et. 246-2000 et 106-3 200 US, 085828 : Paris-Est : 122-124, me de Padi 9300 MONTREUL - Tél. 857-83-38 CATALOGUE FRANCO CONTRE 5 F EN YOMBOO

ABCDEFG

## LES ENTRETIENS ENTRE MAL GISCARD D'ESTAING ET GIEREK

## La rencontre franco-polonaise a été Le prix Nobel de physique est uttribué < cordiale, sincère et amicale >

en cas de besoin, un intercesseur auprès de M. Brejney. On saura, quand sera enfin fixée la visite

en France de M. Brejnev, prévue depuis un an quelles sont les dis-positions réelles du Kremlin vis-

à-vis de M. Giscard d'Estaing.

La télévision polonaise a pré-sente samedi soir une sequence sur M. Giscard d'Estaing dont tou: les quotidiens polonais

svaient annonce la visite sous de gros titres. L'organe du P.C. polo-nais Polityka publie de longs extraits de l'ouvrage du président de la République Démocratie fran-

ce la Republique Democratie fran-çaise, présenté comme « l'événe-ment de la saison », et écrit : « Une chose est certaine : son auteur a atteint le but qu'il s'était fixé. Il a obligé les Français à s'interroger

nières années, à se hisser au niveau du peloion des puissances économiques mondiales ». — M. D.

UN QUOTIDIEN SOVIÉTIQUE

COMMENTE FAVORABLEMENT

LES DÉCLARATIONS TÉLÉVISÉES

DE M. GISCARD D'ESTAING

Moscou (A.F.P.). - Pour la

et elles sont sur la bonne poie ».

Il salue comme un « événement important » la semaine soviétique à la télévision française.

Ces commentaires contrastent avec l'opinion critique émise par

la Pravda, samedi, reprenant l'Humanité sur l'intervention de M. Giscard d'Estaing (le Monde

■ M. François Mitterrand est attendu la semaine prochaine en Israel. Il rencontrera notamment

des 17 et 18 octobre).

M. Giscard d'Estaing a re-gagné Paris, dimanche soir la confiance du président de la 17 octobre, après avoir passé deux jours en Pologna. deux jours en Pologne.

Belon un communiqué publié simultanément à Paris et à Varsovie, les entretiens que le président de la République a president de la Republique a cus à cette occasion avec M. Gie-rek, premier secrétaire du parti ouvrier unifié polonais, a îns î qu'avec MM. Jablonski, président du Conseil d'Etat, et Jaroszewicz, chef du gouvernement, se sont déroulés « dans une atmosphère cordiale, sincère et anicale, comme q est de trudition dans les rela-tions franco-polonaises ». Le texte

poursuit:

« M. Valéry Giscard d'Estaing et M. Edward Gierek ont constaté axec satisfaction que le s relation s franco-polonaises, et, en particulier, la coopération économique, se développent d'une jaçon dynamique, conformément aux dispositions de la charte des principes de la coopération amiprincipes de la coopération ami-cale du 20 prin 1975, ainsi que des autres accords passés entre

des autres accords passes entre les deux pays. 3

Ils a ont exprimé leur volonté de continuer à approfondir et à élargir la coopération économique entre la France et la Pologne, de manière à atteindre pleinement les objectifs du programme à long terme qui prévoit de tripler, au minimum, les échances commerclaux entre échanges commerciaux entre 1975 et 1980. Dans ce but, ils ont décidé que les deux gouver-nements de vraient intensifier leurs efforts en vue de réaliser leurs efforts en vue de réaliser ce programme et de donner le maximum d'élan et d'équilibre au développement d'une coopération économique mutuellement profitable pour les deux pays » » MM. Giscard d'Estaing et Gierek ont exprimé leur conviction que la France et la Pologne ont apporté et continuent à ont apporté et continuent à apporter une importante contri-bution à la cause de la paix, et, en particulier, en ce qui concerne l'œuvre de la détente en Europe et la réalisation pratique de l'en-semble des dispositions de l'acte final de la conférence sur la sécu-rité et à la coopération en Europe

(C.S.C.E.). Ils ont souligné l'in-térêt que les deux pays attachent à l'approfondissement de la dé-tente mondiale. Ils ont échangé leurs vues sur les questions du désarmement. (...) »
Le communiqué rappelle enfin M. Gierek à venir en visite offi-cielle en France.

Sans doute pour ne pas minimi-ser la portée de la rencontre, le le quotidien du comité central du

l'invitation que celui-ci a acceptée faite à M. Gierek de venir en visite officielle en France.

## « Démocratie trançaise » à l'honneur à Varsovie

MM. Giscard d'Estaing et Gierak ont certainement consacré une bonne partie de leurs tête-à-tête à la détente, objectif majeur des deux gouvernements. L'un et l'autre craignent qu'elle ne soit compromise si le grand rendez-vous Est-Ouest, à Belgrade en 1977, vous Est-Ouest, à Belgrade en 1977, pour faire le point sur l'application de la C.S.C.E. ne se soide ni par un bilan jugé satisfaisant par les principales parties ni par l'esquisse de nouvelles étapes. Or les perspectives actuelles sont très incertaines. On notera que le communiqué mentionne le « désarmement ». chapitre sur lequel les pays de l'Est sont aussi pressants que la France a été jusqu'ici réticente. incertaines. On notera que le communiqué mentionne le « désarmement ». chapitre sur lequel les pays de l'Est sont aussi pressants que la France a été jusqu'ici réticente.

D'autre part, les relations franco-soviétiques traversent une

A "la Règle à Calcul":

programmable, 13 régistres de mémoire, 8 tests, branchements

fonctions trig, log, deg, rad, grd,

COF COT NOTE SW TE

es en an Hi

25 P3 F4 T

.EU FF EN TO

conversions rect/polaires

fourni avec 56 programmes

une équipe de vente spécialisée dans

**HP-21** 

480 F ttc

HP-22

economiste-

780 F ttc

5 registres de mémoire -20 fonctions scientifiques

scientifique, deg, rad.

calculateur universei scientifique, statisticien,

la Règle à Calcul

65-67, bd Saint-Germain,

75005 Paris. Tèl.: 033 02.63/033 34.61

en France des calculateurs

de poche électroniques HP

HEWLETT PACKARD

1<sup>st</sup> distributeur agréé

y, Σ+, Δ%, droite de tendance ·

amortissements, annuités.

préprogrammées, notation

les calculateurs Hewlett-Packard.

**HP-25** 

d'applications.

960 F ttc

## Pour leur découverte d'une nouvelle famille de particules

# à deux Américains

L'Académie royale des sciences de Suède a attribué, ce lundi 18 octobre, à Stockholm, le prix Nobel de physique à deux Amé-ricains, les professeurs Burton Richter et Samuel Ting, « pour leurs éminents travaux dans la découverte d'une particule elémentaire d'un type nouveau ».

## LA THEORIE DU «CHARME»

a-vis de M. Giscard d'Istaing.

Le président de la République, qui avait di atterrir vendredi à Varsovie en raison du mauvais temps, a rejoint samedi, en compagnie de M. Gierek, la réserve de chasse d'Arlamowo, en Pologne méridionale, à 4 kilomètres de la frontière soviétique. Ils avaient passé la nuit de vendredi à samedi à Lanak, en Mazurie.

La télévision pologies a pré-La physique des particules élémentaires paraissait ne plus apporter grand-chose de nouveau au milleu de 1974. En augmentant l'énergie de leurs accélérateurs, les physiciens fabriqualent toujours de nouvelles particules, mais ceiles-cl n'étaient que des variantes de particules délà connues, et apportaient peu de connaissances nouvelles. Brusque ment, en novembre 1974, es produisit une sorte de révolution. Un physicien travaillant à Brookhaven (New-York), Samuel Ting, et un de ses collègues de Stanford (Californie), Burton Richter, amonçalent simultanèment qu'ils avalent découvert dans leurs expériences des phénomènes inattendus. Après confrontation, il apparut que la cause de ces phénomènes étalt la même. Dans les deux cas, on avait créé une particule d'un type obligé les Français à s'interroger sur leur pays et son avenir. (\_) La valeur du livre de M. Giscard d'Estaing provient indubitablement du fait qu'il n'a pas hésité à dévoiler de nombreuses taches sombres de la réalité sociale française, bien que la France soit arrivée, grâce à son développement tumultueux de ces tingt-cinq dernières années, à se hisser au nouveau, instable, mais ne se désinégrant pas suivant les schémas habituels - et mettent pour se désintégrer environ mille fois plus de temps qu'elle aurait du le faire s'il s'était agi d'une particule usuelle.

Cette découverte le Monde du 20 novembre 1974) allait être le point de départ de nombreux travaux expérimentaux et théoriques. Les expérimentateurs se lancèrent dans l'étude de la nouvelle particule - appelée - J - par Ting et - psi - par Richter, la seconde dénomination étant maintenant la plus usuella. On trouva dans les mois qui sulvirent de nouvelles particules de la même famille, certaines presque semblables au - psi », dont elles différent seulement par une masse plus grande. d'autres fort différentes mais cependant apparentées.

Moscou (AFP.). — Pour la première fois, dimanche 17 octobre, un quotidien soviétique a associé en les présentant de façon rositive les déclarations télévisées de MM. Brejnev et Giscard d'Estaing des 5 et 12 octobre.

« Le secrétaire général du P.C. soviétique et le président français ont montré dans leurs interventions une communauté de vues sur les problèmes du maintien de la paix et du désarmement général et complet », écrit le quotidien du comité central du Les théoriciens, eux non plus, ne restaient pas inactifs et, très vite, ils proposèrent plusieurs interprétations

## Jusqu'au 23 octobre

## SEMAINE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS ET USAGERS DE L'INFORMATION

P.C. soviétique pour pour les questions rurales Selskaya Jizn. Le journal poursuit : « Les relations amicales et d'affaires entre nos deux pays sont un exemple éclatant pour les rapports entre Elats a régimes sociaux différents et elles cont est la home color. 

(Publicité)

## **DIPLOMES DE LANGUES** pour la vie professionnelle

Tous ceux qui ont étudié une langue (anglais, allemanda, italien, espagnol), quel que soit leur âge on leur niveau d'études, ont intérêt à complèter leur qualification par une formation en langues, décisive dans la vie professionnelle. Cette formation peut être confirmée par un des diplômes suivants:

— Chambres de Commarce étrangères, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des affaires.

— B.T.S. Traducteur Commerciai, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétariat d'entreprise.

— Université de C am bridge (anglais), carrière de l'information édition, tourisme, hôtellerie, etc.

Examens chaque année dans les principales villes de Trance.

Etudiants, ca dres commerciaux et administratis, ca dres commerciaux et administratis.

principales villes de France.

Etudiants, cadres commerciaix et administratis, la génients, techniciens, secrétaires, représentants, comptables, etc., profiteront de cette opportunité pour améliorer leur compétence et leurs chances.

Documentation gratuite n° 1892 sur la préparation et les débouchés de ces diplômes, sur demande à l'Angues et Affaires, 35, rue Collange, 92303 Paris-Levallois, Tél. 270-81-88 (enseignement privé à distance).

de cette nouvelle particule. L'une d'elles devait bientôt s'imposer, qui repose sur la théorie du « charme ».

Les particules dites - siémentaires - sont connues cour être des objets complexes, at on les suppose constituées d'abjets infra-particulaires, auxqueis l'Américain Murray Gell-Mann, lour Inventeur, a donné le nom de « quarks ». Toutes les particules connues avant 1974 pouvalent être bâties avec trois quarks - el avec trois anti-quarks associés. Mais depuis déjà plusieurs années, des théoricians avaient imaginé qu'il pourrait exister d'autres quarks. En particulier MM. Glashow, liliopoulos et Maiani montrèrent qu'on pouvait résoudre une énigme de la physique (le fait qu'on n'observait pas certains types de désintégration) en associant aux trois quarks un quatrième, qu'ils appelèrent - quark charmé - pour le distinguer des précédents. On constata très vite que les caractéristiques du - psi » et des autres particules ultérieurement découvertos s'axpliquaient en admettant qu'elles étalent lormées à partir du quark charmé. L'existence du charme fut d'allieurs expérimentalement prouvée par la suite. Or, son existence a de nombreuses implications en physique de particules - dépassant de loin la motivation pour laquelle il avait été inventé. C'est donc tout un nouveau chaplire de la physique qui s'est

de MM. Ting et Richter. MAURICE ARYONNY.

## SAMUEL TING

ouvert à la suite de la découverte

[Né à Ann-Arbor (Michigan), le 21 janvier 1936, le professeur Samuel Chao Chung-ting fait sea études à l'université du Michigan, où il obtient son doctorat en 1962. En 1963, il travaille à l'Organisation européenne de recherches nucléaires (CEER) de Genève. De 1964 à 1967, il enseigne à l'université de Colombia et dirige, en 1966, un groupe de travaill à la Deutsches Elektronen-Synchrotron Foundation de Hambourg Depuis 1967, il est professeur au Massachusets Institute of seur au Massachusets Institute of Technology (M.I.T.). Le professeur Ting est membre de l'Académie des sciences des Etats-Unis.]

## BURTON RICHTER

INÉ le 22 mars 1931 à New-York, le professeur Burton Richter travaille à partir de 1952 au Massachusets Institute of Technology (MLIT.), où il obtiant son doctorat en 1956, 'Il rejoint alors l'université de Stanford, où il enseigne jusqu'à ce jour, devenant professeur en 1967. Expert consultant à la Fondation nationale des sciences et à la commission de l'énergie atomique, il est membre de l'Académie américaine de physique.]

Pour travailler vite, blen, agréable-ment, fadilement, demandez conseil à Duriez. Il counsit tout, vous dit tout et propose 25 types de classements grandes marques avec 20 % de remise : à hamacs, tiroirs, clapets, fichiers ; classeurs à chemises ; valless à dos-alers suspendus ; plannings à gout-tières, fiches T, magnétiques. Aussi chez Duriez : toutes fournitures bureau, papiers, carbones, rubans, stylos, globes terrestres, lampes, Quan-tités ilmitées. Catalogue gratuit, 112, bd Saint-Germain. Tél. 633-20-43 (Machines à calculer : 326-43-31).

TO SEE COLIS FAMILIAUX HUILE D'OLIVE YIERGE EXTRA « OLIVOLI » produit naturel de l'Olive Fraiche garantie extraite par PREMIÈRE PRESSION

A FROID et clarifiés par simple décantation et sitration SAYON A L'HUILE D'OLIVE végétal, naturel, partume aux senteurs de Provence OLIVES DE PROVENCE vertes ou goires en saumure Pabrication artisanale

Franco de port à partir de 5 kg Dem. docum. grat, nº 9 à la STÉ PROVENCALE DIEICOLE 13300 SALON-DE-PROVENCE

En Irlande

3727

poids

4:obio

## **HOUVEAU WEEK-END** DE VIOLENCE

Les deux parties de l'Irlande ont comm, samedi 15 et dimanche 17 octobre, un nouveau week-end de violence, nous rapportent nos correspondants à Belfast et à Dublin. Samedi soir, l'usine à gas située près du centre de Belfast a sauté, et les trois membres de l'IRA provisoire responsables de l'attentat ont été tués dans l'explosion prématurée de leurs engins. Au début de la matinée, un policier avait été tué et plusieurs blessés dans une maison prégée de la région de Dublin. Au cours du congrès annuel du Sinn Fein provisoire, qui se tient dans la capitale de la République, hime Maire Drumm a déclaré qu'elle abandonnait, pour raisons de santé, son poste de vice-précidente de l'organisation. Elle sera remplacée par M. Joe Cahili, ancien « commandant » de la « brigade » de l'IRA provisoire de Belfast.

Mine Betty Williams, l'une des fondarices du Mouvement des fondaries de les santés et les mouvement des fondarices du Mouvement des fondarices du Mouvement des fondaries des la capitales des la matinées de l'auxement des fondarices du Mouvement des fondaries des l'auxement des fondaries des la matinées de l'auxement des fondaries des la matinées de l'auxement des fondaries des l'auxement des l'auxement des la matinée de l'auxement des l'auxement de

de Belfast.

Mine Betty Williams, l'une des fondatrices du Mouvement des femmes pour la peix, a été étue « femme de l'années par le Variety Club, un organisation qui regroupe de nombreux artistes britanniques. D'autre part, les grands journaux norvégiens ont décerné un prix de la paix, d'un montant de 15 000 livres sterting, à Mine Williams et à Mile Mairead Corrigan, qui ont annoncé que cette somme servirait à construire une aire de jeux enfre les quartiers catholiques et proles quartiers catholiques et pro-testants de Belfast. Plusieurs organisations européennes ont proposé les deux jeunes femmes pour le prix Nobel de la paix 1977.

A Moscou

## M. KOSSYGUINE RÉAPPARAIT EN PUBLIC

Moscou (A.F.P., UPI.). - M. Kossymme, thef du gouvernement sovié-tique, a fait su résponition lund 18 octobre en public à Moscou. Il a accueilli, en présence de M. Brejnev et d'autres dirigeants soviétiques, le premier secrétaire du P.C. de Monrolle, M. Tsedenbal. La cérémonie était retransmise en direct à la tělévision.

[M. Kosnyguine ne s'était pas montré en public depuis quatro-ringt-sept jours. Selon des rumeurs qui ont circulé à Moscou pendant l'été, le chef du gouvernament sovis-tique aurait été victime d'une cris-tique aurait été victime d'une cris-cardisque pendant une baignade.]

● A « France-Soir », plus d'une soixantaine de journalistes — sur deux cent sept au total—auraient deux cent sept au total—auraient manifesté leur intention d'invo-quer la clause de conscience pour quitter le journal. Rappelons que la date limite du bénérice de cette mesure ouvrant droit aux indem-nités de départ a été reportée du 15 octobre au 5 décembre.



DÉCOUVERTE INDIVIDUELLE DÉPART PARIS TUNIS 720 F NEW YORK .1.450 F DAKAR 1 700 F 2 800 F ALLER-RETOUR

1000

. · · · · ·

. . .

CIRCUITS ORGANISÉS

Découverte de l'Égypte du 20/12 au 02/01 du 09/01 au 22/01 du 13/02 au 26/02 du 06/03 au 19/03 2 550 F avec transport Paris/Le Caire allar-retour en jet.

BON A DECOUPER ET A ENVOYER A NOUVELLES FRONTIÈRES 66. bd Saint-Michel - 75006 PARIS Tél.: 325 57-51-033-98-40



